FRANCE Football

FRANCE

Les leçons de Platini

Écarté depuis deux ans de l'équipe de France, évincé momentanément de son club, Luis Fernandez effectue un retour à sensation dans le groupe qui doit affronter les Hongrois, demain à Budapest, pour un premier bilan de l'ère Platini.

MARSEILLE
Mistral sur l'Europe

Mondiale 90

GROUPE C

Le réveil du Brésil

Photo PRESSE SPORTS

M 0705 - 2294 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens.

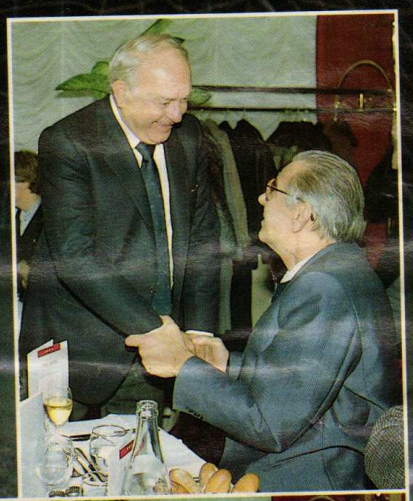
12 F

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 27 MARS 1990 ● N° 2294

Le testament de Yachine

« ... Mais vint l'année 1963, et le match à Londres où je gardais les buts de la sélection de la FIFA face aux Anglais. C'était, je crois, le match commémoratif du centième anniversaire du football anglais, et après ce match vint le Ballon d'Or de *France Football*. C'est comme ça que j'ai prolongé de huit ans ma carrière dans le football... »

Ces lignes sont extraites de la dernière interview (voir pages Monde) accordée par Yachine à notre correspondant Avdey Pinaloff, quelques semaines avant cette issue fatale qu'il attendait sereinement.



Le jour de Noël dernier, il était à Paris pour le super Ballon d'Or de *France Football* et il avait reçu l'hommage des plus grands : Di Stefano et Fontaine, ainsi que Michel Platini.

Photos PRESSE SPORTS

Jacques THIBERT

Le savon noir ne lave pas plus blanc

LA vie n'est pas toujours très bien faite. Au moment où l'on pourrait se réjouir — où l'on doit se réjouir — de la qualification de deux clubs français aux demi-finales des Coupes européennes, un nouveau pavé de suspicion est jeté sur notre football tout entier. L'affaire n'est pas dérisoire et l'on ne peut la passer au rayon des vaguelettes saisonnières.

Il s'agit évidemment des déclarations incendiaires du président de l'Olympique de Marseille dans une interview exclusive accordée à deux journalistes de *L'Equipe*, le 19 mars, et reproduite le lendemain matin. A propos de la fiscalité pesant sur le football et les footballeurs français qu'il souhaite (comme beaucoup de gens) voir évoluer, le président marseillais déclare ceci : « Je vais avoir des choses à dire à Charasse (ministre du Budget) sur un dossier qui me paraît nettement plus important : l'enrichissement de certains dirigeants sur le dos de leur club ... La vraie cause est là. Et nulle part ailleurs ... Le dossier est en ma possession. Il est pour Charasse, qui ainsi n'aura pas à se tromper de cible ... »

Indépendamment du procédé auquel certaines personnalités du football ont déjà donné des qualificatifs cruels, la démarche est curieuse de la part d'un homme responsable, décisionnaire, politiquement engagé et directement mêlé aux affaires du sport professionnel. Elle n'engendre pas la sympathie, ce pourquoi, d'ailleurs, elle n'était probablement pas faite.

PLUSIEURS questions viennent spontanément à l'esprit, elles-mêmes à plusieurs tiroirs, mais toutes réunies en un même entonnoir : que veut impulser Monsieur le Président de l'OM en agitant ainsi de pseudo-révélations qui sont de la plus extrême gravité si elles s'appuient sur des preuves étayées, et qui relèveraient de la pure diffamation (pas justiciables car elles ne citent pas de noms) si elles ne l'étaient pas ? Qu'apportent ces déclaration ainsi formulées ? Sont-elles en première ou en troisième intention ? Visent-elles à faire peur, à déstabiliser un tel ou tel autre, avant des événements « sportifs » à venir ? Vont-elles totalement dans le « sens de l'Etat » et de la purification des méthodes, ou bien ne sont-elles pas dénuées d'intentions perverses ? Sont-elles destinées à anticiper sur des attaques secrètement annoncées ? S'appuient-elles sur un dossier bétonné ou sur un regroupement de ces fameux bruits qui, de tout temps, parsèment la vie du football ?

Il est vrai que, depuis trois ans ou un peu plus — approximativement depuis l'arrivée de Monsieur le Président de l'OM dans le milieu — le rythme et la force des bruits se sont accentués, probablement dus à la férocité dans la concurrence des quatre ou cinq grosses écuries. Tu me mets un coup de savate, je te mets un coup de trique. Je t'embrasse sur la bouche mais tu ne perds rien pour attendre.

Donc, le mouvement de délation s'est accéléré. Nous entendons parler non seulement d'histoires plus ou moins scabreuses de transferts, mais également de dopage scientifique et adapté, de pressions sur les influences arbitrales, de parts de salaires évanescentes par-delà les hautes montagnes, d'intéressements directs de responsables salariés (avec bénédiction de leurs présidents) sur les transferts, de fausses factures vraies à moins que ce ne soit de vraies factures fausses, etc.

Comme nous essayons d'être raisonnablement intelligent, nous n'en croyons évidemment rien. Mais ce qui nous trouble un peu, sans caractère obsessionnel cependant, c'est que cinquante pour cent, au bas mot, de tous ces bruits concernent un seul club situé au sud d'une ligne Mimizan-Digne, pas très loin de l'axe rhodanien. C'est certainement très injuste car on ne voit pas pourquoi ce club en pleine ascension, qui a parfaitement intégré les mœurs du milieu (du football), en les améliorant, ferait pis que les autres.

IL se trouve que — ce que nous ne pensons pas — le président d'un autre club le pense et l'exprime avec une violence qui a fait sa réputation, sinon sa gloire. Dans une interview accordée à notre excellent confrère Christophe Hutteau (devant un huissier de justice), mais impubliable en raison de termes somptueusement diffamatoires, le président des Girondins de Bordeaux renvoie l'ascenseur à son estimé collègue en l'accusant des pires turpitudes, de celles qui vous font radier à vie un dirigeant si les preuves s'ajoutent aux suspicions. Ces preuves existent-elles, sortiront-elles au grand jour, suivront-elles les déclarations, à leur tour incendiaires, que ne manquera pas de diffuser dans les prochains jours le pyromane-bis ? Lequel déclare, et nous voilà encore troublé, qu'il ne craint pas du tout un procès en diffamation du pyromane-one.

Le Conseil fédéral, dans sa réunion de vendredi dernier, ne pouvait faire moins que de se déclarer ému et préoccupé par les récentes déclarations du président de l'OM sur les conditions de certains transferts en France ; et d'annoncer qu'il demandait à la toute nouvelle commission nationale de discipline de « se saisir du dossier afin de faire toute la lumière sur cette affaire ».

Nous ne sommes pas convaincu que le savon noir utilisé par le président marseillais va laver plus blanc le linge sale de la famille. Ce que nous craignons, par contre, c'est que le match OM-Bordeaux du 14 avril ne soit déjà affreusement pollué, ce qui fait dire à certains médisants (les gens sont méchants) que certaines déclarations peuvent parfois définir une stratégie certaine de démolition préalable de l'adversaire.

ON imagine avec quelle tristesse un homme comme Michel Platini peut accueillir ce genre d'incendie, dans le même temps où il a toutes les raisons de se féliciter de la qualification de deux clubs français, Marseille et Monaco, aux demi-finales européennes. Mais il a échappé de peu à un autre cataclysme mettant en scène les deux personnages évoqués plus haut. Si Monsieur le Président de l'OM n'avait pas délié le sélectionneur de sa promesse de ne pas retenir un seul « européen » pour le match amical Hongrie-France du 28 mars, nous allions tout droit vers un pastis très concentré, Monsieur le président des Girondins de Bordeaux refusant alors de libérer ses joueurs et subissant de facto les rigueurs réglementaires de la Fédération.

Nous oserons dire que, dans ce cas-là, le responsable aquitain n'eût pas eu tort. Le calendrier étant ce qu'il est, il l'est pour tout le monde, et basta !

Cela dit, avec l'absence de Papin, Vahirua (blessé), Deschamps, Garde, Di Meco, le groupe appelé par Michel Platini, avec notamment le retour de Luis Fernandez (!) et la venue de Divert et Tibeuf, présente une physionomie non pas « régionale » (ainsi que le prétend Couécou) mais un peu rétrécie. Il est à espérer que cela ne freinera pas l'évolution des choses, du concept et du groupe, évolution fortement ressentie contre la RFA. Jusqu'au jour où l'un de nos internationaux sera contacté, comme le jeune Allemand Hassler, par la Juventus de Turin, pour un transfert de cinquante millions de francs et un salaire annuel de cinq millions. Ce qui, si l'on en croit Monsieur le Président de l'OM, pourrait nourrir beaucoup de monde grâce à des opérations comptables noires qui, comme le savon de la même couleur, peuvent laver blanc ou noir selon le côté de la serpillière par lequel on les frotte.

Sommaire

4 Hommage à Yachine.
6 Platini : « La Suède, j'y crois. »
8 Hongrie : Meszoly, le funambule.
9 Forum Division 1.
10 Une-deux : Luis Fernandez.
12 Caen : le Cercle des poètes du jeu.
13 Olmeta : « Je m'éclate. ».
14 Division 1 : la 30e journée.
15 Chiffres et statistiques.
16 Les étoiles de *FF*.
17 Le Loto sportif.
18 Rennes brise le rêve.
19 Entretien avec Victor Zvunka.
20 Forum Division 2.
22 Division 2 : la 28e journée.
24 Rodez perd son souffle.
25 Division 3 : la 23e journée.
26 Forum Division 3.
28 Division 4 et Régionaux.
ENCART ABONNEMENT
29 Mondiale : le groupe C.
30 Bebeto : « Je suis un grand. »
32 Le premier supporter du Costa Rica.
34 La Suède et l'Écosse.
36 Les stars du groupe C.
37 Rétro : Brésil-Suède 1958.
38 Les Championnats étrangers.
42 Classements et challenges.
44 Europe : deux têtes dans les étoiles.
46 Les quarts de finale de la C 1.
48 Monaco dans l'histoire.
49 Roux : « Laissons la pâte reposer. »
50 Forum Europe.
52 Les exergues de l'Europe.
53 Les couleurs de l'Europe.

Platini : « La Suède ?

Les Bleus trouvent une belle occasion demain après-midi à Budapest, face à la Hongrie, d'achever leur saison invaincus. Après une semaine agitée, Michel Platini dresse un nouvel état des lieux du football français.

« MICHEL, cette querelle autour de l'équipe de France, c'est du Grand Guignol, non ?

— Il y a surtout un problème de personnes entre les présidents des deux plus grands clubs français du moment, le président de la Fédération et celui de la Ligue. Heureusement, les choses ont fini par s'arranger.

— Vous êtes soulagé ?

— Le président de la Fédération est soulagé. Moi, quoi qu'il fût arrivé, j'aurais tenu mes engagements. Bernard Tapie a pensé que c'était mieux pour le football français de libérer ses joueurs, c'est bien. Comme cela, l'équipe aura de la gueule. S'il n'avait pas pris cette décision mercredi, moi je ne serais pas revenu sur ma parole donnée il y a cinq mois.

— Et joli pataquès en perspective !

— J'aurais certainement mis le président de la Fédération dans l'embarras, mais je ne serais pas revenu dessus. J'aurais surtout aimé qu'on s'élève contre ma décision de ménager les Européens, il y a cinq mois, pas aujourd'hui.

— Comment expliquez-vous ce revirement de Bernard Tapie ?

— Il a très bien compris que, pour que ça s'arrange, il fallait que ça vienne de lui, pas de moi.

— Deux Marseillais contre trois Bordelais, c'est de la provocation ?

— Pas du tout. Dès l'instant où je pouvais bénéficier de la présence d'Amoros mon capitaine, et de Sauzée mon libero, absent contre la RFA, j'ai fait en fonction de ce qui m'arrangeait pour ce match car j'avais l'intention de faire des essais, notamment en attaque, en cas de blessure de Cantona ou Papin pendant l'Euro.

— Cela dit, vous ne pensez pas que certains dirigeants de clubs ont perdu tout sens de la mesure ?

— Absolument. Mais avant, le football appartenait aux joueurs et aux entraîneurs. Aujourd'hui, il appartient aux présidents. Il n'y a qu'à entendre certains joueurs : « Le patron, c'est le président, c'est lui qui dira ce qu'il faut faire. » Quand je jouais, jamais je n'aurais dit ça. Je serais allé en équipe de France, un point c'est tout. Qu'est-ce qu'on m'aurait fait ? Les présidents ont leurs droits, et leur boulot est difficile, mais je crois qu'on doit affermir l'autorité des entraîneurs et des joueurs. Ils ont eux aussi le droit de s'exprimer !

— Hongrie-France dans une fin de saison aussi chargée : ne pouvait-on pas annuler ce match ?

— Ces matches-là sont programmés bien à l'avance. L'an dernier, on n'avait qu'un quart-finaliste européen, cette année on en a trois. C'est un problème, mais ce match contre la Hongrie, si nous n'avions plus eu un seul représentant européen, n'en aurait pas posé. Et il ne nous reste que peu d'occasions de préparer les éliminatoires de l'Euro. Cela dit, si les résultats de nos clubs se confirment dans les saisons à venir et que l'équipe de France trouve sa bonne assise, il est certain que ces matches amicaux du mois d'avril disparaîtront.

— Pas très emballant tout de même, la Hongrie...

— On vient de jouer la RFA, cette fois c'est la Hongrie. Les grosses équipes avaient conclu des matches entre elles cette semaine. Elles n'étaient pas libres. Mais la Hongrie repart comme nous sur de nouvelles bases et sera très motivée. Nous allons jouer dans un beau stade, les Espoirs évolueront en lever de rideau, ce sera une belle journée de football.

« Luis sait à quoi s'en tenir »

— L'événement, c'est évidemment le retour de Luis Fernandez. Qu'est-ce qui a motivé ce retour ?

— La qualité de son jeu actuellement. Seulement cela. Moi, je ne peux me permettre d'agir en fonction du nom, de la religion, de la couleur. Seule la qualité du moment m'importe. Et dans ce sens, Luis mérite de revenir dans le groupe, d'autant qu'il y a quelques blessés. Mais Luis sait qu'il peut très bien ne pas être là pour le prochain match.

— Certains disent que vous avez pris un risque...

— Ceux-là ont eu beaucoup de problèmes avec Luis. Pas moi. Ce retour, j'en ai longuement parlé avec lui. Croyez-moi, il sait.

— Si la France ne perd pas en Hongrie, elle bouclera sa saison invaincue. Est-ce très important après la déception de l'élimination du Mondiale ?

— Il faut déjà qu'on batte la Hongrie pour que le bilan soit parfait ! Moi, je pense qu'il vaut mieux commencer par être champions du monde des matches amicaux, comme notre génération l'a été, pour pouvoir ensuite être de vrais champions de quelque chose. Le principal c'est l'ambition, car tous les matches sont importants avec l'équipe de France. La levée de boucliers à laquelle on a assisté cette semaine le prouve encore !

— Entre Suède-France, France-Ecosse et France-RFA, quel est le match qui doit servir de référence désormais ?

— Physiquement, les trois. Mais techniquement et tactiquement, c'est la première mi-temps de Norvège-France à Oslo ! Après ça s'est désintégré, mais pendant 45 minutes, on a atteint l'idéal, se créant d'innombrables occasions de but. Dans ces quatre matches, il y a eu cependant des choses intéressantes. Je pense qu'il y a de la qualité dans cette équipe.

— Elle joue tout de même souvent à l'énergie.

— Toujours, effectivement. Même contre la RFA, elle a gagné à l'énergie. Avec son cœur. C'est la différence avec la génération précédente. Maintenant, il faut qu'elle acquière l'expérience au niveau du jeu, de la technicité. C'est mon travail et celui des entraîneurs et des joueurs dans les clubs.

— Faut-il définitivement tourner le dos au style de 1984 ou 1986 ?

— Les joueurs ont changé et le style technique avec eux. Ceux-là ont d'autres qualités. Il

(Photo Franco RICHIARDI)

« Il y a incontestablement de la qualité dans cette équipe », affirme Michel Platini, à la veille d'un Hongrie-France pour lequel il a rappelé son complice du Mundial mexicain, Luis Fernandez.

(Photos PRESSE SPORTS)

J'y crois ! »

leur reste à acquérir un meilleur sens tactique, une maturité.

— Y a-t-il une ossature incontournable dans ce groupe-là ?

— Quand une équipe ne perd plus, c'est plus facile de s'appuyer sur un noyau identique de joueurs, mais je ne peux pas dire que ce sera toujours le même groupe à 100 %. Il faut toujours envisager l'arrivée d'un joueur plus fort qu'un autre et qui lui prendra sa place. C'est la loi du football.

« Cantona doit se servir de sa puissance »

— L'attaque est devenue le point fort de l'équipe de France. Parlez-nous du tandem Cantona-Papin.

— Jean-Pierre a éclaté ces derniers mois. Aussi bien avec l'OM qu'avec les Bleus. Contre la RFA, il a fait un super-match. Eric va encore progresser. Il a énormément de qualités. Mais c'est un puriste et il cherche surtout le beau geste. Or, le beau geste doit être suivi d'efficacité. Je pense qu'il ne joue pas assez avec ses qualités physiques pour un attaquant. Et il en a ! Cela dit, il s'améliore régulièrement.

— Pour préparer l'Euro, il ne restera plus que le match de rentrée contre la Pologne ou la Bulgarie. Un 15 août à Paris, c'est bien ?

— Il n'y avait pas d'autres dates libres. On ne pouvait pas jouer trop tôt car le Championnat aurait à peine repris, ni trop tard car le 5 septembre on commence l'Euro en Islande. Le choix de l'adversaire dépendait aussi des équipes libres à ce moment-là. La Pologne, en outre, a un style proche de la Tchécoslovaquie.

— Mais pourquoi ne pas l'organiser en province, dans le Sud, un 15 août ?

— La décentralisation, à Toulouse et Montpellier, fut un gros succès. Mais nous disputerons tous nos matches qualificatifs au Parc. L'équipe de France a besoin d'y jouer, d'y trouver ses marques. A l'avenir, je vais même peut-être les emmener s'entraîner au Parc et y effectuer des exercices spécifiques.

— L'Islande, à Reykjavik, pour commencer : ça sent le piège, non ?

— Il faut tout faire pour que ce ne soit pas un match-piège. Il faut le gagner. Si vous partez d'Islande avec deux points, après vous pouvez voir venir et faire quelque chose de bien.

— Allez-vous superviser l'Espagne et la Tchécoslovaquie ?

— Bien sûr, au Mondiale. J'ai déjà plusieurs cassettes sur ces deux équipes. Le problème, c'est qu'après une Coupe du Monde certaines équipes font peau neuve. Je verrai aussi l'Islande et l'Albanie qui s'affrontent le 30 mai déjà !

— Quelles sont, raisonnablement, les chances de la France d'aller en Suède ?

— Moi, j'y crois beaucoup. C'est l'objectif. Il ne faut pas partir comme des « losers » dans ces éliminatoires. Il faut tout faire pour y aller. Dans l'absolu, il faut d'ailleurs se fixer comme objectifs d'être champions d'Europe et champions du monde. Ensuite, il faut faire le maximum pour y parvenir.

— Considéreriez-vous comme un échec personnel une nouvelle élimination de l'équipe de France ?

— Il est deux fois plus difficile de se qualifier pour un Euro que pour une Coupe du Monde. Mais ça dépend de notre parcours. Si on a raté plusieurs matches éliminatoires, ce serait vraiment une grosse déconvenue, oui. Mais si ça se joue à rien du tout, ça m'encouragera pour 1994. Si je suis toujours là !

« Le plus dur arrive »

— Deux clubs français en demi-finales européennes, les Bleus qui ne perdent plus : le foot français va-t-il vraiment mieux ?

— C'est formidable. Tout va bien. Mais le plus dur arrive. Les demi-finales s'annoncent difficiles, et nous, nous avons les éliminatoires de l'Euro en septembre. Ce qu'il faut, c'est habituer le football français à jouer au plus haut niveau, tous les ans, et arriver à gagner une Coupe d'Europe.

— Comment jugez-vous l'arrivée d'un syndicat patronal dans le foot pro ?

— Encore une preuve que le football appartient de plus en plus aux présidents ! Mais s'ils prennent conscience qu'il faut tirer le football français vers le haut, avec une certaine honnêteté intellectuelle, c'est une très bonne chose.

— Ils ont réussi à faire repousser les dix-huit clubs en Division I...

— D'une saison, oui. De toute façon, tous les problèmes que nous connaissons actuellement viennent de ce calendrier démentiel. On ne peut pas jouer tous les trois jours des matches importants. Il faut tirer l'élite vers le haut, donc la protéger, pour que tout le monde suive. On a toujours dit que l'intervalle idéal pour récupérer entre deux matches, c'était cinq jours. Nous, on arrive toujours aux échéances importantes avec des équipes handicapées par des blessures !

« Je ne vis pas avec des regrets »

— L'allégement du calendrier et la formation, ça vous tient vraiment à cœur !

— Absolument, et à ce sujet je trouve qu'on tient des propos ambigus sur mon compte. Moi, je suis pour la formation. Nos centres, c'est un patrimoine fantastique. En revanche, je suis contre la préformation, et l'éloignement des enfants de treize ou quatorze ans qui se retrouvent à 300 km ou plus de leur famille. Si un gamin est jugé bon à quatorze ans, c'est peut-être qu'il a aussi de bons formateurs. Qu'on le laisse travailler dans son club d'origine, près de chez lui, jusqu'à dix-sept ans. Il ne faut pas former des joueurs pour qu'ils soient bons à dix-neuf ans, mais à vingt-quatre ou vingt-cinq !

— On dirait que l'air de Nancy vous revigore à chaque fois !

— C'est vrai ! Ici, je recharge mes accus et ça repart !

— En dehors de votre vie de famille, quels sont vos loisirs à Nancy ?

— Les amis, le squash et le cinéma. Je viens d'ailleurs de voir deux bons films : *le Cercle des poètes disparus* et surtout *Music Box*, un film poignant, dur, et Jessica Lange y est fantastique.

— Coïncidence : Jessica Lange nous ramène au football !

— Eh oui ! C'est elle qui avait donné le coup d'envoi de France-Hongrie à Mar del Plata en 78. Je lui ai serré la main, mais Christian Lopez, notre capitaine, a eu la chance de l'embrasser, lui !

— Platini footballeur n'était-il pas plus tranquille ?

— Disons que c'était moins « politique ». Avant, on me demandait simplement d'être bon sur le terrain. Maintenant, il faut composer avec un football français difficile à gérer, qui est sorti de l'artisanat pour aller vers l'industrie lourde. Il faut savoir travailler en fonction de cela, et ce n'est pas forcément bien parti.

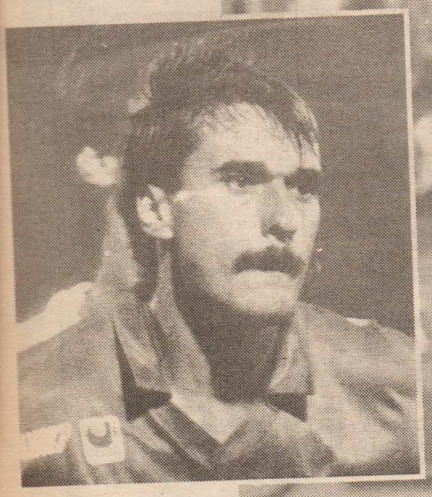
— Pessimiste ?

— On a vu ce qui s'est passé cette semaine autour de l'équipe de France. On a du mal à gérer cette nouvelle situation, l'emprise de l'argent, l'obligation de résultats. Nous n'avons pas encore l'expérience de ces pays déjà champions du monde, comme l'Italie ou la RFA, et qui vivent depuis longtemps avec cette industrie lourde, qui s'y sont adaptés. Nous, on n'y est pas encore.

— Des regrets aujourd'hui ?

— Non, je ne vis pas avec le passé. Léon Schwarzenberg a dit : « Un peuple qui n'a pas de mémoire, c'est un peuple sans avenir. » Moi, je pense malgré tout qu'il faut vivre en fonction de l'avenir et j'essaie d'ailleurs toujours d'anticiper sur ce qui va arriver. Comme cela, je ne peux avoir de regrets. Et de toute façon, je n'ai pas forcément le choix. »

Guy MISLIN, à Nancy



Luis Fernandez et Lajos Detari (au second plan) s'étaient déjà croisés lors du dernier France-Hongrie, à l'occasion du Mundial 86, à Leon. Les Bleus l'avaient emporté 3-0. Cette fois, les Hongrois compteront sur Kalman Kovacs (ci-dessus) pour « remettre les pendules à l'heure ».

(Photos PRESSE SPORTS)

Les vingt-deux Hongrois

Gardiens : Istvan Brockhauser (Ujpest), Laszlo Bodnar (Pecs), Janos Koszta (Vac).

Défenseurs : Tamas Monos (Veszprem), Attila Pinter (Beerschot), Janos Palaczy (Pecs), Csaba Horvath (MTK), Gez Meszoly (Vasas), Zsolt Limperger (Ferencvaros), Tibor Siman (Ferencvaros), Gabor Hires (MTK), Emil Lorincz (MTK).

Milieu de terrain : Zsolt Mariasi (Videoton), Gyorgy Bognar (Toulon), Lajos Detari (Olympiakos), Jozsef Duro (Vasas).

Attaquants : Robert Jovan (MTK), Kalman Kovacs (Auxerre), Tamas Petres (Veszprem), Ferenc Lakatos (MTK), Tibor Balog (MTK), Pal Fischer (Ajax Amsterdam).

Entraîneur : Kalman Meszoly.

Les seize Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Sochaux).

Défenseurs : Amoros (Marseille), Boli (Auxerre), Casoni (Toulon), Sauzée (Marseille), Silvestre (Sochaux).

Milieu : Blanc (Marseille), Durand (Bordeaux), Fernandez (Cannes), Ferreri (Bordeaux), Pardo (Bordeaux), Perez (Paris-SG).

Attaquants : Cantona (Montpellier), Divert (Caen), Tibeuf (Saint-Étienne).

Les dix derniers matches de la France

7- 2-89 : Eire et France : 0-0, à Dublin.
8- 3-89 : (CM) Ecosse b. France : 2-0, à Glasgow.
29- 4-89 : (CM) France et Yougoslavie : 0-0, à Paris.
16- 8-89 : France b. Suède, 4-2, à Malmö.
5- 9-89 : (CM) Norvège et France, 1-1, à Oslo.
11-10-89 : (CM) France b. Ecosse, 3-0, à Paris.
18-11-89 : (CM) France b. Chypre, 2-0, à Toulouse.
22- 1-90 : France b. Koweït, 1-0, à Koweit City.
25- 1-90 : France b. RDA, 3-0, à Koweit City.
28- 2-90 : France b. RFA, 2-1, à Montpellier.

Les dix derniers matches de la Hongrie

11-12-88 : (CM) Malte et Hongrie, 2-2, à La Valette.
8- 3-89 : (CM) Hongrie et Eire, 0-0, à Budapest.
12- 4-89 : (CM) Hongrie et Malte, 1-1, à Budapest.
26- 4-89 : (CM) Italie b. Hongrie, 4-0, à Tarente.
3- 6-89 : (CM) Eire b. Hongrie, 2-0, à Dublin.
6- 9-89 : (CM) Hongrie b. Irlande du Nord, 2-1, à Belfast.
11-10-89 : (CM) Hongrie et Espagne, 2-2, à Budapest.
25-10-89 : Hongrie et Grèce, 1-1, à Budapest.
15-11-89 : (CM) Espagne b. Hongrie, 4-0, à Séville.
20- 3-90 : Hongrie b. États-Unis, 2-0, à Budapest.

Le 21e France-Hongrie

1- 1-1911 : Hongrie b. France, 3-0, à Charentonneau.
31- 5-1914 : Hongrie b. France, 5-1, à Budapest.
4- 6-1924 : Hongrie b. France, 1-0, au Havre.
12- 6-1927 : Hongrie b. France, 13-1, à Budapest.
24- 2-1929 : France b. Hongrie, 3-0, à Colombes.
19- 5-1935 : France b. Hongrie, 2-0, à Colombes.
16- 3-1939 : France et Hongrie, 2-0, à Paris.
7-10-1956 : Hongrie b. France, 2-1, à Colombes.
6-10-1957 : Hongrie b. France, 2-0, à Budapest.
11-11-1962 : Hongrie b. France, 3-2, à Colombes.
25- 4-1964 : (CE) Hongrie b. France, 3-1, à Colombes.
23- 5-1964 : (CE) Hongrie b. France, 2-1, à Budapest.
28- 9-1966 : Hongrie b. France, 3-2, à Budapest.
24- 4-1971 : (CE) Hongrie et France, 1-1, à Budapest.
9-10-1971 : Hongrie b. France, 2-0, à Colombes.
26- 3-1975 : France b. Hongrie, 2-0, à Paris.
22- 5-1976 : Hongrie b. France, 1-0, à Budapest.
10- 6-1978 : (CM) France b. Hongrie, 3-1, à Mar del Plata.
6-10-1982 : France b. Hongrie, 1-0, à Paris.
10- 6-1986 : (CM) France b. Hongrie, 3-0, à Leon.

Meszoly le funambule

Le football magyar, tombé au plus bas après avoir dominé le monde dans les années 50, nage aujourd'hui dans la corruption, et la tâche de Kalman Meszoly, le sélectionneur, n'est pas une sinécure. Contre la France, demain à 17 heures, à Budapest, il comptera pourtant sur certains de ses « légionnaires » pour effacer la gifle de Leon...

DEPUIS son élimination au premier tour du Mundial mexicain en 1986 et ses deux lourdes défaites devant l'URSS (0-6) et la France (0-3), la sélection nationale de Hongrie a atteint l'un des plus bas niveaux de toute son histoire. Il est bien loin le temps où les Hidegkuti, Puskas, Kosics, Czibor dominaient le football mondial...

Exemple du chaos dans lequel est plongée aujourd'hui la sélection : pas moins de sept sélectionneurs se sont succédé en l'espace de trois ans et demi seulement ! Après la débâcle mexicaine, Gyorgy Mezey a été remplacé par Imre Komora, aujourd'hui entraîneur de l'Olympiakos du Pirée ; puis, tour à tour, sont arrivés : Jozsef Verebes, Jozsef Garami, Laszlo Balint, de nouveau Gyorgy Mezey, Bertalan Bicskei et actuellement c'est Kalman Meszoly, ancien international (61 sélections), qui a la lourde charge de remettre l'équipe de Hongrie sur la bonne voie.

Le règne de la corruption

Tâche particulièrement ardue. D'autant que la passation de pouvoirs entre Bicskei et Meszoly met ce dernier dans une position assez délicate. Bicskei, en effet, n'a pas accepté son limogeage et a porté l'affaire devant la commission du travail de la Fédération, faisant valoir que son contrat courait jusqu'en 1994. Ladite commission a donné gain de cause à Bicskei et l'a réintégré dans ses fonctions ! La sélection est donc dirigée par deux hommes ; mais, selon le vœu du président de la Fédération, le vrai patron, c'est Meszoly ! Un patron qui doit aussi enrayer sur le terrain une série d'échecs assez sévères.

Éliminée de l'Euro 88, la Hongrie a eu l'excuse, certes, d'être devancée par les Pays-Bas, futurs champions d'Europe. Mais son parcours en éliminatoires du Mondiale 90 fut nettement plus décevant, Detari et ses coéquipiers se montrant incapables de battre Malte (2-2 à l'extérieur, 1-1 à domicile !), incapables aussi d'inscrire le moindre but à l'Eire (0-0 au Nepstadion, 0-2 à Dublin), avant d'essuyer une cuisante défaite à Séville devant l'Espagne (0-4).

Ce ne fut d'ailleurs pas le seul revers par quatre buts d'écart enregistré par les Hongrois, battus sur ce même score par l'Italie en match amical à Tarente, l'équipe magyare jouant à l'occasion les punching-balls !

C'est pourtant à l'intérieur que le football hongrois connaît la crise la plus sérieuse de son histoire. D'abord en raison de l'exode massif vers l'étranger des éléments présents au Mexique : Szendrei, Nagy, Garaba, Kardos, Varga, Roth, Disztl, Hannich, Peter, Detari, Burcsa, Kiprich, Bognar, Esterhazy, Kovacs, Dajka. Une véritable hémorragie ! Du coup, le Championnat national hongrois ne cesse de sombrer dans la médiocrité. Mais la crise a atteint son point culminant lorsque a éclaté le scandale de la corruption du football magyar, l'an dernier. L'enquête menée a laissé apparaître que pratiquement tous les clubs de Première Division auraient dû être radiés ! Mais la justice n'a finalement frappé que quelques joueurs, entraîneurs ou dirigeants, la majorité des clubs de l'élite poursuivant normalement la compétition, bien qu'affaiblis par les suspensions de certains joueurs en vue...

La corruption continue malheureusement. Dernière « affaire » en date et qui ternit sérieusement l'image de la Fédération : Tamas Petres, le meilleur buteur de la dernière saison, a quitté Videoton pour Veszprem, où il pensait trouver son intérêt.

Objectif 1994

La Fédération a refusé cette mutation. Mais l'un de ses membres, Laszlo Lovasi, a promis à Petres de lui fournir une licence contre 1 000 marks ouest-allemands (50 000 florins) ! Petres n'est pas tombé dans le piège. Il a enregistré la conversation au magnétophone et l'a transmise à la presse ! Lovasi a été licencié, mais l'affaire, remise entre les mains de la police, n'a pas encore été élucidée...

Quoi qu'il en soit, Petres, qui n'est âgé que de vingt et un ans, a effectué ses débuts internationaux mardi dernier contre les États-Unis. Il a ouvert le score à la trente-neuvième minute, et la Hongrie a remporté ce match amical 2-0, l'autre but étant l'œuvre de Limperger. Pour cette rencontre, Meszoly n'avait rappelé qu'un seul de ses « étrangers », le Toulonnais Gyorgy Bognar, et aligné une équipe très jeune, lançant dans le bain, outre Petres, plusieurs débutants comme le gardien Istvan Brockhauser, Tamas Monos, Janos Palaczky, Robert Jovan, Jozsef Duro, Csaba Horvath et Ferenc Lakatos. Avec trente et une sélections, Bognar totalisait plus de capes à lui seul que tous les autres réunis ! « Notre objectif le plus raisonnable, c'est le Mondial 94 aux États-Unis, explique Meszoly. Contre les Américains, l'occasion était idéale pour tester tous ces jeunes qui représentent l'avenir du football hongrois. » Meszoly, en effet, ne se fait guère d'illusions quant à une qualification à l'Euro 92, son équipe tombant sur deux « monstres » en éliminatoires : l'URSS et l'Italie !

Cela dit, Meszoly n'alignera sans doute pas une formation aussi inexpérimentée devant la France, demain après-midi au Nepstadion de Budapest. Le sélectionneur magyar garde toujours sa confiance à certains de ses « légionnaires » : Lajos Detari (Olympiakos), Laszlo Disztl (Cercle Bruges), Istvan Kozma (Dunfermline), Josef Kiprich (Feyenoord), Istvan Vincze (Lecce) ou Kalman Kovacs (Auxerre). Et ces derniers auront à cœur de laver l'affront de Leon, où les Bleus, encore emmenés sur le terrain par Michel Platini, les avaient dominés sur le score de 3 à 0. Mais en Hongrie on n'est guère optimiste, la sélection, même avec ses meilleurs éléments, n'ayant rien d'un épouvantail...

Correspondance Ivan HEGYI

Division 1

● Notre confrère *le Provençal* a lancé une opération « cartes postales » pour manifester la sympathie des supporters marseillais envers Gaétan Huard. Des centaines de cartes sont déjà arrivées au siège du quotidien marseillais.

● Insolite : Etienne Mendy a joué deux matches contre Auxerre en l'espace de quatre jours il y a deux semaines. En réussissant avec l'équipe de Division I, le jeudi à l'extérieur, ce qu'il n'avait pas réussi à faire à domicile en Division III : marquer !

● Un récent sondage auprès des supportrices de l'OM avait classé Gaétan Huard en tête du top onze des Olympiens les plus sexies. Ce n'était pas un sondage bidon puisque, dès son premier jour à l'hôpital, « Guéguette » a reçu beaucoup de bouquets de fleurs.

● Impressionné par la façon dont Mura s'était occupé de Stoïtchkov, Michel Savov, journaliste bulgare, a dit que les dirigeants de Barcelone venus superviser le joueur de Sofia feraient mieux d'engager le jeune Marseillais !

● « Si nous préférions tomber contre Benfica, a déclaré Gérard Gili, c'est tout simplement parce que nous connaissons bien cette équipe, ayant joué contre elle en match amical, et que nous avons dans nos rangs un de leurs anciens joueurs, Mozer. »

● Pour le prochain Saint-Etienne - Nantes, à Geoffroy-Guichard, on peut presque déjà oser un pronostic, puisque, samedi dernier, on a enregistré le quatrième 0-0 dans les lieux entre ces deux équipes depuis dix ans !

● C'est Robert Herbin qui le dit : « C'est vraiment devenu la grosse rigolade dans le foot français. Avec toutes ces salades pour les dérogations la saison dernière. Avec ce tirage au sort de la Coupe entériné à la télévision devant les président de la FFF, de la Ligue et des clubs, et sur lequel on est donc revenu après coup. Avec, dernier épisode pour l'instant, Guy Roux qui joue les harangueurs de foule et appelle pratiquement le public à l'émeute. C'est grotesque. Et avec tout ce méli-mélo, c'est la crédibilité de notre football qui en prend un coup, chaque fois un peu plus... »

● Le président Laurent compte visiblement encore beaucoup conserver Fournier — qui a obtenu de ne donner une réponse concernant ses intentions qu'à la fin du mois —, mais aussi Sivebaek. « Du coup, note le président stéphanois, nous sommes dans l'expectative à propos du meneur que nous aurions souhaité engager. Car si John (Sivebaek) reste, conformément à ce que nous souhaitons, ce ne pourra pas être un étranger. Et comme, en France, c'est une denrée rare et chère... »

● Eric Mura a passé la totalité de la journée de jeudi au côté de son partenaire Huard à l'hôpital de la Conception.

● « C'est quand j'ai vu pleurer mes copains dans les vestiaires que j'ai compris que ce qui venait de m'arriver était grave », a dit Gaétan Huard.

● Pizzas, spaghetti et alouettes sans tête pour les journalistes bulgares invités après le match contre Sofia par l'Union des journalistes sportifs de Provence.

● Castaneda n'en sera pas à son coup d'essai en Coupe d'Europe cette saison. Il avait, en effet, joué le match retour contre Brondby.

● Séjournant actuellement dans sa région d'origine, Aimé Jacquet a assisté au dernier Saint-Etienne - Nantes, après avoir retrouvé avec plaisir son copain Bosquier.

● Jacquet s'est récemment rendu à Saint-Etienne, où il a rencontré les dirigeants stéphanois. Il n'est pas impossible que « Mémé » Jacquet devienne prochainement responsable du centre de formation de l'ASSE.

● Louis Nicollin et Jean-Louis Piette se sont croisés samedi soir au Parc des Princes, mais, comme les deux hommes sont en froid, ils se sont bien gardés de se saluer.

● Jean Tigana n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de M. Lartigot. « Il n'a pas arrêté de nous chambrer. Je demande donc à être confronté avec lui à la commission centrale des arbitres. »

● Miroslav Blazevic était aux anges, samedi soir, à l'issue du match Saint-Etienne - Nantes : « Parce que nous avons obtenu le résultat que nous étions venus chercher. Parce que l'équipe a joué très exactement comme je le lui avais demandé. Et parce que les résultats obtenus dans le même temps par nos principaux adversaires sont " très bons " pour nous ! »

● Loïc Amisse a bel et bien signé son 500e match en Division I (et avec le seul FC Nantes) samedi soir à Saint-Etienne. En jouant les deux dernières minutes de la rencontre à la place de Lowitz. Ce qui lui a valu une ovation du public stéphanois, les embrassades de ses équipiers au coup de sifflet final. Et ce commentaire de sa part : « Cela fait bien sûr plaisir. J'avoue même avoir été touché par ces diverses manifestations de sympathie. »

● Le néo-international stéphanois Philippe Tibeuf a certes eu recours aux soigneurs à dix minutes de la fin du dernier Saint-Etienne - Nantes. Mais rien de grave pour ce Breton recevant, à vingt-huit ans, la récompense de son punch offensif : « Disons que j'aurais été très déçu de finir ma carrière sans avoir ma chance. Du coup, à moi de la saisir, étant entendu que derrière Papin, il y a des places à prendre dans l'attaque tricolore. »

● Il se confirme que les contacts sont sérieux entre Saint-Etienne et Kombouaré. Mais celui-ci avoue avoir encore et toujours le choix en l'état actuel des choses.

● « A ce stade de la compétition, tout le monde a sa chance », a dit Alain Roche. En fait, c'est dans la tête que tout se passe. La victoire ira à l'équipe qui la désirera le plus.

● Réflexion de Carlos Mozer, qui connaît bien Benfica : « C'est une équipe très forte, mais elle est à notre portée. Jouer le premier match à Marseille n'est pas du tout un inconvénient ».

● En marquant contre Sofia, J.-P. P. n'a pas atteint la barre des 100 buts comme tout le monde l'a cru, mais il a passé la barre des 120 buts depuis son arrivée en France.

● « Ce qui m'est arrivé est bête, mais je ne me fais pas de soucis pour l'avenir, a déclaré Gaétan Huard. Bernard Tapie m'a donné toutes les garanties à ce sujet. »

● Avertissement de Huard à ses coéquipiers : « La pelouse de Benfica est très grande. Lorsque nous y avons joué en amical et que quelqu'un faisait une touche de l'autre côté du terrain, je le voyais en minuscule. Il faudra se méfier de ce gigantisme. »

une-deux

Fernandez : « On m'attend au virage »

A trente ans, Luis Fernandez réalise son plus beau rêve : revenir en équipe de France. Un pari qui paraissait insensé, il y a encore quelques mois. C'était mal connaître le Cannois...

« Votre retour en équipe de France, c'est une sacrée surprise ?

— Pour certains peut-être, pas pour moi.

— **Pourquoi ?**

— Parce que je me suis battu pour cette récompense. J'aurais pu tout laisser tomber en début de saison, mais je me suis accroché.

— **C'est-à-dire...**

— Les gens de la profession m'avaient oublié. Fernandez n'était plus rien. J'avais envie de leur montrer qu'ils se trompaient. Alors, aujourd'hui, je suis heureux. Pour moi. Et pour Cannes, l'entraîneur, les joueurs, le président, le maire qui ont cru en moi. Sans eux, je ne serais effectivement plus rien. Cette sélection, c'est aussi la leur.

— **Pourtant vous avez tout fait pour ne pas revenir ! En critiquant Platini, les dirigeants de club.**

— J'ai peut-être été un peu rapide. Mais a-t-on cherché à me comprendre ? J'ai passé deux années terribles. Avec des problèmes familiaux et sportifs. Probablement n'avais-je plus la même lucidité au moment de ces déclarations. Mais c'est mon tempérament. Je n'ai pas pour habitude de cacher mes états d'âme. Et puis on m'a causé tellement de tort.

— **Dans cette histoire, notamment ce mélo avec votre entraîneur, n'avez-vous pas eu le sentiment de vous discréditer ?**

— On m'aime ou on ne m'aime pas. Avec Jean on s'est expliqué. J'ai également décidé d'être, dorénavant, beaucoup plus mesuré.

— **Sous la menace...**

— Non. Disons que maintenant, je vois les choses différemment. Je suis allé un peu loin et j'en ai pris conscience. On peut rester crédible en adoptant un discours plus pondéré.

— **Evoquons votre retour. Vous profitez de l'absence de certains titulaires.**

— Je sais. Mais l'avenir dira si je suis encore capable d'évoluer au plus haut niveau.

— **Vous en êtes convaincu ?**

— Finalement je me retrouve dans la peau d'un débutant. Budapest est un test. C'est sûr, j'aurai le trac.

— **Vous avez fait des pieds et des mains pour décrocher cette sélection. Vous n'avez finalement pas le droit de rater ce rendez-vous.**

— J'ai déjà remporté une grande victoire. Cette volonté ne me quittera pas mercredi en Hongrie. Je suis un combattant, un travailleur. C'est l'image de Fernandez. On ne la détruira pas. Quoi qu'il arrive.

— **Votre come-back en fait sourire quelques-uns. N'avez-vous pas l'impression d'être un bouche-trou ?**

— Je ne vis pas en fonction de ce que les autres pensent de moi. Nul n'est parfait. Je suis peut-être fougueux mais c'est ainsi.

— **Vous avez vraiment votre place dans cette équipe de France ?**

— On m'attend au virage, je donnerai la réponse sur le terrain. C'est là qu'on m jugera. Pas sur des paroles...

— **Vous êtes bien sûr de vous.**

— Heureux simplement. Quand j'ai déjeuné mercredi dernier avec Michel Platini, j'ai senti qu'il comptait sur moi. C'est motivant. Cette joie pourtant est surtout pour mon fils. Il ne m'a jamais vu sous le maillot bleu, il était trop petit. C'est pour lui que je vais me défoncer.

— **Et après ?**

— Je ne fais pas une fixation, car il faut d'abord sauver l'AS Cannes. Après, il me restera trois ou quatre années en tant que joueur.

— **Et vous tournerez la page...**

— J'ai mis tout en œuvre pour recouvrer tous mes moyens. Je ne conçois pas ma vie sans football. J'aimerais me fixer au poste de libero. Ensuite, je souhaite devenir manager.

— **Ça y est, vous êtes comblé maintenant ?**

— C'est un juste retour des choses. La preuve surtout qu'il y a une justice. Mais vous verrez, quand je serai à 100%... »

Laurent MOISSET

● Trois jours après le tirage au sort des demi-finales, Bernard Tapie, Gérard Gili et Jean-Pierre Bernès étaient à Lisbonne pour voir les Portugais à l'œuvre.

● Du renfort pour la troupe stéphanoise, puisque Haon, Courault et Eric Clavelloux sont de nouveau opérationnels depuis quelques jours.

● C'est Jean-Pascal Beaufreton qui a reçu la « Panthère » de février à Saint-Etienne. Des mains d'un certain... Christian Perez, n'ayant cependant rien à voir avec l'international du P-SG, puisqu'il est directeur du Géant Casino de Firminy !

● Du mieux pour Guy Clavelloux, qui sera en effet déplâtré ce mercredi pour entamer son programme de rééducation. Quant à son frère Eric, il a pour sa part repris l'entraînement commun, en espérant en avoir fini, alors qu'il arrive en fin de contrat, avec les séquelles d'une vilaine entorse à un genou.

● Le match retour Benfica-OM risque de ne pas être télévisé au Portugal. Les dirigeants du club portugais veulent que le stade soit plein. Par ailleurs, il est déjà acquis que le coup d'envoi sera donné à 22 heures. Pourvu qu'il n'y ait pas de tirs au but !

● Les Verts étaient remontés contre M. Salon à l'issue du dernier Saint-Etienne - Nantes. « Mais que faut-il faire pour bénéficier enfin d'un penalty à Geoffroy-Guichard », se lamentaient-ils en chœur à l'arrivée, après que Tibeuf et Witschge eurent effectivement été « en situation » !

● Les responsables de l'OM sont superstitieux. C'est ainsi que, à l'occasion du tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Europe, ils ont demandé à notre confrère de *L'Équipe* Claude Chevally de rester debout. Tout simplement parce qu'il était dans cette position lors du tirage précédent.

Susic pas chaud

Safet Susic n'est toujours pas très chaud à l'idée de disputer la Coupe du monde. « Je n'ai pas vraiment décidé, mais j'ai un peu peur d'aller en Italie. Il y a une grande concurrence à ma place, je n'aime pas trop ça et si j'y vais, c'est pour jouer. »

Division 1

● Répétition générale, samedi dernier, en vue Cannes-OM du 7 avril : Mulhousiens et Cannois ont étrenné un nouvel itinéraire d'accès au terrain plus sûr. D'autre part, le 4 avril se tiendra à la mairie de Cannes une réunion préparatoire à ce choc explosif en présence des divers acteurs de la force publique.

● Gilles Irazoqui a dû renoncer à la sélection Espoirs et au match contre Montpellier avec le RP 1 en raison d'une contracture persistante derrière la cuisse. Il espère reprendre la compétition d'ici dix jours.

● Jean-François Daniel, « séché » involontairement par Serge Jenner au début de Cannes-Mulhouse, est sorti avec le nez en sang. Bilan : fracture du nez. Opéré dimanche, le milieu de terrain cannois sera indisponible une bonne semaine.

● Les joueurs du RP 1 n'ont pu l'emporter face à Montpellier et ont regretté de ne pouvoir dédier une éventuelle victoire au président Julien, le leader des supporters du club, qui fêtait samedi soir son demi-siècle. Cependant, plusieurs sont allés trinquer avec lui en cette occasion.

clin d'œil

Sale soirée pour JPP

Jean-Pierre Papin, qui a inscrit mercredi dernier son 101e but sous le maillot de l'OM, a passé une bien sale soirée samedi contre Brest. Non seulement il n'a pas marqué, mais il a même dû quitter ses coéquipiers après un choc avec le Brestois Salaün. Le staff de l'OM a eu peur pour JPP, l'irremplaçable...

(Photo PRESSE SPORTS)

● Abedi Pelé intéresse beaucoup les clubs italiens. Salvatore Romano, un émissaire de l'Inter de Milan, était samedi soir à Grimonprez-Jooris pour évoquer un éventuel transfert.

● Alain Fiard ne sait pas ce qu'il va faire en fin de saison. Le LOSC lui a proposé un nouveau contrat de cinq ans, mais il pourrait saisir une autre opportunité très tentante...

● Cinq nouvelles loges grand luxe vont être aménagées pour la saison prochaine au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes. Espace entièrement clos, bar indépendant, elles représenteront un must en la matière. Mais, à 350 000 F par saison, elles ont déjà trouvé preneurs.

● Le bâtiment qui abritera le futur centre de formation cannois sera terminé en mai et inauguré à la mi-juillet. Pour célébrer son ouverture, un grand match international amical devrait être disputé à cette date.

● Plus de peur que de mal pour Christophe Rempp : victime d'une élongation à la cuisse, il pourra reprendre aujourd'hui même l'entraînement. Un moindre mal pour un Aiglon accablé par les pépins cette saison.

● Une entorse à la cheville droite, une rupture de ligament à l'autre et un bout de ménisque qui se balade dans le genou gauche : le jeune défenseur du Gym Frédérik Martin a malheureusement son compte. Il devra vraisemblablement se faire opérer en fin de saison.

● Le Havre ayant joué (et gagné) la veille face à Niort, Bruno Scipion et Thierry Moreau étaient venus samedi à Venoix pour encourager leurs anciens partenaires caennais face à Lyon.

● Malgré les travaux effectués très rapidement par les services techniques de la ville de Caen, la capacité maximale du stade de Venoix demeure fixée à 10 000 spectateurs par la commission préfectorale de sécurité. Pour le président Fiolet, cet état de fait constitue un manque à gagner certain.

● Jean-Pierre Avrillon, un des titulaires du SM Caen, ne sait pas de quoi son avenir sera fait. En fin de contrat, à vingt-huit ans, il n'a pris aucune décision pour la saison prochaine.

● Bruits en tout genre concernant un possible changement à la direction du LOSC. On dit même que le club lillois, aujourd'hui une société d'économie mixte, pourrait changer de structure.

● Pierre Mosca désespère de voir les Toulousains marquer un but : « Un virus s'est installé, expliquait-il samedi à Lille. Et je cherche l'antibiotique approprié ».

● Stéphane Paille, l'attaquant des Girondins, a inscrit samedi devant Paris-SG son premier but sous les couleurs bordelaises.

● Bixente Lizarazu, le jeune arrière latéral basque des Girondins de Bordeaux, a été très déçu de ne pas avoir été retenu dans l'équipe de France Espoirs, dont il est l'habituel capitaine.

● Suite à un choc avec Philippe Sence, le gardien mulhousien, voilà une dizaine de jours, Fabrice Divert souffre d'une entorse au poignet droit. Il joua d'ailleurs samedi soir face à Lyon avec un solide bandage au bras.

● Le Brest-Armorique a trouvé un nouveau partenaire financier, la société Eurest, spécialisée dans la restauration d'entreprises. Les joueurs bretons arboraient d'ailleurs le logo de leur sponsor sur leurs maillots face à Marseille.

● Tihy souffre depuis deux mois du tendon d'Achille. Il n'a pas joué contre Nice, samedi soir. « Je ne veux pas courir le risque d'une rupture. Je préfère me reposer avant qu'il ne soit trop tard », a précisé le défenseur sochalien.

● Retour à Lescure pour René Girard, l'actuel capitaine nîmois, revenu encourager samedi ses anciens équipiers girondins.

● Claude Bez et Aimé Jacquet vont se retrouver au tribunal jeudi. En effet, le procès opposant la direction des Girondins et leur ancien entraîneur sera plaidé ce jour-là au conseil des prud'hommes de Bordeaux.

● Le RP 1 a des problèmes avec son milieu de terrain : c'est au tour de Randolf Gohi d'être indisponible. Il a été opéré du ménisque.

● Safet Susic retrouvera l'équipe nationale yougoslave ce mercredi, à Lodz contre la Pologne. A l'issue du match, il décidera de sa participation à la Coupe du Monde.

● Bernard Guignedoux supervisait Caen-Lyon pour le compte du Paris-SG. Ces deux équipes vont rencontrer les Parisiens, et l'ex-Monégasque, seul titulaire au club du 3e degré, accomplissait une mission de confiance. Le P-SG cherche peut-être très loin un entraîneur qu'il a sous la main.

● Le bruit court (un de plus) qu'indépendamment, ou complémentairement, du travail des brigades fiscales dans dix-sept des vingt clubs de Division I (sauf Marseille, Lille, Auxerre), quelques écoutes téléphoniques auraient été pratiquées ici et là auprès de personnalités dites sensibles. On a de la peine à le croire.

● Dans notre numéro 2292, Philippe Gondet (page 4) court vers le but adverse. Il est poursuivi par un Bordelais qui n'est pas Moevi, mais Abossolo, reconnaissable à son style et à une boule musculaire sur la cuisse droite. Thierry Roland prétend ne pas s'y être trompé : il a le privilège de l'âge et le souci du détail historique. *FF* s'excuse donc et rectifie.

● Raymond Domenech n'aime pas trop qu'on lui parle d'Europe. « Nous ne comptabilisons pas les points, dit-il. On peut juste dire qu'avec trente-trois points on doit se maintenir. Pour le reste, on verra. Nous allons tout de même à Monaco, Bordeaux et Marseille. » Un beau programme...

● Luc Borrelli, le gardien du SC Toulon, s'est blessé mercredi dernier à l'entraînement. Victime d'un lumbago aigu et d'une lombo-sciatique bilatérale, il sera indisponible pendant un mois.

● En remplaçant Jean-Philippe Rohr à un petit quart d'heure de la fin du match, à Sochaux, le Niçois René Marsiglia a fait sa réapparition sur les terrains dix-huit mois après sa grave blessure au tendon d'Achille.

● Le FC Mulhouse, sous l'impulsion de son président, Jean-Marc Guillou, a décidé de créer, au début de la prochaine saison, un « conservatoire du football ». S'adressant aux jeunes de sept à quinze ans, cette structure de préformation aura pour objectif d'apprendre aux jeunes « à prendre du plaisir d'abord, à se parfaire ensuite ».

télévision

PROGRAMMES

MARDI 27 MARS

20 h 30 : TV Sport, les meilleurs moments de la 31e journée du Championnat espagnol.

MERCREDI 28 MARS

16 h 55 : TF 1, match international amical, Hongrie - France en direct de Budapest. Commentaires : Jean-Michel Larqué et Thierry Roland.

JEUDI 29 MARS

20 h 35 : TV Sport, football argentin.

SAMEDI 31 MARS

23 h 25 : TF 1, Formule Sport.

DIMANCHE 1er AVRIL

13 h 5 : Canal +, « Mon zénith à moi », présenté par Michel Denisot. Invité : Jean-Pierre Papin.
16 h 50 : La 5, Télé-matches dimanche.
18 heures : TF 1, Télé-Foot.
18 h 20 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 25 : M 6, Sport 6.

LUNDI 2 AVRIL

20 h 35 : TV Sport, un match à déterminer.
22 h 10 : Canal +. Lundi Sport.

Nantes contre la violence...

Coupable d'avoir donné un coup à Kalman Kovacs, l'Auxerrois, lors des seizièmes de finale de Coupe, Antoine Kombouaré a été sanctionné par ses dirigeants nantais d'un blâme et d'une amende. Le FC Nantes a voulu, par ce geste, s'associer à la campagne contre la violence.

Bordeau attaque Bez

Selon François-Xavier Bordeau, le leader de l'opposition socialiste au conseil municipal de Bordeaux, les Girondins de Bordeaux seraient dans une position très délicate.

« Vous annoncez un trou de l'ordre de 112 millions de francs ?

— Effectivement, pour le dernier exercice comptable au 30 juin 1989, Il est inscrit, dans la colonne passive du bilan du club, la somme de 118 560 000 F. Depuis cette date, nous n'avons plus aucune nouvelle.

— D'où détenez-vous ces renseignements ?

— Je m'appuie sur le rapport général du commissaire aux comptes pour l'exercice 1988-1989.

— La situation est grave donc ?

— C'est un euphémisme. De plus, l'ordre de grandeur des besoins de financement sont aujourd'hui de 120 millions. Vous savez, je ne règle aucun compte personnel, je m'appuie sur des faits concrets.

Le vrai courage, c'est de regarder les choses en face, pour trouver des solutions et tirer les leçons des erreurs passées. Comme je l'ai déjà indiqué, je considère que les Girondins de Bordeaux appartiennent à notre patrimoine national. Je souhaite donc que Bordeaux gagne le Championnat et la Coupe. Mais M. Bez s'est trompé et il nous a trompés deux fois. La première fois, il a été sanctionné par le fisc. La seconde fois, il a caché la gravité des chiffres. Je pense qu'il est suffisamment intelligent pour comprendre que son départ facilitera la recherche d'une solution, tant financière que juridique, car cette crise révèle le danger d'une association qui a été vidée de sa substance par M. Bez.

— Que voulez-vous faire ?

— C'est clair : je demande le départ de M. Bez. Il faut savoir que les contribuables bordelais sont aujourd'hui en danger. En effet, la ville a garanti soixante-trois millions de francs d'emprunts, dont les banquiers sont en droit d'exiger le remboursement, compte tenu de la situation financière du club. A ces soixante-trois millions s'ajoute bien évidemment le trou de cent vingt millions. Il était donc de mon devoir d'alerter les Bordelais sur cette situation afin de trouver une solution.

— Jacques Chaban-Delmas est-il au courant ?

— Bien sûr. Outre les mises en garde publique que j'ai adressées, j'ai rencontré M. Chaban-Delmas en privé pour lui en parler.

— Qu'en pense-t-il ?

— Je n'ai rien à dire. Plus rien pour l'instant. »

La réponse de Bez

Interrogé sur ces accusations portées par M. Bordeau, le président Bez a déclaré, samedi soir, après le match Bordeaux-P-SG : « Ce monsieur ne me parle pas. Cela fait six mois que j'essaie de le rencontrer. Or jamais il n'a daigné vouloir me rencontrer. Il est devenu directeur général de banque par piston. C'est un incompétent et il mélange finances et résultats économiques. De toute façon, en Gironde, il y a un consensus politique, intelligent et total. Un ballon, ici, n'est ni rose ni bleu, il est fait pour jouer au football. Tout le monde va dans le sens de l'intérêt général, de l'exemplarité, de la jeunesse, tous, sauf un, et là ce n'est pas politique, c'est l'homme. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

● Silvio Croci est en colère. Interdit de banc de touche pour deux mois à la suite de l'attitude inconvenante qu'il eut envers M. Leduc à Mulhouse, le secrétaire général du FC Sochaux s'estime victime d'une injustice : « C'est la deuxième fois que je suis sanctionné, alors que MM. Tapie, Nicollin, Innocentini ou Guy Roux peuvent tout se permettre ».

● Les Sochaliens connaissent déjà leurs dates de vacances : ils seront libérés au soir du 19 mai et reprendront le chemin de l'entraînement le 18 juin.

● Le FC Sochaux, soucieux de son image de marque, est en train de faire procéder actuellement à une étude concernant sa notoriété auprès des décideurs économiques de la région.

● Chérif Oudjani est heureux : « Jusqu'à présent, je n'avais qu'un titre de champion de France cadets à inscrire sur ma carte de visite. Avec la victoire en Coupe d'Afrique, voilà de quoi faire plus sérieux ».

● Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, était samedi soir à Sochaux, où il est venu prendre des nouvelles de Farouk Hadzibegic. Il est ensuite reparti pour Varsovie avec son libero, qui y disputera mercredi le match amical Pologne-Yougoslavie.

● Arbitre du récent Mulhouse-Sochaux, M. Leduc pourrait ne pas revenir de sitôt en Franche-Comté. Les dirigeants doubistes ont en effet effectué une démarche en ce sens auprès de la Commission centrale des arbitres, bien qu'ils soient sortis vainqueurs de cette rencontre à l'extérieur.

● Le FC Zeljeznicar, l'ancien club de Bazdarevic, séjournera courant juin dans la région de Sochaux. Les clubs à la recherche de matches amicaux à cette époque peuvent se mettre en contact avec le secrétariat du FCSM.

● La Fiorentina n'a pas oublié ses anciens adversaires. C'est ainsi que Sylvester Takac et Silvio Croci se sont rendus mercredi dernier à Auxerre à l'invitation du club italien.

● Aller-retour pour Chérif Oudjani : à peine rentré de la Coupe d'Afrique, le Sochalien est reparti à Alger pour y répondre à l'invitation du président de la République algérienne, qui souhaitait célébrer, en sa présence, la première victoire continentale de l'équipe nationale.

● Entendu à Genève à l'occasion du tirage au sort des demi-finales de Coupes d'Europe : le Paraguayen de Brest, Cabanas, également convoité par la Fiorentina, devrait porter les couleurs de l'Atletico Madrid la saison prochaine.

● Philippe Morin s'est rendu à Brest pour y consulter un ostéopathe renommé. Ses ennuis musculaires actuels seraient en effet la conséquence d'une ancienne blessure mal soignée. Des séances de manipulation seraient ainsi nécessaires pour la résorber.

● De plus en plus de contrôles antidopage sont pratiqués dans le football français : de seize en 1986, leur nombre est passé à 128 en 1989. Pour l'année en cours, on en est déjà à 88. Par ailleurs, à la suite de l'« affaire Anziani », l'UNFP a adressé à chaque joueur pro la liste des produits dopants. L'absence d'information ne pourra plus être un alibi.

● Comme *FF* l'annonçait il y a déjà plusieurs semaines, le Yougoslave Aliojsa Asanovic (Hajduk Split) devrait être messin la saison prochaine. Le FC Metz a en effet signé un protocole d'accord avec ce numéro 10 de vingt-quatre ans.Nantes-Monaco, match de la 31e journée du Championnat, a été avancé au vendredi 30 mars. Cela permettra aux Monégasques de bénéficier d'un jour de repos supplémentaire avant leur demi-finale européenne et à Canal + de retransmettre la rencontre en direct.

● Un nouveau hobby pour Robert Herbin, qui lui permet de mêler sport et nature : le VTT, même si, à cause de sa hanche opérée il y a une quinzaine de mois, l'entraîneur stéphanois ne peut pas tout se permettre sur le vélo tout-terrain qu'il s'est dernièrement offert.

● Saison terminée pour Thierry Gros, qui a été opéré en milieu de semaine dernière d'une lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche.

● A un journaliste nancéien qui lui disait après Auxerre-Fiorentina « A l'année prochaine en Championnat », Bruno Martini eut cette réponse indiquant assez que l'AJA ne sait pas de quoi demain sera fait : « Pour Nancy, la Division I est effectivement quasi assurée. Mais nous, pouvons-nous affirmer aujourd'hui que nous y serons encore ? » C'était bien sûr avant l'exploit de Monaco !

● Depuis le milieu de la semaine dernière, le stade Geoffroy-Guichard abrite une maquette de... lui-même très scrupuleusement fabriquée par les élèves d'un collège de la ville !

● On dit que le Yougoslave Pantchev aurait un moment intéressé Saint-Etienne.

● Quelles couleurs Basile Boli portera-t-il la saison prochaine ? Certains le voient à Marseille. D'autres sont encore un peu plus persuadés qu'il faudra aller à Monaco pour le retrouver à la fin du mois de juin !

● Encore un déplacement européen pour Bernard Lacombe, qui a donc assisté, mercredi dernier, au choc Juventus-Hambourg. Pour rappeler, dans la tribune, qu'il avait marqué en 1978 à Zoff, actuel entraîneur de la Juve, le but le plus rapide jamais inscrit en Coupe du monde. Pour entendre dire aussi que les jours de ce même Zoff étaient comptés au sein du club turinois, où l'on parle également beaucoup du départ de Zavarov et de l'arrivée des Allemands Riedle et Hassler.

● Trois Lyonnais regardent encore la Coupe avec une certaine envie : les juniors N'Gotty, Roche et Sutter, tous partie prenante de l'équipe juniors de l'OL promise à rencontrer l'INF en quart de finale de la Gambardella.

● Encore un espoir qui pointe à l'horizon lyonnais : un certain Deplace, qui viendrait alors s'ajouter aux Garde, N'Gotty, Fugier, Bes, Genésio, Sutter, Roche faisant déjà parler d'eux, en bien en Division I !

● Gyorgy Bognar, main fracturée contre les USA mardi dernier, ne jouera sans doute pas Hongrie-France demain.

● Thierry Pister, pas encore liégiois, assistait à Toulon-Metz dans la tribune, un peu triste, visiblement, d'être déjà en vacances.

● Michel Ettorre était bien sûr venu saluer ses ex-équipiers lorrains et les journalistes venus pour le match.

● Alain Bénédet a retrouvé Mayol, et la pelouse très améliorée depuis son départ, avec plaisir. Voilà qui fera plaisir aux employés municipaux toulonnais, parmi lesquels il se comptait à son arrivée d'Albi il y a huit ans maintenant... Le temps passe !

● Du 26 mars au 1er avril se déroulera à Povoa do Varzim, près de Porto, le traditionnel tournoi mondial des compagnies aériennes. Organisé par l'Interlines du Portugal, il regroupera une quarantaine d'équipes. L'équipe d'Air Inter représentera la France : elle a déjà disputé deux fois la finale en sept participations.

● Histoire de préparer sa Coupe du monde, Michel Vautrot officiait comme juge de touche mercredi dernier à Lyon. Ce qui lui a par exemple valu d'être directement à l'origine d'un but refusé à Jacovljevic pour hors-jeu sans que cela ait soulevé de véritables protestations de la part de l'intéressé.

● Le calendrier de l'OM est véritablement démentiel. Du 31 mars au 5 mai, ils joueront, toutes compétitions confondues, onze matches !

● Dans une interview à nos confrères du *Midi Libre*, Pascal Olmeta a confié qu'il se verrait bien succéder à Albert Rust dans les buts montpelliérains.

Huard out jusqu'en 90-91

Sur le but d'Ouroukov, comme à son habitude, Gaétan Huard est sorti sans retenue. Un choc, violent, et le gardien marseillais ne se relève pas. Ni Mura. Le jeune défenseur s'en tirera avec une profonde entaille au genou. Pour Huard, c'est plus grave : il sort sur une civière et laisse son maillot à Papin. Diagnostic : fracture ouverte du tibia gauche. Opéré à l'hôpital de la Conception, Gaétan ne pourra reprendre la compétition qu'au début de la saison à venir. On a dû lui poser une broche et la rééducation sera longue. Pour Huard, hélas, la belle aventure européenne est terminée. Et la demande de dérogation présentée par l'OM pour le remplacer a été rejetée par l'UEFA.

une semaine en ballon

LUNDI 19 MARS

Bagarre Bez-Tapie autour de l'équipe de France. Il n'y aura pas de Bordelais s'il n'y a pas de Marseillais...

MARDI 20 MARS

Monaco passe au forceps devant Valladolid, obligé d'aller aux tirs au but. Ettori en arrête trois !

Veillée d'armes à Auxerre et à Marseille, où Gili jouera la carte Mura pour contrer Stoichkov.

Richard Moeller Nielsen devient l'entraîneur du Danemark en remplacement de Piontek.

MERCREDI 21 MARS

L'OM en demi-finale de la C1 après son succès 3-1 sur Sredets Sofia. Mais victoire à la Pyrrhus, car Gaétan Huard se fracture tibia et péroné... Auxerre, lui, chute encore devant une solide Fiorentina (0-1). Le Bayern élimine le PSV 1-0 et Milan, le FC Malines 2-0 dans la prolongation !

Tapie calme le jeu et annonce que les Marseillais iront à Budapest avec les Bleus.

JEUDI 22 MARS

Michel Platini crée la sensation : il rappelle Luis Fernandez contre la Hongrie et convoque deux nouveaux en attaque, Tibeuf et Divert.

VENDREDI 23 MARS

OM-Benfica en C1 et Monaco-Sampdoria en C2 : les rescapés français sont bien servis ! En C1, Milan AC affrontera le Bayern et, en C2, Anderlecht sera opposé au Dinamo Bucarest. Duel italo-germanique en C3.

SAMEDI 24 MARS

Après Bordeaux, Brest abat l'OM 2-1 et fait l'affaire des Girondins qui dominent le PSG 3-0 et reprennent trois points d'avance !

En D2, Rennes va l'emporter 1-0 à Valenciennes et se rapproche de la montée automatique.

... Digne aussi !

L'équipe de Digne, Division d'Honneur de Méditerranée, avait décidé de faire la grève des matches le 18 mars dernier, pour protester contre la violence sur les terrains, à la suite d'un match à incidents disputé à Saint-Cyr. Elle a prolongé son action en quittant le terrain, à la 75e minute du lever de rideau de Cannes - Mulhouse.

(Photo Pascal ALLEE)

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Jean-Yves DESFOUX)

Entre Lyon et Caen, il n'y eut jamais une minute de répit. Corian et Divert se livrent ici à fond, comme Rix, à la satisfaction de leurs deux entraîneurs, Daniel Jeandupeux et Raymond Domenech.

Le Cercle des poètes du

A Caen, Lyon a pris un point et les Caennais en ont perdu un. Une appréciation justifiée. L'équipe de Daniel Jeandupeux, portée par le public normand, a mis les Lyonnais au supplice. Sans réussir à porter l'estocade. Divert, le buteur maison, n'est passé qu'une fois.

FABRICE DIVERT, à vingt-trois ans, a la barbe naissante, les yeux clairs qui regardent l'avenir et il marque des buts. Comme d'autres font des gammes de piano. Samedi, il a surgi encore une fois, pour soulager Caen. Un scénario désormais connu au stade Venoix. Au cours des quatre dernières rencontres sur la pelouse normande, il y est allé de son petit but. Cannes, Auxerre, Metz, autant de victoires à la mode Divert. Pas étonnant que Michel Platini ait décidé de l'emmener cette semaine passer un petit test à Budapest, perspective que le jeune Caennais accueille avec « une légère appréhension », tout en ajoutant : « C'est une chance et l'opportunité de découvrir le niveau international. »

De sortir de Caen. Car c'est un fait, Divert a surtout exprimé ses qualités de buteur dans la formation normande, au point d'en devenir l'élément phare. Une sorte de référence. Vif, combatif, adroit, opportuniste, Fabrice compte cette saison douze buts déjà, ce qui représente près de la moitié du total de Caen (vingt-huit buts). Et Daniel Jeandupeux, son entraîneur, voit ce rapport d'un oeil favorable. « On est content d'avoir Fabrice. Son importance dans l'équipe est encore plus flagrante à travers les derniers matches où il a marqué tous nos buts, chose qui arrive rarement. »

A la britannique

Quand on possède un Divert, que Bordeaux aimerait attirer dans ses rangs la saison prochaine, cela facilite tout de même la vie. Pourtant, le jeune homme en question, bien balancé, regrettait il y a trois jours quelques balles envolées. Notamment une remise de la tête de son complice Dumas qu'il avait mal appréhendée (75e). « Si je m'étais bien placé, je n'avais qu'à pousser la balle au fond. Là, je l'ai mise au-dessus. »

Regrets de Divert, et regrets caennais. En seconde mi-temps, il y eut une belle accumulation d'occasions de la part des Bleu et Rouge, d'où l'analyse de Jeandupeux. « Je ressens deux sentiments très différents. D'un côté, il était important de ne pas perdre et je suis heureux du point pris. Cela nous en fait vingt-neuf, nous sommes sur une série de cinq matches sans défaite. C'est positif. De l'autre, nous pouvions espérer l'emporter, vu notre domination après le repos et nos occasions. Avec un peu plus d'efficacité, on pouvait faire de gros dégâts, mais Lyon n'a jamais perdu la tête. »

Les Lyonnais, bons et solides cinquièmes, ne la perdent pas souvent. Et pas du tout quand ils sont avertis du danger. Avant la rencontre, Raymond Domenech n'avait pas caché qu'il s'attendait que le vent souffle force 7 sur le but de Lemasson. « J'ai eu quelques Bordelais au téléphone, ils s'étaient fait massacrer ici. Caen joue dans un style britannique, très engagé, avec un public qui aime ça, et il est difficile de garder sa qualité de jeu. » Le même, après le passage de l'ouragan était toujours aussi souriant et détendu, absolument pas surpris du déroulement du match. « On comprend que beaucoup d'équipes soient passées à la trappe sur ce terrain. Celles qui ont peur de jouer sont mortes. En seconde période, il y a eu la tempête, mais il n'est vraiment pas facile de résister à la pression. Si on joue comme eux, on n'a aucune chance. »

Le jeu de Caen est simple, rapide et direct, parfaitement assimilé par des joueurs comme Péan, Rix ou Dumas. Des balles profondes, beaucoup d'appels, de longues courses et de l'énergie à revendre. Le stade, avec son caractère ramassé, avec un petit terrain, un public proche, tient du coupe-gorge. Depuis le début du Championnat, seul Marseille s'est imposé à Venoix. Et Domenech remarque justement : « L'an dernier, dans des stades plus grands, comme Gerland, ils seraient descendus. » Les Normands ne méritent assurément pas un tel destin, un destin qu'ils prennent en main avec l'intention de s'installer plus confortablement en Division I.

De Domenech à Jeandupeux

La venue de Daniel Jeandupeux au creux de l'hiver va dans ce sens, et elle paraît même essentielle, caractéristique des intentions du club. L'entraîneur suisse, par sa personnalité, son bagage international, ses expériences passées, est l'homme appelé à façonner le Caen de demain. Il a déjà amélioré l'organisation et adopté quelques mesures tactiques, sans trop peser volontairement sur le jeu normand. « Nous jouons long, dans un style qui gêne les équipes visiteuses, qui provoque des fautes, il n'y a pas de raison de faire une révolution. En plus, le public est habitué à ce style, et cela lui plaît. Mais il y a des progrès dans le jeu avec la balle, on l'a vu contre Lyon. Avec de bonnes séquences, de bons échanges, nous nous sommes créé des occasions. Il ne faut rien perdre de nos qualités d'enthousiasme, de coeur, tout en mettant un peu plus d'ordre. Ce qui se passe à Caen est intéressant. Il existe un public, un environnement très positif et j'ai envie d'y travailler. »

Venu avec ses idées et ses convictions, Daniel Jeandupeux influencera tôt ou tard le jeu de Caen, dans une direction qui le rapproche probablement de son voisin de banc d'hier, Raymond Domenech. L'un et l'autre n'appartiennent-ils pas au Cercle des poètes du jeu. Derrière sa malice et ses provocations, l'entraîneur lyonnais ne cesse en effet de répéter avec détermination : « Les équipes qui jouent, c'est la survie du football. Les autres, c'est dramatique et chiant. A Lyon, nous jouons quelles que soient les circonstances, et nous sommes récompensés. Si nous avons gagné cinq fois à l'extérieur, ce n'est pas pour rien ; si nous comptons dix-neuf mille spectateurs de moyenne à Gerland, ce n'est pas par hasard. »

Domergue chargé de mission

Le tout accompli avec une bande de jeunes. Ceux de la montée, ce qui peut encore donner des idées aux Caennais. N'empruntent-ils pas les mêmes chemins, n'ont-ils pas en commun une image fraîche et conquérante, avec des joueurs en train de prendre du galon, Garde à Lyon, Divert à Caen ?

Autre homme clé du renouveau normand, Jean-François Domergue, nommé manager général du club avec de grands pouvoirs, travaille d'arrache-pied afin de jeter les bases d'une structure solide. Comme Jeandupeux, il connaît le milieu, et il est allé à Sochaux, Bordeaux, Toulouse, Nantes et Monaco en mission d'étude. « Rien n'est acquis, souligne t-il. Nous devons d'abord assurer notre maintien. Sur notre lancée actuelle, nous devons y parvenir. Ensuite, il s'agira de définir les grandes orientations. »

Ce n'est pas un mystère, le SM Caen et son président, Jean-Jacques Fiolet, veulent franchir un cap. Domergue confie : « Daniel Jeandupeux

(Photo Jackie DELORME)

jeu

doit nous apporter une certaine assurance, une garantie. Nous allons poursuivre ce que Robert Nouzaret avait commencé et élargir notre potentiel. » Au mot « révolution », l'ex-international préfère nettement celui d'« évolution » (*« Tu enlèves le r »*), et il précise : « Nous travaillons en profondeur, en équipe, avec une dynamique dans le langage. Il y a beaucoup de possibilités à Caen, et une politique régionale à mener. Le stade Malherbe est le pôle d'attraction de la Normandie. Pour la venue de Marseille il y a eu dix-sept mille spectateurs, et nous tournons à dix mille de moyenne. On ne peut d'ailleurs pas en accueillir plus actuellement. Le nouveau stade de vingt-cinq mille places, qui sera prêt dans deux ans, est une nécessité. »

Le cas Divert

Dynamique de langage, ligne de pensée, nouveau stade... il reste évidemment à aborder le chapitre joueurs. Avec, en première ligne, Divert, largement sollicité, et Montanier, dont la cote est également très élevée. A ce sujet, la réponse de Jean-François Domergue est claire : « Le but est de conserver notre épine dorsale, Montanier-Dumas-Divert. Cela n'empêche pas que ces garçons peuvent être sollicités, mais, dans l'intérêt du club, nous ferons tout pour qu'ils soient encore là la saison prochaine. Financièrement, il nous est difficile de lutter, mais nous avons d'autres arguments, humains notamment, le respect et la considération. Dans son cadre, avec sa famille et ses amis, Fabrice, par exemple, peut progresser, et prendre de la valeur. »

L'attaquant caennais donne pour sa part une réponse de Normand. « Nous sommes en négociation pour une prolongation de contrat de deux années. Toutefois, rien n'est fait. Je suis bien à Caen, j'évolue dans un contexte favorable, il est donc possible que je reste. Je sais aussi que le club a reçu des propositions. »

Dans ce domaine, comme dans d'autres, les Caennais se trouvent à un tournant. « Nous n'avons pas de grands moyens, notre budget est parmi les plus petits, nous réfléchissons donc plus », dit Domergue. Une position sage et prudente. Comme Lyon, son adversaire de samedi, Caen a quelques idées en tête.

Jean-Marie LORANT, à Caen

Cabanas vise la tête

Un but face à Bordeaux, deux devant Marseille : Roberto Cabanas, le capitaine brestois, est un briseur de leaders. Le Paraguayen vise haut.

LE 21 février, Roberto Cabanas avait ouvert la voie du succès face à Bordeaux en inscrivant un superbe coup franc des 18 mètres. Un mois plus tard, le capitaine paraguayen a récidivé devant Marseille. Après avoir égalisé, il a surpris Castaneda d'un coup franc des 25 mètres tiré de la gauche. Un coup franc imparable...

Depuis la reprise, Roberto Cabanas est en superforme. Il a disputé six rencontres sur sept, incrivant six buts. Belle revanche pour ce joueur employé à mi-temps avant la trêve : il n'avait marqué que trois buts dont un sur penalty. « J'étais fatigué parce que je suis reparti jouer des matches éliminatoires de Coupe du monde » explique Cabanas.

Aujourd'hui, le capitaine enchante le public du stade Francis-Le Blé. Sa technique exceptionnelle, son sens inné du football profitent à toute l'équipe. « Il permet à nos jeunes d'évoluer plus sereinement. Il organise le jeu au milieu et il est capable de faire la différence à n'importe quel moment. En plus, il marque de superbes buts. Il a vraiment sa place dans n'importe quelle équipe », dit de lui son entraineur Slavo Muslin. « Quand il est là, nous sommes plus disponibles pour mener des actions en percussion ou pratiquer un jeu en rupture », appuie le jeune attaquant Ronan Salaün. Cabanas, c'est le régulateur de la machine brestoise. La venue de Marseille en Bretagne, le capitaine l'attendait depuis le 30 septembre. A l'aller, il avait quitté les siens après une heure de jeu, victime d'un tacle dans le dos signé Di Meco. Peu après, M. De Zayas avait expulsé Racine Kane à la suite d'un carton jaune très sévère.

« L'arbitre avait beaucoup aidé les Marseillais. Nous voulons une revanche. Un nul ne nous satisfera pas », avait-il prévenu avant le coup d'envoi. Le public brestois n'a pas été déçu.

En effet, pour piéger les grosses cylindrées, rien de tel qu'un Cabanas dans le moteur finistérien. Brest est à ce jour la seule équipe à avoir battu les deux caïds du Championnat, Marseille et Bordeaux. Le Paraguayen n'est jamais aussi à l'aise que devant des tribunes bien garnies. « Cela lui réussit. Il a eu l'habitude de jouer devant 100 000 spectateurs et il aime cela », explique Muslin. A vingt-huit ans et demi, le capitaine brestois est encore sous contrat pour une saison avec le Brest Armorique. Mais son départ ne fait guère de doute, en dépit d'une campagne naissante visant à accentuer la pression sur les collectivités locales. Les

membres de la SODIBRA (Société d'investissement du Brest Armorique) qui avait financé son arrivée voilà deux ans, souhaitent récupérer leur mise, ce qui n'est possible qu'avec un transfert avant terme. Par ailleurs, le joueur lui-même veut changer d'air : « Je remercie M. Yvinec de m'avoir amené ici, mais maintenant je veux jouer dans une grande équipe européenne. Ici je suis partout, derrière, au milieu, devant. Il n'y a pas beaucoup de joueurs pour servir de bons ballons », appuie Roberto Cabanas. Ses prestations depuis deux mois ont déjà dû aiguiser l'appétit de certains recruteurs. « Brest m'a donné l'occasion de me montrer en France. Je veux que cette équipe reste en D I pour partir en ayant accompli mon devoir », conclut le Paraguayen. D'ici là, le public breton connaîtra à n'en pas douter de nouvelles occasions de vibrer...

Correspondance Yves SCHERR

Olmeta : « Je m'éclate »

Le RP1 veut vivre. A l'image de Pascal Olmeta devenu la figure de proue du club parisien.

« VOUS venez de lâcher un point à Montpellier, mais ça ne semble pas vous perturber.

— Vous savez, depuis le début de la saison l'équipe se bat et espère. Un nul ou une défaite ne changera rien à l'état d'esprit qui habite les joueurs.

— Avec cette équipe de Marie-Louise on ne donnait pourtant pas cher de vos chances de figurer dans le Championnat.

— J'ai effectivement lu et entendu beaucoup de choses. Mais on n'a pas le droit de juger un groupe que l'on n'a pas vu évoluer.

— Compte tenu de l'effectif du début de saison, n'avez-vous jamais pressenti la catastrophe ?

— Les gens disaient qu'on allait donner des points à tout le monde. Qu'on fausserait le Championnat. Tout de suite, j'ai constaté que le courant passait, qu'il existait une volonté chez les jeunes de s'affirmer. Même si je restais prudent, j'étais plutôt optimiste.

— Si vous n'êtes pas condamnés, la situation demeure cependant précaire. Voire inquiétante.

— On ne calcule pas de cette façon. Surtout, on ne ressent pas la moindre tension pendant la semaine à l'entraînement. On bosse, sérieusement. Et avec le sourire. C'est ça la vie.

— Etes-vous étonné par le parcours du RP1?

— Non. Aujourd'hui il est devenu un vrai club. Rien à voir avec l'équipe qu'on alignait il y a deux ans. A l'époque, il n'y avait pas de combativité. Tout le monde se reposait sur ses lauriers. Aujourd'hui, on s'accroche, on se sort les tripes.

— A ce niveau, vous êtes un véritable modèle ?

— Quand je vois un garçon comme Rochedreux qui pointe au chômage, je me sens mal à l'aise. Il joue pour le plaisir. Moi, je gagne confortablement ma vie. Je lui suis redevable. En vérité, je n'ai pas le droit de faire le minimum. J'ai trop de respect et d'admiration pour tous ces jeunes. Comme eux, j'ai envie de réussir et de gagner.

— C'est surprenant. Pendant trois ans vous avez tout tenté pour quitter la capitale et, aujourd'hui, vous êtes le premier défenseur du club ?

— Parce qu'avant je ne ressentais rien. Il ne se passait rien. Lagardère ne voulait pas me lâcher. Piette, en fin de saison dernière, m'a expliqué qu'il comptait sur certains anciens pour encadrer les jeunes. Le discours m'a plu. Le challenge, davantage encore.

— Et vous ne regrettez rien ?

— Non. Franchement. Ce que je vis actuellement est passionnant. Formidable. J'ai été séduit par la force de caractère de tous ces gamins.

— Le RP1 n'en est pas pour autant sauvé.

— On se déplace deux fois de suite, à Metz et Lille. Mais je n'éprouve pas de crainte particulière. Notre avenir va se décider dans les quinze prochains jours. Je suis confiant. Parce qu'on a envie de rentrer dedans.

— Tout le monde dit que le messie s'appelle Olmeta...

— Je fais simplement ce qu'il faut. Pas pour moi. La descente, je n'y songe pas. Je ne veux surtout pas en entendre parler.

— Avez-vous déjà connu ce genre de situation ?

— Oui, à Bastia. Mais ce n'était pas la même chose.

— Quand on parle du RP1, on évoque toujours le tempérament fougueux d'Olmeta.

— J'ai un caractère bien trempé, et alors ? Si en équipe de France on avait eu onze joueurs animés du même esprit que moi, ils se seraient qualifiés pour la Coupe du monde.

— L'équipe de France, c'est bien loin ?

— J'y pense toujours un peu. Mais je sais aussi que l'on me reproche ce fameux but de 60 mètres encaissé à Toulon contre Brest. Je paie cher cette erreur de jeunesse. Je regrette simplement que l'on juge les performances d'un joueur en fonction du classement de son équipe.

— Dommage, car vous réalisez la saison parfaite ?

— Je ne me pose pas ce genre de questions. Simplement, je m'éclate dans un club qui mérite maintenant d'être connu. On ne s'en rendra compte qu'à partir du moment où l'on sera sauvé.

— Sincèrement, n'avez-vous pas la trouille ?

— On commet encore des erreurs de jeunesse. Normal. On a tendance à se déconcentrer, à négliger les phases anodines. J'ai le moral. Je souris à la vie. Comme tous mes jeunes camarades.

— Vous ne songez plus à partir ?

— En tout cas, je ne suis pas pressé. Et puis je n'ai que vingt-huit ans. C'est jeune pour un gardien. Tout cela, pour l'instant, est secondaire.

— Seul compte le RP1...

— Oui. Et on va encore bien rigoler d'ici à la fin de saison. »

Laurent MOISSET

Division 1

Ferreri à l'abordage ! Et Bordeaux, dominateur devant le P-SG, reprend trois longueurs d'avance sur l'OM, battu à Brest...
(Photo Jean-Claude PICHON)

30e JOURNÉE — SAMEDI 24 MARS 1990

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	15	14	1	0	15	5	5	5	30	19	6	5	1. Bordeaux	44	33	3	12	15	45	18	+ 27
2	14	11	3	0	15	6	4	5	29	17	7	5	2. Marseille	41	36	9	24	18	60	27	+ 33
3	15	8	5	2	15	3	8	4	30	11	13	6	3. Monaco	35	18	11	11	11	29	22	+ 7
4	16	10	3	3	14	4	3	7	30	14	6	10	4. Sochaux	34	24	10	16	24	40	34	+ 6
5	15	7	5	3	15	5	4	6	30	12	9	9	5. Lyon	33	21	15	12	13	33	28	+ 5
6	15	7	5	3	15	3	6	6	30	10	11	9	6. Nantes	31	17	9	11	15	28	24	+ 4
7	14	8	3	3	16	5	2	9	30	13	5	12	7. Paris-SG	31	22	12	15	24	37	36	+ 1
8	14	8	5	1	16	1	6	9	30	9	11	10	8. Auxerre	29	23	9	16	26	39	35	+ 4
9	15	6	6	3	15	3	5	7	30	9	11	10	9. Toulouse	29	15	8	11	23	26	31	— 5
10	15	10	3	2	15	2	2	11	30	12	5	13	10. Brest	29	20	8	7	26	27	34	— 7
11	15	10	4	1	15	0	5	10	30	10	9	11	11. Caen	29	22	12	6	24	28	36	— 8
12	15	6	7	2	15	1	7	7	30	7	14	9	12. Metz	28	17	10	11	19	28	29	— 1
13	14	7	3	4	15	3	5	7	29	10	8	11	13. Saint-Étienne	28	19	14	14	21	33	35	— 2
14	16	10	4	2	14	0	3	11	30	10	7	13	14. Lille	27	26	8	9	27	35	35	0
15	15	8	7	0	15	1	2	12	30	9	9	12	15. Cannes	27	28	11	7	28	35	39	— 4
16	16	7	5	4	14	1	5	8	30	8	10	12	16. Toulon	26	16	15	8	24	24	39	— 15
17	15	9	4	2	15	0	3	12	30	9	7	14	17. Montpellier	25	28	15	7	26	35	41	— 6
18	16	7	6	3	14	2	1	11	30	9	7	14	18. RP 1	25	23	16	10	33	33	49	— 16
19	15	5	6	4	15	1	6	8	30	6	12	12	19. Nice	24	21	17	8	23	29	40	— 11
20	14	8	2	4	16	0	5	11	30	8	7	15	20. Mulhouse	23	22	13	10	31	32	44	— 12

BORDEAUX 3 (2) PARIS-SG 0

Pardo (12e)
Allofs (44e)
Paille (65e)

BELL	3	BATS	5
THOUVENEL	4	BOSSER	3
SÉNAC	4	BIBARD	3
BATTISTON	4	CHARBONNIER	3
LIZARAZU	4	SÈNE	3
DURAND	5	RABAT	3
PARDO	4	BRAVO	2
FERRERI	5	(SIMBA, 59e)	
OLSEN	2	CALDERON	2
DEN BOER	2	SUSIC	3
ALLOFS	5	PEREZ	3
(PAILLE, 61e)		VUJOVIC	1
Total	42	Total	31

Entr. : Goethals — Entr. : Ivic

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4

12e : Pardo s'engouffre dans l'axe, passe à Ferreri côté droit, qui déborde et centre en retrait pour le même Pardo, qui marque du plat du pied (1-0).
43e : centre, côté droit de Durand, pour Allofs qui reprend de volée acrobatiquement, mais Bats est à la parade.
44e : Thouvenel, sur la droite, après avoir éliminé deux défenseurs parisiens, centre pour Allofs qui reprend en ciseau et marque (2-0).
52e : débordement sur la gauche de Lizarazu, qui centre, mais personne n'est à la réception.
65e : percée de Lizarazu, côté gauche, qui, au terme d'un remarquable travail, centre pour la tête de Stéphane Paille qui marque (3-0).
69e : Ferreri, à l'entrée de la surface de réparation, frappe. Le ballon est renvoyé par la transversale. Sur la même action, Paille, de la gauche, centre pour la tête de Ferrari qui frappe, mais Bats, d'un prodigieux réflexe, écarte le danger.

15/20

BREST 2 (2) MARSEILLE 1 (1)

Cabanas (11e, 21e) — Germain (7e)

BARRABÉ	5	CASTANEDA	2
PIERRE	4	AMOROS	3
VAN HERPEN	3	ROCHE	2
COLLETER	3	MOZER	3
PLANCQUE	3	THYS	3
BOUQUET	4	GERMAIN	3
MARTINS	3	SAUZÉE	2
(ROBON, 75e)		FRANCESCOLI	3
FERRER	4	TIGANA	3
SALAUN	3	(DIALLO, 81e)	
(expulsé, 90e)		PAPIN	3
CABANAS	5	SÉNAC	4
CLOAREC	4	(COQUET, 90e)	
(MENDOZA, 69e)		WADDLE	3
Total	41	Total	30

Entr. : Muslin — Entr. : Gili

17 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 5
Avertissements : Pierre (55e), Van Herpen (73e), à Brest ; Thys (25e), Sauzée (70e), Amoros (87e), à Marseille. Expulsion : Salaün (90e) à Brest.

3e : Colleter intervient in extremis dans les pieds de Papin, face à Barrabé.
7e : coup franc de la droite, frappé par Waddle, Barrabé dévie sur le poteau, mais Germain reprend dans le but vide (0-1).
9e : Salaün démarque Cloarec, dont le tir de près est repoussé par Castaneda.
11e : longue balle de Pierre, Cabanas reprend aussitôt. Castaneda, surpris, relâche le ballon qui franchit la ligne (1-1).
21e : coup franc à 25 m à gauche, R. Cabanas frappe directement dans la lucarne et marque par là même un but extraordinaire (2-1).
62e : sauvetage de Barrabé sur un tir à bout portant de Samzée.
73e : Van Herpen fauche Francescoli juste avant la surface (?). Les Marseillais protestent. Le coup franc ne donne rien.
77e : Belle parade de Barrabé sur une tête de Papin.
85e : à la réception d'une longue passe d'Amoros, Papin bute sur Barrabé à deux reprises.

12/20

MONACO 2 (1) AUXERRE 4 (2)

Weah (8e)
Diaz (83e)
Kovacs (21e, 39e et 81e)
Cocard (74e)

ETTORI	3	MARTINI	4
VALÉRY	2	CATALANO	3
MENDY	2	BOLI	4
PETIT	2	DARRAS	3
(GUÉRIT, 72e)		MAZZOLINI	3
SONOR	3	MATYSIK	3
PUEL	3	GUERREIRO	2
DIB	2	SCIFO	4
TOURÉ	3	(MEILLEY, 89e)	
MÈGE	2	COCARD	3
(CLÉMENT, 68e)		KOVACS	5
WEAH	3	VIGNOLA	3
DIAZ	2	(BARRET, 90e)	
Total	27	Total	37

Entr. : Wenger — Entr. : Roux

4 103 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 2
Avertissement : Valéry (49e) à Monaco.

8e : corner de Diaz. Weah, de la tête, devance la sortie de Martini (1-0).
21e : bon ballon de Mazzolini pour Kovacs qui s'avance et place un tir détourné par Mendy dans ses propres buts (1-1).
28e : centre de Touré, tête de Weah sur le poteau.
29e : Diaz est bousculé dans la surface au moment de tirer. M. Blouet fait signe de continuer à jouer.
39e : service de Scifo pour Cocard et centre du jeune international pour Kovacs sans doute hors jeu au départ de l'action. Le Hongrois marque pour la deuxième fois (1-2).
74e : Scifo lance Cocard dans le dos de la défense monégasque. Sortie d'Ettori à 40 m de son but. Cocard ajuste parfaitement le cadre (1-3).
81e : passe en retrait trop molle de Diaz pour Ettori. Kovacs qui rode, récupère et marque le 4e but auxerrois (1-4).
83e : amorti de Guérit pour Diaz et frappe à ras de terre et au ras du poteau de l'Argentin (2-4).

10/20

SOCHAUX 1 (0) NICE 1 (0)

Croci (51e) — El Haddaoui (84e)

ROUSSET	3	MORISSEAU	5
CROCI	4	MATTIO	3
DUFOURNET	4	SOLER	3
HADZIBEGIC	4	(GASTIEN, 58e)	
THOMAS	3	BONNEVAY	4
SILVESTRE	4	ELSNER	3
LAUREY	3	ROY	3
BAZDAREVIC	4	MAZZUCHETTI	3
HENRY	4	ROHR	3
CARRASCO	3	(MARSIGLIA, 75e)	
LADA	3	BOCANDÉ	3
(OUDJANI, 75e)		EL HADDAOUI	4
		LANGERS	3
Total	39	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Bianchi

3 689 spectateurs. Recette : 160 789 F
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissements : Dufournet (81e) à Sochaux ; Mattio (17e) à Nice.

4e : coup franc de Bazdarevic pour la tête de Silvestre, mais Morisseau sauve remarquablement.
15e : corner cafouillé devant le but niçois. Lada frappe de la tête sur la barre.
51e : faute de Bonnevay sur Carrasco. Le coup franc de Thomas arrive sur la tête de Croci qui marque (1-0).
58e : travail conjugué de Carrasco et Lada. Laurey récupère la balle, mais évolue devant Morisseau.
82e : nouvel arrêt de Morisseau sur un tir de Carrasco.
84e : faute de Dufournet sur Langers. El Haddaoui tire le coup franc. La balle, déviée par le mur sochalien, trompe Rousset (1-1).

12/20

CAEN 1 (0) LYON 1 (1)

Divert (55e) — Génésio (27e)

MONTANIER	3	LEMASSON	4
AVRILLON	4	KNAPP	3
PEAN	4	CORIAN	3
FOURNIER	3	FUGIER	3
POINT	3	BES	3
PERARD		BENESIO	4
(DEWILDER, 39e)	3	LASSAGNE	3
DUMAS	4	(N'GOTTI, 72e)	3
RIO	3	COLIN	3
RIX	4	GARCIA	3
DIVERT	4	BOUAFIA	3
LEBOURGEOIS	3	BRISSON	3
(PICHARD, 86e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Domenech

9 413 spectateurs. Recette : 604 298 F
Arbitrage de M. Biguet 3
Avertissements : Rio (45e) à Caen, Knapp (79e), Bès (83e) à Lyon.

9e : tir lobé de Rix : Lemasson met au-dessus.
21e : coup franc frappé par Rix pour la tête de Dumas qui alerte Divert. Après avoir éliminé Fugier, l'attaquant caennais frappe sur Lemasson qui repousse en corner.
27e : in extremis Brisson parvient à frapper un ballon qui partait en sortie de but. Son centre, parfait et en retrait, surprend Montanier et sa défense. Génésio parvient difficilement à reprendre la balle, mais marque (0-1).
32e : frappe de Point sur un ballon repoussé par la défense lyonnaise. Le ballon est renvoyé par Knapp dans la surface. De la main, estiment les Caennais !
55e : centre d'Avrillon de la droite : le ballon file devant les buts lyonnais. Au second poteau, Divert n'a plus qu'à pousser la balle dans les filets vides (1-1).
88e : Pichard, rentré en jeu deux minutes auparavant, sert Divert en profondeur. La frappe de l'attaquant caennais est renvoyée par le poteau des buts de Lemasson.

12/20

ST-ETIENNE 0 NANTES 0

BEAUFRETON	3	MARRAUD	4
DEGUERVILLE	4	LOWITZ	3
SIVEBAEK	4	(AMISSE, 89e)	
GEIGER	4	KOMBOUARÉ	4
PRIMARD	3	DESAILLY	4
POULIQUEN	4	BONALAIR	3
FOURNIER	3	FERRI	4
CHAOUCH	3	LE GUEN	4
WITSCHGE	4	EYDELIE	3
TIBEUF	4	BURRUCHAGA	3
E. MENDY	3	JACOVLJEVIC	2
		LOKO	4
Total	39	Total	38

Entr. : Herbin — Entr. : Blazevic

15 134 spectateurs. Recette : 762 460 F
Arbitrage de M. Salon 2
Avertissement : Eydelie (65e).

8e : joli raid de Tibeuf amorcé depuis l'aile droite. Mais le tir du néo-international passe de peu au-dessus.
11e : même action ou presque, de l'autre côté, signée Pouliquen. Cette fois, c'est Marraud qui s'interpose.
30e : Beaufreton repousse du tibia un essai de près en biais de Bonalair.
37e : du pied, Marraud écarte le danger à la suite d'une ouverture de Witschge et d'une pichenette de près de Tibeuf.
50e : Tibeuf est stoppé à dix mètres de la ligne nantaise par Kombouaré.
63e : faute de Kombouaré sur Tibeuf aux quinze mètres. Coup franc indirect qui ne donne rien.
69e : Loko fait le trou sur le côté droit, mais à l'arrivée Burruchaga rate la cible en pivot.
86e : Witschge lance Tibeuf côté gauche. Mais, des dix mètres en biais, celui-ci croise un tout petit peu trop sa frappe à ras de terre.

11/20

LILLE 3 (1) TOULOUSE 0

Angloma (35e et 57e)
Pelé (53e)

NADON	3	HUC	3
DA SILVA	4	F. PASSI	3
GALTIER	3	DESPEYROUX	3
DECROIX	3	FERNANDEZ	3
THOMAS	3	HERNANDEZ	3
FIARD	4	DEBU	3
PÉRILLEUX	5	(ASSADOURIAN, 65e)	
PELÉ	3	LESTAGE	3
HANSEN	3	G. PASSI	4
(DIENG, 71e)		PAILLARD	3
VAN DEN BERGH	3	MARCICO	4
ANGLOMA	4	REICHERT	3
Total	38	Total	35

Entr. : Santini — Entr. : Mosca

1 221 spectateurs. Recette : 271 285 F.
Arbitrage de M. Laine 3
Avertissement : Debu (54e), à Toulouse.

9e : tir de Périlleux, Huc détourne en corner.
15e : Angloma, seul face à Huc, tarde trop et se fait contrer.
29e : coup franc de G. Passi, tête de Marcico sur le poteau.
35e : contre de Périlleux, centre de Da Silva, reprise d'Angloma, qui marque (1-0).
39e : apres un une-deux avec Van Den Bergh, Angloma tire sur Huc.
53e : coup franc de Da Silva, Pelé marque de la tête (2-0).
57e : centre de Thomas pour Angloma, qui marque de la tête (3-0).
75e : tir de G. Passi sur la barre.

10/20

TOULON 1 (0) METZ 1 (1)

Bursac (71e) — Hinschberger (4e)

SONGO'O	3	LAMA	4
BERENGUIER	4	CASINI	3
ALFANO	4	CARTIER	3
CASONI	3	KASTENDEUCH	4
BLANC	3	GAILLOT	3
(ZAHOUI, 45e)	4	OLEKSIAK	3
BOSZ	3	PAUK	3
ANZIANI	4	(ZÉNIER, 74e)	
(MARQUET, 72e)		HINSCHBERGER	4
BURSAC	4	BRNOVIC	3
REVELLES	3	RELMY	3
BERNADET	3	(MICCICHE, 72e)	
PONS	3	BÉNÉDET	3
Total	38	Total	36

Entr. : Onnis — Entr. : Muller

50 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Bosz (18e), Casoni (84e), à Toulon.

4e : coup franc pour Metz, Casini centre pour Hinschberger, qui reprend aux 6 mètres (0-1).
71e : ouverture de Bernadet pour Bosz, qui centre devant le but. Bursac reprend de la tête et marque (1-1).

11/20

CANNES 4 (1) MULHOUSE 1 (1)

Sassus (18e)
Mengual (46e s.p. et 86e)
Stopyra (75e)
N'Diaye (4e)

DUSSUYER	3	SENS	2
SASSUS	3	JENNER	2
RAVERA	3	DIRINGER	3
NACHTWEIH	2	FICHAUX	2
FERNANDEZ	4	KALTZ	2
BRAY	3	STOJKOVIC	3
FERRI	3	KELLER	3
BELLONE	4	(DUVERNOIS, 69e)	
STOPYRA	3	PEUGET	2
DURIX	3	N'DIAYE	3
(MLINARIC, 78e)		SLISKOVIC	3
DANIEL	4	(STÉPHAN, 86e)	
(MENGUAL, 14e)	4	PRIOU	3
Total	35	Total	28

Entr. : Fernandez — Entr. : Notheaux

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Sassus (47e) à Cannes ; Sliskovic (45e), Stojkovic (47e) à Mulhouse.

4e : Keller centre pour N'Diaye, qui marque (0-1).
18e : centre de Bellone qui trouve la tête de Sassus pour l'égalisation (1-1).
37e : tir de peu à côté de Mengual.
46e : Stopyra est retenu dans la surface de réparation par Fichaux. Guy Mengual transforme le penalty (2-1).
75e : bien servi par Guy Mengual, Bruno Bellone résiste à deux charges mulhousiennes pour donner un superbe ballon à Stopyra qui, du plat du pied, accentue la marque (3-1).
86e : énième coup franc à la limite de la surface de réparation tiré « à la Diaz » par Guy Mengual (4-1).

13/20

RP 1 0 MONTPELLIER 0

OLMETA	5	RUST	3
DANGBETO	3	BAILLS	2
THÉTIS	3	JULIO CESAR	3
MILOJEVIC	4	BLANC	2
BADE	2	AYACHE	3
BLONDEAU	2	LEMOULT	2
BEN MABROUK	2	SUVRIJN	3
BOUDERBALA	2	GUÉRIN	2
GINOLA	3	FERHAOUI	2
AVENET	2	XUEREB	2
LIMA	2	(VALDERRAMA, 65e)	
(PLACIDO, 46e)	2	CANTONA	4
Total	31	Total	28

Entr. : Kasperczak — Entr. : Mézy

16 000 spectateur environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Cantona (21e), Lemoult (31e), Survrijn (35e) à Montpellier. Bade (32e), Milojevic (47e), Placido (88e) au RP 1.

6e : coup franc à 20 mètres de Julio Cesar détourné par Olmeta.
28e : centre de Bade, Lima reprend de la tête au-dessus.
84e : coup franc de Gérin repris de la tête par Cantona. Olmeta détourne en corner.

6/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Roberto et la pêche au gros

Il restait sur une série impressionnante de trois buts inscrits successivement face à Bordeaux, Cannes et Mulhouse lors des 26e, 27e et 28e journées. Et si Roberto Cabanas ne continua pas sur sa lancée lors du déplacement à Lyon, il y a dix jours, c'est en premier lieu pour cause de suspension. Samedi, loin de l'Europe, Brest a fait trébucher des Marseillais pourtant avertis. Nul doute que les deux buts marqués par l'attaquant paraguayen vont réveiller quelques craintes sur la Canebière. Et pourtant, il faut songer que le 21 février, il y a tout juste un mois, c'est à Brest déjà que Bordeaux concédait une défaite qui relançait le Championnat, à la suite des deux buts signés Ferrer et Cabanas. Coïncidence, c'est sur un coup franc en lucarne que Roberto trompait alors Joseph-Antoine Bell. Un but semblable à celui qu'il a marqué contre l'OM samedi.

Dixième du classement, après avoir joué les arbitres, Brest n'a plus beaucoup à craindre ni à espérer. Devancé par Langers comme la saison dernière en D II. Cabanas possède huit journées devant lui pour combler ses quatre buts de retard sur le Luxembourgeois et décrocher une place d'honneur au classement des buteurs. C'est dans ses cordes.

Roberto CABANAS (Brest)
Né le 11 août 1961
à Pilar (Paraguay)
1,83 m, 79 kg
Premier match en D I
le 22 juillet 1989
Sochaux-Brest : 1-0
Premier but en D I
le 5 août 1989
Brest-Caen : 2-1 (67e)
Saison 1989-1990
Matches : 19
Buts : 9 (Caen (2), Metz, Monaco, Bordeaux, Cannes, Mulhouse, Marseille (2)
Passes décisives : 3 (Metz, Paris-SG, Mulhouse)
Penalty : 1 (Metz, 17e)
Avertissements : 5 (1re, 17e, 24e, 26e, 28e)
Expulsion : néant.

Flashes

● Trois joueurs ont réalisé le doublé samedi : Cabanas (Brest) contre Marseille, mais aussi Mengual (Cannes) contre Mulhouse et Angloma (Lille) face à Toulouse.

● Auxerre a obtenu à Monaco son premier succès à l'extérieur de la saison. A ce jour, seuls Caen, Lille, Montpellier et Mulhouse n'ont pas remporté de victoire en déplacement.

● Auxerre a marqué autant de buts à Monaco qu'il en avait inscrit lors de ses six derniers déplacements.

● Metz a obtenu à Toulon son quatorzième match nul, ce qui en fait actuellement le recordman.

● Pardo a inscrit contre le Paris-SG son premier but de la saison, et Stéphane Paille son premier sous les couleurs bordelaises.

● Fabrice Divert a marqué lors des quatre derniers matches disputés par Caen sur son terrain.

● Trois buts en quatre rencontres pour Yannick Stopyra déjà auteur d'un but contre Brest et d'un autre face à Bordeaux.

● Les Lillois n'avaient plus marqué depuis la 26e journée et le 1-1 concédé à domicile face à Nice.

● A l'extérieur, Lyon reste sur une série de quatre matches sans défaite (trois nuls et une victoire 1-0 au RP 1).

● 26 buts pour cette 30e journée. A trois buts du record, toujours détenu par la 4e et la 11e journée.

● Monaco a subi son deuxième revers de la saison à domicile, Marseille ayant fait chuté les Monégasques 3-1 lors de la 9e journée.

● Bordeaux s'est imposé cinq fois par 3-0 à domicile cette saison : contre Brest, Marseille, Nantes, Nice et le Paris-SG.

● Bilan des Mulhousiens sur leurs cinq derniers matches : quatre défaites et un nul. 2 buts marqués, 11 buts encaissés.

● Nouveau 0-0 pour Nantes. En trois matches, les Nantais ont obtenu ce résultat à sept reprises (Monaco, Toulon, Marseille, Metz, Caen, Lyon, Saint-Etienne).

● Le Paris-SG a concédé à Bordeaux sa plus lourde défaite de la saison. Jusqu'alors, les Parisiens ne s'étaient jamais inclinés par plus de deux buts d'écart.

● Après Buscher (4e journée) et Kane (12e journée), Salaün est devenu le troisième joueur brestois expulsé cette saison.

● En dix matches, Saint-Etienne n'a marqué que cinq buts (Witschge, Fournier, Gros, Tibeuf, Mendy).

● Toulouse n'a plus marqué en Championnat depuis le 16 décembre dernier (Nantes-Toulouse : 0-1, Reichert, 39e). Soit 681 minutes sans but, série en cours.

● Bruno Germain a inscrit à Brest son second but de la saison. Il avait marqué le premier au RP 1 lors de la 7e journée.

La question

Le Hongrois Kovacs a marqué trois buts à Monaco, samedi. Depuis le début de saison, combien de triplés ont-ils été réalisés ?

Six. Ils ont été successivement inscrits par Jacovljevic (Nantes) contre le RP 1 (4e journée), Mengual (Cannes) contre Lille (4e journée), Langers (Nice) contre Montpellier (10e journée), Papin (Marseille) contre Toulouse (21e journée) et Papin encore face à Toulon lors de la vingt-neuvième journée. La particularité du triplé de Kovacs tient au fait qu'il est le seul des six triplés à avoir été obtenu en déplacement.

Tendances

Serré, serré, le Championnat ! Seulement six points séparent Auxerre, huitième du classement, de Mulhouse la lanterne rouge. Une première en dix ans.

Points séparant le huitième du dernier après 30 journées

1980-1981 :	11 pts (19/30)
1981-1982 :	13 pts (17/30)
1982-1983 :	8 pts (22/30)
1983-1984 :	11 pts (19/30)
1984-1985 :	13 pts (18/31)
1985-1986 :	11 pts (19/30)
1986-1987 :	14 pts (17/31)
1987-1988 :	11 pts (20/31)
1988-1989 :	20 pts* (14/34)
1989-1990 :	6 pts (23/29)

* Avec 2 pts par victoire.

Passeurs

30e JOURNÉE

Auxerre : Mazzolini, Cocard, Scifo
Bordeaux : Ferreri, Thouvenel, Lizarazu
Brest : Pierre
Caen : Avrillon
Cannes : Bellone (2)
Lille : Da Silva, Thomas
Lyon : Brisson
Marseille : néant
Metz : Casini
Monaco : Guerit
Montpellier : néant
Mulhouse : Keller
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
RP 1 : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : Bosz
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri, Den Boer (Bordeaux), Keller (Mulhouse) : 7.

4. Bellone (Cannes), Tibeuf (Saint-Étienne) : 6.

6. Angloma (Lille), Amoros, Waddle, Vercruysse (Marseille), Susic (Paris-SG), Carrasco (Sochaux) : 5.

12. Vahirua (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Cabanas (Brest), Garde (Lyon), Weah (Monaco), Paille, Cantona (Montpellier), Calderon (Paris-SG), Lima, Bouderbala (RP 1), Marcico (Toulouse) : 4.

23. Scifo, Kovacs, Dutuel (Auxerre), Allofs, Lizarazu (Bordeaux), Cloarec (Brest), Rix, Divert (Caen), Vandenbergh (Lille), Kabongo, Bouafia (Lyon), Ferratge (Monaco), Guerit (Nice 2, Monaco 1), Xuereb, Valderrama (Montpellier), Burruchaga (Nantes), Mattio (Nice), Bravo (Paris-SG), Fournier, Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic, Croci (Sochaux), Assadourian (Toulon) : 3.

47. Cocard (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Pierre (Brest), Rio, Stein, Avrillon (Caen), Mlinaric, Bray, Stopyra (Cannes), Pelé, Da Silva (Lille), Papin, Eyraud, Francescoli (Marseille), Bénédet, Hinschberger, Black, Casini, Zénier, Brnovic (Metz), Diaz, Hateley (Monaco), Diringer, Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Eydelie (Nantes), El Haddaoui, Ricort, Mazzuchetti (Nice), Vujovic, Simba (Paris-SG), Placido (RP 1), Deguerville (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Bernardet, Bursac (Toulon), Pavon (Toulouse) : 2.

84. Guerreiro, Catalano, Mazzolini, Matysik, Otokoré (Auxerre), Durand, Dogon, Pardo (Bordeaux), Robin, Salaün (Brest), Dewilder, Dumas (Caen), Burnier, Ekström, Mengual, Ravera, (Cannes), Sauvaget, Fiard, Périlleux, Thomas (Lille), Corian, Brisson, Fugier (Lyon), 1.

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Vendredi 30 mars, à 20 h 30
Nantes - Monaco

Samedi 31 mars, à 20 h 30
Lyon - Cannes
Marseille - Lille
Auxerre - Brest
Toulouse - Saint-Étienne
Mulhouse - Bordeaux
Nice - Toulon
Paris-SG - Caen
Metz - RP 1
Montpellier - Sochaux

Fair-play

(30e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : 10 pts (2+5+3).
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 6 pts (3+3).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Mulhouse : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nice : 1 pt.
Paris-SG : néant.
RP 1 : 6 pts (3+3).
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Saint-Étienne, 39 pts ; 3. Monaco, 40 pts ; 4. Toulon, 49 pts ; 5. Bordeaux, 50 pts ; 6. Lille, 51 pts ; 7. Mulhouse, Caen, 56 pts ; 9. Montpellier, 62 pts ; 10. Sochaux, 63 pts ; 11. Metz, 66 pts ; 12. Nantes, 68 pts ; 13. RP 1, Marseille, 73 pts ; 15. Paris-SG, 75 pts ; 16. Toulouse, 77 pts ; 17. Lyon, Cannes, 80 pts ; 19. Nice, 83 pts ; 20. Brest, 92 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	17	0	2	5	27	24
2. Langers (Nice)	0	8	2	0	3	21	13
Allofs (Bordeaux)	+1	7	6	0	0	28	13
Den Boer (Bordeaux)	0	7	1	5	0	30	13
Kovacs (Auxerre)	+3	5	3	5	0	30	13
6. Diaz (Monaco)	+1	3	5	1	3	20	12
Ferreri (Bordeaux)	0	7	2	1	2	28	12
6. Divert (Caen)	+1	6	5	0	1	30	12
9. Mengual (Cannes)	+2	3	2	3	3	24	11
10. Scifo (Auxerre)	0	6	2	2	0	28	10
Bouderbala (RP 1)	0	2	1	1	6	25	10

12. Cabanas (Brest), Pelé (Lille), Fernier (RP 1), Blanc (Montpellier), Francescoli (Marseille), Tibeuf (Saint-Étienne) : **9.**

18. Buscher (Brest), Calderon (Paris-SG), Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne), Bursac (Toulon), Marcico (Toulouse) : **8.**

24. Stopyra (Cannes), Brisson, Kabongo (Lyon), Vercruysse (Marseille), Zénier (Metz), Youm (Nantes), Susic (Paris-SG), Oudjani (Sochaux), Périlleux (Lille) : **7.**

33. Waddle (Marseille), Xuereb (Montpellier), Sliskovic, Priou, Krncevic (Mulhouse), Charbonnier (Paris-SG), Thomas, Croci (Sochaux) : **6.**

41. Salaün (Brest), Stein (Caen), Fiard (Lille), Genesio (Lyon), Cantona, Ferhaoui (Montpellier), Black (Metz), Weah (Monao), Paille (Montpellier 4, Bordeaux 1), Jacovljevic (Nantes), Vujovic (Paris-SG), Lima (RP 1), G. Passi (Toulouse) : **5.**

54. Vahirua, Otokoré (Auxerre), Bellone (Cannes), Vandenbergh, Angloma (Lille), Mozer, Sauzée (Marseille), Mège (Monaco), Hinschberger (Metz), Ricort, Bocandé (Nice), Bravo (Paris-SG), Bognar (Toulon) : **4.**

67. Cocard (Auxerre), Rio, Bala (Caen), Bray (Cannes), Baré, Bouafia, Garde, Garcia (Lyon), Julio Cesar (Montpellier), Neveu, N'Diaye (Mulhouse), Vercauteren, Robert (Nantes), Ben Mabrouk (RP 1), Fournier (Saint-Étienne), Hadzibegic, Laurey, Bazdarevic, Lada (Sochaux), Collot (Toulon), Assadourian (Toulouse) : **3.**

88. Ekström, Durix, Sassus (Cannes), Sauvaget, Mobati (Lille), Eyraud, Germain (Marseille), Brnovic, Micciche, Vucicevic, Bénédet (Metz), Hateley (Monaco), Guérin (Montpellier), Keller (Mulhouse), Henry, Ferri (Nantes), Djelmas, El Haddaoui (Nice), Placido, Avenet (RP 1), Gros (Saint-Étienne), Henry, Morin, Carrasco (Sochaux), Revelles, Anziani (Toulon), Debève, Reichert (Toulouse), Ferrer (Auxerre 1, Brest 1) : **2.**

117. Catalano, Dutuel, Mazzolini, Guerreiro (Auxerre), Durand, Olsen, Dogon, Lizarazu, Sénac, Pardo (Bordeaux), Plancque, Van Herpen, Colleter, Cloarec (Brest), Dewilder, Domergue, Dumas, Rix, Lebourgeois (Caen), Nachtweih, Mlinaric, Fernandez, Ferri, Sassus (Cannes), Lafond (Lille), McCarthy, Colin (Lyon), Amoros, Diallo, Germain (Marseille), Relmy, Casini, Kastendeuch, Cartier, Relmy (Metz), Ginola, Thetis (RP 1) : **1.**

Ont marqué contre leur camp

Jeannol (P-SG) : **2** ; Darras, Boli (Auxerre), Poullain (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), Primard (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Pister (Toulon) : **1.**

DEPUIS 10 ANS Casino
LES STAGES
BERNARD BOSQUIER

42 sélections en équipe de France A
Capitaine de l'Equipe de France (coupe du Monde 1966)
3 fois vainqueurs de la coupe de France (1968 - 1970 - 1972)
5 titres de Champion de France (1967 - 1968 - 1969 - 1970 - 1972)
Meilleur joueur Français de l'Année (1967 - 1968 - 1970)
Directeur Centre de Vacances
Médaille de Bronze Ministère de la Jeunesse et des sports

STAGES DE FOOTBALL (Eté 90)

C. OLIVER, Entraîneur-Instructeur 3e degré, Directeur Classe Football étude, 5 fois international (Coupe du Monde 58).

● détection pour le centre de formation de l'A.S. Saint-Etienne
● spécial gardien de but (entraînement quotidien avec J.-P. Escale, G. Migeon, B. Gregori ou G. Carnus)

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-18 ans **8 stages d'une semaine**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1.000m (Haute-Loire) Jeunes de 8-15 ans **4 stages de10 jours**

Pour recevoir une documentation gratuite, merci de retourner ce coupon à : Stages de football B. Bosquier 25, boulevard Edouard-Herriot 13008 MARSEILLE - Tél. 91.71.53.65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

Avec le concours de : France Football · RMC · SAM OUTILLAGE · NIKE

Bordeaux, la règle de trois

En s'imposant 3-0 devant les Parisiens, Bordeaux est plus que jamais dans la course au titre.

Grâce à cette victoire probante, Bordeaux relègue Marseille à 3 points : quel Championnat !

1. Ettori (Monaco) : **115**
2. Montanier (Caen) : **109**
3. Périlleux (Lille) : **107**
4. Allofs (Bordeaux), Bats (Paris-SG) : **105**
6. Pardo (Bordeaux), Olmeta (Racing P1), Hadzibegic (Sochaux), Huc (Toulouse) : **104**
10. Martini (Auxerre), Kastendeuch (Metz), Casoni (Toulon) : **103**
13. Barrabé (Brest), Lemasson (Lyon), Cartier, Lama (Metz) : **102**
17. Keller (Mulhouse), Geiger (Saint-Étienne) : **101**
19. Lizarazu, Ferreri, Bell (Bordeaux), Garde, Génésio (Lyon), Tigana (Marseille), Fournier (Saint-Étienne), F. Passi (Toulouse) : **100**
27. Battiston (Bordeaux) : **99**
28. Boli (Auxerre), Dussuyer (Cannes), Le Guen (Nantes), Tibeuf (Saint-Étienne) : **98**
32. Sénac, Den Boer (Bordeaux), Dib (Monaco), Blanc (Montpellier), Rousset (Sochaux) : **97**
37. Dangbéto (Racing P 1) : **96**
38. Colleter (Brest), Rio (Caen), Bonnevay (Nice) : **95**
41. Divert (Caen), Kombouaré (Nantes), Beaufreton, Witschge (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux) : **94**
46. Thouvenel (Bordeaux), Oleksiak (Metz), Susic (Paris-SG) : **93**
49. Pierre (Brest), Bray (Cannes), Cantona (Montpellier), Desailly (Nantes), Irazoqui (Racing P 1), Pouliquen (Saint-Étienne), Paillard (Toulouse) : **92**
56. Brnovic (Metz), Marraud (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Croci (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **91**
61. Dumas (Caen), Matysik (Auxerre), Nadon (Lille), Fugier (Lyon), Rust (Montpellier), Jenner (Mulhouse), Elsner (Nice) : **90**
68. Decroix, Fiard (Lille), Sauzée (Marseille), Poullain (Monaco), Bouderbala (Racing P 1) : **89**
73. Scifo (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Bouquet, Van Herpen (Brest), Deschamps (Marseille), Suvrijn (Montpellier), Anziani, Bosz (Toulon) : **88**
81. Durand (Bordeaux), Bès (Lyon), Papin (Marseille), Hinschberger (Metz), Diringer (Mulhouse), Bursac (Toulon) : **87**
87. Huard (Marseille) : **86**
88. Dréossi (Cannes), Waddle (Marseille), Sonor (Monaco), N'Diaye (Mulhouse), Laurey (Sochaux) : **85**
93. Vahirua, Kovacs (Auxerre), Salaün (Brest), Bellonne (Cannes), Amoros (Marseille), Sivebaek (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Despeyroux (Toulouse) : **84**
101. Di Meco (Marseille), Peuget (Mulhouse), Mattio (Nice), Calderon (Paris-SG) : **83**
105. Fournier, Péan (Caen), Fichaux (Mulhouse), Thomas (Sochaux) : **82**
109. Galtier (Lille), Charbonnier (P-SG) : **81**
111. Guérin (Montpellier), Stojkovic (Mulhouse), Sène (Paris-SG), Bade, Ginola (Racing P 1) : **80**
116. Guerreiro (Auxerre), Ben Mabrouck (Racing P 1), Delpech (Toulouse) : **79**
119. Stein (Caen), Nachtweih (Cannes), Sence (Mulhouse), Bibard (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Pister (Toulon) : **78**
125. Puel (Monaco), Bailles (Montpellier), Ricort, Rohr (Nice), Lucas (Sochaux), Berenguier (Toulon) : **77**
131. Catalano (Auxerre), Mozer (Marseille) : **76**
133. Hansen (Lille), Lassagne (Lyon) : **75**
135. Vercruysse (Marseille), Mège (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Eydelie (Nantes), Perez (Paris-SG), Blondeau (RP 1), E. Mendy (Saint-Étienne) : **74**
142. Mazzolini (Auxerre), N'Gotty (Lyon), Priou (Montpellier) : **73**
145. Cabanas (Brest), Casini (Metz), Henry (Nantes) : **72**
148. Buscher (Brest), Gaillot (Metz) : **71**
150. Mazzuchetti (Nice) : **70**

CLASSEMENT DES BORDELAIS

1.	**Allofs**	105
2.	**Pardo**	104
3.	**Bell**	100
	Ferreri	100
	Lizarazu	100
6.	**Battiston**	99
7.	**Den Boer**	97
	Sénac	97
9.	**Thouvenel**	93
10.	**Olsen**	88
11.	**Durand**	87
12.	**Paille**	48
13.	**Dogon**	40
14.	**Meyrieu**	4

Équipe type

(30e journée)

BARRABÉ (Brest, 5 ét.)

LIZARAZU (Bordeaux, 4 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.) — **PÉAN** (Caen, 5 ét.)

PÉRILLEUX (Lille, 5 ét.) — **DURAND** (Bordeaux, 5 ét.) — **CABANAS** (Brest, 5 ét.) — **FERRERI** (Bordeaux, 5 ét.)

ALLOFS (Bordeaux, 5 ét.) — **KOVACS** (Auxerre, 5 ét.) — **BELLONE** (Cannes, 4 ét.)

Télescope

Kovacs : le réveil

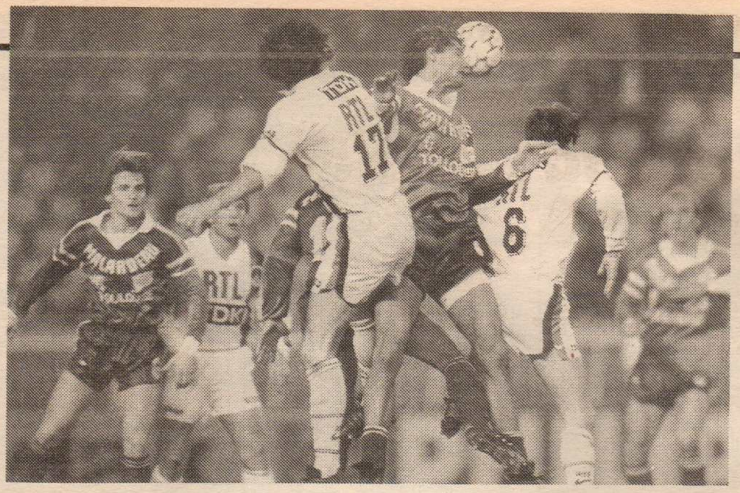
Après son élimination en Coupe d'Europe contre la Fiorentina, l'AJ Auxerre se devait de réagir. Eh bien, c'est fait ! Et de la plus belle des manières, puisque les joueurs de Guy Roux sont allés largement l'emporter au stade Louis II, sur le score de 4-2.

L'autre grand bénéficiaire de cette performance n'est autre que Kalman Kovacs, auteur de 3 buts. Un hat-trick qui le propulse à la quatrième place du classement des buteurs, avec un total de 13 buts. Enfin ! pourrait-on dire. Car jusqu'ici Kalman Kovacs a surtout brillé par sa discrétion et spécialement en Coupe d'Europe.

Arrivé cette saison à Auxerre, Kovacs, vingt-cinq ans, jouait auparavant en Hongrie, au Honved Budapest. Une référence des pays de l'Est chère à Guy Roux. Il fait donc partie de ces joueurs sérieux, à l'instar de ses prédécesseurs Janas et Szarmach. Bon techniquement, fin tacticien avec les défenses adverses, il a l'avantage de jouer aussi bien du pied gauche que du pied droit.

En se signalant par trois buts, Kalman Kovacs a donc mis la Hongrie à l'honneur dans cette trentième journée du Championnat de France. Une Hongrie qui, elle aussi, a vécu de grands moments ce week-end. Loin de son pays, Kovacs a, en quelque sorte, fêté l'événement avant l'heure !

Kalman Kovacs
né le 11 septembre 1965
à Budapest (Hongrie)
1,74 m, 72 kg
avant centre
Détail :
5 étoiles : Monaco.
4 étoiles : Cannes, Montpellier, Lille.
3 étoiles : Nantes, Metz, Toulouse, Caen, Toulon, St-Étienne, Monaco, Mulhouse, Marseille, Nice, Metz, Toulouse, RP1, Sochaux, Caen.
2 étoiles : Nice, Montpellier, Sochaux, Lille, P-SG, Toulon, St-Étienne.
1 étoile : RP 1, Lyon.



Joueurs parisiens pris dans la tenaille toulousaine. Une des scènes susceptibles de se reproduire, samedi prochain, face à Caen. L'équipe normande n'est-elle pas invaincue depuis cinq matches ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Nos lecteurs connaissent *France Football* et y sont très attachés. Nombre d'entre eux, depuis plusieurs semaines, considéraient comme excessive la place consacrée à la présentation du jeu de Loto à venir, c'est-à-dire deux pages sur 44 ou 48 en pagination normale. Ils préfèrent, nous ont-ils dit, plus d'informations sur l'actualité tout en souhaitant une rubrique Loto dense et approfondie sur une page. Nous les avons donc entendus et nous vous présentons ici la rubrique Loto de *F.F.* nouvelles normes. Vous allez y trouver l'essentiel, et même un peu plus, comme d'habitude.

Un gone aux Antilles

Essai à L'OL puis découverte du monde des affaires. Tel est l'itinéraire, en raccourci, de Patrick de Carliny. Ou la fuite vers un monde meilleur. Au soleil.

« PARTIR, c'est aller au bout d'une pulsion généralement fugace », avoue-t-il. Avec passage à l'acte, il y a trois ans. Au revoir Lyon et Fontaines-sur-Saône où il prit ses premiers biberons après Bernard Lacombe et Dominique Marais, nés également ici.

Et bienvenue en Guadeloupe. Patrick de Carliny résiste cependant à la douceur de vivre locale. Le lagon et le sable chaud, c'est divin. Créer une entreprise, c'est encore mieux. Ainsi est né « K 2 Surgelés », un réseau de distribution à domicile. « Le célèbre sommet de l'Himalaya décore nos camions », précise-t-il. « Pourquoi K 2 ? Parce que cela représente le must au point de vue altitude, froid... et prix, bien entendu. Souvent, par méprise, les Guadeloupéens assimilent le K 2 à La Soufrière... »

En septembre dernier, Patrick eut une grosse frayeur avec le passage d'Hugo. Dévastateur. « Je n'ai jamais eu aussi peur. Tout s'envolait comme les feuilles. » Un scénario catastrophe à vous faire resurgir quelques scènes de sa vie d'adolescent. Généralement, ça se passe comme ça lorsque la mort est sur le point de vous emporter. De Carliny s'est sans doute revu au centre de formation de l'OL, dirigé à l'époque par Capaldini et Théry. Pour un essai jugé non concluant. Le temps d'un match à Gueugnon.

« Des regrets ? Non, franchement non. Ma mentalité était trop différente de celle du groupe... »

Il s'est sans doute revu également, stylo dans une main et bulletins dans l'autre. Avec plus d'assiduité aussi depuis environ un an. « Habituellement, je joue une grille à 120 francs (trois doubles et un triple), commente-t-il. Je ne me plains pas. 150 000 francs représentent, aujourd'hui, mon gain le plus élevé. En fait, la force d'un gagnant potentiel réside dans son investissement ; c'est comme s'il se décidait à ouvrir un plan d'épargne. 800 francs, je crois, est la somme minimale à consacrer à ce jeu. »

Entreprendre, investir, créer. C'est en résumé le but que s'est fixé ce jeune chef d'entreprise. La semaine dernière il nous a rendu visite. Pour relever tous les résultats enregistrés depuis la création du Loto foot. Son ordinateur risque toutefois un coup de chaleur. En lui crachant des combinaisons, Patrick n'aura pas perdu son temps. « Je compte même les mettre à la disposition des Antillais férus de jeu. »

À Gosier, près de Point-à-Pitre, la navette des « K 2 surgelés » est sur le point de reprendre. En dépit des indemnités qui se font attendre.

Hugo, on le déteste toujours autant même si certains ont mis à profit une inactivité à la suite de son passage...

Maurice BROQUET.

MATCHES DU JOUR

LYON-CANNES

Lyon a quitté l'élite au terme de la saison 1982-1983 ; Cannes a accédé en D I en 1987. On ne comptabilise donc que quatre oppositions récentes, toutes en D II : 2-0, 0-0, 0-1 et 6-1 (saison 1983-1984).

Lyon cette saison, à domicile, moyenne de but marqué par match : 1,50 ; moyenne de but encaissé par match : 1,07.

Cannes à l'extérieur, moyenne de but marqué par match : 0,47 ; moyenne de but encaissé par match : 1,87.

NOTRE PRONOSTIC : 2-0

NICE-TOULON

Cinq rencontres sur les dix dernières années. Bilan pour Nice : 3 victoires, 1-0, 2-1, 1-0 ; 1 match nul, 2-2 ; 1 défaite, 0-2.

Nice cette saison, à domicile, moyenne de but marqué par match : 1,50 ; moyenne de but encaissé par match : 1,21.

Toulon à l'extérieur, moyenne de but marqué par match : 0,57 ; moyenne de but encaissé par match : 1,71.

NOTRE PRONOSTIC : 2-0

METZ-RP 1

1984 : accession du RCP en D I. Lequel deviendra le Matra Racing puis le RP 1. On comptabilise quatre matches : 1-1, 0-0, 0-2, 2-0.

Metz cette saison, à domicile, moyenne de but marqué par match : 1,21 ; moyenne de but encaissé par match : 0,71.

RP 1 à l'extérieur, moyenne de but marqué par match : 0,71 ; moyenne de but encaissé par match : 2,36.

NOTRE PRONOSTIC : 1-1

	MATCH	CLASSEMENT Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostic FF
1	LYON	5e	33	30	12	9	9	33	28	Caen et Lyon : 0-0	D.	15	7	5	3	21	15	63 %	1
	CANNES	15e	27	30	9	9	12	35	39	*Cannes b. Mulhouse : 4-1	E.	15	1	2	12	7	28	13 %	
2	TOULOUSE	9e	29	30	9	11	10	26	31	*Lille b. Toulouse : 3-0	D.	15	6	6	3	15	8	60 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	13e	28	29	10	8	11	33	35	*St-Étienne et Nantes : 0-0	E.	15	3	5	7	14	21	37 %	
3	NICE	19e	24	30	6	12	12	29	40	*Sochaux et Nice : 1-1	D.	15	5	6	4	21	17	53 %	1
	TOULON	16e	26	30	8	10	12	24	39	*Toulon et Metz : 1-1	E.	14	1	5	8	8	24	25 %	
4	METZ	12e	28	30	7	14	9	28	29	*Toulon et Metz : 1-1	D.	15	6	7	2	17	10	63 %	1
	RP 1	18e	25	30	9	7	14	33	49	*RP 1 et Montpellier : 0-0	E.	14	2	1	11	10	33	18 %	
5	MONTPELLIER	17e	25	30	9	7	14	35	41	*RP 1 et Montpellier : 0-0	D.	15	9	4	2	28	15	73 %	1 et N
	SOCHAUX	4e	34	30	14	6	10	40	34	*Sochaux et Nice : 1-1	E.	14	4	3	7	16	24	54 %	
6	PARIS-SG	7e	31	30	13	5	12	37	36	*Bordeaux b. Paris-SG : 3-0	D.	14	8	3	3	22	12	68 %	1
	CAEN	11e	29	30	10	9	11	28	36	*Caen et Lyon : 0-0	E.	15	0	5	10	6	24	17 %	
7	MULHOUSE	20e	23	30	8	7	15	32	44	*Cannes b. Mulhouse : 4-1	D.	14	8	2	4	22	13	64 %	N et 2
	BORDEAUX	1er	44	30	19	6	5	45	18	*Bordeaux b. Paris-SG : 3-0	E.	15	5	5	5	12	15	50 %	
8	ANNECY	10e	26	28	8	10	10	25	32	*Avignon et Annecy : 1-1	D.	14	6	7	1	14	8	68 %	1
	GUEUGNON	11e	25	28	8	9	11	41	41	*Gueugnon b. Louhans : 2-0	E.	14	2	6	6	21	26	36 %	
9	MONTCEAU	18e	17	28	5	7	16	30	47	*Chaumont b. Montceau : 1-0	D.	14	4	4	6	20	23	42 %	N et 2
	MARTIGUES	6e	32	28	10	12	6	29	28	*Martigues et Alès : 1-1	E.	14	3	6	5	15	22	43 %	
10	ORLÉANS	16e	21	28	6	9	13	29	43	*Nîmes b. Orléans : 4-1	D.	13	5	5	3	19	16	58 %	1
	CHAUMONT	14e	25	28	9	7	12	31	43	*Chaumont b. Montceau : 1-0	E.	14	1	4	9	8	28	21 %	
11	ABBEVILLE	13e	23	28	8	7	13	24	34	*Laval b. Abbeville : 1-0	D.	14	6	3	5	13	12	54 %	1
	TOURS	17e	22	28	7	8	13	33	38	*Tours et Guingamp : 1-1	E.	14	1	5	8	14	23	25 %	
12	DUNKERQUE	11e	28	28	7	14	7	21	25	*Beauvais b. Dunkerque : 1-0	D.	14	7	7	0	14	4	75 %	1 et N
	VALENCIENNES	3e	34	28	14	6	8	38	32	Rennes b. *Valenciennes : 1-0	E.	14	2	5	7	8	21	32 %	
13	GUINGAMP	12e	22	28	7	9	12	26	35	*Tours et Guingamp : 1-1	D.	13	5	4	4	14	9	54 %	1
	BEAUVAIS	6e	32	28	11	10	7	30	26	*Beauvais et Dunkerque : 1-0	E.	14	3	6	5	10	18	43 %	

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 13

1	ST ETIENNE	NANTES	1 X 2
2	CAEN	LYON	1 X 2
3	BREST	MARSEILLE	X N 2
4	MONACO	AUXERRE	1 N X
5	CANNES	MULHOUSE	X N 2
6	BORDEAUX	PARIS-S.G.	X N 2
7	RP1	MONTPELLIER	1 X 2
8	SOCHAUX	NICE	1 X 2
9	LILLE	TOULOUSE	X N 2
10	TOULON	METZ	1 X 2
11	DIJON	REIMS	X N 2
12	ANGERS	CRETEIL	1 X 2
13	BEAUVAIS	DUNKERQUE	X N 2

MATCHS DU JOUR

ST-ETIENNE : 0 1 2 3 4 5 6 + — NANTES : X 1 2 3 4 5 6 +

CANNES : 0 1 2 3 X 5 6 + — MULHOUSE : 0 X 2 3 4 5 6 +

LILLE : 0 1 2 X 4 5 6 + — TOULOUSE : X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 13

Numéro-pactole : 0

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	0	
● **12 bons résultats**	43	72 156 F
● **11 bons résultats**	1 090	2 985 F
● **10 bons résultats**	11 348	286 F
Les matches du jour		
● **St-Etienne - Nantes** .	16 458	36 F
● **Cannes-Mulhouse** ...	2 664	189 F
● **Lille-Toulouse**	6 571	76 F

● **Nombre de bulletins validés :** n.c.
● **Montant des enjeux :** n.c.

Aucun vainqueur à treize bons résultats : c'est la dix-septième fois (sur 103 tirages depuis juillet 88) qu'un tel phénomène se produit. C'est aussi la neuvième fois, cette saison.

LA GRILLE D'ALAIN GEIGER — N° 14

1	LYON	CANNES	X N 2
2	TOULOUSE	ST-ETIENNE	1 X X
3	NICE	TOULON	X N 2
4	METZ	RP1	X N 2
5	MONTPELLIER	SOCHAUX	X X 2
6	PARIS-S.G.	CAEN	X N 2
7	MULHOUSE	BORDEAUX	1 N X
8	ANNECY	GUEUGNON	X N 2
9	MONTCEAU	MARTIGUES	1 N X
10	ORLEANS	CHAUMONT	X N 2
11	ABBEVILLE	TOURS	X N 2
12	DUNKERQUE	VALENCIENNES	1 N X
13	GUINGAMP	BEAUVAIS	X X 2

MATCHS DU JOUR

LYON : 0 1 X 3 4 5 6 + — CANNES : X 1 2 3 4 5 6 +

NICE : 0 1 X 3 4 5 6 + — TOULON : 0 X 2 3 4 5 6 +

METZ : 0 X 2 3 4 5 6 + — RP1 : X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F X 50 F ☐ 100 F ☐

VALIDATION : 29, 30 et 31 Mars 1990

A l'image de Corroyer, taclé par Goudet, les Nordistes ont jeté toutes leurs forces dans la bataille. Mais Sorin (à droite) les a réduits à néant.

(Photos Jackie DELORME)

Rennes brise

V.A-Rennes. Le choc au sommet. Entre le leader et son dauphin. Le choc des rêves aussi. Entre des Nordistes rêvant de prendre le pouvoir et des Bretons rêvant, eux, de le conserver. L'un s'est brisé. L'autre prend forme. Rêveries d'un soir de pluie.

VALENCIENNES a fait un rêve. Le rêve d'un but inscrit par Picot, Corroyer ou Legret. De la tête ou du pied, des vingt mètres ou bien à la sortie d'un cafouillage. Un but de raccroc, un but de légende. Un but, quoi. Valenciennes a fait un rêve. Le rêve d'une victoire face au leader rennais, le rêve d'une première place en Championnat, seul. Seul en tête. Comme des grands, comme hier. Le rêve d'une montée en Division I, un soir de fête à Nungesser. Un soir de rêve.

Et puis, le rêve s'est brisé, sur un mauvais coup de sifflet, un mauvais coup franc et un drôle de coup de tête. Silence, terrible silence. Terrible sentence. « C'était... comme un assassinat », dira Jean-Louis Borloo au chevet de son équipe meurtrie dans sa chair. Le président valenciennois était lui aussi blessé. On le sentait. Il conservait, pour la galerie, son traditionnel sourire mi-malin, mi-enfantin. Le malin se disait sans doute que tout revers aura peut-être un jour sa médaille. Mais que pouvait-il dire aux enfants de Nungesser dont le rêve vient de se briser ?

Comme Georges Peyroche, son entraîneur, Jean-Louis Borloo écoutait. Ils écoutaient. Celui-là, venu leur affirmer que les Rennais n'avaient jamais vu le jour, qu'ils ne s'étaient pas créé la moindre occase et qu'ils n'auraient jamais dû marquer, parce que, de coup franc, il n'y en avait pas, c'est certain. Ou cet autre, aussi sûr de son fait, leur expliquant que V.A n'avait vraiment pas eu de chance, que sans le poteau le résultat n'eût pas été le même, que c'était trop bête, et même, c'était dommage, mais que, de toute façon, la meilleure équipe, c'était Valenciennes. Evidemment.

Mais les flatteurs ne sont pas les payeurs. Georges Peyroche, assis dans les vestiaires, abattu, entouré d'une dizaine de personnes venues comme au spectacle, en aurait presque pleuré. « Non... C'est trop dur. On ne méritait pas ça. S'il y avait une équipe, ce soir, qui devait gagner ou, en tout cas, ne pas perdre, c'était bien nous. » Il est des jours où le ballon ne tourne pas rond. Un mauvais rebond guettait Valenciennes sur sa pelouse fraîchement tondue. En rond aussi. Ça tanguait dans la tête à Peyroche : « Dix secondes avant le but, Picot a une occasion magnifique, seul aux six mètres, il la met au-dessus. Et sur le dégagement, l'arbitre donne ce coup franc très sévère, à l'origine du but. »

Les larmes de Nungesser

Nungesser en aurait pleuré avec Peyroche. L'entraîneur nordiste en frissonnait d'émotion : « On aurait dit que le malheur venait de s'abattre sur le stade. A la fin, c'était fantastique, pas un bruit, pas un sifflet, rien. Les joueurs sont rentrés malheureux aux vestiaires, mais, dehors, quinze mille personnes l'étaient tout autant qu'eux, sinon plus. J'ai trouvé cette image formidable. Et je suis convaincu que certains ont dû pleurer. C'était une déception magnifique. » Digne, comme le Nord sait le rester face aux tourments de la vie.

Quinze mille. Ou peut-être plus. Les premiers arrivés dès 18 heures. Ils ont quitté le stade, la tristesse au cœur. Mais ils reviendront. Pour Saint-Etienne. « Oui, ils reviendront, regimbait Peyroche. Parce qu'ils ont compris que les joueurs ont tout donné, qu'ils ont livré un grand match, que l'on ne peut rien reprocher à personne et que nous avons été battus par une belle et bonne équipe de Rennes. » Peyroche a repris le dessus. Sur lui-même et sur les événements. « J'avais peur que les gens n'aient pas compris ce match. On est tellement partie prenante pour son équipe que l'on a toujours l'impression de s'être trompé en voyant le match. Mais, là, tout le monde est unanime. » Quinze mille ou peut-être plus.

V.A restera V.A. Avec son esprit offensif et son corps généreux. Georges Peyroche l'assurait : « Le fait de perdre n'a pas du tout altéré notre façon de jouer. Le petit brin de chance n'était pas de notre côté aujourd'hui, ce fut, indiscutablement, la seule différence entre nous et Rennes. » Aujourd'hui comme hier et demain : « Oui cette défaite ne remet absolument rien en cause, tant dans nos options de jeu que dans nos objectifs. Nous sommes encore en avance sur notre tableau de marche et nous sommes toujours : Valenciennes, troisième du Championnat ! » Il pourrait le rester. Si le moral suit. « On va le regonfler, assurait le coach nordiste. Il faut continuer de bosser, continuer d'y croire jusqu'au bout. Ce serait trop bête de se faire dépasser dans les derniers mètres. »

Rennes touche au but

Rennes fait un rêve. Le rêve de conserver trois points d'avance sur ses poursuivants, Le Havre, Valenciennes ou Laval. Trois points ou peut-être plus. Trois points ou peut-être moins. Trois points, deux points... Un point, quoi. Rennes fait un rêve. Le rêve d'une victoire contre Niort, samedi prochain, puis d'une autre et une autre encore. Le rêve d'une première place en Championnat le 5 mai prochain, seul. Seul en tête. Comme des grands, comme hier. Le rêve d'une montée en Division I, un soir de Fest-Noz à Roazhon. Un soir de rêve.

Un rêve qui, aujourd'hui, a pris forme, sur un bon coup de sifflet, un beau coup franc et un drôle de coup de tête. De Michel Sorin. Joie, formidable joie. Formidable exploit. « Ce but... c'est tout un symbole », dira Raymond Keruzoré à l'écoute de son équipe apaisée en son âme. L'entraîneur rennais était lui aussi soulagé. On le sentait. Il conservait, pour la galerie, sa traditionnelle grimace, mi-mutine, mi-enfantine. Le mutin se disait sans doute que tout revers a un jour sa médaille. Mais pouvait-il déjà dire aux enfants de la Route de Lorient que leur rêve vient de prendre forme ?

Comme Michel Sorin, son buteur d'un soir, Raymond Keruzoré écoutait. Ils écoutaient. Celui-là venu leur affirmer que les Valencien-

le rêve

nois les avaient sérieusement bousculés, non ? Que les Nordistes s'étaient créé de nombreuses occasions, qu'ils auraient sans doute mérité de marquer, vous ne pensez pas ? Et que le coup franc était un peu sévère, enfin on pense. Ou cet autre, aussi prudent, leur suggérant que Rennes avait eu de la chance, de la réussite mais qu'après tout il en faut toujours, qu'ils avaient bien joué le coup, que Sorin a marqué un bien joli but et que maintenant, avec trois points d'avance, ils étaient plus tranquilles, et la montée, presque dans la poche. Presque.

Mais les critiques n'atteignent pas les vainqueurs. Raymond Keruzoré, debout contre un mur, détendu, entouré d'une poignée de personnes venues comme pour le cerner, aurait pu en sourire. « Ah ! ouais, ouais, Valenciennes est une belle équipe. Elle joue bien au football, comme toutes les équipes entraînées par Georges Peyroche, Quimper, le P-S.G. C'est pourquoi je ne suis pas surpris de les voir réaliser en Coupe de France les coups qu'ils ont faits » Il est des jours où le ballon vous revient dans les pieds. Les Rennais ont pris la balle au bond. Au bon rebond sur la pelouse fraîchement humide de Nungesser. Ça dansait dans les yeux de Kéruzoré : « Nous étions venus pour livrer un match difficile, devant un nombreux public. Malgré la défaite, nous avons puisé des sources d'espoirs *(sic)* dans notre match du Havre. Nous avons calmement analysé tout cela en semaine et nous sommes arrivés ici déterminés et asssez sereins. » Et bien plus encore, après le but du libero rennais.

Sorin, fort en tête

Michel Sorin en aurait rigolé avec Keruzoré. « Laurent *(Delamontagne)* a frappé très, très fort devant le but. Tendu. Je suis parti de loin et je n'ai plus eu qu'à pousser le ballon qui est reparti encore plus vite. J'avais marqué, sur la même action, à l'aller. Du pied. » L'entraîneur breton en frissonnait de plaisir : « Ce but, c'est tout un symbole. Sorin est l'exemple du joueur solide, sérieux, costaud. Il est l'image de ce que devra être l'équipe pour la fin du Championnat. » Les Rennais sont rentrés heureux aux vestiaires, mais dehors, la dizaine de supporters bretons l'étaient tout autant qu'eux, sinon plus.

Une dizaine. Ou peut-être moins. Arrivés ensemble, dès seize heures, sur le parking du stade, dans un vieux bus Volkswagen peint en rouge. Ils ont quitté le stade le cœur en liesse, drapeau flottant au vent du nord. Ils avaient tracé la route jusqu'à Valenciennes pour ce match au sommet du groupe B. Décisif. « Nous n'en avions pas fait une affaire déterminante, une affaire de vie ou de mort, modulait Keruzoré. Son caractère décisif ne nous apparaissait pas énormément supérieur à celui des autres matches joués depuis la trêve. » Keru a conservé le dessus. Tel qu'en lui-même. Sur des événements qui se voulaient contraires. « Il était psychologiquement décisif, au sens où nous pouvions perdre notre place de leader. Mais, on ne s'est pas trop appesanti dessus. » Une dizaine, ou peut-être moins.

Le leader est resté leader. Avec un esprit plus calculateur qu'offensif et un corps défendant très généreux. Pour une victoire décisive ? Raymond Keruzoré réfrénait toute pulsion trop enthousiaste : « Pas plus que celle acquise face à un Lens invaincu pendant huit matches, ou face à Guingamp chez lui. » Demain comme aujourd'hui, mais surtout pas comme hier : « Si mes gars s'endorment après ce match... Rebelote. On se fera taper chez nous comme Abbeville l'a fait. C'était un accident. Ça peut arriver. » Une fois. Pas deux. « J'espère que nous saurons garder notre état d'esprit actuel, notre concentration jusqu'au bout. Quand Le Havre a eu cinq points d'avance, beaucoup ont cru que c'était fini, quand nous en avons eu autant, ce fut la même chose. Alors soyons humbles. De l'euphorie à la crainte, le passage est étroit. »

Philippe MAYEN, à Valenciennes

Zvunka : « Niort va bien »

Malgré leur défaite à domicile face au Havre (1-0), les Chamois figurent parmi les possibles candidats aux barrages du groupe B. Une résurrection inattendue analysée ici par l'entraîneur niortais.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

« VICTOR ZVUNKA, revenons en premier lieu sur cette défaite face au Havre. A l'issue de la rencontre, vous sembliez partagé entre plusieurs sentiments. Entre une grosse déception et une certaine satisfaction. Qu'en était-il au juste ?

— C'est tout à fait cela. D'un côté, j'ai effectivement été très déçu. Tout d'abord, parce qu'il s'agissait de notre première défaite à domicile de la saison. Cela faisait même un an que nous n'avions pas été battus, ici. Ensuite, parce qu'il s'agissait, pour nous, du match de l'année, celui que nous devions absolument gagner pour continuer à espérer très fort en ces fameux barrages. Nous avons perdu et je trouve ça un peu bête. Depuis six mois, nous bossons vraiment très fort. Mais, d'un autre côté, avec les joueurs que j'ai à ma disposition, je considère que nous avons fourni une bonne prestation face à une équipe havraise incontestablement en net regain de forme après son succès sur Rennes.

— Pourtant, vous étiez aussi un petit peu en colère...

— Oui, après l'arbitre. J'étais persuadé qu'il y avait un penalty pour nous, pour cette faute de main de Scipion ou de Delaunay. La télé a totalement confirmé mon point de vue. Enfin, ce n'est pas trop grave, d'autant que la défaite de Valenciennes sur son terrain face à Rennes nous laisse encore un espoir de finir à la troisième place.

— Niort barragiste, ça serait une bonne surprise au vu, à la fois de vos ambitions initiales et de votre début de saison. Etes-vous surpris du comportement de votre équipe ?

— Surpris non, satisfait, oui. C'est vrai, au début de la saison, notre objectif était de terminer juste derrière les gros calibres du Championnat, à savoir Rennes, Le Havre, Valenciennes, Laval et Lens. Au pis, je pensait effectivement que nous pourrions terminer à la sixième place. Je suis donc satisfait. En plus, avec une équipe assez jeune que celle que j'ai, je ne peux pas demander la lune. En vingt-huit matches, nous avons inscrit vingt-six buts. Notre attaque est donc très faible. Alors, lorsqu'on encaisse un but dès la deuxième minute contre Le Havre, on sait que cela va être très dur.

— Vous n'aviez pas prévu cette carence offensive ?

— Si, bien sûr, et sans les atermoiements et le changement d'avis inopiné de Mariini, nous aurions pris Orts. Mariini devait aller à Tours, tout était O.K. Et puis, il nous a fait du chantage et tout a capoté. Avec Orts, cela aurait changé bien des choses. Mais nous ne pouvions pas nous permettre de prendre Jean-Pierre sans nous séparer d'un de nos gros salaires.

— On a beaucoup parlé d'argent à Niort cette saison...

— C'est vrai. Le club devait supporter trop de gros salaires. En fait, tous ceux qui ont été signés lors de la montée en Première Division. A l'époque, les tarifs étaient vraiment énormes et le club a bien été obligé de faire comme tout le monde. Mais il l'a payé cher dans tous les sens du terme.

« On m'a regardé de travers »

— Lorsque vous êtes arrivé à Niort, la situation était catastrophique. Comment avez-vous fait ?

— J'ai malheureusement l'habitude d'arriver dans des clubs à l'agonie comme le RC Paris ou Valenciennes. A Niort, il fallait absolument reprendre le groupe en main. Les joueurs n'arrivaient pas à comprendre comment, en moins d'un an, ils avaient pu passer de la quatrième place en D I à l'avant dernière en D II. Alors, comme d'habitude j'ai été contraint de prendre immédiatement des décisions qui n'ont pas plu à tout le monde. On m'a regardé de travers, avec un œil noir. Je dérangeais. Et puis, ça a marché. Ce ne fut pas simple, car je manquais de repères. Comme à l'époque je n'avais qu'un seul attaquant, Tholot, dans mon effectif, j'ai pratiqué en 4-5-1. Et nous nous en sommes bien sortis. Mais, la saison passée, nous étions nettement désavantagés par la victoire à trois points, vu que nous sommes les rois du match nul. Cette saison, avec le retour à l'ancien barème, cela va beaucoup mieux.

— Pourtant, vous aviez de nouveau pris un départ catastrophique...

— Oui, nous étions avant-derniers au bout de six journées. Certains joueurs ont eu beaucoup de mal à se faire à l'idée de rejouer en D II. Surtout Pascal Gastien qui venait de faire le doublé avec l'OM. Et puis, petit à petit nous avons trouvé une excellente assise défensive et nous n'avons perdu que deux matches en vingt-deux journées.

— Du coup, les barrages ne sont plus très loin. Vous y croyez encore ?

— Oui, et je vous avoue que j'aimerais énormément coiffer V.A sur le poteau. Pas pour les joueurs ni à cause de mon éviction de la saison dernière, mais à cause de Peyroche. Il était venu faire des déclarations grotesques sur le club derrière mon dos, alors que je n'étais pas viré. Il a tout fait pour prendre ma place lorsqu'il était au chômage. Alors, c'est vrai, je serais très content de le dépasser. Mais j'ai conscience que cela ne va pas être facile. Avantage, nous n'avons aucune obligation de résultat.

— Niort va-t-il rester aussi sage les saisons suivantes ?

— Il faut que nous soyons sérieux pour bien canaliser nos dépenses avant de penser à la D I. A la fin de cette saison, Colombo, Bourdoncle, Tholot et Cervetti sont en fin de contrat. Ils avaient tous signé pour la D I. On va renégocier cela. »

Pierre MENES, à Niort

Division 2

▲ Le milieu de terrain grenoblois Claude Robin, qui n'avait pas encore joué cette saison à la suite d'une blessure, est rentré deux minutes la semaine dernière à Louhans et s'est retrouvé dans les treize samedi soir contre Bastia qu'il avait déjà affronté en amical au mois de juillet dernier.

▲ Prévu pour arbitrer le match Valenciennes-Rennes, samedi soir à Nungesser, M. Robert Wurtz a dû déclarer forfait au dernier moment. C'est finalement son collègue, M. Zagni, qui a donc officié.

▲ Le Grenoblois Moussa Diagne est revenu de la Coupe d'Afrique des Nations qu'il a disputée avec le Sénégal. Il appartient toujours au club, mais devrait bientôt être transféré.

▲ Trois cars de supporters montcelliens étaient venus soutenir leur équipe samedi soir à Chaumont. Des chants au départ, de la déception à l'arrivée, malgré les efforts de tous et principalement de l'Union des commerçants, industriels et artisans de Montceau, dont le président était présent à la rencontre.

clin d'œil

Espoirs

Sérieusement menacé de relégation, le FC Quimper possède néanmoins dans ses rangs de jeunes talents. Franck Chaurin, vingt ans, gardien de but et Lionel Prat, dix-neuf ans, attaquant, ont ainsi été retenus par Marc Bourrier pour le match Hongrie-France Espoirs, demain à Budapest.

(Photo PADOGIS)

▲ Aimé Jacquet était venu en voisin de Montpellier à Nîmes vendredi soir pour la réception d'Orléans. A l'issue de la rencontre, il déclarait être très satisfait de ce qu'il avait vu au cours de la soirée.

▲ Le SCO d'Angers n'a pas remporté de victoire à domicile depuis le 20 octobre dernier. C'était contre Rennes. Le coach Hervé Gauthier espère que la venue de gros calibres comme Le Havre et Valenciennes va remobiliser son équipe et mettre fin à cette triste série.

▲ Profitant de leur séjour à Nîmes la semaine passée, les joueurs de l'équipe des Émirats arabes unis, qualifiés pour le Mondiale, ont assisté mercredi à la victoire de l'OM sur les Bulgares de Sofia, puis, vendredi, à Nîmes-Orléans. A l'issue de la victoire des Nîmois, une réception a d'ailleurs été organisée en leur honneur par le club gardois.

▲ La saison du Beauvaisien Patrick Martet s'est achevée à Tours la semaine dernière. En effet, victime d'une entorse du genou agrémentée d'une distension du ligament latéral, l'avant-centre a été plâtré pour trois semaines, ce qui lui interdit tout espoir de rejouer d'ici au 5 mai.

▲ Bonne surprise pour le jeune arrière nancéien Paul Fischer, qui, vendredi matin, a appris par télex qu'il était appelé à compléter la sélection des Espoirs pour affronter la Hongrie demain mercredi à Budapest. Il accompagnera ainsi son coéquipier Franck Gava dans le groupe de Marc Bourrier.

▲ Le Lorientais Laurent Hochart était en pays de connaissance samedi soir. Il affrontait Lens, son club d'origine, avec lequel il est d'ailleurs sous contrat. Prêté à Lorient, Hochart rejoindra Lens dès la fin de la saison.

▲ Une trentaine de jeunes supporters lensois avaient effectué, samedi, le déplacement de Lorient. Huit heures de route en car n'avaient pas entamé leur enthousiasme. L'un d'entre eux, drapeau au vent, effectua même, avant le match, un tour de terrain sous les applaudissements des spectateurs.

▲ Pas content du tout le coach orléanais Jean-Pierre Destrumelle, après la défaite concédée à Nîmes vendredi soir, alors que le score était nul à la mi-temps : « Je les avais pourtant prévenus. Je me doutais que les Nîmois allaient réagir en seconde mi-temps. Résultat : nous prenons deux buts en deux minutes à la suite de grossières erreurs défensives. »

▲ Sorti de l'équipe beauvaisienne à la suite d'une blessure contractée face au Havre, Thierry Saxemard a retrouvé sa place samedi soir contre Dunkerque à la faveur de la suspension d'Élot, qui lui avait succédé.

▲ Selon M. Abdulrahim Mohamed Jani, le manager de l'équipe des Émirats arabes unis, il est probable que cette équipe effectuera un nouveau séjour à Nîmes le mois prochain dans le cadre de sa participation au « Mondiale », mais, cette fois, son entraîneur Carlos Alberto sera bien entendu présent.

▲ Le coach audonien Henri Depireux a accueilli avec fair-play la défaite de son équipe sur penalty à six minutes de la fin à Nancy, samedi soir. Il a simplement observé que son équipe n'avait guère de chance. Il estime toutefois qu'elle se maintiendra en conservant l'esprit qui l'anime actuellement.

▲ Les Beauvaisiens, qui n'ont pas la mémoire courte, avaient confectionné samedi soir une banderole souhaitant la bienvenue aux Dunkerquois, ce qui contrastait singulièrement avec celle étalée, à l'aller, par certains Nordistes.

▲ S'il arrive que l'expression « but d'anthologie » soit, certaines fois, galvaudée, celui qui valut à l'Algérien de Nîmes d'ouvrir le score dès le premier quart d'heure, vendredi soir, contre Orléans d'une extraordinaire reprise de volée d'environ vingt-cinq mètres et en pleine lucarne est de ceux qui méritent bien un coup de chapeau.

▲ En prévision de leur huitième de finale de Coupe contre Orléans, il y avait de nombreux observateurs avignonnais vendredi soir au stade des Costières de Nîmes, où le président Gontard était accompagné par son directeur sportif, Gérard Soler, son entraîneur, René Exbrayat, ainsi que par Cubaynes et Estevan.

▲ Raymond Keruzoré, l'entraîneur rennais, n'avait qu'un seul reproche à adresser aux Valenciennois samedi soir. Non sans humour. « Le vestiaire des visiteurs est vraiment trop petit. Et les douches, elles, sont trop grandes. Il faudrait rééquilibrer cela. »

▲ Initialement prévu pour être dans le groupe rennais en vue du déplacement à Valenciennes, le jeune Turban a dû finalement déclarer forfait après le dernier entraînement. Raymond Keruzoré a donc fait appel à un autre élément de la classe bretonne montante, Fauvel.

▲ C'est peut-être pour paraître plus neuf ou plus jeune, en tout cas pour répondre à la convocation du sélectionneur écossais que l'attaquant nancéien Ray Stephen s'est rendu chez le coiffeur, d'où il est revenu avec une coupe à la Waddle. Du plus bel effet.

▲ Le préposé à la trésorerie lorientaise faisait grise mine samedi soir. Et pour cause. Il comptait sur une forte assistance, et il n'y eut guère plus de 2 000 spectateurs. L'explication ? Lorient jouait sa tête en basket, face à Avignon, et nombre de supporters avaient préféré opter pour la salle des sports.

▲ Samedi soir, le lever de rideau de Martigues-Alès a permis aux Aixois Yves Ricard, Francis Marsiglia, Patrick Dho et Vincent Schmitt, tous anciens Martégaux, de retrouver le stade Francis-Turcan pour un soir, ainsi que bon nombre de connaissances.

▲ Samedi soir, à Martigues, Léonce Lavagne, l'entraîneur alésien, et Paul Orsatti, le Martégal, étaient d'accord sur un point : la qualité du match. Orsatti ajoutait néanmoins : « Nous ne pouvons pas dire que nous avons perdu un point. Alès menant encore à dix minutes de la fin, je pourrais même dire que l'on a pris un point. »

▲ Le Rouennais Jean-Pierre Orts, leader des buteurs du groupe B avec 18 buts, n'en a plus que quatre de retard sur Didier Monczuk, qui domine les réalisateurs de l'autre groupe. Joli duel à distance entre la vedette actuelle du FC Rouen.. .Et l'ancien leader d'attaque des Diables Rouges.

▲ Avant le match capital face à Valenciennes, samedi soir, Raymond Keruzoré, le coach breton, se voulait très confiant. Et indiquait : « Si le doute s'installe, c'est autour de l'équipe mais pas dans l'équipe. » Les événements allaient lui donner raison.

Les punis

Trois matches ferme : Elot (Beauvais).
Deux matches ferme : Cabanel (Angers).
Un match ferme : Lelay (Lorient), Poiraud (La Roche), Levasseur (Le Havre), Lebœuf (Laval), Boli (Lens), Gilet (Quimper), Salomon (Martigues).
Par ailleurs, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, Joachim Marx, est interdit de vestiaires d'arbitres pour deux rencontres pour attitude inconvenante envers l'arbitre de la rencontre La Roche - Céteil du 3 mars dernier.

▲ A chaque match à Angers, un programme est édité avec la présentation de l'effectif adverse. En lieu et place de l'entraîneur cristolien, samedi soir, on pouvait lire le nom de Philippe Troussier, pourtant remplacé par Philippe Redon depuis le mois d'octobre.

▲ Presque un record : vendredi soir, pour la venue du Havre, le stoppeur niortais Colombo est sorti au bout de sept minutes, victime d'une élongation. Numéro 4 à Niort, un poste qui devient maudit, puisque Maurice Revelli était déjà sur la touche.

Les bannis de Laval (suite)

Après audition du président lavallois, Louis Béchu et de maître Bertrand, représentant Jean-Michel Guédé, Pascal Plancque, Pascal Rousseau et Bruno Steck, la commission juridique de la ligue nationale, réunie le 20 mars dernier, a annulé les sanctions prises à l'encontre de ces quatre joueurs par les dirigeants mayennais (« relégation » en D III), arguant que la décision d'affecter un joueur en D III ne pouvait résulter que de considérations d'ordre technique. Par ailleurs, une telle mesure ne figure pas dans la liste des sanctions disciplinaires prévues par la charte du football professionnel et le règlement intérieur des clubs. La commission a donc décidé que : « Le Stade Lavallois ne pouvait prendre une sanction de cette nature quelles qu'en soient les raisons. » Jeudi dernier, le président Béchu a ainsi annoncé que « la suspension des quatre joueurs serait levée le 1er avril ». On devrait donc retrouver prochainement dans la formation lavalloise les quatre « bannis », sanctionnés, on s'en souvient, pour avoir assigné leur employeur devant le conseil des prud'hommes suite à une réduction de 20 % de leurs salaires en juillet 1989, qu'ils estiment aujourd'hui encore « discriminatoire. »

Agenda

Les dirigeants du FC Martigues, afin d'éviter la concurrence avec le match Marseille-Nîmes, ont demandé à jouer leur huitième de finale de Coupe de France contre Mulhouse, le mardi 10 avril. Du même coup, la rencontre de Championnat Martigues-Strasbourg pourrait, elle, être avancée au vendredi 6 avril.

▲ Quelques bobos à signaler dans l'équipe rennaise à l'issue de son match victorieux à Valenciennes. Le plus sérieux concernait le capitaine breton, Patrick Delamontagne, qui souffrait vraisemblablement d'une entorse de la cheville. Thierry Goudet, lui, a été victime d'une mauvaise béquille.

▲ Valenciennes est une équipe qui réussit fort bien aux Rennais et à Michel Sorin en particulier. Le libero breton a en effet inscrit deux buts face aux Nordistes cette saison. L'un à l'aller, l'autre au retour, samedi soir. Deux buts qui ont rapporté quatre points aus Stadistes de Raymond Keruzoré.

▲ On attendait la foule des grands soirs à Valenciennes pour la venue du leader rennais, samedi soir. Ce fut le cas. Plus de quinze mille spectateurs ont franchi les grilles de Nungesser. Et ils auraient sans doute été plus nombreux encore si la pluie n'avait pas été de la partie.

▲ Victime d'une rupture du tendon d'Achille il y a un mois contre Orléans, Éric Géraldès, l'attaquant de poche strasbourgeois, sera déplâtré dans une dizaine de jours. Commencera ensuite une longue rééducation qui n'altère en rien l'optimisme de l'ex-Auxerrois : « Ce qui me surprend le plus, c'est de m'être blessé aussi gravement sans l'intervention d'un quelconque adversaire. »

▲ Après douze victoires et un match nul sur leur terrain de Nungesser, les Valenciennois ont dû subir leur première défaite de la saison à domicile face à Rennes samedi soir. Un bel exploit à mettre au crédit de l'équipe bretonne, première formation, de surcroît, à ne pas encaisser de but sur le sol nordiste.

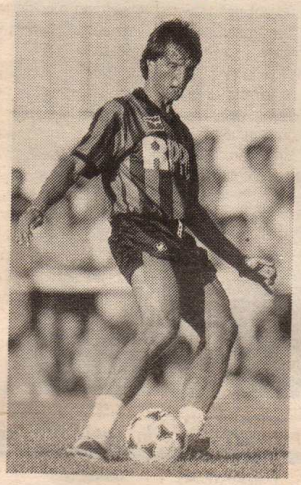
▲ Erik Van Den Boogaard, l'attaquant néerlandais du Stade Rennais, résumait somme toute fort bien la victoire de son équipe à Valenciennes, samedi soir : « V.A était euphorique. On le savait. Mais, l'euphorie n'est pas forcément un signe de force. Quant à nous, nous avons toujours cru en nos qualités. »

▲ Lors de leur récent voyage en avion à Guingamp, les dirigeants du FC Rouen avaient invité l'un des hockeyeurs rouennais champions de France, Thierry Chaix, qui avait assisté à la préparation psychologique des joueurs avant le match. Il a trouvé Arnaud Dos Santos « beaucoup plus solennel » que son propre entraîneur, M. Huras.

▲ Francis Peltier, le défenseur valenciennois, a dû suivre des tribunes la rencontre au sommet face au leader rennais. Touché au match précédent à Quimper, il avait dû céder sa place à Jacques Glassmann.

Pilorget : « Un cauchemar ! »

Entre Guingamp et son défenseur, rien ne va plus. Ses propos, parfois très durs, en témoignent.



« Jean-Marc, vous n'étiez pas du déplacement à Tours. Pourquoi ?

— Simplement parce que je n'étais pas prévu pour ce match. Sinon, j'étais partant.

— En clair, vous étiez écarté du groupe ?

— Oui, et l'entraîneur n'y est pour rien.

— C'est donc Noël Le Graët, votre président, qui a pris cette décision ?

— Selon lui, Pilorget ferait perdre son équipe. Il ne veut plus que je joue.

— Provisoirement ou définitivement ?

— A moins que nous trouvions prochainement une solution, cela risque de durer jusqu'à la fin de la saison.

— C'est donc votre rendement qui est en cause. Pensez-vous être décevant ?

— Je reconnais ne pas apporter à l'équipe tout ce que je pourrais, normalement, lui apporter.

— Vous n'êtes pas dans le coup ?

— Je ne suis pas bien dans la vie, ici. Je ne peux donc pas être bien sur le terrain.

— Vous ne vous plaisez plus à Guingamp ?

— Ce n'est pas un secret. Et je crois qu'Erik Mombaerts connaît le même problème.

— Le public ne vous aime pas ?

— A la moindre passe ratée, au début ou à la fin d'un match, j'ai droit immédiatement à des sifflets. C'est incroyable. Les gens m'en veulent et je ne sais pas pourquoi.

— En somme, vous voulez partir ?

— Oui, je ne demanderai sûrement pas la prolongation de mon contrat ici. Et de toute façon, je ne crois pas que le président Le Graët soit disposé à me proposer une reconduction de celui-ci. Vous pouvez écrire que je cherche déjà un club pour la saison prochaine.

— N'est-ce pas une décision prématurée ?

— Je me suis vraiment trompé en venant ici. Ce club est tout sauf un club professionnel. Je n'ai rien à faire là.

— Pourquoi être venu alors ?

— J'avais reçu l'assurance que Guingamp nourrissait de grandes ambitions. Or, avec le groupe de cette saison, nous pouvions, au mieux, terminer huitième.

— Vous vous imaginiez quoi ?

— On m'avait parlé de Division I. En réalité, c'est inconcevable.

— Mais si Guingamp ne s'était pas manifesté, vous seriez au chômage non ?

— Faux. J'avais des offres de Brest et de deux autres clubs de D II, bien mieux classés que nous aujourd'hui. J'ai fait ce choix pour Erik Mombaerts dont je connaissais les qualités.

— Veut-il partir lui aussi ?

— Quand, au terme d'un vote à mains levées, vous vous apercevez que trois joueurs seulement sont pour votre maintien, que faire d'autre ? On voulait l'obliger à signer sa démission.

— Trois joueurs ?

— Oui. Et pourtant, Erik est un entraîneur d'avenir. C'est un professionnel qui demande beaucoup à ses joueurs. Et c'est naturel. Mais certains s'en plaignent. Je peux pourtant vous dire qu'à côté d'Ivic, il ne demande rien d'extraordinaire. Les joueurs d'ici sont des petits garçons.

— N'êtes-vous pas excessif ?

— Ici, sincèrement, c'est une autre planète. En fait, ce n'est rien. Leurs conceptions du foot datent d'avant-guerre. Après quinze ans de carrière, je ne crois pas être dans le faux. Je n'ai jamais vu ça.

— Après quinze ans de carrière justement, Pilorget est-il toujours Pilorget ?

— A mon avis, ils ont cru faire signer Maradona ou Platini. Je ne suis que stoppeur. Or, il faudrait que j'organise le jeu, que je fasse les passes décisives et que je marque les buts. Si j'en étais capable, cela se saurait.

— Vous reconnaissez vous-même être en deçà de vos possibilités. N'est-il pas juste de vous écarter de l'équipe alors ?

— Dans un effectif où les pros sont déjà rares, je ne pense pas être inutile, vu mon expérience. Bon. Ils ont décidé de sauver le club sans moi. Peut-être l'avenir leur donnera t-il raison.

— Et votre avenir à vous ?

— Je ne veux surtout pas terminer ma carrière sur un tel gâchis. J'ai toujours autant envie de jouer. A la fin de la saison, je me réveillerai en pensant que je n'ai vécu qu'un mauvais cauchemar, qu'hier, j'étais au P-SG. Pas à Guingamp. Le club qui voudra bien de moi, fera une bonne affaire. »

Philippe MAYEN

▲ Ivan Todorov, l'entraîneur dijonnais, était particulièrement ravi de la performance de ses joueurs face à Reims samedi soir : « C'est très positif, car c'est la deuxième fois, après le match à Montceau la semaine dernière, que l'adversaire annule l'avantage que nous avions pris et que nous arrivons quand même à réagir et à nous imposer ».

▲ L'attaquant rémois Ivo Basay est un client dangereux. Pour contrer sa vitesse de course sur l'aile gauche, le coach dijonnais Ivan Todorov avait reculé d'un cran Édouard Henriot, qui a pratiqué un marquage stict pendant toute la rencontre samedi soir. L'international chilien a ainsi été complètement muselé.

▲ Pas satisfait de la défaite de son équipe à Rouen samedi soir, l'entraîneur de Saint-Seurin André Menaut : « Nous avions les moyens de prendre au moins un point et nous sommes battus sur deux erreurs grossières. J'en ai ras le bol ! » Il est vrai que la situation devient grave pour la formation girondine.

▲ L'international marocain Najib Melhi, vingt-quatre ans, qui fit ses débuts en Division II en 1984, et qui devait encore un an de contrat au SCO Angers, sera laissé libre au mois de mai. Il est ouvert à toutes propositions.

▲ Robert Budzinski était à Angers samedi soir pour la venue de Créteil. Alors que nous lui demandions s'il était là pour superviser un joueur, le directeur sportif nantais répondit : « Vous ne le saviez peut-être pas, mais le FCN est jumelé avec La Roche. » Certes, les Cadets de La Roche jouaient en lever de rideau face aux Angevins, mais était-ce la seule raison de la présence de « Bud » en Anjou ?

▲ L'unique but de la rencontre Niort-Le Havre, vendredi soir, a été unanimement porté au crédit de Roux dans la tribune de presse du stade René-Gaillard. En fait, une fois les images de la télévision diffusées, c'est bel et bien le défenseur niortais Beaumet qui a trompé son propre gardien Simonella d'un coup de tête malheureux.

▲ Les Chamois Niortais, pour leurs quatre derniers matches à l'extérieur, se sont dotés d'un sponsor, la société Software, dont un des principaux clients est la mutuelle niortaise MACIF. Voilà qui donne un intéressant complément au support des matches à domicile, « Espace-Fer ».

▲ Depuis la démission du président Alain Ayache, c'est le vice-président, Richard Barczack, qui accompagne le FC Montceau-Bourgogne en déplacement, espérant ainsi voir son équipe se sauver de la relégation. Samedi soir, à Chaumont, sa présence n'a pas porté chance à son club. Et la Division III se rapproche à grands pas.

▲ Les tribunes du stade René-Gaillard de Niort étaient copieusement garnies vendredi soir pour la venue du Havre : officiellement 4 660 spectateurs, alors que l'on pouvait tabler à vue de nez sur plus de 6 000. Explication : les guichets n'ont pu, une nouvelle fois, fournir, et, pour éviter des incidents, on a ouvert les portes après le coup d'envoi...

▲ Le CF Dijon avait mis en vente des places à prix réduit pour la venue de Reims samedi soir. Opération réussie puisque un millier de spectateurs supplémentaires ont été dénombrés par rapport au match précédent à domicile face à Annecy.

Archives

Laval

GAUTIER Sébastien, né le 4-9-1971 au Mans. 1,71 m, 63 kg. Milieu. Stagiaire.

Martigues

SEATELLI Vincent, né le 26-11-1971 à Bastia. 1,83 m, 75 kg. Milieu. Junior 2e année.

Quimper

THOMAS Pierre-Yves, né le 25-6-1971 à Quimper. 1,78 m, 75 kg. Défenseur. Apprenti.

▲ Ami de longue date de Georges Peyroche, l'entraîneur valenciennois, Gérard Le Scour, délégué général du Paris-S.G, était présent à Nungesser samedi soir pour assister au match au sommet entre les Nordistes et les Rennais.

▲ Le choc au sommet entre Valenciennes et Rennes, samedi soir, a tenu ses promesses. Un match de qualité et, de surcroît, d'une grande correction. De nos jours, cela se doit d'être signalé.

▲ Depuis la trêve, Jean-Pierre Meudic est le joueur yonnais le plus en vue. Samedi soir, c'est lui qui a inscrit le but victorieux devant Quimper, avec le maillot n° 11 qui semble lui porter bonheur puisque, avec ce même maillot, il avait ouvert la marque devant Créteil. Aussi, son entraîneur Joachim Marx, a décidé de lui laisser le même numéro sur le dos jusqu'à la fin de la saison.

▲ Arrivé comme joker à Dijon, l'attaquant corse, Jean-Roch Testa, a marqué samedi soir, face à Reims, son 11e but de la saison. Pas mal pour un joueur qui n'avait pas disputé les sept premières rencontres... Ce onzième but fut d'ailleurs un véritable chef-d'œuvre : un ciseau retourné dans la lucarne opposée...

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans
(licenciés ou non)

Aux mois de Juillet et Août 1990

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS
de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ
de 12 à 19 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

QUALITE — Installations modernes Terrains gazonnés

PROGRES — Tests personnalisés Bilan technique

MALARDEAU - ONZE - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) : _____

PRENOM : _____ Age au 1.07.90 : _____

ADRESSE : _____

_____ Tél. : _____

A retourner à :
Stages LARQUÉ B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI Tél. : (1) 34.62.94.30

Génial !

Le petit génie strasbourgeois Youri Djorkaeff a fait une nouvelle fois très fort vendredi dernier à la Meinau devant Istres. Sur quatre coups francs exécutés, deux se sont logés en pleine lucarne et les deux autres ont, eux, débouché sur des buts de Monczuk et d'Orsoni. Qui dit mieux ?

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 30 mars (20 h 30)
Reims - Avignon
Istres - Dijon

Samedi 31 mars (20 h 30)
Louhans-Cuiseaux 71 - Nîmes
Bastia - Nancy
Annecy - Gueugnon
Red Star 93 - Grenoble
Montceau - Martigues
Orléans - Chaumont
Alès - Strasbourg

Nancy - Red Star (1-0) : De Rocco, le gardien audonien, recula longtemps l'échéance. Mais il ne put rien sur le penalty de Zitelli (en blanc)... à six minutes de la fin.

(Photo Est Républicain Roger CLAUDIN)

28e JOURNÉE — 23 ET 24 MARS 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	12	1	1	14	7	6	1	28	19	7	2	1. Nancy	45	33	7	21	9	54	16	+ 38
15	11	4	0	13	2	6	5	28	13	10	5	2. Strasbourg	36	44	11	16	21	60	32	+ 28
14	10	4	0	14	4	3	7	28	14	7	7	3. Nîmes	35	31	9	14	17	45	26	+ 19
14	7	3	4	14	4	9	1	28	11	12	5	4. Alès	34	20	12	17	11	37	23	+ 14
15	10	5	0	13	2	4	7	28	12	9	7	5. Bastia	33	25	4	14	23	39	27	+ 12
14	7	6	1	14	3	6	5	28	10	12	6	6. Martigues	32	14	6	15	22	29	28	+ 1
14	9	3	2	14	2	5	7	28	11	8	9	7. Reims	30	22	7	6	16	28	23	+ 5
14	9	4	1	14	2	2	10	28	11	6	11	8. Avignon	28	21	14	14	31	35	45	— 10
14	6	5	3	14	2	5	7	28	8	10	10	9. Istres	26	25	14	8	23	33	37	— 4
14	6	7	1	14	2	3	9	28	8	10	10	10. Annecy	26	14	8	11	24	25	32	— 7
14	6	3	5	14	2	6	6	28	8	9	11	11. Gueugnon	25	20	15	21	26	41	41	0
13	3	6	4	15	4	5	6	28	7	11	10	12. Louhans-Cuis.	25	15	16	16	23	31	39	— 8
15	7	3	5	13	3	2	8	28	10	5	13	13. Dijon	25	22	20	8	20	30	40	— 10
14	8	3	3	14	1	4	9	28	9	7	12	14. Chaumont	25	23	15	8	28	31	43	— 12
14	3	6	5	14	3	4	7	28	6	10	12	15. Grenoble	22	13	15	13	22	26	37	— 11
13	5	5	3	15	1	4	10	28	6	9	13	16. Orléans	21	19	16	10	27	29	43	— 14
13	3	7	3	15	2	2	11	28	5	9	14	17. Red Star 93	19	12	15	5	26	17	41	— 24
14	4	4	6	14	1	3	10	28	5	7	16	18. Montceau	17	20	23	10	24	30	47	— 17

Equipe type

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)

BERTRAND (Nancy, 5 ét.) — LÉOPOLDÈS (Red Star 93, 4 ét.) — FRECHET (Alès, 5 ét.) — GALLEY (Chaumont, 5 ét.)

BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — CHANLOT (Annecy, 5 ét.) — GUILLOT (Grenoble, 5 ét.) — CANET (Martigues, 5 ét.)

MENAD (Nîmes, 5 ét.) — DJORKAEFF (Strasbourg, 5 ét.)

NANCY 1 (0) RED STAR 93 0

Zitelli (84e s.p.)

MATRISCIANO	4	DE ROCCO	4
BERTRAND	5	MIQUEL	3
DEPLANCHE	4	(MICHEL, 68e)	
ZAPPIA	4	LEOPOLDES	4
HARMAND	4	BRUCATO	4
MARTIN	4	FANZEL	3
NIKOLIC	3	POLANIOK	4
(GERVAL, 67e)		DIECKET	4
GAVA	3	GIRARD	3
MORGANTE	3	STÉFANINI	3
ZITELLI	4	ROSELMAC	2
STEPHEN	3	OUSFANE	3
Total	11	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Depireux

6 562 spectateurs. Recette : 238 400 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Michel (88e), Girard (89e) au Red Star 93.

29e : Zitelli dribble De Rocco et expédie le ballon dans le but audonien. Mais Miquel, bien revenu, supplée son gardien.
68e : petit numéro de Michel qui part en dribbles. Son centre est bien maîtrisé par Matrisciano.
81e : Stephen est pris par Léopoldès dans la surface de réparation. M. Jannot siffle le penalty, que transforme Zitelli (1-0).

STRASBOURG 4 (1) ISTRES 0

Monczuk (42e)
Djorkaeff (54e, 81e)
Orsoni (87e)

SANSONE	4	RAVEL	3
V. COBOS	4	CHANELET	3
BUISINE	4	BECKER	4
LECLERC	4	LAVERNY	4
DIDAUX	4	TRÉFOND	3
ROLFF	4	JACQUINOT	3
DJORKAEFF	5	(HANTZ, 79e)	
ORSONI	4	BARBERAT	4
PÉRON	3	MAHMOUD	3
SUBIAT	3	POPOVIC	3
MONCZUK	3	AMOUYAL	3
		(MILOSEVIC, 79e)	
		GUILLOT	4
Total	42	Total	37

Entr. : Specht — Entr. : Roussel

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.

18e : passe en retrait hasardeuse des Strasbourgeois. Les Istréens sautent sur l'occasion. Sansone évite le tir en se jetant courageusement dans les pieds de Mahmoud.
37e : Subiat, en position de tir, est bousculé dans la surface de réparation.
42e : un violent coup franc de Djorkaeff est repoussé par le poteau. Monczuk surgit et marque en force (1-0).
54e : coup franc analogue mais de l'autre côté du terrain. Tir tendu de Djorkaeff dans la lucarne au deuxième poteau (2-0).
81e : encore un coup franc au même endroit. Djorkaeff le brosse dans la lucarne au premier poteau (3-0).
87e : coup franc toujours au même endroit. Ravel appelle son capitaine Laverny pour le seconder sur la ligne. Cette fois-ci, Djorkaeff délivre... une pichenette pour Orsoni au point de penalty. L'Alsacien dévie en coin (4-0).

NIMES 4 (1) ORLÉANS 1 (1)

Menad (14e, 50e)
Ninot (52e)
Vandeputte (84e)
Germain (38e)

DEBATY	3	LE MAUX	3
COMBE	3	ANDEVSKI	4
SIRVENT	3	BOYER	3
ZANON	4	ZAMBELLI	3
GARCIN	4	POUCAN	3
GIRARD	4	COSTA	3
BRACIGLIANO	4	CHAVANON	4
NINOT	4	CLEMENCEAU	3
MAHARZI	3	LANTHIER	3
(MARCO, 80e)		GERMAIN	4
MENAD	5	(SOYER, 74e)	
ARPINON	3	BOLONI	3
(VANDEPUTTE, 46e)			
Total	40	Total	36

Entr. : Boissier — Entr. : Destrumelle

4 364 spectateurs. Recette : 135 485 F.
Arbitrage de M. Felber.
Avertissements : Costa (42e), Andrevski (63e), à Orléans.

14e : Ninot passe à Arpinon qui remet aussitôt pour Menad. Sans hésiter, l'Algérien reprend de volée d'environ 25 mètres. (1-0).
38e : lancé en profondeur, Germain, à la lutte avec Sirvent lui échappe et devance la sortie (1-1).
50e : sur un coup franc tiré de la gauche par Ninot, Menad saute plus haut que tout le monde et, de la tête cette fois, inscrit son second but de la soirée (2-1).
52e : Bracigliano alerte Girard qui lance immédiatement Ninot en position d'ailier gauche. Après avoir évité un adversaire, ce dernier en pleine course, réussit un splendide tir croisé (3-1).
84e : en conclusion d'un excellent travail préparatoire de Bracigliano, Combe hérite du ballon, centre au premier poteau pour Vandeputte. Ce dernier reprend en pleine course (4-1).

MARTIGUES 1 (0) ALÈS 1 (0)

Vandomele (80e)
Flos (76e)

SABONNADIÈRE	3	PALU	4
SALOMON	3	CINTAS	
(LOPEZ, 74e)		(CARPENTIER, 28e)	3
POUNEWATCHY	3	CRISTOL	4
SALOU	4	ELIE	4
ICHAS	3	GIRAUDO	4
CANET	5	CHAINTREUIL	3
MÉTAIS	4	FLOS	3
BENARBIA	5	MARTINEZ	3
DELETANG	3	FRÉCHET	5
GOMEZ	4	MANGIONE	3
ADEMIR	3	BLANCHARD	3
(VANDOMELE, 46e)			
Total	41	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Lavagne

1 467 spectateurs. Recette : 47 036 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Ichas (23e), Benarbia (57e), Lopez (86e), à Martigues ; Mangione (86e), à Alès.

5e : centre tendu de Salomon. Palu détourne et Cintas écarte le danger.
46e : sur corner de Deletang, tête de Vandomele sur le petit filet.
48e : tir de Benarbia. Palu met en corner.
62e : centre de Gomez et tête de Vandomele au ras du montant.
70e : tête de Canet au-dessus, sur une ouverture de Pounewatchy.
76e : contre meurtrier d'Alès qui permet à Flos d'ouvrir le score (0-1).
78e : tir de Gomez sur l'angle du but.
80e : tir de Gomez contré par Giraudo et reprise victorieuse de Vandomele (1-1).
85e : tête piquée de Gomez et bel arrêt de Palu.
89e : sur un centre de Flos, Mangione tire au-dessus.

GRENOBLE 1 (1) BASTIA 1 (0)

C. Garcia (13e, s.p.)
Moralès (57e)

D'ANGELO	4	VALENCONY	5
PERDRIEAU	3	OTTAVIANI	3
ELMIRA	3	SANTINI	4
JAKUBOWIEZ	4	TRIKI	4
LAPLACE	3	NATIVI	3
GUILLOT	5	MORACCHINI	4
C. GARCIA	3	DE BONO	3
SÈNE	4	PANTALONI	4
(COLLOMB, 77e)		MORALÈS	3
SÉCHET	4	RZEPKA	3
D. GARCIA	3	(LIPPINI, 46e)	3
NOUBIA	3	TRAORÉ	4
Total	39	Total	40

Entr. : Parizon — Entr. : Gransart

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Elmira (44e), Jakubowiez (61e), à Grenoble.

3e : tête à bout portant de Sène, détournée par Valencony.
13e : Nativi fauche Séchet dans la surface de réparation. Penalty incontestable transformé par Clément Garcia (1-0).
17e : tête de Séchet au ras du poteau.
29e : Moracchini est devancé au dernier moment avant de conclure.
35e : Jakubowiez détourne un centre de Rzepka devant Moralès, bien placé.
57e : double erreur de la défense grenobloise dont profite Moralès pour égaliser à bout portant (1-1).
67e : Clément Garcia, seul devant Valencony, rate le break.
85e : D'Angelo écarte bien le danger face à Traoré.

DIJON 3 (2) REIMS 1 (1)

Zivkovic (13e)
Testa (30e)
Thieblemont (89e c.s.c.)
Calderaro (17e, s.p.)

DEPLAGNE	3	MARY	3
HENRIOT	4	CARTELLIER	3
ZAGO	3	JEZIERSKI	3
ZIVKOVIC	4	WOLFF	3
GOUSSET	4	GUNIA	4
MILLOT	4	DANIO	4
DI FRAYA	4	BOLLINI	3
(COLAS, 79e)		VERNET	3
LEFEBVRE	4	(THIEBLEMONT, 79e)	
DIMITRIJEVIC	4	LERAT	3
TESTA	4	BASAY	3
(LE VÊVE, 84e)		CALDERARO	3
LOBÉ	4		
Total	42	Total	35

Entr. : Todorov — Entr. : Lemée

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Zivkovic (22e), à Dijon ; Calderaro (54e), à Reims.

13e : Millot lance Di Fraya qui lobe Mary, sort de sa surface. Le gardien rémois accroche le milieu dijonnais. Coup franc de Dimitrijevic. Zivkovic devance la sortie de Mary et rabat le ballon de la tête (1-0).
17e : faute de Gousset sur Basay dans la surface. Penalty transformé par Calderaro (1-1).
30e : ouverture de Dimitrijevic, déviée de la tête par Lobé pour Lefebvre. Centre de ce dernier. Testa se décale au deuxième poteau et, quasiment dos au but, réussit un magnifique ciseau retourné dans la lucarne opposée (2-1).
65e : centre de Cartellier, remise de Danio et énorme cafouillage dans le but dijonnais. Deplagne peut se saisir du ballon.
89e : centre de Colas pour Lobé, Thiéblemont intervient, mais prend son gardien à contre-pied (3-1).

AVIGNON 1 (0) ANNECY 1 (1)

Cubaynes (48e)
Cabezas (15e)

BOURGES	5	DESPREZ	3
GAZIN	4	COIFFIER	4
J.-C. SABOYE	3	BEZZI	3
CERUTTI	3	SORIANO	3
RADOVANOVIC	3	MASTROIANNI	3
GOMIS	4	HABAULT	4
DOURY	5	CHANLOT	5
BEN SALAH	3	MASSON	5
VINUESA	3	CABEZAS	4
LEFÈVRE	3	(CASINO, 77e)	
CUBAYNES	4	SIMON	4
		MARZOLINO	4
		(CONTAT, 70e)	
Total	40	Total	42

Entr. : Exbrayat — Entr. : Stephan

1 800 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Rivière.

3e : Cubaynes est le dernier héritier d'une bonne action collective. Marzolino intervient avec à-propos.
11e : une-deux Doury-Ben Salah. Le premier tire sur le petit filet.
14e : action personnelle de Doury, qui tire nettement au-dessus.
15e : transversale de Chanlot, qui trompe complètement la défense locale. Cabezas en profite pour ouvrir le score (0-1).
28e : bonne initiative de Coiffier, qui démarque complètement Masson. Bourges intervient de façon miraculeuse.
48e : poussée de Doury. Mauvais renvoi de la défense visiteuse et reprise imparable de Cubaynes (1-1).
66e : une-deux Vinuesa-Lefèvre. Le tir de ce dernier est repoussé par Desprez.

GUEUGNON 2 (1) LOUHANS-C. 71 0

Caveglia (5e, s. pen.)
Constantinian (90e)

DURAND	3	TRANCHANT	4
ACEDO	3	WELDIN	3
BARTHÉLEMY	3	(BRETAGNE, 52e)	
POLAK	3	POTET	3
BOY	3	KRUAJITCH	3
BERNAUD	3	GAS	3
PERCHE	3	TOURNAY	3
(CONSTANTINIAN, 66e)		MOREL	3
PANIAGUA	3	HOFFER	3
MAZZEO	4	BOCQUILLON	3
CAVEGLIA	3	FAVRE	3
DUPRAZ	3	SCHAER	3
(SOULIER, 75e)		(SERANDAO, 75e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Chay — Entr. : Le Lamer

1 277 spectateurs. Recette : 47 713 F.
Arbitrage de M. Tellene.
Avertissements : Barthélemy (49e), Bernaud (70e), à Gueugnon ; Gas (71e), Hoffer (80e), Tournay (88e), à Louhans-Cuisseaux 71.

5e : Mazzeo, qui avait pris le meilleur sur Weldin, est fauché dans la surface poar Potet. Le penalty, indiscutable, est transformé en force par Caveglia (1-0).
30e : belle passe de Kruajitch pour Hoffer. Mais l'avant-centre de Louhans se fait bluffer par Durand, qui avait pourtant tardé à sortir.
42e : balle perdue par Kruajitch. Dupraz s'engouffre dans le trou et tire de 20 mètres, mais Tranchant s'en sort sans problème.
53e : Mazzeo, encore lui, centre de la gauche pour Perche, qui ne peut cadrer sa reprise de la tête.
82e : bon tir de Soulier des 25 mètres. La balle frôle la transversale.
90e : centre de Mazzeo. Tête de Constantinian au second poteau. Tranchant ne peut que constater les dégâts (2-0).

CHAUMONT 1 (0) MONTCEAU 0

Thiam (73e, s. pen.)

WANTZ	5	SZATNY	4
DÉMOULIN	4	BRUYNAERT	4
MIGNON	3	UDOVTSCH	4
BONASSI	4	PRINCE	4
SIRI	3	BABIC	3
BELLISI	3	LESTRADE	4
(GAY, 54e)		MALHOMME	3
KIRMANN	3	(BARBIER, 79e)	
(SOGUE, 71e)		GAGNEUX	4
GALLEY	5	RAY	3
THIAM	4	GARCIA	3
TABTI	4	(ELEZAAR, 65e)	
BAUBONNE	4	AMORIN	4
Total	42	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Lang

1 637 spectateurs. Recette : 68 105 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Mignon (48e), à Chaumont ; Prince (30e), Bruynaert (35e), à Monceau.

7e : première attaque chaumontaise par Galley. Premier arrêt de Szatny.
9e : contre de Gagneux. Wantz est à la parade.
25e : Gagneux trouve la tête d'Amorin, dont la reprise passe au ras de la barre.
28e : tir tendu de Démoulin, de peu à côté.
42e : Thiam frappe des 20 mètres. Belle détente de Szatny.
44e : coup franc de Gagneux, qui frappe la transversale.
47e : Wantz effectue un arrêt déterminant devant Amorin.
62e : Gagneux, toujours sur coup franc, oblige Wantz à se détendre.
73e : Thiam transforme un penalty pour une faute sur Galley (1-0).
75e : poussée montcellienne. Tabti sauve sur la ligne.
86e : tête de Bruynaert, de peu au-dessus.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **116.**
2. Wantz (Chaumont), **111.**
3. Démoulin (Chaumont), Durand (Gueugnon), **110.**
5. Sansone (Strasbourg), **108.**
6. Prince (Montceau), **107.**
7. Mahmoud (Istres), Debaty et Girard (Nîmes), **106.**
10. Gagneux (Montceau), Mary (Reims), **105.**
12. Caveglia et Polak (Gueugnon), Canet (Martigues), Matrisciano (Nancy), **104.**
16. Deletang (Martigues), Bollini (Reims), **103.**
18. Mastroianni (Annecy), Popovic (Istres), Deplanche, (Nancy), Danio et Gunia (Reims), **102.**
23. Tabti (Chaumont), Gava (Nancy), **101.**

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), **22.**
2. Caveglia (Gueugnon), **19.**
3. Djorkaeff (Strasbourg), **18.**
4. Cubaynes (Avignon), Moralès (Bastia), Stephen (Nancy), **17.**
7. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **13.**
8. Zitelli (Nancy), **12.**
9. Testa (Dijon), Calderaro (Reims), **11.**
11. Chanlot (Annecy), Cl. Garcia (Grenoble), Chr. Garcia (Montceau), Menad (Nîmes), Germain (Orléans), **10.**
16. Mahmoud (Istres), Vokri (Nîmes), **9.**
18. Traoré (Bastia), **8.**
19. Mangione (Alès), Thiam (Chaumont), Constantinian (Gueugnon), Amouyal et Guillot (Istres), Schaer (Louhans-Cuiseaux 71), Deletang (Martigues), **7.**

28e JOURNÉE — 23 ET 24 MARS 1990

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	37	14	11	2	1	14	4	5	5	28	15	7	6	21	6	11	15	32	21	+ 11
2. Le Havre	34	14	9	4	1	14	5	2	7	28	14	6	8	27	8	13	13	40	21	+ 19
3. Valenciennes	34	14	12	1	1	14	2	5	7	28	14	6	8	30	11	8	21	38	32	+ 6
4. Laval	33	14	10	3	1	14	2	6	6	28	12	9	7	24	5	16	24	40	29	+ 11
5. Rouen	33	14	12	2	0	14	1	5	8	28	13	7	8	26	4	10	21	36	25	+ 11
6. Beauvais	32	14	8	4	2	14	3	6	5	28	11	10	7	32	20	8	10	18	30	26	+ 4
7. Niort	31	15	7	7	1	13	1	8	4	28	8	15	5	19	9	7	13	26	22	+ 4
8. Créteil	29	14	7	7	0	14	2	4	8	28	9	11	8	21	9	8	15	29	24	+ 5
9. Lens	29	14	9	3	2	14	2	4	8	28	11	7	10	23	14	6	12	29	26	+ 3
10. Angers	28	14	5	9	0	14	3	3	8	28	8	12	8	24	16	15	22	39	38	+ 1
11. Dunkerque	28	14	7	7	0	14	0	7	7	28	7	14	7	14	4	7	21	21	25	— 4
12. Guingamp	23	14	6	3	5	14	2	4	8	28	8	7	13	14	9	12	26	26	35	— 9
13. Abbeville	23	15	4	8	3	13	1	5	7	28	5	13	10	13	12	11	22	24	34	— 10
14. La Roche-s.-Yon	23	14	6	6	2	14	2	1	11	28	8	7	13	14	15	9	18	23	33	— 10
15. Lorient	23	13	6	3	4	15	2	3	10	28	8	6	14	20	18	7	24	27	42	— 15
16. Saint-Seurin	22	14	6	3	5	14	1	5	8	28	7	8	13	19	11	15	28	34	39	— 5
17. Tours	22	14	4	7	3	14	0	5	9	28	4	12	12	19	15	14	23	33	38	— 5
18. Quimper	20	14	3	4	7	14	2	3	9	28	5	7	16	12	9	4	24	16	33	— 17

Équipe type

LECHEVALLIER (Rouen, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 4 ét.) — MAHUT (Le Havre, 5 ét.) — SORIN (Rennes, 5 ét.) — CANOSI (Lens, 4 ét.)

AUJOULAT (Beauvais, 4 ét.) — UMPIERREZ (Créteil, 4 ét.) — SENOUSSI (Rennes, 5 ét.) — GROSSELIN (Valenciennes, 5 ét.)

MEUDIC (La Roche-s.-Yon, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.)

Rouen - Saint-Seurin (2-0) : entre Lecomte et Piteca (à droite), Lafond a bien du mal à s'exprimer. Grâce à Orts, les Normands postulent désormais pour une place de barragiste.
(Photo Paris-Normandie)

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 31 mars (20 h 30)
Abbeville - Tours
Lens - Rouen
Créteil - Laval
Saint-Seurin - Lorient
Dunkerque - Valenciennes
Guingamp - Beauvais
Quimper - Angers
Le Havre - La Roche-s.-Yon
Rennes - Niort

VALENCIENNES 0 — RENNES 1 (0)

Sorin (81e)

TEMPET	3	HIARD	4
FOULON	4	LE DIZET	3
RÉGIS	5	FALETTE	3
GARRAUD	3	SORIN	5
GLASSMANN (NERRIÈRE, 70e)	3	MITON	3
GROSSELIN	5	NOËL	3
SANTOS	3	SÉNOUSSI	5
SLIJEPCEVIC	4	GOUDET	3
CORROYER	4	P. DELAMONTAGNE (RIBAR, 51e)	4
PICOT	4	L. DELAMONTAGNE	4
EKÉKÉ (LEGRET, 59e)	3	VAN DEN BOOGAARD	3
Total	41	Total	39

Entr. : Peyroche — Entr. : Keruzoré

11 812 spectateurs. Recette : 662 861 F
Arbitrage de M. Zagni
Avertissement : Sénoussi (64e) à Rennes.

28e : Slijepcevic glisse à Ekéké dans le trou. L'attaquant valenciennois échoue sur Hiar, sorti promptement.
28e : corner. Cafouillage dans la défense rennaise et Picot, du bout du pied, met de très peu à côté.
30e : tir de Slijepcevic bien arrêté par Hiard.
37e : coup franc de Corroyer qui oblige Hiard à mettre en corner.
64e : débordement et contre de Legret. Lancé à pleine vitesse, Corroyer reprend et met sur le poteau de Hiard.
79e : remise de la tête de Corroyer pour Picot qui contrôle de la poitrine et reprend instantanément au-dessus.
81e : coup franc de L. Delamontagne sur le côté droit de la surface. Son centre puissant est repris de plein fouet de la tête par Sorin qui expédie le ballon sous la barre transversale. (0-1).

NIORT 0 — LE HAVRE 1 (1)

Beaumet (2e c.s.c.)

SIMONELLA	3	CASANOVA	3
BEAUMET	3	LEVASSEUR	4
COLOMBO (N'DOMBA, 5e)	3	MAHUT	5
OOSTERVEER	5	SCIPION	4
CERVETTI	4	MALBEAUX	4
BOURDONCLE	4	DELAUNAY	4
VIOLLEAU	3	BARONCHELLI	4
MORICE	3	MOREAU	4
GUÉGAN	2	BYRNE	3
FIAWOO (MARTIN, 53e)	2	ROUX	3
THOLOT	2	TIEHI (UVENARD, 46e)	3
Total	34	Total	41

Entr. : Zvunka — Entr. : Mankowski

4 660 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel
Avertissement : Uvenard (81e) au Havre.

2e : coup franc tiré de l'aile gauche par Moreau. Beaumet et Roux effleurent le ballon de la tête qui finit sa course dans le petit filet opposé de Simonella (0-1).
12e : Tiehi décale parfaitement Byrne qui se présente seul devant Simonella. Mais l'Irlandais, un peu lent, se fait contrer par Cervetti.
49e : corner de Moreau. Remise de la tête de Levasseur sur Mahut qui reprend de volée. Bon arrêt de Simonella.
69e : tir des vingt-cinq mètres de Levasseur, bien détourné par Simonella.
80e : tir des vingt mètres de Bourdoncle, de peu à côté.

LAVAL 1 (0) — ABBEVILLE 0

Heyman (64e c.s.c.)

OSMOND	3	FLUCKLINGER	3
REUZEAU	4	GEFFRIAUD	3
AUBAME	3	MARTINEZ	3
LEBŒUF	3	BROCHARD	3
GEFFROY (OLIVER, 57e)	3	HEYMAN	3
VIDOT	3	MARLOT	3
GROSBOIS	3	FALL	3
LAMBERT	3	VANDECASTEELE	3
GAUTIER (PERES, 69e)	3	ETAMÉ	3
MADAR	3	DROESCH	3
OMAM-BIYIK	4	HARAOUI (ZÉRÉ, 70e)	3
Total	35	Total	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Gonfalone

2 018 spectateurs. Recette : 74 799 F.
Arbitrage de M. Pauchard.

8e : Lambert centre de la droite. Madar remet en retrait de la tête pour Grosbois, lequel tire trop haut.
30e : Lambert, de la droite, sert Gautier dont le tir est contré in extremis près du poteau gauche.
33e : centre de Geffriaud. Osmond relâche la balle. Haraoui la reprend, mais un défenseur laval-lois détourne en corner.
43e : sur une longue balle aérienne, reprise de la tête d'Omam-Biyik. La balle heurte la barre.
50e : centre d'Omam-Biyik. Reprise de Gautier et renvoi de la défense centrale abbevilloise.
64e : corner tiré par Lambert. Tête et but contre son camp de Heyman (1-0).
72e : faute de Zéré sur Reuzeau. Le coup franc, tiré par Lambert, heurte l'angle du but.
75e : ouverture de Reuzeau sur Peres, mais belle anticipation du gardien abbevillois.
77e : belle action individuelle de Reuzeau, dont le tir passe de peu à côté du poteau gauche.

ROUEN 2 (0) — SAINT-SEURIN 0

Orts (65e, 87e)

LECHEVALLIER	5	GOMÈS	4
SZKLAREK	4	PADOVANI	4
HAVET	4	FURLAN	3
RICHARD	4	LE BLAYO	4
ABAUZIT (LOPEZ, 74e)	4	MÉRIT (GALÉRA, 83e)	3
LECOMTE	2	VILLA	4
AUFFRET	4	MARCHET (SAMAKÉ, 74e)	4
TITECA	4	LUBIN	4
PELTIER	3	MONATE	4
HORLAVILLE	2	BÉLIÈRES	3
(SOLOY, 46e)	4	GRAVELAINE	3
ORTS	5		
Total	42	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Menaut

3 035 spectateurs. Recette : 77 822 F.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Gravelaine (34e), Bélières (77e), Padovani (88e) à Saint-Seurin.

12e : coup franc d'Orts, repris de volée par Titéca. Gomès détourne en corner. Titéca le tire. Tête de Horlaville à côté.
21e : Peltier lance Orts qui talonne pour Titéca. Celui-ci redonne à Orts dont le centre-tir est bien capté par Gomès.
32e : Gomès doit sortir jusqu'aux 18 mètres pour intervenir sur la tête de Peltier.
46e : centre de Titéca. Tête de Peltier au deuxième poteau. Furlan sauve de justesse.
65e : service de Soloy de la droite. Peltier laisse passer pour Orts qui fusille Gomès (1-0).
76e : seule véritable occasion de Saint-Seurin sur contre-attaque. Gravelaine tire des 6 mètres. Lechevallier est à la parade.
87e : Orts, servi par Peltier, tire puissamment. Gomès repousse. Peltier, à son tour, prend sa chance. Le ballon contré revient à Orts qui inscrit le second but (2-0).

BEAUVAIS 1 (1) — DUNKERQUE 0

Desportes (37e)

CAULLERY	4	SCHUTH	4
PASCUL	4	PFRUNNER	4
DELERGILLIÈRE	4	HALIFA	4
PINOT	4	GÉ	4
SXEMARD	4	LOUIS-MARIE	3
KRAWCZYK	4	(ZEMB, 71e)	
AUJOULAT	4	ASENCIO	3
GUION	4	TANNAI	4
RAKELA	4	FURIC	3
DESPORTES	4	HUYSMAN	3
MOTA	4	(FUHRMAN, 79e)	
		FAUCHER	4
		AGERBECK	3
Total	44	Total	39

Entr. : Metsu — Entr. : Smerecki

1 973 spectateurs. Recette : 78 999 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Louis-Marie (71e) à Dunkerque.

3e : tir en pivot de Krawczyk au ras de la lucarne.
11e : centre de Pascual. La tête de Desportes arrive sur Schuth.
15e : bon tir d'Agerbeck qui oblige Caullery à se coucher.
21e : tir en pivot de Rakela au ras de la lucarne.
24e : Faucher se présente seul mais frappe à côté.
37e : centre de Mota Desportes surgit au premier poteau pour marquer d'une pichenette (1-0).
55e : bonne frappe de Rakela. Schuth s'interpose en deux temps.
63e : corner de Rakela. La tête de Desportes est dégagée devant la ligne par un défenseur nordiste.
72e : Schuth loupe un dégagement. Desportes sert Mota mais le gardien nordiste se reprend bien.
81e : tête plongeante de Faucher au ras de la lucarne.
85e : Schuth accroche Desportes dans la surface. Penalty de Rakela que le gardien détourne.

ANGERS 0 — CRÉTEIL 0

PAGEAUD	3	SIDAINE	4
MOTTIN	3	LE PROVOST	3
CHELLAT (VIAUD, 88e)	3	VOLPATTI	3
		MASSING	3
BACCONNIER	3	BRIDIER	3
GEHRA	4	OUSFANE	3
MEHLI	3	HAGEMAN	3
GNAKO	4	UMPIERREZ	4
MOULIN	3	CHEBEL	3
ROLLAIN	3	(BRANGER, 89e)	
LAGRANGE (CANTONA, 66e)	3	WISS	3
PASCAL	3	BEGANOVIC	4
Total	35	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Redon

1 820 spectateurs. Recette : 49 371 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Beganovic (75e) à Créteil.

28e : centre de Mottin. Reprise de Gnako repoussée par Sidaine, qui intervient dans la foulée sur une frappe de Rollain.
33e : coup franc d'Umpierrez. Sortie manquée de Pageaud devant Wiss, mais sans conséquence.
37e : slalom de Pascal dans la défense cristolienne. Au bout du compte, l'essai de Mottin trouve Sidaine.
39e : passe en retrait d'Hageman, interceptée par Lagrange, qui sert Gnako lui-même contré par Volpatti.
45e : centre parfait de Gnako ; mais la reprise de Moulin est contrée.
50e : louche d'Umpierrez. Reprise acrobatique de Wiss que Pageaud détourne.
57e : centre de la droite de Mottin. Reprise de Pascal, bien cadrée, et repoussée par Sidaine.
75e : coup franc de Rollain des 25 mètres que Sidaine intercepte.
87e : corner de Rollain. Remise de Moulin pour Cantona qui voit sa frappe frôler le cadre.

LORIENT 0 — LENS 0

LE GARREC	4	MOTTET	4
OBRY	4	SIKORA	3
LE LAY	3	WALLEMME	5
LE ROUX	4	GILLOT	3
DENIZART	3	CANOSI	4
CARON	3	JANNUZZI	4
LE BERT	3	MAGNIER	4
HOCHARD	3	MONTEILH	4
MARIN	3	MAUFROY	3
(GOURVENNEC, 70e)		(PITURCA, 69e)	
DAVID	3	GARANDE	3
DEZA	3	BOLI	4
Total	36	Total	41

Entr. : Thiboult — Entr. : Husson

2 244 spectateurs. Recette : 93 129 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Le Lay (60e) à Lorient ; Canosi (86e) à Lens.

9e : maladresse d'Obry qui profite à Garande, lequel file seul au devant de Le Garrec... pour tirer dans le petit filet.
20e : Boli s'infiltre dans les 18 mètres lorientais et sert Garande sur un plateau, seul face à Le Garrec. Tout le monde croit au but, mais Garande tire nettement au-dessus.
44e : sur un corner de Boli et un renvoi hésitant de la défense lorientaise, Monteilh reprend des 30 mètres. La balle frôle le montant gauche du but de Le Garrec.
46e : en voulant dégager, Hochard sert Boli dont la reprise de la tête est déviée du poing par Le Garrec.
66e : coup franc de Denizart de 30 mètres. La balle frôle la transversale.
75e : sur une toile de Le Roux, Magnier récupère la balle et file seul vers Le Garrec, qui sauve en catastrophe au prix d'une remarquable détente.
81e : corner de Hochard. Gourvennec reprend de la tête sur... la transversale.

TOURS 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Manon (81e) — Le Magueresse (74e)

DUPUIS	4	GARDIÉ	3
ADJOVI-BOCO	3	LE FOLL	3
POPOVIC	3	LE MAGUERESSE	4
ALBERTO	3	VIDOT	3
MANDART	3	JOUAN	3
BERTUCCI	3	LANDRÉ	3
PIETTE (MINDJA, 79e)	2	HERVÉ	3
		ROLLAND	3
BARRAUD	2	GOUDARD	3
MANON	3	LESTRADE	3
DOMINGUEZ	3	(MALLE, 63e)	
KHIRAT (LOKULI, 60e)	3	FILÈS	4
Total	32	Total	35

Entr. : Sérafin — Entr. : Mombaerts

2 401 spectateurs. Recette : 98 264 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Piette (49e) à Tours ; Hervé (55e), Le Magueresse (71e), Vidot (88e) à Guingamp.

41e : erreur de la défense guingampaise, mais Dominguez manque sa tête lobée.
74e : Goudard prend de vitesse Alberto, qui l'accroche à l'entrée des 16 mètres. Le coup franc est transformé par Le Magueresse, le ballon s'engouffrant dans la lucarne (0-1).
81e : centre de Dominguez. Manon s'élève et catapulte, de la tête, le ballon au ras du montant (1-1).
89e : Malle part du milieu du terrain, évite trois Tourangeaux, se présente seul devant Dupuis, qui détourne le tir du Guingampais.

LA ROCHE/YON 1 (0) — QUIMPER 0

Meudic (53e)

BATELLI	3	CHAUMIN	3
POIREAUD (AUNEAU, 88e)	3	VIALA	3
		PHILIPPE	3
MOREAU	3	(SOLOMENKO, 68e)	
BLANCHARD	3	SOKAL	3
ROBERT	3	BARRAJA	3
SAINT-GUILLY	3	ABREU	3
C. MARX (GLADINES, 82e)	3	PRAT	3
		GILET	3
PAGAL	3	LAGUILLIER	3
MAUFAY	3	AUDRAIN	3
ARSÈNE	4	RANNOU	3
MEUDIC	5		
Total	36	Total	33

Entr. : J. Marx — Entr. : Garcia

1 585 spectateurs. Recette : 45 168 F.
Arbitrage de M. Marian.
Avertissement : Laguillier (86e) à Quimper.

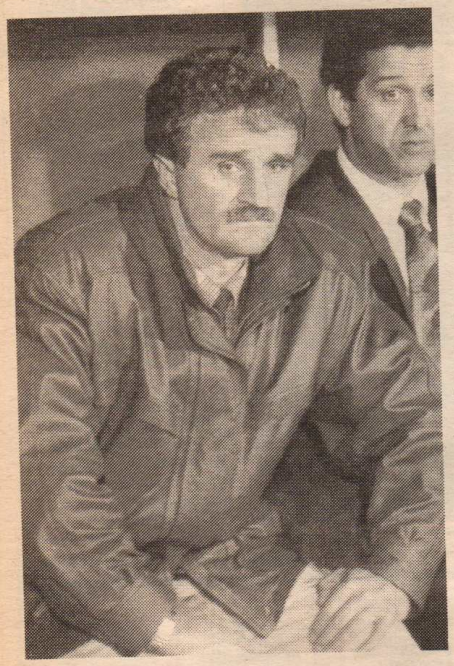
30e : sur une ouverture de Maufay, Meudic, le plus entreprenant joueur vendéen, sollicite enfin Chaumin, qui a le dernier mot. Ce sera l'unique tir de la première mi-temps.
53e : en position d'ailier gauche, Pagal adresse un centre parfait que Meudic reprend de la tête en ne laissant aucune chance à Chaumin (1-0).
63e : centre de C. Marx et reprise de Maufay, qui échoue sur le gardien quimpérois.

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), **113.**
2. Umpierrez (Créteil), **112.**
3. Morice (Niort), **109.**
4. Orts (Rouen), **107.**
5. Le Garrec (Lorient), **106.**
6. Caullery (Beauvais), Reuzeau (Laval), Mahut (Le Havre), **105.**
10. Mota (Beauvais), Bridier (Créteil), Gardié (Guingamp), **104.**
12. Lechevallier (Rouen), Dupuis (Tours), **103.**
14. Scipion (Le Havre), Tholot (Niort), Garraud et Tempet (Valenciennes), **102.**
18. Grosselin (Valenciennes), **100.**
19. Sidaine (Créteil), Goudard (Guingamp), **99.**
21. Jouan (Guingamp), Régis (Valenciennes), **98.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **18.**
2. Lagrange (Angers) **15.**
3. Van den Boogaard (Rennes) **14.**
4. Dominguez (Tours), **12.**
5. Peltier (Rouen), **11.**
6. Faucher (Dunkerque), Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens), **10.**
9. Rollain (Angers), Martet et Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Roux (Le Havre), Ekéké (Valenciennes),**9.**
15. Fall (Abbeville), David (Lorient), Gravelaine (Saint-Seurin), Lokuli (Tours), Corroyer et Picot (Valenciennes), **8.**
21. Goudard (Guingamp), Byrne (Le Havre), Morice (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Monate (Saint-Seurin), **7.**



Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois, fait la moue. Son équipe n'a pas pu répondre aux problèmes posés par les Châtelleraudais, à l'image de Guitard qui essaie de prendre le ballon rivé sur les pieds de Garcia.

(Photos Daniel BRUEL)

Rodez perd son souffle

Le Stade ruthénois a raté la marche qui l'aurait ramené à la tête du groupe Centre-Ouest. C'est son rival le SO Châtellerault qui en a profité.

«DONC, si nous avons bien saisi, la puissance physique et la solidité athlétique des Ruthénois devraient finir par « écraser » la technique des Châtelleraudais, et notamment la virtuosité de leur petite merveille Garcia, l'homme-orchestre de la formation viennoise, meilleur buteur et meneur de jeu. » Ces quelques lignes signées avant le match par notre excellent confrère du *Midi libre* Christian Desmazes — après un sondage effectué auprès des autres entraîneurs du groupe, qui donnaient Rodez grand favori — résumaient parfaitement ce qui devait être la physionomie du choc au sommet du Centre-Ouest. Un choc qui s'apparentait à un combat de boxe entre deux protagonistes au jeu si différent. Nous l'avons déjà écrit, Rodez harcèle son adversaire et ne le lâche jamais jusqu'au K-O. Le jeu paraît alors un peu disgracieux, mais, en général, finit par être payant. L'équipe d'en face, soûlée de coups, souvent acculée devant son but, craque et recraque plus qu'à son tour. Surtout si la rencontre se déroule au stade Paul-Lignon, où l'on retrouve l'un des meilleurs publics de la Troisième Division. Un coup d'œil sur les chiffres nous confirme ce constat : les Ruthénois, avant le match de samedi dernier, totalisaient huit victoires et trois nuls à domicile avec vingt-neuf buts marqués, soit une moyenne appréciable de 2,6 réalisations par match. De quoi impressionner malgré les absences de Benfeld, victime d'un claquage, et d'Eon convalescent.

Châtellerault, de son côté, présente un visage séduisant depuis le début de la saison. Son jeu est assurément mieux ficelé et ne comporte pas de faille apparente. Avec un Serge Garcia en milieu de terrain, véritable gare de triage et de distribution pour ses attaquants Hoffmann, Gnagore ou Moulin (actuellement indisponible suite à une blessure au genou). Au match aller, les Viennois, procédant en contres, avaient mis à terre les Ruthénois (2-0), d'où l'importance pour ces derniers de rétablir l'équilibre au cas où le Championnat se jouerait au goal-average particulier. C'était ce qu'attendaient les 4 300 spectateurs (mieux qu'à Lille, Sochaux ou Monaco, cela dit en passant).

Le président s'active

Malheureusement, les deux équipes se sont annihilées et le match n'a pas été à la hauteur des espérances. Les formations de tête présentent aussi un football étriqué. Le jeu sans ballon est négligé et la relance approximative. Ce sont les principaux défauts recensés sur les terrains de la Division III. Comme prévu, Rodez a porté très souvent le danger dans la surface de Thomas. Comme prévu, Rodez a joué du muscle. Comme prévu, les Châtelleraudais ont mené de belles contre-attaques. Mais, un peu à la surprise générale, leur défense s'en est remarquablement sortie après quelques frayeurs en fin de rencontre. Résultat ? Un nul blanc satisfaisant pour les Viennois, euphoriques au coup de sifflet final et les bras levés vers le ciel. Le résultat, il est vrai, est excellent. Avec un point d'avance et le destin entre leurs pieds, ils ont maintenant tout à gagner. L'entraîneur, Dominique Carlier, explique : « On aurait pu casser, mais nous n'avons fait que plier. Ce rôle de leader, on l'assume bien. Avec simplicité. Je constate que nous progressons à grands pas. A sept journées de la fin, c'est encourageant, d'autant que nous sommes performants à l'extérieur (NDLR : treize points pris). Il faudra concrétiser samedi prochain à Villenave, sinon tout sera de nouveau remis en question. Nous irons là-bas pour imposer notre jeu, c'est la meilleure façon d'obtenir un résultat positif. Vous savez, nous ne jouons pas défensivement. Même à l'extérieur. » Exact. Châtellerault surprend par sa volonté offensive. Le ballon traîne rarement derrière. Les défenseurs Billy, Asdrubal, Pain ou Bordier l'envoient devant. Toujours devant. Comme à Angoulême il y a six semaines, le SOC s'est parfaitement tiré du guêpier aveyronnais. Au grand désespoir de Michel Poisson, bien pensif après la rencontre. Assis, la figure entre les mains, il regarda longtemps les joueurs sortir un à un des vestiaires. Il savait que cette rencontre était capitale : « Sur le plan psychologique, Châtellerault a marqué un point supplémentaire. Sur le plan sportif, nous en avons désormais deux de retard. Cela dit, rien n'est perdu. Ça va se jouer jusqu'au bout. Maintenant, soyons honnêtes avec nous-mêmes. Sur nos deux duels, l'équipe de Carlier mérite sa place de leader. Nous, actuellement, nous avons un problème offensif avec beaucoup d'imprécision dans les derniers gestes. L'apanage des grandes formations, c'est d'avoir un garçon capable de la mettre au fond. Il n'y en a pas un chez nous qui soit régulier. Châtellerault possède en revanche deux joueurs à part : Moulin et Garcia. La différence vient de là. » Et aussi de la baisse de forme de certains joueurs comme Nenezic, étrangement hors du coup.

Rodez a donc perdu sa bataille sur le terrain, mais pas en coulisse. Le président Larqué s'active beaucoup et les résultats sont là. Les sponsors répondent présents. Une ligne de vêtements et une agence de voyages se sont greffées au club. Enfin, des supporters aveyronnais de Paris peuvent désormais se rendre par avion à Rodez pour un week-end sportif. Etonnant et significatif de la volonté de construire un grand club. En Deuxième ou Troisième Division ?

Hervé GALAND, à Rodez

Archives : 23e journée (samedi 24 mars et dimanche 25 mars 1990)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
8 étoiles : Trognon (Évry).
6 étoiles : Vignola (Auxerre), Souvigne (Bourges), Tristan (INF), Charvillat (Montluçon), Bandera (Saint-Priest).
5 étoiles : Meilley (Auxerre), Blin (Châteaudun), Cangini (Clermont-Ferrand), Fraga (Cluses-Scionzier), Hunon (Evry), Caillet (FC Grenoble).

■ CENTRE-OUEST
9 étoiles : Kalfon (Toulouse Fontaines).
7 étoiles : Saint-Martin (Toulouse Fontaines), Sabatier (Sète).
6 étoiles : Petitbois (Castets), Cassola (Libourne), Fiawoo (Niort), Lopez (Pau), Grégoire (Thouars).
5 étoiles : Lecompte (Muret), Zaidi (Pau), Nenezik (Rodez), Brouard (Rodez), Boutal (Villenave).

■ EST
11 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
7 étoiles : Abed (Paris FC).
6 étoiles : Kana-Biyik (FC Metz), Hutteau (RC Strasbourg), Martin (Saint-Dizier).
5 étoiles : Kientz (RC Strasbourg), Filipovic (Saint-Dié), Peignois, (Saint-Dizier), Groutsch, Mangione, Solignac (Sarreguémines).

■ NORD
9 étoiles : Nouma (Paris-SG).
8 étoiles : De Georgi (Villecresnes).
7 étoiles : Makengo (Calais), Demouchy (Fécamp).
5 étoiles : Lelong (Le Havre), Lachaab (Maubeuge), Annest (Saint-Leu), Del Maroneo (Saint-Quentin), Allais (Valenciennes).

■ OUEST
9 étoiles : Tison (US Montagnarde).
7 étoiles : Aubry (Angers), S. Carnot (Guingamp).
6 étoiles : Lousse (Cherbourg), Coulibaly (Laval), Marenne (Véloce Vannes).
5 étoiles : Leye (Ancenis), Moreau (Le Mans), Piquet (Saint-Lô), Dembski (Saint-Malo), Layec (Véloce Vannes).

■ SUD
10 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
8 étoiles : Rizzeto (Montpellier).
7 étoiles : Malaspina (Cagnes), Demuru (Canet), Clément (Monaco), Bocchi, Debah (Vallauris).
6 étoiles : Masic (Le Puy), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël).
5 étoiles : Muselli (Ajaccio), Algara (Canet), Garcia (Grenoble Norcap), Brockers (Le Puy), Basile (Marseille),

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
13 buts : Soler (Auxerre).
12 buts : Courtet (Auxerre).
11 buts : Meilley (Auxerre).
9 buts : Spadiny (Bourges), Ibanez (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
11 buts : Garcia (Châtellerault).
10 buts : Moulin (Châtellerault).
9 buts : Sourisseau (Mont-de-Marsan).
8 buts : Lobe (Châteauroux), Boutal (Villenave).

■ EST
16 buts : Iovino (Sedan).
14 buts : Philippe (Sarreguemines).
11 buts : Guerra (Vauban).
10 buts : Fuckala (Charleville), Filipovic (Saint-Dié).
9 buts : Weiss (Épinal).

■ NORD
11 buts : Duffour (Villecresnes).
10 buts : Nouma (Paris-SG).
9 buts : Demouchy (Fécamp), Brodel (Saint-Quentin), Boscovic (Villecresnes).

■ OUEST
13 buts : Le Blan (Brest).
12 buts : Hrasko (La Rochelle).
10 buts : Herrmann (Cherbourg), Ouedec (Nantes).
9 buts : David (Rennes).
8 buts : Makita (Ancenis), Bossis, Affaire (Le Mans).
7 buts : Verien (Ancenis), Delabbe (La Rochelle), Garrault (Le Mans), Bargain (Saint-Malo).

■ SUD
13 buts : Guagenti (Grenoble Norcap), Ben Sassi (Perpignan).
12 buts : Pastor (Vallauris).
10 buts : Basile (Marseille).

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

Quatre buts
■ **Est :** Iovino (Sedan).
Trois buts
■ **Sud :** Rodriguez (Monaco).
Deux buts
■ **Centre-Ouest :** Larre (Niort), Lobe (Châteauroux), Cisse (Sète).
■ **Est :** Droehnle (Vauban).
■ **Nord :** Rinçon (P-SG), Demouchy (Fécamp), Cuvier (Le Havre), Sanchez (Le Touquet), Brodel (Saint-Quentin).
■ **Ouest :** Herrmann (Cherbourg), Martins (Nantes), Camara (Vannes), Hrasko (La Rochelle).

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

Rodez (4 245), Sedan (1 328), Epinal (1 092), Saint-Omer (826), USJOA Valence (800), Vallauris (800), Nevers (725).

CENTRE

*Nevers et Melun 1-1
*Auxerre b. Bourges 2-1
*INF b. Grenoble 2-1
Clermont-Fd b. *Evry 2-1
*Gueugnon b. Dijon 1-0
*Lyon b. Cluses-Scionz. 2-1
*St-Etienne et Châteaudun 0-0
*Montluçon b. St-Priest 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	38	23	17	4	2	53	13
2. Bourges	31	23	12	7	4	39	20
3. **St-Etienne**	27	23	9	9	5	28	23
4. Montluçon	26	23	9	8	6	23	15
5. Clermont-Fd	26	23	9	8	6	26	21
6. St-Priest	26	23	10	6	7	27	24
7. Nevers	26	23	8	10	5	27	24
8. Lyon	23	23	10	3	10	37	30
9. Melun	23	23	7	9	7	21	26
10. Gueugnon	22	23	6	10	7	18	21
11. Evry	20	23	6	8	9	19	24
12. Grenoble	18	23	3	12	8	26	34
13. Cluses-Scionz.	18	23	5	8	10	21	30
14. Dijon	15	23	4	7	12	13	34
15. Châteaudun	15	23	5	5	13	20	42
16. INF	14	23	3	8	12	16	33

AUXERRE b. BOURGES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 400. Buts : Meurillon (63e) ; Otokoré (78e) pour Auxerre. Jacquet (52e) pour Bourges. Expulsion : Bououden (60e) à Bourges.

AUXERRE : Charbonnier — Messager, Goma, Taberner, Rabarivony — Delbarre, Aschouri, Otokoré — Soler (Nalys, 46e), Njok. ***MEURILLON**, Entr. : Rolland.

BOURGES : Chatrefoux — Bououden, Hojnatzki, Fiala, Sauvigné — ***QUILLAN**, Herda (Drici, 82e), Spadiny, Petron — Florès, Jacquet. Entr. : Michel.

LYON b. CLUSES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 50 environ. Buts : Ferrez (43e), Roche (61e) pour Lyon ; Fraga Yamez (52e) pour Cluses.

LYON : Foret — Flachez, Planes, Taborda (B. Sutter, 53e), Anselmini — Deplace, ***BILLONS,** Debrosse — Roche, Ferrez, Chavrondier (J. Sutter, 73e). Entr. : Broissart.

CLUSES : Morin — Dalla Vecchia, Mesa de la Santos, Winter, Quiles — Selmi (Bartoli, 69e), Polo, Mancini — Chedly, ***FRAGA YAMEZ,** Chavez (Curral, 79e). Entr. : Pelletier.

SAINT-ÉTIENNE et CHÂTEAUDUN : 0-0. — Recette : n.c. Arb. : M. Huguenin. Spectateurs : 50 environ. Expulsions : Chicharro (88e) à Saint-Étienne ; Léotur (70e) à Châteaudun.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Durieux, Placide, ***GIULIANO,** E. Clavelloux — Recordier, Musquère, B. Mendy — Cuervo, Feougier, Chicaro. Entr. : Repellini.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Arrondeau, Leoture, Ferreira, Blin — Lasne, Damas, Terrien — Chetteau, Harel, ***GATOUX.** Entr. : Coustillet.

GUEUGNON b. DIJON : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Gueugnon - Louhans-Cuiseaux. Arb. : M. Tamagne. But : Buisson (6e).

GUEUGNON : Boumnigel — Buisson, Savros, ***CORROYA,** Chaussin — Lambert, Guoto, Georjivewski — Rodriguez, O. Bernard, Quéry. Entr. : A. Dessoly.

DIJON : Jeault — Bouachri, Herbet, ***PATALIN,** Forin (Joseph, 78e) — Azzegouarh, Popart, Jobard — Robert, Benstiki, N'Jok. Entr. : Dubouil.

NEVERS et MELUN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Grégoire. Spectateurs : 725. Buts : Abrassart (35e, c.s.c.) pour Melun, Nahoule (63e, s.p.) pour Nevers.

NEVERS : Payan - Abrassart, Frischberz, Theulin, Viallagrue, ***THIBAUDAT** (Tardivat, 82e), Bourdin — Debinski (Gregoris, 85e), Nahoule, Rossin. Entr. : Bocquet.

MELUN : Pied — Pesenti, ***TURINAY,** Gacem (Amouroux, 55e), Poirier, Serpe, Kunzala, Chillet, Montier, Alonzy. Entr. : Choquier.

MONTLUÇON b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Augu. Spectateurs : 630. Buts : Montluçon : Ibanez (38e sur penalty), Kutermak (48e).

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, ***KESEROVIC** — Aujon (Stamm, 77e), Charvillat, Pokee, Kutermak (Burgat, 81e) — Slimani, Ibanez. Entr. : Pertzel.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Couilloud, Cadillat, Rodier — Olio, M'Petthi (Gautard, 85e), Villegas, ***BANDERA** — Nelzaoui, Scheiwe. Entr. : Capaldini.

INF b. GRENOBLE : 2-1. — Terrain : bon. Recette : 570 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 38. Buts : Bondier (40e), Triston (72e) pour l'INF ; Lafrancescbina (88e) pour Grenoble.

INF : Eivatois — Llort (Drobbins, 51e), Daniel, Konate, Weber — Rival, Landais, Chretiennot, Bondier (Lepretre, 80e), ***TRISTAN,** Monteillet. Entr. : Merelle.

GRENOBLE : Caillet — Sposito, Colliat, Bochu (Scrozynski, 63e), Dury — Sarraglio (Godoy, 46e), **LAFRANCESCHINA,** Bonadeti, Correnti — Bellal, Bouhazanne. Entr. : Tosi.

CLERMONT b. EVRY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 235. Recette : 7 940 F. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Bafeta (2e) pour Evry ; Smajic (65e) et Cangini (79e) pour Clermont.

EVRY : Trognon — Bafeta, Rouillon, Hunou, Cange — ***NELSON,** Depauw, Sardin, Abiven — Popov (Bordin, 51e), Daix. Entr. : Mercadal.

CLERMONT FC : Nauche — Fournier, N'Dioro, Warlop, Finotto — Bonin, Grumellon, Bielicki, Cangini — Hamimi (Amblard, 46e), ***SMAJIC.** Entr. : Korac.

CENTRE-OUEST

*Pau b. Mt-de-Marsan 1-0
*Sète b. Muret 2-1
*Niort b. Villenave 1-0
Châteauroux b. *Angoulême 2-1
*Toulouse FC b. *Libourne 3-0
*Toulouse-Font. et Bordeaux 1-1
*Rodez et Châtellerault 0-0
*Thouars et Castets 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLER.	33	23	14	5	4	29	16
2. Rodez	32	23	12	8	3	36	16
3. **Bordeaux**	30	23	9	12	2	26	10
4. **Toulouse FC**	30	23	11	8	4	35	21
5. Châteauroux	27	23	11	5	7	31	24
6. Angoulême	26	23	9	8	6	24	19
7. Sète	26	23	9	8	6	22	19
8. Muret	24	23	9	6	8	19	19
9. Castets	23	23	9	5	9	20	20
10. **Niort**	21	23	6	9	8	18	18
11. Mt-de-Marsan	20	23	8	4	11	24	32
12. Pau	19	23	6	7	10	22	24
13. Libourne	17	23	6	5	12	22	38
14. Villenave	16	23	5	6	12	22	30
15. Thouars	16	23	5	6	12	15	30
16. Toulouse-Font.	8	23	0	8	15	10	39

RODEZ et CHATELLERAULT : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 4 245. Recette : 200 975 F. Arb. : M. Lavis.

RODEZ : Geniez — Latieule, Bobeck, J.-L. Pasturel, Aurejac — Guitard, ***BROUARD,** Nenezic (Ricard, 77e), Bralley — Pradier. Entr. : Poisson.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, ***BORDIER,** T. Asdrubal — Andry, Carabelli (Joyaux, 81e), Garcia, Diaz (D. Asdrubal, 64e) — Gnagore, Hoffman. Entr. : Carlier.

NIORT b. VILLENAVE : 2-0 (1-0) Terrain bon. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Buts : Larre (45e et 73e).

NIORT : Jeannet — Leclerc, Huriez, Audebrand, Cadu — Peycelon, Le Frapper, Bennij — Azzopardi, ***LARRE,** Tamikeboki (Visieux, 47e). Entr. : P. Duvoid.

VILLENAVE : Aymon — Seyo (Lagardère, 78e), le Bolc'h, ***Gandolfi,** Faurens — Maté (Bennouna, 78e), Duny, Belkaid, Sanz — Lhomme, Boutel. Entr. : P. Augustin.

THOUARS et CASTETS : 1-1 (0-0). Terrain bon. Recette : 13 690 F. Arbitre : M. Houdayer. Spectateurs : 418. Buts : Sauvage (68e), pour Thouars ; Dulac (82e), pour Castets.

THOUARS : Rabier — Gibus, Voyer, Lippini, Rambault, Kermouch (Sabaureau, 86e), ***CLAUDIEN,** Kherif — Bideau (Sauvage, 62e), Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

CASTETS : Vanseremandt — Sachelli, Bellade, Salord, Garnier — ***ROMERS,** Gabera, Petitbois — Biras, Dalcin, Dulac. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE b. LIBOURNE : 3-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 6 309 F. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 263. Buts : Pavon (47e), Bancarel (52e), Rodor (85e).

LIBOURNE : Testas — Saligues, Mirailles, ***FERRI,** Fachaux — Allemandou, Guilhem, Comet, Marimcamp, Lalanne (Demarchi, 46e), Cassela (Manchon, 46e). Entr. : Ferri.

TOULOUSE FC : Bardeze — Fouka (Sibra, 15e), Gurtler, Frappdi, Saucasse — Adrien (Robert, 73e), Debeve — Pavon, Rodor — ***PASTERE,** Bancarel. Entr. : Delmas.

CHATEAUROUX b. ANGOULEME : 2-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 500. Buts : Lobe (51e, 89e), pour Châteauroux ; Lalevée (90e), pour Angoulême.

ANGOULEME : Maigre — Menteaux, Roy, Henriksen, Maurin (Crapaulet, 75e), Alcaraz — Lachassagne, Marinelli (Lalevée, 54e) — ***ZINSZ,** Ottermin, Hruska. Entr. : Bargas.

CHATEAUROUX : Fourbon — Depuille, Paquignan, Lopez, Boduch — Beaumian, Timmar, Luczak, Dekergret — ***LOBE,** Boukari. Entr. : Szarmach.

TOULOUSE FONTAINES et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain correct. Recette : n.c. Arb. : M. Broc. Spectateurs : 100. Buts : Saint-Martin (45e), pour Toulouse : Mugica (65e, sur pen.), pour Bordeaux. Expulsion : Petit (89e), à Toulouse.

TOULOUSE : Kalfon — Simon, Alvarez, Imbert, Martin (Audoin, 60e) — ***PEYTAVI,** Jean (Dislaire, 86e), Ouvret, Saint-Martin — Lavaur, Petit. Entr. : Roger.

BORDEAUX : Dropsy — Panaliva, Mugica, Dehillotte, Charruyer — Lagarronne (Lagaz, 62e), Bouquet, Gimenez, ***MOMBRUN** — Dugary (Fernandez, 26e), Dinis. Entr. : Rohr.

PAU b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 371. Recette : 13 840 F. Arb. : M. Orthiz. But : Richier (90e).

PAU : Lévy — Kinguè, Augé, Mamula, Commenay — ***MAROUES,** Colin, Zahi, Lopez — Santin (Richier, 66e), Loustaunau (Ibarrat, 88e). Entr. : Féré-Escamps.

MONT-DE-MARSAN : Pitati — Huguet, Tastet, Lamaison, Sourisseau — ***ONA,** Méoule (Gaucher, 85e), Départ, Marquet — Miguel, Romac (Hiri, 58e). Entr. : Letard.

SÈTE b. MURET : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arb. : M. Arnault. Buts : Cissé (44e, 89e), pour Sète, Calvel (65e), pour Muret.

SÈTE : Vignol — Chevarot, Burgio, Miramond, Sabatier — Rodriguez, Valadier, Catarina — Moureaux (Quiroga, 75e), Soares, ***CISSE.** Entr. : Calabuig.

MURET : Hippolyte — Serrano (Salacroup, 60e), Barthe, Rogé, Verdié — Saffon, Bessard, Armand — ***CALVEL,** Dabin, Messal (Brun, 67e). Entr. : Rabier.

EST

*Vauban Str. b. Saint-Dizier 4-1
*RP 1 et PTT Metz 0-0
*FC Metz b. Paris FC 1-0
*Sarreguemines et RC Strasbourg 1-1
*Reims b. Sochaux 1-0
*Baume-Isle et Charleville 1-1
*Sedan b. Saint-Dié 5-1
*Épinal et Mulhouse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	34	23	13	8	2	32	12
2. **Mulhouse**	31	23	11	9	3	43	17
3. **Sochaux**	27	22	11	5	6	32	20
4. Sedan	25	23	9	7	7	32	23
5. **FC Metz**	25	23	9	7	7	27	21
6. Vauban Str.	25	22	9	7	6	25	19
7. Sarreguemines	24	23	8	8	7	34	32
8. Baume-Isle	23	23	7	9	7	32	29
9. **RP 1**	23	23	7	9	7	23	21
10. Charleville	23	23	7	9	7	30	35
11. **Reims**	22	23	7	8	8	25	26
12. Saint-Dié	22	23	9	4	10	34	54
13. Paris FC	20	23	9	2	12	31	33
14. **RC Strasbourg**	17	23	5	7	11	26	39
15. PTT Metz	13	23	3	7	13	16	38
16. Saint-Dizier	12	23	4	4	15	17	40

ÉPINAL et MULHOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 1 092. Buts : Weiss (65e), pour Épinal ; Djordjevic (54e), pour Mulhouse.

ÉPINAL : Singla — Blamart, Nyangala, ***POIROT** — Khada, Rouani, Sène, Etienne, Benmériouma — Mouslim, Weiss. Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE : Rohn — Colling, Hoy, Horace, Périon — Neveu, Zimmermann, ***MAENNEL,** Lemoine — Johansen, Djordjevic. Entr. : Prost.

FC METZ b. PARIS FC : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 680. Arbitre : Dessort. Spectateurs : 29. Buts : E. Clément (87e).

FC METZ : B. Clément — Miedico, Carnevale, Serredszum ; ***LANG** — Kana-Biyik, Tchoua, E. Clément, Pirrone — Scheiwe (Fantauzzo, 69e), Petitfrère (Delobel, 46e). Entr. Tucak.

PARIS FC : Vaast — Boissellau, ***NUJENT,** Wetzler, Denes — Cornand, Deltrez, N'Bock, Racic — Khirat, Djadaoui. Entr. : Lechantre.

REIMS b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : indigne de la D III. 2 700 F. Arbitre : Legrand. Spectateurs : 90. Buts : Deberié (17e). Expulsions : Lalanne (66e), à Reims.

REIMS : Bompard — R. Jezierski, Valleau, Dufour, Koe Berlé — Thieblemont, ***COCHAUX,** R. Giannetta (Cardoso, 86e), Lalanne — Samba, Daury. Entr. : Rouquette.

SOCHAUX : Ferrand — ***BONIFACE,** Piton, Garcia, Sosa — Gaonac'h, Leborgne, Robert, Cruget, Malloyer (Baudry, 70e), Mounadi. Entr. : Cédolin.

RP 1 et PTT METZ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1890. Arbitre : Citerne. Spectateurs : 95. Expulsions : Lima (65e), à RP 1.

RP 1 : Darcy — Neves, Diss, Albertier, Sylla — Cavanna, ***SEKANA** (Yahia, 77e), Jumel, Baclet (Ramos, 83e) — Lima, Aid. Entr. : Bruder.

PTT METZ : This — Braux, ***LEQUY,** Tousch, Hanen — Hathner, Bornemann, Miliani, Faderne (Jean, 71e) — Rudinski (Nocella, 88e), Dymant. Entr. : Humbert.

SARREGUEMINES et RC STRASBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 14 600 F. Arbitre : Osty. Spectateurs : 484. Buts : Seck (68e), pour Strasbourg ; Karajcic (90e), pour Sarreguemines.

SARREGUEMINES : Solignac — S. Pautin (Comte, 79e), Pelletier, Usai, Groutsch — Firmery, Mangione, Jacquel (Tetu, 74e). ***DJOGOU** — Karazcic, Philippe. Entr. : Tripp.

RC STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Hutteau, Soppodin, Lajarge, Roth, Chaves, Izard (Graver, 66e), Starganicek (Wilbert, 88e) — Hubitschka, ***SECK.** Entr. : Gemmrich.

VAUBAN b. SAINT-DIZIER : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : Lauchon. Spectateurs : 170. Buts : Movakit (57e), Droehnle (62e, 86e), Guerra (86e s. pen.), pour Vauban ; Niang (45e), pour Saint-Dizier.

VAUBAN STRASBOURG : Schlenker — Brunnenstein, Schmitt, Marx, Conrath — Schneider, ***DROENLE,** Movakit, Steinmetz, Guerra, Six. Entr. : Dugueyperoux.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, Chandler, Peignois, Delestre — Maizet, Demangeot (Vallegio, 71e), Sow (Cailteux, 48e), Niang — ***NATALE,** Princet. Entr. : Fromholtz.

SEDAN b. SAINT-DIÉ : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 29 852 F. Arbitre : Thoisun Spectateurs : 1 328. Buts : Iovino (3e, 5e, 31e et 86e), Badji (71e), pour Sedan ; Bakekolo (90e), pour Saint-Dié.

SEDAN : Pourchaux — Haltou, Fauconi — Jacquier, Lefebre (Prun, 87e), — Badji, Moraly, Pinho — Songné, ***LOVINO,** Siegmann (Guery, 76e). Entr. : Lefiochamoan.

SAINT-DIÉ : Michel — Didierjean (Wis, 60e), Guerandel, Bedin (***BAKEKOLO,** 26e), Locatell — Paris, Maurer, Taruefi, Stiedel — Cruz, Filipovic. Entr. : Schramm.

BAUME-L'ISLE et CHARLEVILLE : 1-1 (0-0). Terrain : bosselé. Recette : 2 210. Spectateurs : 344. Arbitre : M. Piecirillo. Buts : Viktorin (50e), pour Baume-l'Isle ; Abdelhak (89e), pour Charleville.

BAUME-L'ISLE : ***GAY** — Mantaux, Petitot, Genet, Barraux — Locatelli, Manghera, Hammami (Fruhauff, 70e), Parrenin — Zurlinden, Viktorin. Entr. : Marthey.

CHARLEVILLE : Claude — Jacquemart, Ottato, Tou'llec, Bremy — Ferreira, Gamiette, Poulet, Szucic (Dzeciol, 60e) — Gimard (Thery, 60e), ***ABDELHAK.** Entr. : Troch.

NORD

*Le Touquet b. Maubeuge 3-1
*Versailles et Saint-Leu 2-2
Arques b. *Lille 2-1
*Saint-Omer et Calais 0-0
*Caen et Saint-Quentin 2-2
*Paris-SG b. Fécamp 5-2
*Le Havre b. Valenciennes 2-0
*Lens et Villecresnes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	31	23	11	9	3	36	22
2. Calais	31	23	10	11	2	21	8
3. Villecresnes	28	23	9	10	4	32	20
4. **Le Havre**	28	23	12	4	7	37	26
5. Le Touquet	25	23	9	7	7	28	24
6. Saint-Leu	24	23	7	10	6	22	18
7. **Paris-SG**	23	23	7	9	7	31	25
8. **Valenciennes**	23	23	6	11	6	20	21
9. **Lens**	22	23	6	9	8	23	19
10. Maubeuge	22	23	8	6	9	25	30
11. Arques	21	23	9	3	11	27	39
12. Fécamp	20	23	6	8	9	26	31
13. **Lille**	19	23	4	11	8	22	28
14. Saint-Omer	18	23	5	8	10	17	27
15. **Caen**	18	23	6	6	11	21	34
16. Versailles	15	23	4	7	12	24	40

SAINT-OMER et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 826. Recette : 19 780 F. Arbitre : M. Lecellier.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Roger — Mecquinion, Sauval, Masure, Duval, Jakubowski, Enanga, Daussoy (Vanmaele, 84e), Dorego, Courbot. Entr. : Lozano.

CALAIS : Hochart — Bolard, Boudsocq, Fortunato, Warmez, Westelynck, ***ROHART,** Makengo, Lenaire (Boulanger, 82e), Licka, Beaugrand. Entr. : Ellena.

CAEN et SAINT-QUENTIN : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arb. : M. Femenia. Spect. : lever de rideau de Caen-Lyon. Buts : Pickeu (72e), Bala (75e) pour Caen ; Brodel (46e, 59e) pour Saint-Quentin.

CAEN : Poutrel — Philip, Fall, Bala, Malherbe, Gautier, Garcia, ***BECQUET** — Hainselin, Pickeu, Thimothée. Entr. : Brown.

SAINT-QUENTIN : ***BARBET** — Foulaine, Houtch, Leduc, Devaux — Toffolo, Del Magneo, Nagy — El Mountacir, Curry, Brodel. Entr. : Mascret.

LENS et VILLECRESNES : 0-0 — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arb. : M. Lafile. Spect. : 22.

LENS : Leclercq — LARRIEU, ***DEHU** Toffart, Dewet — Rosset, Zaplata, Cauger (Chouya, 81e), Baudry — Bourabaa, Mysliewietz. Entr. : J. Dombrowski.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Prefaci, Badoual, ***SERRES** — Chanut, Kharovic (Remont, 91e), Laversenne, Pimond — Dufour, Boskovic. Entr. : Samoyau.

PARIS-SG b. FÉCAMP : 5-2 (2-1). — Terrain bosselé. 140 spect. Recette : 3 285 F. Arb. : M. Migon. Buts : Vasseur (22e), Fourrier (29e), Rinçon (45e et 48e), De Percin pour le P-SG, Demouchy (76e et 82e) pour Fécamp.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Kokkimis — De Percin, Stévant (Llacer, 46e), Freidel, Fernandez — Boli (Dorado, 60e), ***VASSEUR,** Perez, Fourier, Nouma et Rinçon. Entr. : Collat.

FÉCAMP : Nadjar — Aracil, Boucher, Clapson, Attinault (N'Goma, 38e) — Benard, Richaud, Clément — Demange (Eude, 46e) — Bargone, Dagbeto, ***DEMOUCHY.** Entr. : Corbeau.

VERSAILLES et SAINT-LEU : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 5 304 F. Arb. : M. Prudhomme. Spect. : 173. Buts : Riva (42e), Valentino (18e) pour Versailles ; Mahomet (15e) et Dalbart (50e) pour Saint-Leu.

VERSAILLES : Bonnet — Meal (Le Dore, 63e), Foncel, Sigot, ***FOFANA** — Niva, Valentino, Dorizon, Di Folco — Zioui, Gauchet. Entr. : Tharaud.

SAINT-LEU : ***YAMADJIAN** — Escaffre, Dutot, Jean, Meziane —Beal, Chevalier, Bouzidi, Mahomet, Dacbart, Amnest. Entr : Pasqualou.

LE HAVRE b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Rec. : n.c. Arb. : M. Gombald. Spect. : 250. Buts : Cuvier (76e et 82e).

LE HAVRE : Revault — Savoye, ***CYPRIEN,** Castets, Faye — Lelong, Piffre (Cuvier, 80e), Guenni — Chagnaud, Prieur, Clapson (Benard, 45e). Djaadaoui.

VALENCIENNES : Henneuse — Desportes, Thauvage, ***CHIARELLO,** Plattet — Fradin, Lollia, Chabault — Peyroche (Dunker, 47e), Allais, Gohel. Entr. : Fleury.

ARQUES b. LILLE :- 2-2 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arb. : M. Pierre. Spect. : 30. Buts : Jose (2e), Kracwzyk (36e) pour Arques ; Lafond (13e, s.p.) pour Lille.

LILLE : Lauricella — Leclercq, Guion, ***Prisette,** Doaré — Persoon, Kane, Gomez, Lafond — Gasquez (Delavigne, 46e), Goutadier (Bruynaert, 73e). Entr. : Michelin.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Pogor, Decool, Gosset — Krawczyk (Germain, 88e), Merlier, Delattre, Calesse — Jose, ***BEN ERRADI.** Entr. : Ostrowski.

LE TOUQUET b. MAUBEUGE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. recette : 4 410 F. Arb. : M. Burton. Spect. : 170. Buts : Hallet (15e), Sanchez (54e, 78e) pour Le Touquet ; Ply (86e) pour Maubeuge.

LE TOUQUET : Mazingarde — Tricoche (Baherle, 76e), Bridelliance, Elliott, Barde — Canu, ***Sanchez,** Duchaussoy — Leclerc (Lefeuvre, 59e), Glonbiowski, Halle. Entr. : Dupuis.

MAUBEUGE : Peyterens — L. Lachaab, Rodriguez, Pavard, ***TOURÉ,** Bramme (Sievet, 58e),Hamerlich, Denquin, Ply, Hot, Moriera. Entr. : Varnier.

OUEST

*Saint-Lô b. Véloce Vannes 3-0
Cherbourg b. *Guingamp 3-0
*US Montagnarde et Rennes 1-1
*Nantes b. Le Mans 3-2
*UCK Vannes b. La Rochelle 4-3
Angers b. *Concarneau 2-1
Brest b. *Laval 1-0
*Saint-Malo et Ancenis 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	31	23	12	7	4	34	18
2. Cherbourg	28	23	10	8	5	27	12
3. US Mont.	28	23	10	8	5	34	28
4. **Guingamp**	25	23	8	9	6	27	24
5. **Rennes**	25	23	8	9	6	23	24
6. UCK Vannes	24	23	6	12	5	28	25
7. Saint-Lô	24	23	5	14	4	20	21
8. **Angers**	24	23	8	8	7	20	23
9. **Brest**	23	23	6	11	6	29	23
10. Ancenis	23	23	9	5	9	28	30
11. **Nantes**	22	23	7	8	8	28	23
12. La Rochelle	21	23	7	7	9	32	35
13. Véloce Vannes	20	23	6	8	9	19	29
14. Saint-Malo	18	23	4	10	9	18	33
15. Concarneau	17	23	6	5	12	31	42
16. **Laval**	15	23	6	3	14	25	33

NANTES b. LE MANS : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 2 300 F. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Leauté. Buts : Martins (6e, 52e), Ouedec (57e) pour Nantes. Affaire (27e), Garrault (36e) pour Le Mans.

NANTES : Milani — Bouteillier, L. Guyot, Auniac, Karembeu — Ouomblèon, Ziani, Bonnet, ***MARTINS** — Pedros, Robert (Ouedec, 45e). Entr. : Denoueix.

LE MANS : Jacotin — Eschbach (Viot, 71e), Penaud, Froger, Dostanic — Moreau, Garrault, Beunabeau, Affaire — ***TOUATI,** Bossis (Rémy, 46e). Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 14 086 F. Spectateurs : 534. Arbitre : M. Boderé. Buts : Kersusan (25e) pour l'USM. Thibault (8e) pour Rennes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Chamaillard, Pourrère, ***KERSUSAN** — Stéphant (Kermorvant, 71e), Rouzo, Cartwright — Boché, Yhuel (Le Mozach, 79e), Tison. Entr. : Segré.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Denis, Le Feuvre, Thibault — Ripoll, Gorgues, Chiron, Guimard — David, ***TRAORÉ.** Entr. : Rampillon.

CHERBOURG b. GUINGAMP : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Portevin. Buts : Herrmann (51e, 60e), Bacher (85e).

GUINGAMP : Gour — Rozé, Le Goyader, ***MLADENOV,** Guerlesquin — Goregues (Boisseau, 67e), Michel (S. Carnot, 56e), Le Joly — Amanallah, Le Groiec, Yobé. Entr. : Schmitt.

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Le Day, Kostrzewa, Vignet — Eyguem, Bacher, Oger — Fouquier (Sacre, 58e), ***HERRMANN,** Lousse. Entr. Evguem.

BREST b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau Laval-Abbeville. Arbitre : M. Lesage. But : Guivarch (55e).

LAVAL : Rousseau (Pironneau, 74e) — Romero, Gesland, Maurice, Bouvier — ***METIVIER,** Véron (Bisseck, 25e), Bouzaïene, Guédé — Plancque, Coulibaly. Entr. : Hudanski.

BREST : Guéguen — Manach, Boulovard, Riou, Danielou — Provost, Van der Berge, Alexis, Le Blan — ***GUIVARCH,** G'Belle. Entr. : Drevillon.

SAINT-MALO et ANCENIS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7600 F. Spectateurs : 276. Arbitre : M. Duvail.

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** — Le Baillif, Auregan, Djennadi, Mouton — Delbourg (Delalande, 46e), Leroy, Touré, Grimbert — Pineda, Bargain, Entr. : Brender.

ANCENIS : ***MARTIN** — Patouillet (Brosseau, 62e), Diakite, Geye, Pavio — Sureau, Bouyer, Bénier — Vérien, Allard, Makita (Serre, 74e). Entr. : Bérès.

UCK VANNES b. LA ROCHELLE : 4-3 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 5 472 F. Spectateurs : 198. Arbitre : M. Piton. Buts : Nicolo (19e), Le Gallion (27e), Camara (38e, 79e) pour Vannes. Hrasko (45e, 48e), Belabde (81e), pour La Rochelle. Expulsions : Pageaud (62e), Sabatier (70e) à La Rochelle.

UCK VANNES : Charriau — Guillou, Le Boudouil, André, Mahé — Le Galliot, Le Gourrierec, Le Martelot, Nicolo — ***CAMARA,** Papin. Entr. : Bonnec.

LA ROCHELLE : ***MOREAU** — Frémont (Kilo, 80e), Desbouillons (Verdon, 35e), Barraud, Bourdin — Movis, Pageau, Pejuan, Hrasko — Belabde, Sabatier. Entr. : Desbouillons.

ANGERS b. CONCARNEAU : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 15 165 F. Spectateurs : 617. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Goghau (20e), Cissé (28e) pour Angers. Raphalen (11e) pour Concarneau.

CONCARNEAU : Olivier — Le Guernic, Perrot, Dizay, Nicolas — Toulc'hoat, Le Roux, ***SALAUN** — Le Coz (Piriou, 58e), Raphalen, Millour. Entr. : Guillou.

ANGERS : Aubry — Rabouan, Perrocheau, Buin, Gohau (Adrion, 71e), Gauvrit, Levenard, Devergé — Le Gall, Cissé (Pottier, 79e), ***DISCOLLE.** Ent. : Guesdon.

**SAIN

Division 3

★ En marquant deux buts inattendus, le jeune ailier sétois Cissé a donné la victoire à son équipe face à Muret. Le premier but à trente secondes de la mi-temps en reprenant à bout portant un tir de Soares qui sortait. Le deuxième à vingt secondes de la fin, tout en étant projeté en terre par un défenseur muretain.

★ En inscrivant cinq buts aux Grenoblois, les joueurs canétois ont spectaculairement réagi face au bras de fer qui oppose la mairie au président Ros et dont ils sont, hélas ! les otages.

★ Au cours de la rencontre US Montagnarde-Rennes, le Montagnard Yhuel, prié de céder sa place à Le Nozach, prit très mal la décision de son entraîneur : les portes des vestiaires en tremblent encore.

★ « SURF » : c'est entre autres la marque de vêtements du Stade Rodez Football, le journal du club ruthénois, une 205 désormais et ce sera bientôt une EARL (entreprise à responsabilité limitée) chargée également d'organiser des week-ends footballistiques au départ d'Orly, à l'attention des Aveyronnais de Paris.

★ A Angoulême, Hugo Bargas nourrissait encore quelques espoirs avant la venue de la Berrichonne. « Nous pouvons encore terminer deuxièmes derrière Châtellerault », estimait l'entraîneur angoumoisin. Après la défaite de samedi, il avait changé radicalement de discours : « Il n'y a plus rien à faire. L'avenir du club est désormais entre les mains du maire Georges Chavanes. »

★ L'infirmerie de l'AS Angoulême ne tardera pas à se vider. En effet, cette semaine, Patrice Pattery et Didier Paulhac ont ont repris le chemin de l'entraînement. Tous deux avaient été grièvement blessés en début de saison : le premier avait été victime d'une fracture de la jambe et le second d'un arrachement des ligaments du genou.

★ Éric Cazaumajou avait dû renoncer, vendredi soir, au dernier moment, à affronter Toulouse. Alors qu'André Ferri espérait reconstituer la charnière centrale Cazaumajou-Guilhem, il récupérait le second nommé et laissait l'autre à l'infirmerie. Une série de malheurs poursuivie par les blessures en premières période de Lalanne et Cassola.

★ Le Libournais Denis Lalanne, le frère de Philippe, le joueur bordelais, prêté actuellement à Reims, réussit d'excellent débuts en D III. Malheureusement, il se blessa en première période face aux Toulousains, et ne put confirmer ses rencontres précédentes à l'échelon supérieur.

★ Les dirigeants du FC Sète 34 sont désolés, ils ont tout tenté pour faire revenir le public au stade Bayrou. On a essayé les nocturnes le samedi soir (600 spectateurs de moyenne), le dimanche après-midi (500). Dernier essai face à Muret le samedi à 17 heures. Peine perdue : 350 spectateurs. A quelle heure faut-il donc jouer ?

★ Vignol, le gardien sétois, était resté figé sur sa ligne, à Châteauroux. Résultat : trois buts en quelques minutes, à bout portant. Cette fois, contre Muret, il fut dominateur dans ses dix-huit mètres. Et, pour mettre une touche supplémentaire, il arrêta même un penalty.

★ Désireux de pallier la baisse de régime d'Hamlet Mekitarian, l'entraîneur valentinois Pierre Ferrazzi a titularisé depuis deux rencontres le jeune Dominique Terzian. Le sympathique Doumé, d'origine corse, a été dans tous les bons coups samedi soir jusqu'à sa sortie, et a marqué un superbe but de la tête à Ajaccio sur un centre délivré par son homonyme Michel Terzian.

★ Retrouvailles, samedi soir, entre Thomas, le gardien châtelleraudais, et Rolland, l'attaquant ruthénois. Des retrouvailles particulières pour ce dernier contraint à une saison d'inactivité, après que le premier l'eut percuté à un entraînement lorsque tous deux évoluaient au Puy.

★ Record battu certainement pour un match de Division III au stade Paul-Lignon, à Rodez, à l'occasion du choc au sommet du groupe centre-ouest, entre Rodez et Châtellerault. Etaient dénombrés, à la tribune de la presse, rien moins que douze envoyés spéciaux.

★ Victime d'une grave entorse d'un genou à Mulhouse, Thierry Froeliger, le gardien de l'AS Vauban, est indisponible jusqu'à la fin de la saison. C'est l'occasion pour son éternel remplaçant depuis cinq ans, Christophe Schlenker, de démontrer enfin ses qualités en D III.

★ Un spectateur de marque, assidu dans les stades valentinois : l'ancien ministre Henri Torre, président du Conseil général de l'Ardèche, qui ne manque pas un rendez-vous à Pompidou ou à La Palla. Amateur inconditionnel du ballon rond, Henri Torre avait soutenu l'opération FC Valence 26-07, lorsque le club était monté il y a cinq ans en Deuxième Division.

★ Après une longue période de vaches maigres, le FC Pau retrouve des couleurs. Les hommes de Péré-Escamps ont, en effet, récolté cinq points en trois matches et l'on respire un peu mieux en Béarn.

★ Depuis une semaine, le libero de Nevers, Philippe Tschiember et Patrice Salette, qui fut directeur sportif de la JGAN, sont en formation au CREPS de Dijon pour y préparer le brevet d'État deuxième degré d'entraîneur.

★ Leader du groupe Ouest, Le Mans ne laisse rien au hasard. Samedi après-midi au « Mané Braz », les Manceaux avaient délégué un espion : Bernard Guedé, en l'occurrence, pour superviser l'US Montagnarde, leur adversaire direct pour la montée en Division II, qui recevait Rennes.

★ Depuis quelque temps, Michel Terzian est l'homme en forme du onze arménien. Une forme resplendissante pour un homme comblé par la naissance d'un petit Romain, il y a quinze jours.

★ Yvon Augustin, l'ancien directeur sportif des Chamois Niortais, n'a pas manqué de venir saluer son frère Patrice, l'entraîneur de Villenave, à l'occasion du match qui opposait la réserve de Niort aux Girondins. Yvon a « coupé » quelque peu avec le foot, s'occupant néanmoins du petit club de Surgères (Promotion de Première Division), par amitié pour le président qui n'est autre que Manuel Garcia.

★ Un retour remarqué samedi soir, au stade Émile-Albeau, dans l'équipe sedanaise : celui de Moraly, qui a longtemps été contrarié cet hiver par un claquage à la cuisse.

★ Le Sedanais Louvard se remet plus lentement que prévu d'une blessure au genou (fracture de la rotule) dont il fut victime au début de février. Le milieu de terrain a repris l'entraînement, mais une douleur au niveau du ligament interne lui interdit encore de frapper le ballon.

★ Tochel a dû stopper toute activité depuis plus de deux semaines. Le Polonais de Sedan souffre des adducteurs. Son retour à l'entraînement est cependant attendu dans les prochains jours.

★ Fred Ferrer, le stoppeur du CO Le Puy, est aussi le sauveur de l'équipe ponote. Une nouvelle fois, il a marqué un but décisif contre Bastia dans les dernières minutes. « Globalement on a mal joué, convenait Gilbert Ravanello, mais l'important était de gagner. »

★ La fin de saison de l'AS Angoulême risque d'être longue et agitée. le club charentais, qui avait des ambitions depuis trois saisons, n'est déjà plus dans la course pour la montée, à plus forte raison après la défaite à domicile contre Châteauroux. Voilà une situation propice aux tensions dans un club qui ne brille pas par sa sérénité.

★ Peu de monde, samedi à Massot, pour la venue de Bastia. Il est vrai avant-dernier. Une autre explication pour cette désaffection du public : alors que se déroulait le match, les rues du Puy étaient noires de monde à l'occasion d'une grande et belle fête de carnaval !

★ Représentant à Saint-Malo du sponsor d'Ancenis, Alcide Hamon était le chaperon de l'équipe de Perès, samedi, sur la Côte d'Émeraude. Situation cornélienne puisqu'il est aussi dirigeant de l'US Saint-Malo.

★ Rien ne va plus chez les Libournais. En effet, la situation actuelle du club a déjà provoqué quelques réactions. Ainsi le président Donné a dores et déjà annoncé son intention de quitter son poste si le club descendait en D IV. Une hypothèse qui désormais fait partie des choses possibles.

clin d'œil

Roulez Rodez !

Une Peugeot 205 vient d'être lancée aux couleurs du Stade Rodez Football. La 205 Surf est d'ores et déjà proposée en deux modèles, 4 et 5 CV en exclusivité dans un établissement ruthénois après avoir été baptisée au champagne par le président Larqué, l'entraineur Poisson et l'ensemble des joueurs.

(Photo Daniel BRUEL)

Chemier a l'index

Des problèmes importants secouent le club d'Angoulême. Une pétition demandant la convocation rapide de l'assemblée générale du club a circulé parmi les joueurs. Le gardien Jean-Claude Chemier, qui avait clairement fait connaître sa position, a été écarté de l'effectif pour « faute professionnelle ». Contre Châteauroux comme à Muret, Bruno Maigre a gardé les buts charentais.

Le Sud-Ouest s'interroge

La majorité des présidents de Division III du groupe Centre-Ouest et quelques représentants d'autres clubs majeurs du grand Sud-Ouest (Blagnac, Tarbes, Le Puy, Perpignan et Clermont-Ferrand) ont appris avec stupeur qu'une clause du rapport Sastre prévoyait un barrage entre le troisième de D IV et le treizième de D III. Réunis récemment à l'initiative du Stade Rodez Football, ils ont donc adressé une pétition à la FFF afin de lui notifier leur surprise. Ils ont convenu par ailleurs de se revoir prochainement pour créer une « amicale des présidents » à l'image de celle constituée dernièrement par MM. Laurent et Aulas.

Iovino, capocannoniere

Il nous l'avait promis à l'issue du récent match de Coupe disputé au stade Albeau à Sedan face au RP 1. Le petit attaquant italien savait qu'il allait prendre la tête du classement des buteurs. C'est chose faite depuis samedi soir. Auteur de quatre buts face à Saint-Dié, dont trois en une mi-temps, il se hisse donc à la première place avec un total de seize réalisations. Le record de la saison sur un match appartient cependant à un autre attaquant de poche, le Grenoblois Jo Guagenti, qui a marqué à cinq reprises le 18 novembre dernier, face à Bastia.

Une bien étrange affaire

L'Angolais Denis N'Sungu Ketevatoma avait eu sa licence retirée après deux matches officiels avec le Stade Raphaélois (face à Istres et l'USJOA Valence). Il avait, en effet, déjà une licence professionnelle signée avec la Fédération portugaise. Après accord avec Lisbonne, N'Sungu, requalifié amateur avait pu rejouer sous les couleurs du club varois. Mais un fait nouveau vient de tout remettre en question et il n'a pu être aligné contre Toulon. Il s'agit d'une plainte du FC Combes (club de District de Seine-et Marne) qui reproche au joueur de s'être aligné sous le nom de Ketevatoma dans l'équipe de Montereau lors d'une rencontre officielle, sans licence sur seule présentation de son passeport. Voilà N'Sungu de nouveau suspendu en attendant le verdict de la Fédération.

Nouveau Vert

David Brouckaert, vingt ans, milieu de terrain du CO Le Puy, devrait rejoindre l'AS Saint-Étienne, la saison prochaine, dans le cadre de la convention passée cet automne entre les deux clubs.

Les voyages de Goubet

Philippe Goubet, l'ancien responsable du centre de formation de Bordeaux, a été chargé de faire une enquête sur les structures du football européen par la Ligue, la Fédération et l'UNFP. Après un voyage en Belgique et aux Pays-Bas, où il a étudié la charte du football professionnel, il ira cette semaine au Danemark avant de terminer son périple en Grèce.

★ La confrontation entre Rodez et Châtellerault avait attiré une imposante assistance, ce samedi, à Paul-Lignon : près de 5 000 personnes, dont deux cars de supporters châtelleraudais, mais aussi quelques témoins privilégiés : M. Cenci, maire de Rodez et président du conseil général de Midi-Pyrénées, Serge Delmas, entraîneur des réservistes toulousains, et l'Istréen Frédéric Hantz, venu se replonger dans l'air du pays.

★ Le secret avait été bien gardé. Ce n'est que le matin-même du match, après un ultime test de vitesse, que Pascal Aurejac, en proie à une sciatique, se déclarait bon pour le service dans les rangs ruthénois pour affronter Châtellerault.

Guillou : « On va se battre »

Quinzième du groupe Ouest, Concarneau se sent mal dans la peau d'un relégable. Son entraîneur Daniel Guillou espère un sursaut de ses joueurs après une période de doute.

« Daniel Guillou, la situation de Concarneau s'aggrave journée après journée. Comment expliquez-vous cette chute au classement ?

— C'est difficile à expliquer. Il y a à mon avis plusieurs facteurs. Nous étions sur un nuage la saison dernière et nous le payons aujourd'hui. Le club avait terminé le Championnat à la cinquième position et on a abordé cette saison sans prendre conscience des difficultés. On a cru pouvoir rééditer ces bonnes performances. De plus, certains garçons comme Toulc'hoat ont subi des baisses de forme.

— Vous ne vous doutiez pas d'un tel parcours en début de saison ?

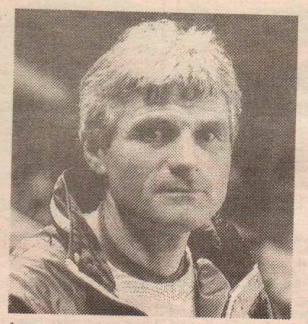
— Si en fait. Dès les matches amicaux, j'avais senti que la défense était fébrile. On prenait trois buts par match. Le problème vient toujours de là. Avec quarante-deux buts encaissés, notre défense est la plus perméable du groupe.

— Vous n'avez pas essayé de remédier à ces carences ?

— Que faire ? Nous avons un des budgets les plus petits de la Division III (NDLR : un million de francs). Il était donc impossible de prendre des joueurs supplémentaires d'un niveau D III. Nous recrutons en Division d'Honneur !

— Paradoxalement, Concarneau est très mal classé mais bénéficie d'une attaque prolifique. La troisième du groupe (31 buts). Avec deux unités en moins, Châtellerault est en tête dans le Centre-Ouest.

— Cela ne peut qu'aviver mes regrets. Mais il faut minimiser ces performances offensives. La moitié du total a été réalisé sur trois matches seulement. Nous n'avons marqué que quatre buts depuis la reprise de janvier, c'est-à-dire en sept matches !



— En début de saison, on classait le club parmi les candidats à la montée.

— La désillusion est grande pour nos supporters. Personnellement, je voyais l'équipe en mauvaise posture. J'avais exclu les réserves pros et placé le club parmi les six « petits » susceptibles de descendre. Très vite, nous avons connu un manque de réussite flagrant. Et puis des suspensions se sont greffées aux problèmes existants. Bref, c'est vraiment la saison noire.

— Quelles sont les solutions envisageables ?

— Des jeunes se sont manifestés dans les équipes réserves. Je vais faire appel à eux et établir un roulement au sein de l'effectif. De plus, d'autres joueurs vont réintégrer l'équipe première comme Thierry Reiller, Piriou ou le capitaine Dizay qui a purgé sa suspension.

— Ils ont beaucoup manqué contre Angers ?

— J'espère qu'ils changeront quelque chose. Samedi, nous avons été battus par un Angers euphorique après avoir mené au score. Ce qui ne nous était pas arrivé depuis longtemps. Mais le SCO était supérieur techniquement et tactiquement.

— C'est un constat d'impuissance ?

— Oui. On n'avait pas le niveau. Tout simplement.

— Vous vous sentez menacé dans vos fonctions ?

— Non. Les dirigeants sont catastrophés mais je pense qu'il n'y aura pas de révolution de palais.

— A trois points du treizième, le club peut-il se sauver ?

— Je l'espère. J'ai noté malgré la défaite un léger mieux samedi soir. Les gars sont sérieux à l'entraînement. Le moral demeure intact. On va se battre jusqu'au bout.

Hervé GALAND

★ Questionnés, par le *Midi Libre*, au sujet du choc entre Rodez et Châtellerault, les quatorze autres entraîneurs du groupe centre-ouest s'étaient massivement prononcés en faveur des Ruthénois. Seul Barges (Angoulême) penchait pour un succès châtelleraudais, tandis que Letort (Mont-de-Marsan) s'était muré dans une prudente circonspection. Finalement, il n'y eut que Rohr (Bordeaux) et Augustin (Villenave) pour pronostiquer le bon résultat : le match nul.

Le Canet dans l'impasse

On est toujours dans l'impasse à Canet malgré la réunion publique provoquée jeudi dernier par M. Loustalot, chargé des sports à la mairie. Le président Ros, en effet, menace de démissionner si on ne lui donne pas le quitus pour sa gestion. Les joueurs, de leur côté, demandent aux deux parties de trouver un compromis qui leur permettrait de terminer le Championnat et de percevoir leurs indemnités. Si la situation n'est pas débloquée dans la semaine, sans doute décideront-ils la mort dans l'âme de ranger prématurément les crampons.

GRAND CONCOURS du 20 mars au 24 avril

FOOT GAME France Football

GAGNEZ

DES VOYAGES ET DES PLACES POUR LA COUPE DU MONDE 1990

DES TV COULEURS ET DES JEUX FOOT GAME

Cette semaine : jeu n° 2
Une TV couleur et 100 jeux *FOOT GAME* à gagner

FOOT GAME

La semaine prochaine jeu n° 3. A GAGNER UNE TV COULEUR ET 100 JEUX FOOT GAME

FOOT GAME

1 Quelle est la couleur du maillot de Cuiseaux-Louhans ?
2 Quels sont les deux frères qui jouent à Toulouse en 89/90 ?
3 Quel a été le champion de Grèce en 1988/89 ?
4 Quel est le nom de l'institut de formation permanente pour les métiers du football, créé par la FFF ?
5 A quelle place a terminé l'Équipe de France lors de la Coupe du Monde 1986 : 3e, 4e ou 5e ?

Bulletin réponse

Question 1 : .....
Question 2 : .....
Question 3 : .....
Question 4 : .....
Question 5 : .....

Nom : ..... Prénom : .....
Age : ..... Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

A remplir et à renvoyer avant le samedi 31 mars minuit à CONCOURS « FOOT GAME - *FRANCE FOOTBALL* JEU N° 2 » - BP 100. 92104 Issy-les-Moulineaux Cedex.

Extrait du règlement

Article 1. — Le journal *FRANCE FOOTBALL* et la Société d'édition du jeu FOOT GAME organisent, du 20 mars au 24 avril 1990, six jeux-concours consécutifs et indépendants les uns des autres intiutlés « FOOT GAME - *FRANCE FOOTBALL* ».

Article 2. — L'objet de chacun de ces concours est de répondre à cinq questions posées dans *FRANCE FOOTBALL* les 20 mars, 27 mars, 3 avril, 10 avril, 17 avril et 24 avril et portant toutes sur le football.

Article 3. — Pour participer, il suffit de répondre aux cinq questions posées soit par écrit sur bulletin-réponse publié chaque semaine dans les colonnes de *FRANCE FOOTBALL* et adressé uniquement par voie postale (recommandé et photocopie exclus) à l'adresse indiquée sur le bulletin réponse soit par minitel 3615 CODE ÉQUIPE.

Article 4. — Chaque concurrent peut envoyer plusieurs bulletins ou messages, mais dans ce cas seule sera retenue la meilleure réponse. Cela est également valable pour les bulletins provenant d'une même famille.

Article 5. — Les gagnants de chacun des concours seront les concurrents qui auront fourni le plus grand nombre de réponses exactes. Les éventuels ex aequo seront départagés par voie de tirage au sort effectué en présence de maître KARSENTY, huissier de justice.

COMMENT JOUER

Les cinq questions de la semaine sont posées dans la carte ci-dessus. Pour participer, renvoyer le bulletin ci-joint avec vos cinq réponses et complété par vos nom, prénom, âge et adresse à : CONCOURS FOOT GAME - *FRANCE FOOTBALL* BP 100. 92104 Issy-les-Moulineaux Cedex.

RÉPONSES DANS LE NUMÉRO DU MARDI 10 AVRIL

Vous pouvez aussi jouer par minitel au 3615 code ÉQUIPE rubrique FOOTBALL

Division 4

20e JOURNÉE

GROUPE A

*Compiègne b. Abbeville 2-1
*Beauvais et Tourcoing 1-1
*Roubaix et Noisy-le-Sec 1-1
*Amiens et Dunkerque 1-1
*Béthune b. Chantilly 2-0
Boulogne b. *Senlis 3-0
*Meaux et Wasquehal 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	27	20	9	9	2	20	12
2. Amiens	26	20	10	6	4	38	21
3. Béthune	25	20	9	7	4	29	17
4. Boulogne	25	20	9	7	4	25	14
5. Dunkerque	25	20	8	9	3	19	13
6. Compiègne	23	20	7	9	4	25	21
7. Noisy-le-Sec	22	20	8	6	6	27	23
8. Beauvais	18	20	5	8	7	22	21
9. Meaux	16	20	5	6	9	18	26
10. Abbeville	16	20	7	2	11	13	27
11. Chantilly	15	20	6	3	11	22	26
12. Tourcoing	15	20	5	5	10	19	33
13. Senlis	14	20	5	4	11	14	25
14. Roubaix	13	20	4	5	11	19	31

Rendez-vous

Dunkerque - Roubaix
Chantilly - Meaux
Wasquehal - Amiens
Noisy-le-Sec - Compiègne
Tourcoing - Béthune
Abbeville - Senlis
Boulogne - Beauvais

GROUPE B

*Fécamp b. Bayeux 1-0
*Condé b. Le Havre 3-1
*Viry-Châtillon et Lisieux 0-0
*Avranches et Lucé 0-0
*Mondeville et Evreux 2-2
*Poissy b. Rouen 1-0
*Malakoff et US Normande 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	33	20	14	5	1	45	11
2. Poissy	27	20	10	7	3	28	16
3. Malakoff	26	20	9	8	3	24	16
4. Avranches	25	20	8	9	3	21	15
5. Viry-Châtillon	23	20	6	11	3	25	14
6. Condé	20	20	8	4	8	21	26
7. Fécamp	19	20	7	5	8	31	26
8. Lucé	19	20	6	7	7	20	17
9. Evreux	19	20	6	7	7	22	25
10. Lisieux	18	20	7	4	9	17	24
11. Bayeux	17	20	6	5	9	32	37
12. US Normande	15	20	4	7	9	14	22
13. Mondeville	15	20	5	5	10	24	39
14. Le Havre	4	20	1	2	17	16	52

Rendez-vous

Lucé - Viry-Châtillon
Evreux - Malakoff
US Normande - Avranches
Lisieux - Fécamp
Le Havre - Mondeville
Bayeux - Poissy
Rouen - Condé

GROUPE C

Besançon b. *Wissembourg 3-0
Nancy b. *Epinal 3-0
*Belfort b. Blénod 3-1
*Thionville b. Florange 2-0
*AS Mulhouse b. FC Strasbourg 2-0
Saint-Avold b. *Forbach 3-2
*Yutz et RS Mulhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	33	20	15	3	2	52	16
2. Besançon	25	20	9	7	4	38	21
3. Forbach	25	20	9	7	4	33	23
4. Belfort	24	20	8	8	4	22	19
5. Thionville	20	20	6	8	6	20	18
6. Yutz	20	20	7	6	7	29	31
7. Florange	19	20	6	7	7	22	24
8. Saint-Avold	18	20	5	8	7	20	27
9. Blénod	17	20	6	5	9	19	20
10. RS Mulhouse	17	20	7	3	10	22	27
11. Wissembourg	17	20	5	7	8	18	32
12. AS Mulhouse	17	20	7	3	10	22	39
13. Epinal	16	20	3	10	7	17	24
14. FC Strasbourg	12	20	4	4	12	21	34

Rendez-vous

Florange - Belfort
FC Strasbourg - Yutz
RS Mulhouse - Thionville
Blénod - Wissembourg
Nancy - AS Mulhouse
Besançon - Forbach
Saint-Avold - Epinal

GROUPE D

*Cholet b. Segré 2-1
*Ingrandes et St-Pol-Léon 0-0
*La Flèche b. Redon 1-0
FC Nantes b. *Carhaix 2-0
Luçon b. *Pont-l'Abbé 5-1
La Pallice b. *Saint-Sébastien 2-1
*Le Mans b. Quimper 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-POL-LÉON	36	20	17	2	1	39	15
2. Luçon	30	20	13	4	3	49	18
3. Le Mans	26	20	9	8	3	29	12
4. La Flèche	26	20	11	4	5	36	22
5. Cholet	25	20	9	7	4	33	18
6. La Pallice	25	20	10	5	5	28	23
7. FC Nantes	20	20	6	8	6	22	18
8. Pont-l'Abbé	17	20	7	3	10	33	35
9. Quimper	16	20	6	4	10	19	22
10. Carhaix	13	20	5	3	12	17	34
11. Segré	12	20	3	6	11	15	31
12. Redon	12	20	5	2	13	17	36
13. St-Sébastien	11	20	2	7	11	8	32
14. Ingrandes	11	20	3	5	12	18	47

Rendez-vous

FC Nantes - La Flèche
Luçon - Le Mans
Quimper - Carhaix
Redon - Cholet
St-Pol-Léon - Pont-l'Abbé
Segré - Saint-Sébastien
La Pallice - Ingrandes

GROUPE E

*Annemasse et Clermont-Ferrand 0-0
*Chalon b. Le Puy 3-0
Cournon b. *Beaune 1-0
Jojo Grenoble b. *Rumilly 2-1
*Lyon-Duchère et Louhans-Cuiseaux 0-0
*Lons-le-Saunier b. Thonon 2-0
*Roanne b. Montceau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON-DUCHÈRE	27	20	10	7	3	33	16
2. Lons-le-Saunier	27	20	11	5	4	37	21
3. Jojo Grenoble	26	20	10	6	4	27	25
4. Rumilly	24	20	9	6	5	18	12
5. Louhans-Cuis.	22	20	8	6	6	27	19
6. Thonon	22	20	8	6	6	21	13
7. Clermont-Fer.	22	20	8	6	6	22	15
8. Roanne	21	20	8	5	7	23	25
9. Annemasse	20	20	7	6	7	22	18
10. Cournon	18	20	5	8	7	23	33
11. Chalon	17	20	6	5	9	21	27
12. Beaune	14	20	3	8	9	18	29
13. Montceau	11	20	3	5	12	11	26
14. Le Puy	9	20	2	5	13	12	36

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Beaune
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Montceau - Rumilly
Cournon - Annemasse
Le Puy - Lyon-Duchère
Clermont-Ferrand - Lons-le-Saunier
Thonon - Chalon

GROUPE F

*Châteauroux SC b. Joué-lès-Tours 3-1
*Orléans b. Corbeil 1-0
*Troyes b. Bourges 3-0
*Tours b. Moulins 3-0
*Epernay b. INF 3-1
*Fontainebleau b. Gien 2-0
*Decize et Auxerre 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	32	20	14	4	2	40	7
2. Auxerre	26	20	10	6	4	42	20
3. Corbeil	25	20	9	7	4	25	14
4. Tours	22	20	7	8	5	26	21
5. Joué-lès-Tours	22	20	7	8	5	36	38
6. Châteauroux SC	21	20	7	7	6	32	27
7. Epernay	20	20	7	6	7	32	32
8. Fontainebleau	19	20	5	9	6	18	22
9. Moulins	18	20	6	6	8	20	25
10. Bourges	18	20	6	6	8	22	32
11. Decize	17	20	5	7	8	25	35
12. Orléans	15	20	6	3	11	24	26
13. INF	13	20	4	5	11	15	26
14. Gien	12	20	4	4	12	16	48

Rendez-vous

Moulins - Troyes
INF - Decize
Auxerre - Tours
Bourges - Châteauroux SC
Corbeil - Epernay
Joué-lès-Tours - Fontainebleau
Gien - Orléans

GROUPE G

*Niort-St-Liguaire b. Brive 2-1
Trélissac b. *Blagnac 2-1
Tarbes b. *Limoges 4-1
Poitiers b. *Labège 2-1
Saintes b. *Arpajon 2-0
*Orthez et Montauban 1-1
*Rodez b. Aurillac 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	29	20	10	9	1	39	15
2. Brive	28	20	11	6	3	32	12
3. Trélissac	26	20	11	4	5	36	23
4. Aurillac	25	20	10	5	5	30	21
5. Rodez	22	20	9	4	7	32	24
6. Niort-St-Liguaire	22	20	7	8	5	20	23
7. Saintes	20	20	8	4	8	31	32
8. Poitiers	19	20	8	3	9	33	34
9. Montauban	18	20	6	6	8	23	32
10. Arpajon	17	20	6	5	9	16	18
11. Tarbes	16	20	6	4	10	20	33
12. Orthez	15	20	4	7	9	15	24
13. Limoges	12	20	1	10	9	13	30
14. Labège	11	20	2	7	11	11	30

Rendez-vous

Poitiers - Limoges
Saintes - Rodez
Aurillac - Labège
Tarbes - Niort-St-Liguaire
Trélissac - Arpajon
Brive - Orthez
Montauban - Blagnac

GROUPE H

*Alès b. Pont-St-Esprit 2-1
*Martigues et Aix 1-1
*Hyères b. Arles 2-1
*Sète b. Béziers 1-0
*Fréjus et Cannes 1-1
*L'Ile-Rousse b. Nîmes 2-1
*Lucciana b. Endoume 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	27	20	12	3	5	31	18
2. Cannes	25	20	8	9	3	32	13
3. Fréjus	24	20	7	10	3	28	18
4. Hyères	23	20	8	7	5	26	17
5. Pont-St-Esprit	22	20	7	8	5	23	19
6. L'Ile-Rousse	22	20	8	6	6	18	16
7. Aix	19	20	8	3	9	28	24
8. Alès	19	20	5	9	6	25	29
9. Martigues	19	20	5	9	6	23	28
10. Nîmes	18	20	6	6	8	20	19
11. Lucciana	18	20	5	8	7	18	19
12. Arles	17	20	7	3	10	25	33
13. Béziers	14	20	5	4	11	14	29
14. Sète	13	20	4	5	11	14	43

Rendez-vous

Béziers - Hyères
Cannes - Lucciana
Endoume - Sète
Arles - Alès
Aix - Fréjus
Pt-St-Esprit - L'Ile-Rousse
Nîmes - Martigues

Régionaux

ALSACE
(18e journée)

*AS Strasbourg b. Sundhoffen 1-0
*Biesheim b. Gundershoffen 3-1
Schiltigheim b. *Hochfelden 3-0
*Mars Bischheim b. Reipertswiller 4-0
Vauban b. *FC Mulhouse 1-0
*Colmar b. Mutzig 1-0
*Haguenau b. Hirtzbach 4-0

Class. : 1. Haguenau, 26 pts. 2. Biesheim, 24 pts. 3. Colmar, 23 pts. 4. Mars Bischheim, 21 pts. 5. Schiltigheim, 20 pts. 6. FC Mulhouse, 19 pts. 7. Vauban, 18 pts. 8. Reipertswiller, 17 pts. 9. AS Strasbourg, 16 pts. 10. Sundhoffen, 15 pts. 11. Mutzig, 14 pts. 12. Hirtzbach, 14 pts. 13. Gundershoffen, 10 pts. 14. Hochfelden, 9 pts.

AQUITAINE
(20e journée)

Mérignac b. *SBUC 1-0
St-Jean-de-Luz b. *St-Symphorien 2-1
Langon b. *Pau 4-2
Bergerac b. *Girondins 1-0
Agen b. *Périgueux 5-0
Bleuets Pau b. *Saint-Seurin 4-2
Exempt: Arcachon

Class. : 1. St-Jean-de-Luz, 44 pts. 2. Saint-Seurin, 43 pts. 3. Bergerac, 42 pts. 4. Mérignac, 42 pts. 5. Langon, 38 pts. 6. SBUC, 38 pts. 7. Agen, 37 pts. 8. Girondins, 35 pts. 9. Pau, 34 pts. 10. St-Symphorien, 33 pts. 11. Bleuets Pau, 33 pts. 12. Arcachon, 32 pts. 13. Périgueux, 29 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

*Les Herbiers b. Saint-Macaire 1-0
*La Roche-sur-Yon et Châteaubriant 0-0
*PTT Nantes b. Saint-André-Ornay 3-2
*Saint-Brévin et Challans 1-1
*Int. Angers et La Chaume 1-1
*Et. Fontenay et Saint-Nazaire 0-0
*Saint-Géréon b. Montrevault 1-0

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 51 pts. 2. Challans, 45 pts. 3. Et. Fontenay, 41 pts. 4. Saint-André-Ornay, 41 pts. 5. Saint-Brévin, 40 pts. 6. Saint-Macaire, 38 pts. 7. La Chaume, 37 pts. 8. Châteaubriant, 37 pts. 9. Saint-Géréon, 35 pts. 10. Les Herbiers, 34 pts. 11. Int. Angers, 34 pts. 12. Montrevault, 34 pts. 13. PTT Nantes, 32 pts. 14. Saint-Nazaire, 29 pts.

AUVERGNE
(18e journée)

*Lapalisse b. Le Puy Valvert 1-0
*Montluçon et Domerat 1-1
*Moulins et St-Georges 0-0
*Yssingeaux b. Gannat 2-0
*Ambert et Beaumont 1-1
*Brives et Riom 1-1

Class. : 1. St-Georges, 43 pts. 2. Ambert, 41 pts. 3. Montluçon, 40 pts. 4. Lapalisse, 39 pts. 5. Beaumont, 39 pts. 6. Riom, 36 pts. 7. Brives, 36 pts. 8. Moulins, 36 pts. 9. Yssingeaux, 32 pts. 10. Domerat, 30 pts. 11. Gannat, 30 pts. 12. Le Puy Valvert, 30 pts.

BOURGOGNE
(20e journée)

*PTT Dijon et La Machine 1-1
*AJ Auxerre b. FC Talant 3-1
*Selongey b. Saint-Florentin 1-0
Dompierre b. *Charnay 2-0
*FC Gueugnon b. FC Dijon 2-0
*FC Sens b. JO Le Creusot 2-0
Stade Auxerre b. *Châtillon-s.-S. 5-1

Class. : 1. AJ Auxerre, 50 pts. 2. Stade Auxerre, 46 pts. 3. FC Sens, 44 pts. 4. La Machine, 44 pts. 5. PTT Dijon, 42 pts. 6. Saint-Florentin, 41 pts. 7. JO Le Creusot, 41 pts. 8. Charnay, 41 pts. 9. FC Gueugnon, 38 pts. 10. FC Dijon, 37 pts. 11. Selongey, 37 pts. 12. Châtillon-s.-S., 36 pts. 13. FC Talant, 35 pts. 14. Dompierre, 28 pts.

CENTRE
(18e journée)

*Saint-Jean et Beaugency 0-0
*Tours et Dreux 1-1
Blois b. *Issoudun 2-1
*Mer et Saint-Symphorien 1-1
Vendôme b. *Amilly 1-0
*Salbris et St-Pierre 0-0

Class. : 1. Blois, 48 pts. 2. Issoudun, 44 pts. 3. Dreux, 44 pts. 4. Amilly, 39 pts. 5. Salbris, 36 pts. 6. Saint-Jean, 35 pts. 7. Vendôme, 34 pts. 8. St-Pierre, 33 pts. 9. Beaugency, 31 pts. 10. Tours, 30 pts. 11. Mer, 30 pts. 12. Saint-Symphorien, 28 pts.

CENTRE-OUEST
(20e journée)

*Châtellerault b. Migné-Auxances 3-0
Soyaux b. *Limoges 2-1
Isle b. *Angoulême 3-1
*Niort b. Guéret 3-0
Cognac b. * Loudun 1-0
*Montmorillon b. Rochefort 1-0
*Royan et Saint-Jean-d'Y. 0-0

Class. : 1. Montmorillon, 52 pts. 2. Angoulême, 48 pts. 3. Niort, 42 pts. 4. Rochefort, 42 pts. 5. Cognac, 42 pts. 6. Royan, 41 pts. 7. Loudun, 40 pts. 8. Isle, 39 pts. 9. Saint-Jean-d'Y., 38 pts. 10. Soyaux, 37 pts. 11. Châtellerault, 36 pts. 12. Limoges, 34 pts. 13. Guéret, 32 pts. 14. Migné-Auxances, 32 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(matches en retard)

Revin et Troyes 1-1
Bourg-Fidèle b. Saint-Dizier 2-1

Class. : 1 Châlons, 51 pts. 2. Reims, 45 pts. 3. Sedan-Ard., 44 pts. 4. Sainte-Anne, 39 pts. 5. Eclaron, 39 pts. 6. Troyes, 37 pts. 7. Vendeuvre, 37 pts. 8. Revin, 35 pts. 9. Romilly, 34 pts. 10. Tinqueux, 34 pts. 11. Charleville, 30 pts. 12. Saint-Dizier, 28 pts. 13. Chevillon, 27 pts. 14. Bourg-Fidèle, 20 pts.

CORSE
(18e journée)

Propriano b. *Porto-Vecchio 4-0
Furiani b. *GFC Ajaccio 1-0
*AC Ajaccio et Cervione 3-3
*EF Bastia et Vescovato ..... remis
*Corte b. Ol. Ajaccio 2-0
*Ghisonaccia et SC Bastia 0-0

Class. : 1. Furiani, 46 pts. 2. Corte, 44 pts. 3. Cervione, 42 pts. 4. GFC Ajaccio, 35 pts. 5. Porto-Vecchio, 35 pts. 6. Vescovato, 35 pts. 7. Ghisonaccia, 34 pts. 8. Ol. Ajaccio, 34 pts. 9. Propriano, 33 pts. 10. SC Bastia, 31 pts. 11. EF Bastia, 28 pts. 12. AC Ajaccio, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(18e journée)

*Montlebon b. Tavaux 2-1
*Dole et Gilley 0-0
*Champagnole et Dampierre-Oyrières 0-0
*Pont-de-Roide et Luxeuil 1-1
Vermondans b. *Besançon 2-0
Pontarlier b. *Fesches-Châtel 2-1
Exempt: Bletterans

Class. : 1. Vermondans, 40 pts. 2. Tavaux, 37 pts. 3. Dampierre-Oyrières, 36 pts. 4. Dole, 36 pts. 5. Besançon, 34 pts. 6. Montlebon, 34 pts. 7. Champagnole, 34 pts. 8. Pont-de-Roide, 30 pts. 9. Bletterans, 29 pts. 10. Pontarlier, 29 pts. 11. Gilley, 25 pts. 12. Fesches-Châtel, 22 pts. 13. Luxeuil, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(17e journée)

*La Grand-Combe b. Lunel 4-2
*Perpignan b. Agde 2-1
*Nîmes Ol. et Vauvert 0-0
*Le Crès et Grau-du-Roi 2-2
*Castelnau Hospital. et Uzès 0-0
Montpellier b. *Béziers-Devèze 1-0

Class. : 1. Béziers-Devèze, 22 pts. 2. Perpignan, 21 pts. 3. Montpellier, 20 pts. 4. La Grand-Combe, 20 pts. 5. Grau-du-Roi, 19 pts. 6. Lunel, 17 pts. 7. Le Crès, 16 pts. 8. Nîmes Ol., 15 pts. 9. Vauvert, 14 pts. 10. Castelnau Hospital., 14 pts. 11. Agde, 13 pts. 12. Uzès, 13 pts.

LORRAINE
(19e journée)

Bar-le-Duc b. *Vandœuvre 2-1
*Toul et Merlebach 2-2
*Clouange et Algrange 1-1
*Audun-Tiche et Varangeville 2-2
Homécourt b. *Forbach Marienau 2-0
*Metz b. Nancy 2-0
*Bataville et Villerupt 0-0

Class. : 1. Vandœuvre, 28 pts. 2. Forbach Marienau, 25 pts. 3. Bar-le-Duc, 24 pts. 4. Metz, 22 pts. 5. Algrange, 21 pts. 6. Homécourt, 18 pts. 7. Merlebach, 18 pts. 8. Nancy, 17 pts. 9. Bataville, 17 pts. 10. Toul, 15 pts. 11. Audun-Tiche, 15 pts. 12. Clouange, 15 pts. 13. Varangeville, 12 pts. 14. Villerupt, 11 pts.

MAINE
(20e journée)

*Villaines-la-J. et FA Laval 1-1
Ernée b. *St. Lavallois 2-1
*Pontlieue-Le Mans b. Evron 1-0
Sablé b. *Ecommoy 1-0
*Malicorne b. Le Lude 4-1
*La Ferté-Bernard b. Vibraye 3-1
Exempt: Mayenne

Class. : 1. Sablé, 49 pts. 2. St. Lavallois, 43 pts. 3. FA Laval, 41 pts. 4. La Ferté-Bernard, 39 pts. 5. Villaines-la-J., 39 pts. 6. Pontlieue-Le Mans, 39 pts. 7. Mayenne, 35 pts. 8. Ernée, 35 pts. 9. Malicorne, 34 pts. 10. Evron, 33 pts. 11. Ecommoy, 32 pts. 12. Le Lude, 31 pts. 13. Vibraye, 30 pts.

MÉDITERRANÉE
(24e journée)

*Cannes b. Digne 3-1
*Antibes b. Saint-Antoine 4-0
*La Crau et Puget 2-1
*Gap et Orange 1-1
Port-Bouc b. *Sainte-Marthe 2-1
SMUC 7e Arrdt b. *Istres 2-1
*Saint-Tropez b. Grasse 1-0
Exempt: Saint-Cyr

Class. : 1. Istres, 50 pts. 2. Saint-Cyr, 47 pts. 3. Gap, 47 pts. 4. Antibes, 46 pts. 5. Grasse, 45 pts. 6. La Crau, 44 pts. 7. Orange, 44 pts. 8. Puget, 44 pts. 9. Port-Bouc, 43 pts. 10. Sainte-Marthe, 40 pts. 11. Saint-Tropez, 40 pts. 12. Cannes, 39 pts. 13. SMUC 7e Arrdt, 37 pts. 14. Saint-Antoine, 34 pts. 15. Digne, 33 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(20e journée)

FC Toulouse b. *Albi 1-0
Colomiers b. *Réquista 2-0
*Saint-Simon b. Cahors 4-0
*Saint-Gaudens b. Lavaur 3-0
Toulouse-Font. b. *Mazamet 3-0
Cugnaux b. *Fonsorbes 2-1
Gourdan-Pol. b. *Saint-Alban 2-0

Class. : 1. Cugnaux, 33 pts. 2. Lavaur, 27 pts. 3. Fonsorbes, 25 pts. 4. Saint-Gaudens, 22 pts. 5. Toulouse-Font., 22 pts. 6. Colomiers, 21 pts. 7. FC Toulouse, 21 pts. 8. Albi, 21 pts. 9. Saint-Simon, 18 pts. 10. Saint-Alban, 18 pts. 11. Réquista, 15 pts. 12. Gourdan-Pol., 13 pts. 13. Cahors, 13 pts. 14. Mazamet, 11 pts.

NORD
Matches en retard

Gravelines b. Hazebrouck 4-1
Lens b. Douai 2-1

(19e journée)

St. Hénin b. *Douai 2-0
*Grande-Synthe et Lens 0-0
*Hazebrouck b. Cambrai 4-3
Jean-Macé b. *Loison 1-0
Vieux-Condé b. *Maubeuge 2-0
Gravelines b. *Calais 5-0
*Quarouble et Armentières 1-1

Class. : 1. Gravelines, 53 pts. 2. St. Hénin, 46 pts. 3. Vieux-Condé, 46 pts. 4. Lens, 45 pts. 5. Jean-Macé, 43 pts. 6. Armentières, 40 pts. 7. Calais, 39 pts. 8. Hazebrouck, 38 pts. 9. Quarouble, 32 pts. 10. Cambrai, 31 pts. 11. Grande-Synthe, 30 pts. 12. Douai, 30 pts. 13. Loison, 30 pts. 14. Maubeuge, 29 pts.

NORMANDIE
(23e journée)

*Vaudreuil b. Bolbec 1-0
Césaire b. *Gravenchon 3-0
*Rouen b. Bernay 2-0
*Lillebonne et Pavilly 2-2
Bihorel b. *Boisguillaume 4-0
*Broglie et Elbeuf 0-0
*H. Port. Auton. b. Dieppe 1-0

Class. : 1. Pavilly, 50 pts. 2. Elbeuf, 49 pts. 3. Bihorel, 47 pts. 4. Dieppe, 46 pts. 5. Rouen, 43 pts. 6. Broglie, 42 pts. 7. Vaudreuil, 42 pts. 8. Lillebonne, 41 pts. 9. Bernay, 41 pts. 10. Boisguillaume, 40 pts. 11. H. Port. Auton., 39 pts. 12. Césaire, 37 pts. 13. Bolbec, 34 pts. 14. Gravenchon, 33 pts.

BASSE-NORMANDIE
(17e journée)

USM Argentan b. *US Normande 1-0
*Ol. Argentan b. Saint-Lô 2-0
*Jeunesse Fertoise b. Granville 1-0
*SM Caen C. b. ASPTT Caen 2-0
*Equeurdreville et Alençon 2-2
*Deauville et Fiers 2-2

Class. : 1. Granville, 46 pts. 2. Fiers, 41 pts. 3. Ol. Argentan, 37 pts. 4. SM Caen C., 36 pts. 5. USM Argentan, 36 pts. 6. Alençon, 36 pts. 7. Jeunesse Fertoise, 34 pts. 8. Equeurdreville, 31 pts. 9. US Normande, 31 pts. 10. Deauville, 29 pts. 11. Saint-Lô, 26 pts. 12. ASPTT Caen, 25 pts.

OUEST
(22e journée)

Baud b. *Perros-Guirrec 2-0
*Lannion et Morlaix 1-1
*Plouhinec b. Vitré 2-0
*St. Rennais et CPB Rennes 1-1
*Saint-Brieuc b. Plumelec 2-1
*Locminé et Lehon 2-2
Exempt: Douarnenez

Class. : 1. Saint-Brieuc, 48 pts. 2. Vitré, 45 pts. 3. Plouhinec, 41 pts. 4. Plumelec, 40 pts. 5. St. Rennais, 40 pts. 6. CPB Rennes, 35 pts. 7. Morlaix, 35 pts. 8. Baud, 34 pts. 9. Lannion, 34 pts. 10. Douarnenez, 34 pts. 11. Locminé, 32 pts. 12. Lehon, 31 pts. 13. Perros-Guirrec, 31 pts.

PICARDIE
(17e journée)

*Noyon et Friville 0-0
Chauny b. *Laon 2-1
*Vic et Creil 1-1
Chevrières b. *Montataire 4-1
*Hirson b. Saint-Quentin 1-0
Amiens b. *Origny 2-0

Class. : 1. Noyon, 42 pts. 2. Laon, 40 pts. 3. Friville, 40 pts. 4. Creil, 39 pts. 5. Saint-Quentin, 36 pts. 6. Hirson, 35 pts. 7. Vic, 34 pts. 8. Amiens, 31 pts. 9. Chevrières, 29 pts. 10. Chauny, 29 pts. 11. Montataire, 24 pts. 12. Origny, 21 pts.

RHÔNE-ALPES
(17e journée)

*Villefranche b. NORCAP Grenoble 3-0
Saint-Priest b. *Annecy 1-0
*Chambéry et Oyonnax 0-0
*Romans b. Lyon 2-1
*Saint-Etienne b. Vaulx-Velin 2-0
*Montélimar b. Echirolles 5-1

Class. : 1. Montélimar, 42 pts. 2. Vaulx-Velin, 40 pts. 3. Lyon, 37 pts. 4. Saint-Etienne, 36 pts. 5. Romans, 35 pts. 6. Annecy, 34 pts. 7. Chambéry, 34 pts. 8. Saint-Priest, 32 pts. 9. Villefranche, 31 pts. 10. Oyonnax, 31 pts. 11. Echirolles, 31 pts. 12. NORCAP Grenoble, 25 pts.

LA RÉUNION
(2e journée)

Saint-Pierre b. Capricorne 4-1
Saint-Paul b. Gauloise 4-1

(3e journée)

Saint-Paul et Patriote 0-0
Saint-Denis et FC Ouest 1-1
Saint-Louis et Tampon 1-1
Cambuston et Léopards 2-2
Possession b. Gauloise 3-1
Saint-Pierre b. Jeanne-d'Arc 3-1
Ravine Creuse b. Capricorne 3-2

Class. : 1. Saint-Pierre, 9 pts ; 2. Saint-Paul et Saint-Denis, 8 ; 4. Possession, 7 ; 5. Saint-Louis, Jeanne-d'Arc, Tampon, Patriote, Ravine Creuse et FC Ouest, 6 ; 11. Léopards, 5 ; 12. Cambuston et Gauloise, 4 ; 14. Capricorne, 3.

Jeunes

NATIONAL CADETS 19e JOURNÉE

GROUPE A

*Lille b. Joinville 4-1
*Beauvais b. Laon 4-3
Créteil b. *Abbeville 1-0
Lens b. *Valenciennes 8-1
*Racing Paris 1 b. Red Star 93 3-1
Dunkerque b. *Grande-Synthe 1-0

Class. : 1. Racing Paris 1, 30 pts. 2. Lens, 29 pts. 3. Lille, 28 pts. 4. Valenciennes, 22 pts. 5. Red Star 93, 21 pts. 6. Dunkerque, 20 pts. 7. Créteil, 19 pts. 8. Abbeville, 14 pts. 9. Grande-Synthe, 13 pts. 10. Joinville, 11 pts. 11. Beauvais, 11 pts. 12. Laon, 10 pts.

GROUPE B

Metz ASPTT b. *Charleville 1-0
*Besançon PS et Metz FC 0-0
*Mulhouse et Besançon RC ..... remis au 22-4
*Nancy-Lor. et Strasbourg RC ..... remis au 25-4
Colmar b. *Sedan 2-0
*Villers-lès-Nancy b. Saint-Dizier 2-1

(Match en retard)
(11e journée)

Mulhouse b. Strasbourg 3-1

Class. : 1. Metz FC, 32 pts. 2. Nancy-Lorraine, 27 pts. 3. Besançon RC, 25 pts. 4. Mulhouse, 24 pts. 5. Strasbourg RC, 21 pts. 6. Charleville, 16 pts. 7. Saint-Dizier, 14 pts. 8. Colmar, 14 pts. 9. Besançon PS, 13 pts. 10. Sedan, 12 pts. 11. Metz ASPTT, 12 pts. 12. Villers-lès-Nancy, 12 pts.

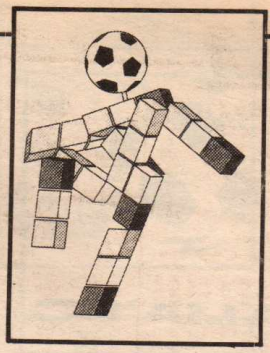
GROUPE C

*Grenoble b. Saint-Étienne 2-1
Champagnole b. *Villefranche 3-0
*Louhans-Cuis. b. Montceau 3-0
*Clermont-Fd b. Bourg-Pér. 4-0
*Vichy et Lyon ..

ITALIA'90

chronique

Le grand Brésil est de retour ! Vingt ans que l'on attendait la résurrection des artistes. Champions d'Amérique du Sud l'été dernier, impressionnants lors des éliminatoires, les Brésiliens sont même venus donner la leçon aux Italiens. Les favoris du Mondiale, ce sont eux. La Suède jouera les contestataires du groupe C. Mais plaignons l'Écosse de Roxburgh et le Costa Rica...



Le réveil du Brésil

LE 21 juin, au lendemain de son ultime match du premier tour, contre l'Écosse, le Brésil fêtera le vingtième anniversaire de son dernier titre mondial. Vingt ans, c'est au moins dix de trop pour le pays berceau de tous les Pelé du monde, y compris l'unique. Les vrais nostalgiques du Roi n'ont pas plus pardonné l'antifootball pratiqué par leurs idoles en 1974 et 1978, que les deux grotesques erreurs défensives commises face à l'Italie en 1982 ou le penalty manqué par Zico en 1986, à Guadalajara.

Le favori

Vingt ans, c'est quatre Coupes du monde, la cinquième dans dix semaines et donc, quatre leçons retenues. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est Sebastiao Lazaroni. Lui, il a tout compris ou tout trouvé sous les souliers d'une génération de virtuoses. Une génération de footballeurs modernes qui sait vivre avec son temps. Une sorte d'alliage entre l'incomparable aisance naturelle de ses attaquants (Bebeto, Careca devant !). Et la rigueur nécessaire pour pour ne pas fléchir en chemin, autour de Mazinho, voire Mozer, et Taffarel dont on dit qu'il est le premier gardien de but de la sélection depuis Gilmar. Si on croit en ces métaux précieux comme on sait lire les résultats des matches amicaux que le Brésil a disputés contre l'Italie ou les Pays-Bas, alors on peut croire en la victoire de l'éternel favori le 8 juillet prochain.

Les Brésiliens profiteront de toute façon d'une piste relativement dégagée avant les huitièmes de finale. Un peu moins que l'Italie, mais beaucoup plus que l'Argentine. Il lui suffira de passer doucement la Suède en ouverture pour se mesurer ensuite au Costa Rica et à l'Écosse, laquelle a privé l'équipe de France du Mondiale, et c'est à peu près tout.

Le groupe C ne possède qu'une tête, deux outsiders et le candidat le plus sympathique de l'épreuve. A défaut d'envisager de gagner, il rêve de plaire, et c'est une bonne raison pour que *France Football* ne le laisse pas filer trop vite. S'il ne possède pas de footballeurs émérites, le Costa Rica est « le champion du monde de la paix en Amérique centrale » et le premier de ses supporters est son président, lui-même prix Nobel. Il n'y a pas de plus beau titre en vue, sinon peut-être celui du Brésil.

François de MONTVALON

Mazinho (Brésil)

(Photo Franco RICHIARDI)

Roger Flores (Costa Rica)

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo GAMMA SPORTS/Bob THOMAS)

Mo Johnston (Ecosse)

(Photo Paulo TEIXEIRA)

Peter Larsson (Suède)

Le programme

10-6-90 : Brésil-Suède, à Turin
11-6-90 : Costa Rica-Écosse, à Gênes
16-6-90 : Brésil-Costa Rica, à Turin
16-6-90 : Suède-Écosse, à Gênes
20-6-90 : Brésil-Écosse, à Turin
20-6-90 : Suède-Costa Rica, à Gênes.

ITALIA'90

Bebeto

(Photos Paulo TEIXEIRA)

«Je prouverai que

Annoncé comme le successeur de Zico lorsqu'il commença à porter le maillot de Flamengo dans la première partie des années 80, Bebeto a confirmé au fil des années qu'il est un joueur d'exception. La dernière Copa America l'a révélé comme l'un des leaders de la nouvelle génération d'artistes brésiliens qui rêvent de conquérir le monde dans quelques semaines en Italie.

Finesse technique, imagination et vivacité sont les atouts de cet attaquant, de surcroît doté d'une élégance naturelle qui évoque un danseur de ballet. Mais dans un football où le muscle prend trop souvent le pas sur l'esprit, Bebeto, qui n'a pas la carrure d'un athlète, est discuté par les incurables professeurs de foi du jeu physique. Contrairement à Careca ou Romario, ses qualités n'ont pas encore séduit un club européen. Avec Taffarel et Mazinho, il est l'un des rares titulaires de la sélection de Lazaroni à évoluer encore au pays, qu'il a conquis l'an passé sous le maillot de Vasco de Gama.

La Coupe du monde sera sa grande opportunité de démontrer que « le foot est plus affaire de technique et d'intelligence que de force ». Bebeto a confiance. Comme son jeu, ses mots traduisent une sensibilité entièrement tournée vers la création et l'optimisme. Ils révèlent aussi la détermination d'un homme qui a une confiance aveugle en lui, et, par conséquent, en l'avenir.

« IL paraît que vous êtes un joueur de laboratoire ?

– *(Il se marre, s'assoit au volant de sa Chevrolet noire, démarre et se signe.)* Je suis avant tout un joueur de la rue. C'est là que j'ai commencé à jouer, à sept ans, dans ma ville natale, San Salvador. C'est là que j'ai pris goût au jeu technique, au dribble, et que j'ai commencé à être un *artilhero*, un buteur. Quand j'ai été transféré à Flamengo, en 1983, il est vrai que je ne pesais pas très lourd et que je n'étais pas très grand : à peine 53 kg pour 1,68 m. Mais je possédais déjà l'essentiel : la technique. Et elle m'avait permis de jouer dans l'équipe professionnelle de Vitoria, toujours dans l'État de Bahia.

– Il n'empêche qu'un spécialiste de la préparation physique s'est occupé de vous de manière très scientifique...

– Oui, c'était Roberto Francalacci, le même professeur qui avait travaillé avec Zico. A cette époque-là, je jouais en même temps en juniors et en équipe professionnelle, je m'entraînais et, en plus, je m'adonnais à trois ou quatre heures de musculation par jour sous les ordres de Francalacci. Après un an de ce régime, on pouvait déjà observer une différence notable. J'étais plus costaud et plus grand. Par parenthèse, malgré ce régime infernal, j'ai été champion juniors et pro en même temps. En réalité, aujourd'hui encore, je continue ce travail musculaire. En quelques saisons, j'ai pris du poids et de la taille : aujourd'hui, je pèse 67 kg et je mesure 1,76 m.

– Seriez-vous devenu le joueur que vous êtes sans ce travail physique intensif ?

– Je serais devenu professionnel de toute manière. Et un bon joueur, parce que je sais me servir d'un ballon. Mais il est vrai que ce développement physique m'a apporté un plus. La force musculaire permet par exemple des démarrages pour se libérer du marquage des défenseurs, ou une vitesse de course supérieure. Grâce à ce travail, je suis donc devenu plus fort.

« Je ne suis pas une pleureuse »

– Malgré ces progrès accomplis sur le plan physique, on vous accuse de demeurer un joueur fragile. Qui a peur des chocs et n'ose pas s'engager...

– *(Il se signe.)* C'est stupide. Je ne suis pas un joueur fragile. Grâce à Dieu, je n'ai jamais été blessé. Et je peux vous affirmer que je n'ai jamais eu peur de personne sur un terrain de football. L'engagement physique d'un adversaire ne m'intimide pas.

– On dit pourtant que les grands clubs européens ne veulent pas de vous parce que vous êtes un gringalet tout juste valable pour le football de salon...

– Ceux qui disent cela ne connaissent rien au football. Le foot, c'est avant tout affaire de technique, d'intelligence, d'habileté dans le jeu. Si c'était surtout une question de force, nous avons ici au Brésil un lutteur qui s'appelle Maguila et qui aurait fait un excellent footballeur...

– On dit aussi que vous n'êtes pas un gagneur. Que vous êtes fragile moralement. Que vous passez votre temps à gémir et à pleurer...

– Tout ça, c'est des conneries inventées par la presse. En réalité, je suis le contraire d'une pleureuse. Je suis un homme fort. J'ai de la race, de la fibre, je sais prendre sur moi. Cela ne signifie pas que je ne ressente rien. Tout le monde a des sentiments et vit des émotions. Mais de là à dire que je pleure pour un oui pour un non, c'est n'importe quoi. Moralement, je suis fort.

– Pourquoi, alors, les contacts avec le Bayern Munich et Marseille n'ont-ils pas abouti ?

– Je vais vous expliquer. La saison passée, bien avant la Copa America, le Bayern s'est manifesté. Mais Cardoso, le président de Flamengo, n'a pas voulu me transférer, car il avait peur de ne pas être réélu à la tête du club s'il me laissait partir. Il m'avait promis de me transférer après les élections, mais il n'a pas tenu parole.

« A Marseille, je n'ai pas vu l'ombre d'un dirigeant »

– Et avec Marseille, que s'est-il passé ?

– Juste avant la Copa America, en juin passé, mon impresario, Manuel Barbosa, m'a demandé de me rendre à Marseille. Selon lui, tout était réglé avec les responsables de l'Olympique. Quand nous sommes arrivés à l'aéroport, personne ne nous attendait. Le président, Georges Tapie...

– Vous voulez dire Bernard Tapie...

– Oui, c'est ça, Bernard Tapie. Il était en voyage sur son bateau, je crois. Il a fait savoir qu'il ne pourrait pas rentrer avant trois ou quatre jours. Je ne pouvais pas attendre, car je devais rejoindre la sélection.

– Vous n'avez rencontré personne de l'OM ?

– Non, en trois jours à Marseille je n'ai pas vu l'ombre d'un dirigeant ou d'un entraîneur. Et je suis reparti.

– Et vous vous êtes retrouvé à Vasco de Gama.

– Exactement. A un moment donné, le président de Flamengo m'a annoncé qu'il avait tout arrangé avec Rome. Mais c'était trop tard, j'avais déjà donné ma parole à Vasco.

– Aujourd'hui, vous souhaitez évidemment toujours jouer en Europe ?

– *(Il se signe.)* Evidemment. C'est très important pour moi. Cela me permettra de découvrir une nouvelle culture...

– Oui, surtout de gagner beaucoup plus d'argent...

– *(Il sourit.)* C'est vrai. Mais j'attache aussi beaucoup d'importance au fait de vivre dans un autre pays, de découvrir autre chose. Ce sera aussi une bonne chose pour ma famille.

– Il paraît que vous gagnez au moins 20 000 dollars par mois à Vasco. Et vous vivez à Rio, une ville merveilleuse. Dans ces conditions, pourquoi vouloir absolument partir ?

– D'abord, je ne vous dirai pas combien je gagne, car cela ne regarde que moi. Il est vrai que je ne suis pas à plaindre, que Vasco me traite très bien. Mais je veux aussi prouver que je peux réussir dans un football dont le niveau est plus élevé.

– Le Calcio italien ?

– Pas forcément. Il est vrai que j'ai reçu principalement des propositions d'Italie, mais aussi des Pays-Bas. L'important, c'est de jouer en Europe. Je ne fais pas une fixation sur le pays.

– Vous ne craignez pas les problèmes d'adaptation ?

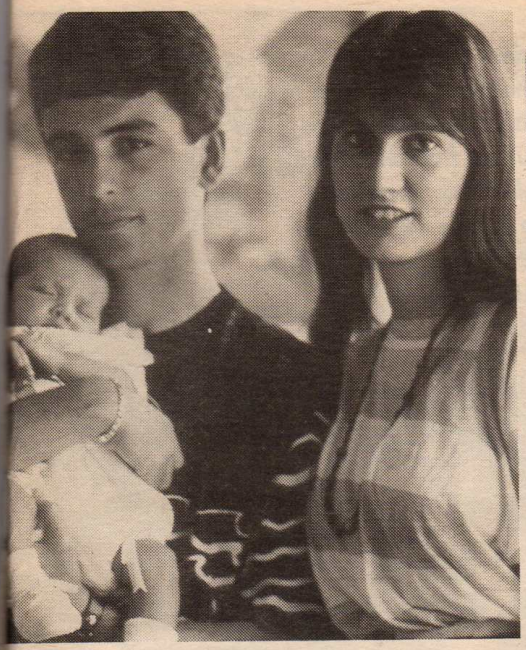
– Non, pas du tout. Dans le football, il n'y a pas de mystère. Quand un joueur est bon, il peut être bon partout.

– En Europe, certaines équipes jouent très défensivement. Cela ne vous fait pas peur ?

– Avec Vasco de Gama, on a remporté le titre 1989 en jouant très offensivement. Mais je crois que je peux m'adapter à toutes les formes de jeu. L'important, c'est de jouer dans un club prestigieux et ambitieux.

– Quels furent les hommes importants de votre carrière ?

– Il y en eut plusieurs. Quand je suis arrivé à Flamengo, Zico m'a beaucoup aidé. Il était, et demeure, mon idole. Je crois qu'il représente un exemple, aussi bien comme footballeur que



Avec ses copains Careca et Romario, Bebeto s'apprête à faire parler la poudre en juin prochain. D'un naturel plutôt calme, menant une vie de famille sans histoire, le buteur de Vasco de Gama en a pourtant assez d'entendre dire qu'il ne se bat pas assez sur le terrain.

je suis un grand »

comme personne. Il m'a accueilli de façon très sympathique. Il me parlait beaucoup. Me corrigeait, me guidait. Il y eut aussi Evaristo Macedo, avec lequel j'ai débuté en sélection. Et Carlos Alberto Silva, l'ancien sélectionneur.

« Zico m'a beaucoup aidé »

– Avec lui, vous avez pourtant eu des problèmes. Vous l'avez insulté, et il ne vous a pas appelé pour la Copa America 1987, disputée en Argentine...

– Non, c'est vrai que je me suis énervé, mais on s'est vite réconcilié. Je ne suis pas allé à la Copa 1987 parce que Flamengo, qui jouait le titre, ne m'avait pas libéré pour les matches de préparation. Ensuite, Carlos Alberto Silva m'a fait confiance puisque j'ai disputé les Jeux Olympiques de Séoul, qui marquèrent une étape importante pour moi.

– On dit qu'avant ces JO vous étiez fâché avec Romario...

– Encore des bêtises de la presse. Romario a toujours été un grand ami. C'est un superjoueur, et j'espère bien qu'il sera complètement rétabli pour la Coupe du monde.

– Quelles autres personnes furent-elles importantes pour vous ?

– L'un de mes frères, Nilton, a joué un grand rôle dans ma carrière. Nilton s'est tué dans un accident d'avion en 1984, alors que je débutais à Flamengo. Il avait vingt-six ans. Ce fut un coup terrible pour nous tous, mes parents et mes sept autres frères et sœurs. J'ai pensé tout laisser tomber, abandonner le football, rentrer à San Salvador.

– ...

– *(Il se signe encore.)* Ensuite, j'ai réfléchi. Nilton adorait me voir jouer au football. Il rêvait de me voir devenir un grand joueur de la sélection et disputer la Coupe du monde. Je me suis promis de tout faire pour qu'il soit fier de moi.

– Vous voulez dire que, d'une certaine manière, son souvenir continue de vous motiver ?

– Oui. Sans lui, je ne serais certainement pas devenu ce que je suis. Nilton était un homme très joyeux. Il me répétait sans cesse que je devais prendre la vie du bon côté, être gai et optimiste. Aujourd'hui, sa matière n'existe plus, mais son âme est toujours vivante. Jeressens encore sa force spirituelle, je continue de parler avec lui. Il sera toujours près de moi *(il se signe une nouvelle fois.)*

– ...

– Et puis il y eut ma femme, Monica, qui m'a donné un enfant l'an passé. Nous l'avons appelé Roberto Nilton, le second prénom en souvenir de mon frère. Elle aussi a joué un rôle fondamental. Monica m'a beaucoup soutenu quand Nilton a disparu. Aujourd'hui encore, l'amour qu'elle me donne et celui que je ressens pour elle sont un facteur d'équilibre très important.

« Lazaroni est dans le vrai »

– Et Sebastiao Lazaroni, le sélectionneur national ?

– Sur un plan purement footballistique, il fut aussi déterminant. C'est l'entraîneur que je préfère. J'ai d'abord travaillé avec lui lorsqu'il entraînait Flamengo. Et je l'ai donc retrouvé en sélection l'an passé. Laza m'a toujours fait confiance. Avant la Copa America, il a tout fait pour me motiver. Il m'a dit : « Bebeto, je veux que le monde entier sache ce que tu sais faire avec un ballon. » *(Il se signe.)* Grâce à Dieu, je ne l'ai pas déçu. Lors de la Copa America, j'ai joué à mon meilleur niveau.

– Lazaroni a changé l'orientation tactique de la sélection brésilienne. Désormais, celle-ci joue avec un libero. Qu'en pensez-vous ?

– Lazaroni est dans le vrai. Il a apporté à l'équipe brésilienne ce qui lui manquait en 1982 et en 1986 : la volonté, la détermination, la discipline dans le marquage. Techniquement, nous autres Brésiliens sommes supérieurs. Cette technique demeure notre arme principale. Mais dans le football d'aujourd'hui, si on ne sait pas être attentif, organisé et jouer avec la *garra*, notre avantage technique ne sera pas suffisant. Cela ne m'intéresse pas que l'on nous octroie le titre de champion moral comme en 1982 ou en 1986. Il n'y a pas d'autre solution : il faut gagner pour de bon. Et pour cela, il nous faudra jouer de manière spectaculaire, mais aussi avec beaucoup de détermination. La Coupe du monde n'est pas une exhibition.

– C'est drôle, ce langage ne correspond pas vraiment à l'image que vous laissez sur le terrain. On vous reconnaît mieux quand vous dites que technique et habileté sont les vertus les plus importantes.

– Elles le sont, bien sûr qu'elles le sont. Mais pas suffisantes.

– Vous avez toujours pensé ainsi ?

– Non, quand j'étais plus jeune, je ne pensais qu'au beau jeu. Mais Lazaroni, d'une part, et l'expérience, d'une autre, m'ont démontré que le jeu moderne exige aussi autre chose.

– Pour vous, le Brésil est donc un favori naturel du Mondiale ?

– Evidemment. Nous avons tout pour réussir. Je ne dis pas que cela sera facile. Des équipes comme la RFA, les Pays-Bas, l'Italie, l'Argentine ou l'Uruguay ont aussi de sérieuses prétentions. Mais j'ai confiance en nous.

« J'ai une énorme confiance en moi »

– En fin de compte, contrairement à ce que l'on dit de vous, vous ne doutez de rien. Ni de votre talent ni de l'avenir...

– *(Il se signe une fois de plus !)* Je n'ai aucune raison de douter. Je ne suis pas prétentieux, mais je sais ce que je vaux, et je sais que je vais réussir. En Italie, je démontrerai que je suis un grand. Et, ensuite, je jouerai en Europe et je prouverai que je peux réussir dans un autre style de football. Je suis préparé pour tout cela. Avec Vasco, j'ai réussi une très bonne saison passée, et cette année encore je me sens superbien. Alors, je n'ai peur de rien. J'ai une énorme confiance en moi.

– D'où vous viennent ces certitudes ?

– Du fait que je suis un vrai professionnel, je me consacre complètement au football. Quand je ne joue pas, je m'entraîne. Quand je ne m'entraîne pas, je me repose. Je n'ai pas de vices. Je ne sors pas, je ne fume pas, je ne bois pas.

– Vous vous occupez seulement de vos animaux.

– *(Il sourit.)* Ah ! oui, ça c'est ma passion ! J'ai un perroquet, des poules, un chien, un chat. J'ai toujours vécu avec des animaux. Je les adore, la nature me fascine. *(Et il se signe encore !)*

– Vous êtes très religieux, n'est-ce pas ?

– Oui, je suis catholique. Chaque fois que je passe devant une église, je fais le signe de croix. *(Et il fait le signe de croix.)*

– Voulez-vous ajouter quelque chose ?

– Ceux qui doutent encore de moi ont tort. Vous verrez en Italie... *(Il se signe une dernière fois, passe la première et s'éloigne...)*

Francis HUERTAS, à Rio de Janeiro

Jose Roberto Gama de Oliveira dit Bebeto

Né au Salvador en 1964, Bebeto, a attaqué sa trajectoire de footballeur dans la traditionnelle école des terrains vagues et de la rue. A douze ans, il commence à porter le maillot de Bahia. Son talent lui vaut un transfert dans l'un des plus grands clubs brésiliens : Flamengo.

Malgré son allure frêle, qu'il corrige avec un professeur d'éducation physique dont les méthodes ont fait leurs preuves avec Zico, Bebeto impose alors la subtilité de son football et obtient plusieurs titres avec « Fla ». International à partir de 1985, son talent éclabousse les JO de Séoul, mais il devra attendre 1989 et la Copa America, dont il termine meilleur buteur, pour exploser véritablement au sein de la sélection.

On l'annonce alors au Bayern Munich et à Marseille, mais il signe finalement pour un autre club carioca, Vasco de Gama, avec lequel il est sacré champion du Brésil, l'an passé.

Il est aujourd'hui la grande vedette de cette équipe dont le jeu spectaculaire est considéré comme le meilleur du Brésil. A vingt-six ans, Bebeto rêve de réussir une Coupe du monde qui lui ouvrirait les portes d'un grand club européen.

BRÉSIL
(Brasil)
Superficie : 8 511 965 km².
Nombre d'habitants : 135 000 000.
Capitale fédérale : Brasilia.
Principales villes : Rio de Janeiro, Sao Paulo, Belo Horizonte, Porto Alegre, Belem, Recife, Salvador.

ITALIA'90

Oscar Arias n'a que cinquante ans. Président du petit État du Costa Rica, pays sans histoire et sans armée, acharné à y maintenir la paix, bien que longtemps cerné par la terrible guerre entre sandinistes et contras sur ses frontières nord et la présence du redoutable Noriega au sud. Oscar Arias, prix Nobel de la paix en 1987, est aussi le premier supporter de son équipe de football. Découverte d'un personnage hors du commun.

(Photo Philippe CROCHET/Photo NEWS)

Arias, prix Nobel... et

Il est petit, timide, calme. Réfléchi. Comme ce pays où il est né, il y a cinquante ans. Un petit coin de paradis nommé Costa Rica. La Côte Riche. Nom prometteur, dont l'origine remonte, dit-on, au dernier voyage de Christophe Colomb, alerté de l'existence de trésors merveilleux cachés quelque part dans la forêt tropicale...

Heureusement pour le Costa Rica, les conquistadores en furent pour leurs frais. Le pays a pu ainsi se développer assez calmement, tirant sa modeste fortune de richesses bien plus terre à terre : le café, les bananes, le cacao. Bref, un pays sans histoires.

Pas étonnant, dans ces conditions, que le Costa Rica et Oscar Arias ne fassent pas la une de la presse internationale, le 8 mai 1986, lorsqu'il en devient président. Pourtant, Oscar Arias promet alors de tout faire pour instaurer la paix dans sa région, l'Amérique centrale. D'en éloigner les grandes puissances et de permettre aux peuples qui y habitent de bâtir leur propre destinée. Une destinée qu'il imagine démocratique, prospère et pacifique.

Ceux qui prennent ce discours pour des mots creux doivent se rendre à l'évidence un an et demi plus tard. Le 10 décembre 1987, Oscar Arias reçoit à Oslo le prix Nobel de la Paix. Il a tenu parole. Le Petit Poucet costaricien ne s'est pas dégonflé devant la lourdeur de ses engagements.

Il a bravé la guerre effroyable que se livraient, sur ses frontières du Nord, le gouvernement sandiniste du Nicaragua et les Contras, soutenus par les États-Unis. Sur sa frontière sud, il a su tenir tête au redoutable général Noriega, qui avait fait du Panama une plaque tournante du trafic de la drogue.

Le timide chef d'un État sans armée — le Costa Rica l'a dissoute en 1949 — n'a pas hésité non plus à faire la morale à la plus grande puissance militaire du monde, les États-Unis. À promener son bâton de pèlerin partout en Europe et sur le continent américain. À faire de son Costa Rica un modèle pour des voisins qui ne connaissaient que la guerre, la misère, la corruption.

« Au Costa Rica, nous venons de fêter un siècle de vie démocratique, de liberté et de paix », nous explique-t-il. « Nous sommes le seul pays au monde sans armée, et l'un de ceux qui ont fait de leur vocation libertaire une aspiration pour tous les peuples ! »

Décidément, vous l'avez bien mérité, votre prix Nobel, M. Arias !

Le football passion

S'il est fier, à juste titre, de sa réussite politique et diplomatique, Oscar Arias ne l'est pas moins de l'exploit de ses footballeurs qualifiés, pour la première fois, pour la phase finale d'une Coupe du monde. C'est que ce pays, l'un des deux débutants du Mondiale avec les Émirats arabes unis, possède, contrairement à la nation du Golfe, une longue tradition footballistique.

« Le football est sans aucun doute le sport n° 1 au Costa Rica », nous assure Carlos Francisco Echeverria, ministre costaricien de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. « Contrairement à certains pays de la région, plus attirés par le base-ball, le football suscite un énorme engouement au Costa Rica. Vous n'avez qu'à ouvrir les journaux, qu'à allumer la radio ou la télévision pour constater la place qu'il occupe. »

Le football y est très présent, en effet. Que ce soit dans les pages de l'hebdomadaire sportif *Triunfo* ou dans les longs suppléments des grands journaux, telle *La Nacion*. Le Championnat de Division I, avec dix équipes, y est largement commenté. L'actuel leader, le Deportivo Saprissa, le grand club de la capitale San José, ou le Deportivo Herediano, le club le plus titré du pays — vingt fois — ou encore la Liga Deportiva Alajuelense, le seul club costaricien à avoir remporté la Coupe des champions de la CONCACAF — en 1986 —, y sont, bien sûr, à l'honneur. Mais l'actualité du football espagnol, argentin ou brésilien n'est pas oubliée, loin s'en faut !

« Le Costa Rica a un peuple cultivé et très amateur de sport », explique Oscar Arias, qui a lui-même pratiqué le football dans sa jeunesse. « Il n'y a aucun Costaricien qui n'y ait joué, à un moment de sa vie. C'est le plus souvent lorsqu'on est étudiant qu'on s'y met. Moi-même, sans avoir jamais prétendu faire carrière, m'y suis essayé. Malheureusement, j'ai été limité dans mes possibilités par des problèmes respiratoires », confie-t-il.

Le ministre Echeverria nous précisera : « Le président jouait au poste d'attaquant dans l'équipe de son collège. Et croyez-moi, il n'était pas mauvais ! » Mais, modeste, le chef de l'État ajoute : « Je suis plus doué en tant que spectateur que sur le terrain. Mais un spectateur peut ressentir très intensément tout ce qui se passe dans un match. »

Un sacré supporter

Le président Arias est, en effet, un sacré supporter. Lors des éliminatoires du Mondiale, on l'a vu partout. Il n'a raté aucun des matches éliminatoires disputés à San José. Au tout début, lorsque le Costa Rica, après avoir perdu son premier match en déplacement contre le Guatemala, était à la peine ; à domicile, devant ce même adversaire, il est descendu dans les vestiaires pour encourager ses joueurs. Ils se sont finalement imposés 2-1.

Plus tard, quand les Costariciens ont fait le déplacement à Saint-Louis pour se mesurer aux États-Unis, il a été estomaqué, comme tous ses compatriotes, par l'attitude de l'arbitre hondurien Martinez Mejia, « coupable » d'avoir annulé deux buts au Costa Rica. Après la victoire finale des Américains, il n'a pas pu s'empêcher de laisser de côté son sens de la diplomatie et de la mesure pour crier au scandale. « C'était du vol ! » dénonçait-il.

Sans doute pour éviter que de tels événements ne se reproduisent, Oscar Arias décidait plus tard de suivre son équipe au Salvador pour un match qui s'annonçait explosif. Le Salvador, n'avait-il pas déclenché une guerre contre son voisin le Honduras, vingt ans plus tôt, à l'occasion d'un autre match éliminatoire pour la Coupe du monde ?

Plutôt que d'avoir une nouvelle « guerre du football » sur les bras, le prix Nobel de la Paix avait pris le pari de prêcher l'exemple depuis la tribune. Diplomatie oblige, le président salvadorien Alfredo Cristiani se tenait à ses côtés.

Ce ne fut pas suffisant pour éviter les débordements, le match ayant été arrêté à la quatre-vingtième minute à cause de l'hystérie des supporters locaux. Heureusement pour Oscar Arias, le Costa Rica menait alors 4-2. La qualification était dans la poche. Il n'avait pas fait le voyage pour rien !

Rapprocher les peuples

Dans le calme de son bureau de la résidence présidentielle de Zapote, le président se garde bien de se livrer aux excès d'un supporter. Ses paroles sont celles que l'on attend d'un prix Nobel de la Paix : « Le sport en général, et le football en particulier doivent redevenir un moyen de rapprochement et de compréhension entre les peuples », dit-il.

« La passion mal orientée, les sentiments troubles ne peuvent générer que la violence. Ça n'a rien à voir avec le développement matériel d'un pays. Il n'y a que la maturité et le sens civique des peuples qui puissent éviter les comportements extrémistes ! »

Le Costa Rica est, de ce point de vue, un pays exemplaire. Le public qui fréquente le stade Nacional de San José est bruyant, mais bon enfant. À l'image du football pratiqué dans ce pays, qui n'est pas sans rappeler la vieille tradition sud-américaine.

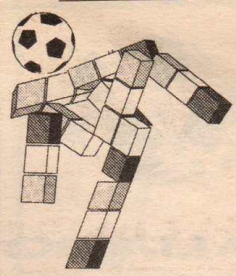
« La tradition de notre football fait que la technique individuelle a toujours pris le pas sur les impératifs tactiques », explique à ce propos le ministre Echeverria. « Nous avons dû consentir bien des efforts avant de parvenir à transformer le jeu pour qu'il devienne plus collectif. Mais aujourd'hui le football costaricien est de plus en plus agressif. »

Qu'on ne s'y trompe pas. Le Costa Rica est encore loin d'avoir un football professionnel vraiment digne de ce nom. Un joueur de Première Division gagne rarement plus de

(Photos GAMMA SPORTS/Bob THOMAS)

Oscar Arias, président du Costa Rica, a suivi son équipe tout au long des éliminatoires du Mondiale 90. À San Jose, on l'a vu souvent mêlé à la foule comme un simple supporter. Coronado, le capitaine exclu de la sélection, était pourtant très fier de pouvoir compter sur un tel « aficionado ».

HORS JEU



supporter !

5 000 francs par mois. Et seuls les meilleurs réussissent à dépasser la barre des 10 000 francs. Parmi eux, les rares étrangers venus renforcer les équipes — deux au maximum —, généralement des Brésiliens, ou encore des Argentins ou des Uruguayens d'un niveau moyen.

Faible en moyens, le football costaricien est malgré tout assez bien organisé. La Fédération, créée en 1921, est responsable des Championnats nationaux, que ce soit la Division I ou la Division II. Pour le reste, c'est l'ANAFA, l'Association nationale du football amateur, qui s'en charge. Les plus petits villages sont, à travers elle, représentés dans toute sorte de tournois régionaux.

Un nouvel âge d'or

La participation au Mondiale permettra-t-elle au football costaricien de passer la vitesse supérieure ? Y aura-t-il des joueurs du cru capables de s'expatrier vers des horizons plus prestigieux, comme c'est déjà arrivé à des Mexicains — Hugo Sanchez — ou même au Panaméen Rommel Fernandez ? Il est encore trop tôt pour le savoir

Quoi qu'il en soit, il n'est pas exclu que le Costa Rica redevienne l'une des grandes puissances footballistiques de la région, comme c'était déjà le cas dans les années 40 et 50, lorsque ce pays rafflait sept des dix éditions de la Coupe des nations d'Amérique centrale et des Caraïbes, avant de remporter deux fois celle de la CONCACAF. Ces années dorées où il a également obtenu la médaille d'argent des Jeux Panaméricains, en 1951 en Argentine, puis celle de bronze en 1956, au Mexique, derrière le Brésil et l'Argentine.

Mais le Mondiale, ce sera autre chose. Oubliés, les rendez-vous manqués. Celui de 1930, lorsque le Costa Rica, invité par l'Uruguay, renonçait au voyage pour des raisons économiques. Et surtout, les éliminatoires ratées depuis trente ans, devant des adversaires — le Mexique, le Honduras, Panama, le Canada — toujours plus affûtés ou plus chanceux au moment décisif. L'heure est enfin venue de se mesurer aux plus grands ! N'est-ce pas, monsieur le Président ?

« Il est vrai que, aussi bien pour le peuple du Costa Rica que pour mon gouvernement, ce sera un grand honneur d'aller en Italie. Cela faisait trop longtemps que nous attendions ce moment. Évidemment, le fait que cela arrive sous ma gestion ne me rend que plus heureux ! Le succès de notre sélection nationale est celui de tout notre peuple ! »

Un succès qu'il aimerait voir se prolonger en Italie. « Je veux que le Costa Rica fasse bonne figure devant chacun de ses adversaires. En tout cas, j'ai la certitude que nos joueurs donneront le meilleur d'eux-mêmes, avec ou sans expérience internationale ».

Comme tous ses compatriotes, le président Arias a un souvenir en tête. Une date marquée d'une pierre blanche dans l'histoire du football costaricien, et qui remonte à 1984. Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, le Costa Rica réussit alors l'exploit de battre (1-0) l'Italie, grâce à un but d'Enrique Rivers, au nez et à la barbe de Walter Zenga.

Évidemment, le président a ses préférences. Latino-américaines : « Après le Costa Rica, mes favoris sont toujours les mêmes. J'admire la dynamique des Brésiliens et des Argentins. Mais je serai attentif, bien entendu, à ce que l'Italie fera chez elle. »

Une Italie qu'il verra peut-être jouer si son emploi du temps lui permet de se rendre quelques jours au Mondiale. « Comme tout le monde, j'aimerais beaucoup pouvoir le faire, afin d'encourager notre équipe nationale ! »

Allez-y, monsieur le président Arias ! Un prix Nobel de la Paix ne sera vraiment pas de trop pour calmer les ardeurs des hooligans. Et puis, d'ici le mois de juin, il y aura bien les élections au Costa Rica, et vous aurez déjà transmis le pouvoir à votre successeur élu, Rafaël Calderon, élu bien entendu — nous sommes au Costa Rica — de façon toute démocratique. Mais ne le regrettez pas, vous pourrez d'autant mieux prendre votre pied dans les tribunes. Et viva Costa Rica !

Alexandre VALENTE

Retrouver le moral

L'EUPHORIE causée par la qualification du Costa Rica à sa première Coupe du monde a laissé place, depuis quelques semaines, à une certaine inquiétude, voire à un découragement certain.

Bora Milutinovic, le nouveau sélectionneur — le quatrième depuis le début des éliminatoires ! — aura fort à faire pour rassurer ses troupes et les envoyer en bon ordre à la bataille. Son expérience ne sera pas de trop dans un pays qui en manque singulièrement à ce niveau de la compétition. Il est vrai que le Costa Rica, en dehors des tournois CONCACAF, n'a participé jusqu'ici qu'à deux tournois des Jeux Olympiques — à Moscou en 1980, puis à Los Angeles en 1984 — et à deux Coupes du monde cadets.

Cela explique sans doute la fébrilité des dirigeants à l'approche du Mondiale. Paniqués après une défaite devant Guadalajara (0-3) en février à Los Angeles, ils décidaient de remplacer le sélectionneur Marvin Rodriguez par quelqu'un de plus expérimenté.

Bora Milutinovic aura donc comme tâche prioritaire celle de redonner confiance à ses troupes. Un travail psychologique indispensable pour faire comprendre aux Costariciens, qu'ils peuvent accéder aux huitièmes de finale, que des représentants de la CONCACAF y sont parvenus dans le passé — le Mexique en 1986 — et qu'il peut suffire de deux points pour y arriver, comme l'Uruguay l'a fait, en 1986 aussi.

Ça ne sera pas facile, compte tenu de l'attitude des dirigeants des clubs, peu disposés à coopérer. Ainsi, Bora vient de se voir refuser la libération des joueurs sélectionnés avant le mois d'avril, les clubs souhaitant les garder jusqu'à la fin du Championnat. Milutinovic en profitera pour aller observer l'un de ses futurs adversaires, l'Ecosse, qui rencontre demain l'Argentine à Glasgow. C'est le seul adversaire que le nouveau sélectionneur ne connaisse pas parfaitement, alors qu'il a toutes les références concernant le Brésil et la Suède.

En attendant, Bora a rapidement conclu à des changements importants, aussi bien tactiques que de personnes. Il a l'intention d'organiser l'équipe autour d'un milieu de terrain bien fourni, avec un seul attaquant de pointe. Un 4-5-1, en quelque sorte. Il a établi une liste de 19 joueurs sélectionnés, et les surprises n'y manquent pas. Dans les buts, s'il a confirmé Luis Gabelo Conejo, le titulaire du poste, il a écarté les deux autres gardiens de son prédécesseur, Hidalgo et Barrantes. Bora ne veut amener que deux gardiens en Italie, et le deuxième sera le vétéran Alejandro Gonzalez (trente-cinq ans).

En défense, il a confirmé, autour du défenseur central Roger Flores, capitaine de l'équipe, le trio formé par Vladimir Quesada, Marvin Obando et Ronald Marin, renforcé par le jeune Ricardo Chacon. Il a, en revanche, exclu Enrique Diaz, titulaire depuis plus de dix ans.

Au milieu de terrain, Bora a fait appel, pour les tâches défensives, à Hector Marchena — meilleur Costaricien des éliminatoires — à German Chavarria et à Mauricio Montero, jusqu'ici défenseur. Dans un rôle plus créatif et offensif, il compte sur Juan Cayasso et sur la révélation des derniers mois, le jeune Noir Roy Myers. Alvaro Solano pourrait se joindre à eux, tout comme le jeune Miguel Davis, dont les débuts en D I remontent seulement à l'année dernière.

Enfin, l'attaquant de pointe de l'équipe nationale nouvelle manière sera le talentueux Hernan Medford, Leonidas Flores étant aussi du voyage. Milutinovic a cependant exclu définitivement l'une des grandes vedettes du football local, Evaristo Coronado, titulaire incontesté de l'équipe nationale depuis 1983 et meilleur buteur costaricien en activité. Après un stage d'une quinzaine de jours au Costa Rica, Milutinovic cherchera à conclure quelques matches amicaux, de préférence en Europe, pour la fin avril ou la fin mai. Début mai, l'équipe nationale participera à la troisième édition de la Marlboro Cup, à Chicago, contre la Colombie, la Pologne et la RDA ou une équipe mexicaine.

Mais il est certain que, avec seulement deux mois pour préparer sa première Coupe du monde, le Costa Rica n'a pas mis toutes les chances de son côté !

R. CALVO-CASTRO et A. VALENTE

COSTA RICA
(Costa Rica)
Superficie : 51 000 km².
Nombre d'habitants : 2 500 000.
Capitale : San José.
Principales villes : Alajuela, Cartago, Heredia, Puerto Limon, Puntarenas.

ITALIA'90

Objectif de la Suède et de l'Écosse : un fauteuil qualificatif pour les huitièmes. Derrière l'épouvantail brésilien. Les Suédois d'Ole Nordin, invaincus dans les éliminatoires, ont terminé en tête de leur groupe, devant l'Angleterre. Grosse référence. L'Écosse (cinquième Coupe du monde d'affilée !) a montré ses limites, notamment sur le plan défensif, et le tandem Ally McCoist-Mo Johnston ne suffira peut-être pas à la guérir du syndrome du premier tour. Suède-Écosse, c'est pour le 16 juin. A Gênes.

L'Écosse et son syndrome

IL ne fait pas bon actuellement être joueur écossais évoluant dans le Championnat d'Angleterre... Gary Gillespie et Steve Nicol, les deux défenseurs de Liverpool en savent quelque chose. Ainsi, Andy Roxburgh, le sélectionneur de l'Écosse, a-t-il créé la sensation la semaine dernière en annonçant sa liste de seize joueurs appelés à affronter l'Argentine, championne du monde en titre, demain soir au Hampden Park : ni Gillespie, ni Nicol n'y figuraient !

Ce bon Roxburgh a, en effet, une sérieuse dent contre ces deux joueurs, piliers pourtant de la sélection. Il ne leur a pas pardonné, par exemple, leur absence lors du récent voyage de reconnaissance qu'il a effectué avec la plupart de ses hommes de base pour le Mondiale, à Gênes où l'Écosse jouera et à Rapallo, le lieu de retraite choisi par la Fédération. D'autant que, selon lui, ni les deux internationaux, ni Kenny Dalglish, le manager de Liverpool, ne lui ont fourni la moindre explication à ce « forfait ». Le couperet est tombé d'autant plus vite que l'Écosse, participant à sa cinquième phase finale d'affilée, veut échapper au syndrome du premier tour, et profiter de la composition du groupe C où, mis à part le Brésil, il n'y a pas d'épouvantail.

Nicol et Gillespie sont donc les premiers à payer leur peu d'enthousiasme à répondre à l'invitation du sélectionneur. Une attitude qui révolte Kenny Dalglish, lequel jure qu'il a eu une conversation téléphonique avec Roxburgh pour lui expliquer pourquoi il ne pouvait libérer ses deux joueurs pour un voyage « touristique », le calendrier des Reds étant assez démentiel.

Il n'en reste pas moins vrai que Liverpool est coutumier du fait et qu'il n'a jamais beaucoup coopéré avec la Fédération écossaise lorsqu'il s'agissait de laisser certains de ses joueurs à la disposition de leur sélection. Dalglish lui-même, alors encore en activité, n'avait-il pas dû déclarer forfait pour le Mundial 86 ?

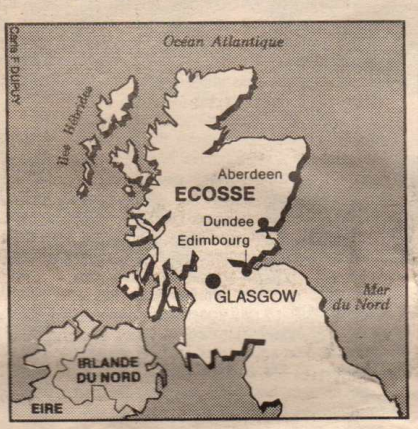
En tout cas, pour affronter les Argentins, Roxburgh a fait appel à une sélection de seize joueurs seulement parmi lesquels figurent de nombreux jeunes. Car il a bel et bien l'intention d'apporter du sang neuf à l'équipe qui jouera la Coupe du monde. Notamment dans le secteur défensif, peu performant lors des éliminatoires, l'Écosse encaissant notamment trois buts en Yougoslavie, trois autres en France, trois en deux matches devant Chypre, deux contre la Norvège ! Heureusement, son tandem d'attaquants Mo Johnston-Ally McCoist a su marquer les buts décisifs quand il le fallait.

Ce sang neuf pourrait être apporté notamment par Craig Levein, défenseur des Hearts of Middlothian, dont la carrière a été interrompue pratiquement deux ans en raison d'une blessure, et qui connaîtra donc sa première sélection à l'âge de vingt-cinq ans, John Collins, milieu de terrain des Hibernians d'Edimbourg dont ce sera la deuxième sélection, Robert Fleck, l'attaquant de Norwich, ou encore Andy Goram, gardien de buts des « Hibs » appelé à remplacer Jim Leighton (Manchester United). « Ces matches de préparation sont extrêmement importants, affirme Roxburgh, car ils vont me permettre de voir comment réagissent certains jeunes dans le contexte d'un match international, bien différent de celui du Championnat. Nous aurions pu choisir un adversaire moins redoutable que l'Argentine, mais là, les nouveaux comme les plus expérimentés vont prendre conscience des difficultés qui nous attendent en Italie. L'Argentine vient avec vingt joueurs et toutes ses stars seront là. Ce sera un test très important pour nous. »

Dans l'entourage de la sélection, on dit en tout cas que Roxburgh a sa petite idée pour emmener enfin l'Écosse plus loin que le premier tour d'un Mondial...

Correspondance Glenn GIBBONS

ÉCOSSE
(Scotland)
Superficie : 78 772 km².
Nombre d'habitants : 5 300 000.
Capitale : Edimbourg.
Principales villes : Glasgow, Aberdeen, Dundee, Dumbarton, Kilmarnock, Perth, Saint Andrews, Inverness.



Les amulettes suédoises

OBJECTIF 92. Pour les Suédois, qui accueilleront l'Euro cette année-là, c'est une simple évidence. Le moins banal de l'affaire étant d'aller à la Coupe du monde douze ans après le Mundial argentin pour préparer le Championnat d'Europe des nations. Cette reconstruction passait par l'établissement de fondations, que les matches de qualification ont apparemment solidement établies. Dix points et aucune défaite dans leur groupe 2, où ils ont terminé en tête, devant l'Angleterre et la Pologne. « Chanceux », avait estimé Bobby Robson, l'Anglais. Chanceux, mais surprenant de la part d'une formation mixte, en évolution, où les jeunes commencent doucement à remplacer leurs aînés. C'est ainsi que Klas Ingesson (21 ans) a superbement pallié l'absence de Glenn Stromberg (30 ans) pour le match décisif contre l'Angleterre, en septembre dernier. C'est ainsi que Jonas Thern (23 ans) vient de faire oublier Robert Prytz, (30 ans), longtemps meneur de jeu incontesté. C'est ainsi qu'apparaissent les Anders Limpar, Stefan Rehn et Martin Dahlin.

C'est ainsi que les derniers éléments de base vraiment expérimentés sont cantonnés aux arrière-postes : le gardien Thomas Ravelli, bientôt (31 ans), et la charnière centrale, souvent composée de Glenn Hysen et Peter Larsson.

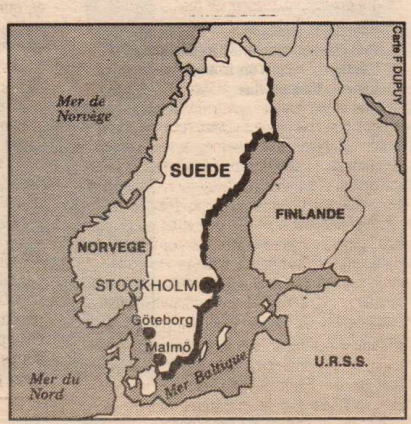
L'évolution est en marche, donc, et c'est Ole Nordin, l'ancien milieu de terrain international, qui la conduit depuis quatre ans. Il se sert des quelques « casquettes » régulièrement encaissées en amical (0-6 au Danemark, 2-4 à Malmö devant la France), pour remotiver ses joueurs au moment des grands rendez-vous. Il tourne aussi à son avantage le relatif inconfort de voir partir à l'étranger, ses meilleurs éléments qui constituent aujourd'hui une légion hétéroclite. Il est révolu, le temps où les Anges de Göteborg dominaient le Championnat national et fournissaient l'ossature de l'équipe de Suède : le départ d'une génération, au lendemain de la victoire en C 3 en 1987 a précipité le mouvement de renouvellement du paysage suédois, accéléré la professionnalisation des équipes du cru autour du noyau sud (Malmö, Göteborg) et celle des joueurs aux facultés d'adaptation incontestables sous n'importe quel climat, à l'image de leurs voisins danois : Hysen à Liverpool, Ljung aux Young Boys de Berne, Larsson et Petersson à l'Ajax, Limpar, Holmqvist, Prytz et Stromberg en Italie, Magnusson, Thern et Eskilsson au Portugal, Ekström à Cannes.

Heureuse de pouvoir poser ses bagages à Camogli, près de Gênes, l'équipe vient y franchir une étape vers le suprême rendez-vous de Stockholm 92. Sans pour autant refuser un rôle d'outsider possible. Nordin croit au mûrissement d'un fruit savoureux sous le soleil de l'Italie : « Les défenseurs suédois, avaient coutume de rendre hommage à l'abnégation de leurs attaquants. Aujourd'hui, j'entends de plus en plus mes attaquants remercier leurs défenseurs de leur travail constructif, des occasions qu'ils leur procurent. C'est le signe que nous sommes sur une bonne voie, qu'une prudence excessive, parfois inhibitrice, nous a quittés. »

L'avenir dans le tournoi dépendra sans doute en grande partie du résultat à obtenir, d'entrée, le 10 juin face à un Brésil conquérant. Mais pas invincible, témoin le dernier tournoi de Copenhague, en juin 89, qui l'avait vu exploser devant le Danemark et cette même Suède. « C'est une opportunité intéressante de rencontrer le Brésil si vite, avoue Hysen. Avec un peu de chance, nous pourrions accrocher un point sur ce match. Ensuite, l'Écosse ne constituera sans doute pas un obstacle insurmontable. »

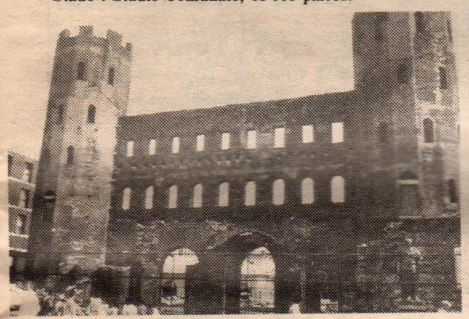
Patrick LAFAYETTE

SUÈDE
(Sverige)
Superficie : 449 750 km².
Nombre d'habitants : 8 500 000.
Capitale : Stockholm.
Principales villes : Malmö, Göteborg, Halmstad, Kalmar, Norrköping, Uppsala, Orebro.

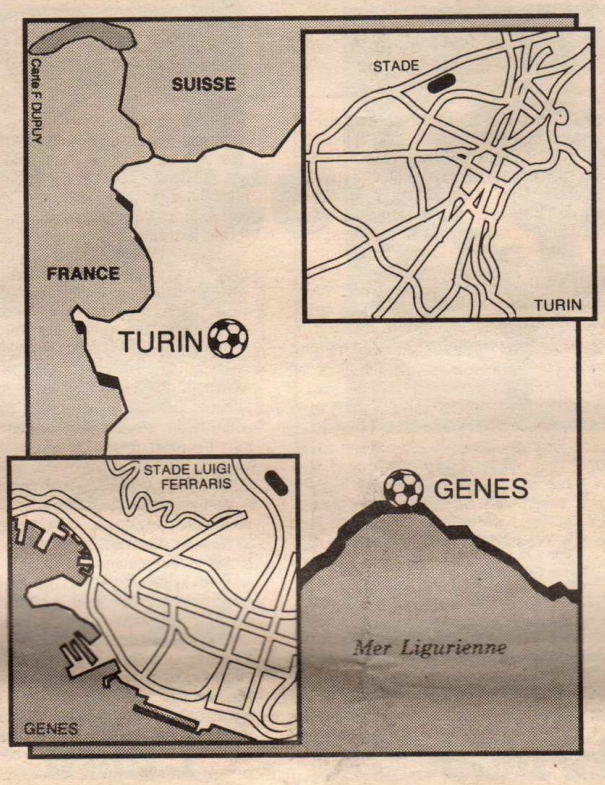


Turin, dont l'histoire est étroitement liée à celle de la France, attendait les Bleus de Michel Platini, idole des tifosi de la Juventus... Mais c'est la « torcida » brésilienne qui envahira le centre de la grande cité industrielle du Piémont, fief de la « casa Agnelli », ses superbes galeries, ses larges avenues et ses immenses places. De Turin à Gênes, il y a peu. Belle occasion pour aller flâner dans les ruelles pittoresques de la vieille ville, sur le grand port d'où sont parties tant de conquêtes maritimes ou dans le fabuleux centre historique.

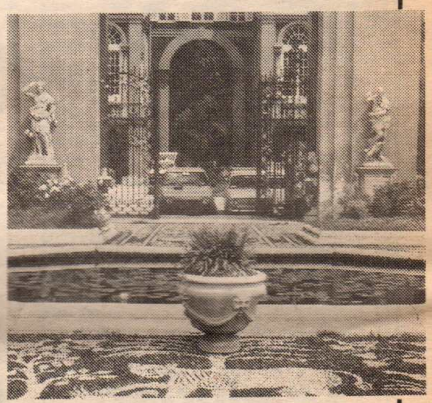
TURIN
(Torino)
Nombre d'habitants : 1 300 000.
Clubs :
■ **Juventus FC**
Champion d'Italie 1905, 1926, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1950, 1952, 1958, 1960, 1961, 1967, 1972, 1973, 1975, 1977, 1978, 1981, 1982, 1984, 1986.
Vainqueur de la Coupe d'Italie 1938, 1942, 1959, 1960, 1965, 1979.
Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1985, de la Coupe des Coupes 1984, de la Coupe de l'UEFA 1977, de la Super-Coupe 1984, 1985 et de la Coupe Intercontinentale 1985.
■ **Torino FC**
Champion d'Italie 1928, 1943, 1946, 1947, 1948, 1949, 1976.
Vainqueur de la Coupe d'Italie 1936, 1943, 1968, 1971.
Stade : Stadio Comunale, 65 000 places.



Porte Palatine *(Photo Franco RICHIARDI)*



GÊNES
(Genoa)
Nombre d'habitants : 900 000.
Clubs :
■ **Sampdoria UC**
Vainqueur de la Coupe d'Italie 1985 et 1988
Finaliste de la Coupe des Coupes 1989.
■ **Genoa 1893**
Champion d'Italie 1898, 1899, 1900, 1902, 1903, 1904, 1915, 1923, 1924.
Vainqueur de la Coupe d'Italie 1937.



Palais Balbi-Ourazz dit Palais Royal *(Photo LOIRAT/EXPLORER)*

Sous influence française...

AVEC les deux villes choisies pour accueillir les qualifiés du Groupe 3, on touche un peu à la France et pas seulement parce que les Bleus, s'ils s'étaient qualifiés pour la phase finale, auraient disputé les matches du premier tour à Turin et à Gênes.

Pour ceux qui sont fâchés avec l'histoire (ou qui l'ont oubliée), il faut rappeler en effet que Torino et Genova ont, non seulement été de véritables puissances dans l'Italie de jadis, mais qu'elles furent fréquemment placées l'une et l'autre sous influence française, notamment quand Napoléon les rattacha à l'Empire en qualité de simples départements !

Concernant Turin, qui avait été la capitale des Gaulois, Taurini, puis la résidence des ducs de Savoie bien avant de devenir la ville-lumière du royaume de Piémont-Sardaigne, on sait qu'elle a toujours gardé des attaches avec la France, la dernière datant, si l'on ose dire, de l'ère Platini... Turin capitale historique du Calcio avec la Juventus aux 22 Scudetti et avec Torino l'équipe reine de l'après-guerre anéantie en 1949 dans la catastrophe aérienne de Superga, la colline tragique en amont de la fertile vallée du Pô.

Depuis longtemps déjà, Turin est considéré comme l'un des plus grands centres industriels d'Europe. Nous sommes ici au cœur de l'empire Fiat, qui fait vivre toute une population de 1 300 000 âmes directement ou indirectement associées à la construction automobile et à toutes ses annexes... A la Fiat et à ses filiales, Lancia, Iveco. Et de génération en génération sous la souveraine tutelle de la « casa Agnelli ». Hier Eduardo, aujourd'hui Gianni et Umberto. Les Agnelli maîtres du jeu sur tous les chapitres : économique, social et bien entendu sportif puisque de Eduardo président de la Juve aux cinq titres consécutifs (1931-1935) à Gianni « l'avvocato », patron omnipotent de l'équipe bianconera qui a tout gagné dans le monde depuis 1976, c'est toujours un Agnelli – y compris Umberto président à l'époque du célèbre trio d'attaque Boniperti-John Charles-Sivori – qui a donné le bras à la prestigieuse « Signora » turinoise...

Pour les amateurs d'art, Turin c'est aussi un type d'architecture unique, dite « emmanuellienne », dont le centre-ville offre un séduisant aperçu avec ses voies larges, ses galeries de style, ses places monumentales. La cité est également riche en monuments publics – l'aqueduc romain, l'admirable château royal en plein centre, le curieux dôme pointu de la Mole qui a donné son nom au derby de foot – et en édifices religieux non moins remarquables, entre autres la cathédrale médiévale où est pieusement conservé (et exposé tous les 40 ans) le fameux suaire du Christ.

A voir aussi la basilique de Superga, qui abrite les tombeaux des rois de Sardaigne et derrière laquelle a été érigée l'immense stèle à la mémoire des inoubliables étoiles « granata », qu'un sort funeste frappa en plein ciel de gloire le 4 mai 1949.

Ajoutons, car c'est important au point de vue sportif, que la patrie des rois Carlo Alberto, Umberto 1er et Victor-Emmanuel 1er est la seule, avec Bari, a s'être dotée d'un nouveau stade de 75 000 places (dont le nom reste à choisir) pour la Coupe du monde.

Etant entendu que pour l'heure, le vieux Stadio Comunale, théâtre de tant d'exploits de la Juve et du Toro, reste en activité.

Mais voici qu'apparaît à 130 km plus au sud, tantôt le long d'un front de mer qui n'en finit pas, tantôt perchée à flanc de colline ou sur ces innombrables contreforts qui forment le bout des Apennins ligures, celle qui fut des siècles durant, la superbe, la Sérénissime République et certainement le plus grand Etat maritime, avec Venise, de toute la Méditerranée : Gênes la monumentale, 900 000 habitants et premier port de commerce italien à ce jour, Genova coincée entre ses sordides quartiers jouxtant le port, ses ruelles étroites et si typiques, ses palais somptueux et son centre historique remarquablement mis en valeur.

Où que vous soyez, l'histoire de la « Sérénissime » qui fut tour à tour régentée par des consuls, des podestats, des doges, puis par la banque de Saint-Georges et par un Sénat intransigeant qui se montrèrent particulièrement féroces envers la Corse (passée sous leur contrôle après la bataille navale de Meloria gagnée en 1240 au détriment de Pise) frappe votre attention : le palais royal, le palais ducal, celui de la banque Saint-Georges, la splendide cathédrale Saint-Laurent, dont la première pierre fut posée en... 985 et tant d'autres bâtisses médiévales de couleur généralement verte, sans parler du musée de la Marine et de l'impressionnant cimetière monumental – unique en son genre – dont on peut apercevoir les tombeaux fabuleux depuis le stade de Marassi, qui porte le nom d'un champion du monde d'avant-guerre, Giovanni Ferrari (Genoa 1893) et qui a, comme on le sait, été refait entièrement (il en avait grand besoin) dans l'optique du Mondiale.

Bien que Gênes soit le port d'attache de toutes les grandes compagnies de navigation et, que l'activité du port soit par conséquent encore très intense, on ne peut pas dire que la capitale de Ligurie vit dans l'abondance.

Les chantiers navals de la ville souffrent eux aussi de la rude concurrence japonaise, et le développement industriel du secteur est plus ou moins à la remorque de Milan ou de Turin.

A noter que depuis l'été dernier, Gênes compte à nouveau deux clubs en série A, d'une part la Sampdoria du richissime pétrolier Mantovani qui n'est toujours pas arrivée à gagner un Scudetto (mais qui a joué l'an dernier une finale de Coupe européenne, en attendant de faire mieux cette saison), d'autre part Genoa 1893, comme sa date l'indique, le plus ancien club transalpin, qui fut le premier champion d'Italie en 1898 et qui coiffa cinq autres couronnes jusqu'en 1904, mais absolument plus rien depuis lors !

Victor SINET

ITALIA'90

Tous les Brésiliens sont unanimes : depuis le grand Gilmar, jamais la sélection auriverde n'avait possédé un gardien de cette classe. Il s'appelle Taffarel, n'a que vingt-deux ans et il s'annonce comme l'une des grandes stars du Mondiale. Avec lui, le Suédois de Benfica, Jonas Thern, l'Écossais Ally McCoist ou le Costaricien Juan Cayasso, ont tous les atouts pour se tailler une part de gloire dans ce groupe C.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

Claudio André TAFFAREL

(Brésil)
Né le 8 mai 1966 à Crissiumal
1,82 m, 78 kg
Poste : gardien
Club : Internacional Porto Alegre
Palmarès : vice-champion olympique 1988
14 sélections

Le glacier tropical

LE Brésil a-t-il trouvé en Taffarel le successeur tant attendu du grand Gilmar ? De nombreux Brésiliens en sont persuadés.

L'ascension de Taffarel a été fulgurante. S'il s'était déjà fait remarquer depuis quelques saisons dans son club de Porto Alegre, le seul qu'il ait connu jusqu'ici, sa véritable révélation ne remonte qu'aux Jeux Olympiques de Séoul. Sa prestation y fut très remarquée et permit au Brésil de parvenir jusqu'à la finale.

Il lui restait à conquérir sa place de numéro 1 au sein de l'équipe nationale, ce qu'il réussit à faire cet été avec la complicité involontaire du malheureux Acacio. Le gardien du Vasco de Gama s'était montré si décevant lors de la tournée européenne du Brésil — encaissant notamment quatre buts contre le Danemark — que le sélectionneur Sebastiao Lazaroni décidait de titulariser le tout jeune Taffarel pour la Copa America.

Bien lui en prit, car le gardien de l'Internacional y a été l'une des pièces maîtresses du Brésil dans la conquête de son premier trophée international depuis l'inoubliable Mundial 70.

Ses interventions sont sûres et précises, ne cherchant pas à amuser la galerie ou à embarrasser son jeu de fioritures inutiles.

Froid comme un Scandinave, il n'en est pas moins une excellente personne, parfaitement intégrée au sein du groupe formé par Lazaroni. Peu bavard avec les journalistes, il aime être entouré d'enfants, qui le lui rendent bien.

Pour Taffarel, ce Mondiale arrive au bon moment et devrait marquer un tournant dans sa carrière. Il ne fait guère de doute que, dès la saison prochaine, on le trouvera devant les buts d'un grand club européen, probablement l'Atletico Madrid.

(Photo GAMMA SPORTS/Bob THOMAS)

Alistair McCOIST

(Écosse)
Né le 24 septembre 1962, à Bellshill
1,78m ; 76 kg
Poste : attaquant
Clubs : Sunderland, Glasgow Rangers
Palmarès : Champion d'Écosse 1987 et 1989. Vainqueur de la Coupe de la Ligue d'Écosse en 1984, 1985, 1987 et 1988.
19 sélections.

Le modeste talentueux

McCOIST est, pour l'instant, toujours passé à côté de la reconnaissance internationale. A vingt-sept ans, déjà. C'est peut-être la dernière chance qui se présente à lui, en Italie, de frapper fort sur la scène mondiale. Parce que, jusqu'aujourd'hui, il n'a jamais pu franchir le dernier palier, celui de la notoriété, de la grande classe définitivement établie. Malgré sa trentaine de buts, en moyenne, par saison, il a toujours raté le Soulier d'Or européen, il n'a jamais vraiment dominé son sujet et ses rivaux. Malgré une présence constante en équipe nationale et une participation active à ses succès, il a toujours laissé les buts décisifs à son partenaire d'attaque, Mo Johnston, sans doute plus motivé, à la britannique, au moment des grands rendez-vous. Malgré un talent fou, tout en finesse, un sens collectif aigu, un amour des actions léchées, de la passe artistique, il n'a jamais pu imposer son style dans un Championnat écossais rugueux, physique, où il est à contre-emploi. Malgré les tentatives de Souness pour doter les Rangers d'une grande équipe, conquérante, il est resté avec elle dans l'anonymat européen, quelques rares coups d'éclat ne parvenant pas à attirer suffisamment l'attention.

Bref, McCoist présente tous les symptômes du loser. A la différence près qu'il est écossais, et qu'un Écossais croit toujours en des lendemains qui chantent, qui vibrent : « Nous allons en Italie pour faire un truc, créer la surprise. » Pour gagner ? « Non, pas pour gagner tout de même... » C'est pour cela que nous l'aimons bien, Ally, parce que c'est un modeste talentueux. Et ce serait bien que la modestie et le talent soient récompensés, enfin, en Italie.

(Photo PRESSE SPORTS)

Jonas THERN

(Suède)
Né le 20 mars 1967, à Falköping
1,75m ; 70 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs : Malmö FF, Benfica Lisbonne
Palmarès : néant
20 sélections

L'aura suédoise

JONAS THERN est passé de Malmö FF au Benfica Lisbonne l'été dernier, où il a retrouvé ses compatriotes Mats Magnusson, l'attaquant, et Sven Goran Eriksson, l'entraîneur. A vingt-deux ans, il venait ainsi grossir de son talent la légion étrangère suédoise. En vitesse.

A peine révélé par quelques bons matches en sélection et son influence sur le jeu des champions de Suède. Ce garçon, en 1989, a gagné une aura, une de ces réputations qui vous font placer sous haute surveillance par chaque adversaire.

C'est ainsi que Bobby Robson avait mis au point un système destiné à le neutraliser lors du décisif Suède - Angleterre de septembre dernier.

Système qui aurait pu être payant si Klas Ingesson, autre révélation de l'année, n'avait choisi ce rendez-vous pour éclater. Car, et c'est aussi la force de Thern, il peut attirer l'attention sur lui et libérer ainsi un partenaire pour diriger la manœuvre dans une formation où les rôles ne sont pas précisément attribués, où la polyvalence est la règle.

Vif, rapide, extrêmement lucide, Thern est dangereux à tout moment, même au sortir des périodes où il se fait oublier, fatigué ou rusé.

C'est ainsi qu'il se fit remarquer par ses coups de patte magiques lors de ses débuts contre la RFA, en 1987, à Séoul, aux JO, et contre la France, l'été dernier, où il fut le seul à surnager dans une équipe noyée à Malmö.

Il est, à Benfica, le complément idéal d'un Valdo véritable meneur de jeu. Le 10 juin à Turin, face au Brésil, il voudra prouver qu'en bon élève, il a rejoint son maître. Mieux, qu'il l'a peut-être dépassé.

(Photo GAMMA SPORTS/Bob THOMAS)

Juan CAYASSO

(Costa Rica)
Né le 24 juin 1961, à Limon
1,77 m, 69 kg
Poste : milieu de terrain offensif
Clubs : Liga Deportiva Alajuelense et Deportivo Saprissa
Palmarès : champion de clubs de la CONCACAF, finaliste de la Coupe interaméricaine, deux fois champion du Costa Rica
35 sélections

L'ami de Dieu

« DIEU aime le football ! », répète-t-il souvent pour justifier le fait d'avoir consacré sa vie à ce drôle de métier. Pour ce croyant invétéré, il n'y a pas de meilleure référence !

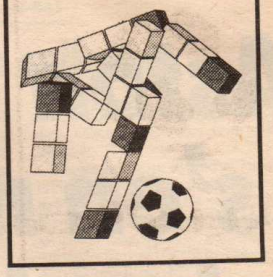
A vingt-huit ans, Juan Cayasso s'apprête à vivre l'événement le plus important de sa carrière. Il ne pense qu'à ce Mondiale, pour se faire remarquer par un club européen — espagnol, italien ou français — de préférence.

Ce serait surtout le rêve fait réalité d'un enfant qui a appris le football en tapant dans un ballon fait de chiffons et de papiers dans les terrains vagues humides de Limon.

C'est dans cette région afro-caribéenne de la côte atlantique, que Juan Cayasso a commencé à gravir les échelons de la consécration. Noir, les cheveux crépus, les jambes tordues, Juan Cayasso est aujourd'hui le patron indiscuté du Costa Rica. Quand il passe par lui, le jeu devient lumineux.

Mais il est surtout très fort pour tirer les coups francs. Son pied gauche en devient magique. Il a ainsi marqué contre le Panama — à la cinquantième seconde — ce qui fut probablement le but le plus rapide des éliminatoires.

S'il possède aujourd'hui une technique achevée, Cayasso le doit en grande partie à son « parrain », l'entraîneur tchèque Josef Bouska, qui le prit en main dans son premier club professionnel, la Liga Deportiva Alajuelense, avant de l'amener avec lui au Deportivo Saprissa, le meilleur du pays. Bouska est convaincu d'avoir trouvé en Cayasso un joueur exceptionnel. Cayasso lui donne raison, en remportant, année après année, le titre de meilleur joueur du Costa Rica depuis 1987.



29 JUIN 1958

Comme ils paraissent effrayés, ces deux défenseurs suédois, devant la puissance de Pelé ! Il ne reste que quelques secondes à jouer au Rasunda Stadion et le jeune Brésilien va, de la tête, propulser le ballon dans les filets de Svensson. Score final : 5-2 pour le Brésil.

(Photo PRESSE SPORTS)

La naissance d'un roi

Ils connaissaient Vava, Didi et Zagalo. Kouznetsov le Soviétique, Penverne le Français et Axbom le Suédois n'oublieront jamais Garrincha, le dribbleur fou, et ce débutant de dix-sept ans, Pelé, dont le nom allait devenir une légende.

BRÉSIL b. SUÈDE 5-2 (2-1)
Buts : Vava (9e, 32e), Pelé (55e, 90e), Zagalo (68e) pour le Brésil ; Liedholm (4e), Simonsson (80e) pour la Suède.
49 737 spectateurs.
Arbitre : M. Guigue (France).
BRÉSIL : Gilmar — D. Santos, Bellini, Orlando, N. Santos — Zito, Didi — Garrincha, Vava, Pelé, Zagalo.
SUÈDE : Svensson — Bergmark, Gustavsson, Axbom — Börjesson, Parling — Hamrin, Gren, Simonsson, Liedholm, Skoglund.

DEPUIS la veille au soir, la pluie n'a cessé de tomber sur la capitale suédoise, et c'est encore de gros nuages menaçants que roule le ciel scandinave lorsque le roi Gustave VI de Suède se fait présenter les vingt-deux acteurs de la finale. Ce 29 juin 1958 à Stockholm, la finale va opposer... la Suède au Brésil dans un Rasunda Stadion enfin copieusement rempli, 49 000 spectateurs ayant pris place dans les tribunes d'où s'élèvent de vibrants *« Heja ! Heja ! »* Perdue dans la foule, la petite cohorte brésilienne oppose quelques *« Brazil ! Brazil ! »*

La Suède a éliminé l'Allemagne, tenante du titre, en demi-finale (3-1), et les Allemands se sont même fait ravir la troisième place par la France et son buteur, Just Fontaine (6-3). La France tombée elle-même sous les coups d'un Brésil époustouflant en demi-finale (2-5), un gamin noir nommé Pelé inscrivant trois des cinq buts de son équipe ! A dix-sept ans à peine ! Avant de qualifier son équipe pour les demi-finales en marquant un seul but aux Gallois, le jeune attaquant de Santos avait effectué ses grands débuts en Coupe du monde contre l'URSS, aux côtés du « revenant » Garrincha, le dribbleur diabolique. Une grande équipe du Brésil est née ce jour-là.

De Rio à Sao Paulo, tout un peuple compte sur elle pour faire oublier le triste soir de 1950 au Maracana... Il reste cependant à battre cette équipe de Suède emmenée par le trentenaire Nils Liedholm. Favoris à 3 contre 1, les Brésiliens vont pourtant aborder cette finale crispés, figés lorsque le Français Maurice Guigue donne le coup d'envoi. Et, après quatre minutes de jeu seulement, c'est la stupeur : la Suède ouvre le score alors que le Brésil n'a pas encore vu le ballon ! Un but à ras de terre signé Liedholm, qui dribble deux adversaires après un centre impeccable de son compère Gren, et qui trompe le grand Gilmar sur sa droite.

Mais le Brésil a changé par rapport aux deux dernières Coupes du monde. Il sait se ressaisir, garder son sang-froid et se réorganiser en fonction des circonstances. Didi et les deux Santos remettent de l'ordre dans le jeu brésilien. En deux accélérations soudaines, les Suédois comprennent. Ils font replier leurs deux attaquants, Skoglund et Liedholm. Sur l'aile droite, le calvaire d'Axbom va commencer. Garrincha et ses irrésistibles crochets vont lui en faire voir de toutes les couleurs. 8e minute : Garrincha efface Axbom et centre. Un bolide de Vava ne laisse aucune chance à Svensson. Les Suédois ont aussi Didi à surveiller. Et Pelé. Le prodige. Mais ils tiennent bon. Et placent un contre superbe à la 27e minute, un centre-tir de Skoglund étant sorti miraculeusement du but de la tête par Nilton Santos !

Simple alerte. Quatre minutes plus tard, nouvelle arabesque de Garrincha devant Axbom et nouveau centre pour Vava. 2-1 pour le Brésil. Le meilleur, les artistes cariocas et paulistas le réservent pourtant pour la seconde période. Dès la reprise, en effet, les attaques fusent de partout par le tandem Vava-Zagalo, par l'autre tandem Pelé-Zagalo. Svensson et sa défense ne savent plus où donner de la tête. Et Garrincha qui s'en mêle, l'un de ses tirs frôlant la transversale ! Le meilleur, le monde émerveillé va le découvrir lors d'une 55e minute qui restera à tout jamais gravée dans la légende du football. En conclusion d'une splendide envolée Vava-Zagalo, Pelé va récupérer une balle devant Parling. Cette balle, il va jongler avec, la passer par-dessus le défenseur suédois et marquer le troisième but du Brésil ! Quel exploit ! Quelle pureté dans le geste ! Un roi est né. Il s'appelle Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé. Et son règne ne fait que commencer. Tout lui est facile, car il possède à la fois la vitesse, le fond, la détente aérienne et des accélérations fulgurantes dans sa frappe de balle. Un athlète doublé d'un artiste avec une vision du jeu et un sens du but incomparables.

Assommés, les Suédois vont l'être un peu plus lorsque Zagalo va se jouer de Boerjesson et de Bergmark pour le quatrième but. Le public de Stockholm est déçu, bien sûr, il souffre mais prend aussi un évident plaisir devant le festival de football offert par les Sud-Américains. Comment, en effet, ne pas être subjugué devant tant de classe ? Les Suédois veulent pourtant quitter le Rasunda Stadion la tête haute et Simonsson inscrit bien un deuxième but. Il est trop tard. Et pour parachever l'œuvre entamée, Pelé, encore lui, va clore la marque sur une superbe tête à la réception d'un centre de Zagalo. C'est la fin du match et le triomphe d'un football brésilien capable d'installer sa domination sur le monde pendant de longues années. M. Guigue a emporté le ballon blanc de cette finale historique sous le bras et il a déjà quitté le terrain. Le tableau d'affichage, lui, est resté figé à 4-2...

Guy MISLIN

QUALIFICATIONS

BRÉSIL

Groupe 3

	P	J	G	N	p	bp	bc	Dif.
1. Brésil	7	4	3	1	0	11	1	+10
2. Chili	5	4	2	1	1	9	2	+ 7
3. Venezuela	0	4	0	0	4	1	18	—17

30- 7-89 : Venezuela-Brésil 0-4
(Branco, Romario, Bebeto (2).
13- 8-89 : Chili-Brésil ..... 1-1'
(Gonzales c.s.c.).
20- 8-89 : Brésil-Venezuela 6-0
(Careca (4), Silas, Acosta c.s.c.).
3- 9-89 : Brésil-Chili 1-0
(2-0 sur tapis vert).

BUTEURS
Careca (4), Bebeto (2), Branco (1), Romario (1), Silas (1), + 2 c.s.c. Acosta, Gonzales.

Le prochain dossier « Mondiale 90 » paraîtra le 10 avril avec le groupe D (RFA, Yougoslavie, Émirats arabes unis, Colombie).

ÉCOSSE

GROUPE 5

	P	J	G	N	p	bp	bc	Dif.
1. Yougoslavie	14	8	6	2	0	16	6	+10
2. Écosse	10	8	4	2	2	12	12	0
3. France	9	8	3	3	2	8	7	+ 1
4. Norvège	6	8	2	2	4	10	9	+ 1
5. Chypre	1	8	0	1	7	6	20	—14

14-9-88 : Norvège-Ecosse 1-2
(McStay, Johnston).
19-10-88 : Écosse-Yougoslavie 1-1
(Johnston).
8- 2-89 : Chypre-Écosse 2-3
(Johnston, Gough (2).
8- 3-89 : Écosse-France 2-0
(Johnston (2).
26- 4-89 : Écosse-Chypre 2-1
(Johnston, McCoist).
6- 9-89 : Yougoslavie-Écosse 3-1
(Durie).
11-10-89 : France-Écosse 3-0
15-11-89 : Écosse-Norvège 1-1
(McCoist).

BUTEURS
Johnston (6), McCoist (2), Gough (2), McStay (1), Durie (1).

SUÈDE

GROUPE 2

	P	J	G	N	p	bp	bc	Dif.
1. Suède	10	6	4	2	0	9	3	+ 6
2. Angleterre	9	6	3	3	0	10	0	+10
3. Pologne	5	6	2	1	3	4	8	— 4
4. Albanie	0	6	0	0	6	3	15	—12

19-10-88 : Angleterre-Suède 0-0
5-11-88 : Albanie-Suède 1-2
(Holmqvist, Ekström).
7- 5-89 : Suède-Pologne 2-1
(Ljung, N. Larsson).
6- 9-89 : Suède-Angleterre 0-0
8-10-89 : Suède-Albanie 3-1
Magnusson, Engqvist, Ingesson).
25-10-89 : Pologne-Suède 0-2
(P. Larsson, Ekström).

BUTEURS
Ekström (2), Holmqvist (1), Magnusson (1), Ljung (1), Engqvist (1), Ingesson (1), P. Larsson (1), N. Larsson.

COSTA RICA

1re PHASE

17- 7-89 : Costa Rica-Panama 1-1
(Mendietata).
31- 7-89 : Panama-Costa Rica 0-2
(Reid, Medford).

2e PHASE

	P	J	G	N	p	bp	bc	Dif.
1. Costa Rica	11	8	5	1	2	10	6	+4
2. Etats-Unis	11	8	4	3	1	6	3	+3
3. Trinidad	9	8	3	3	2	7	5	+2
4. Guatemala	3	6	1	1	4	4	7	—3
5. Salvador	1	6	0	1	5	2	8	—6

19- 3-89 : Guatemala-Costa Rica 1-0
2- 4-89 : Costa Rica-Guatemala 2-1
(Flores, Coronado).
16- 4-89 : Costa Rica-Etats-Unis 1-0
(Rhoden).
30- 4-89 : Etats-Unis-Costa Rica 1-0
13- 5-89 : Trinidad-Costa Rica 1-1
(Coronado).
11- 6-89 : Costa Rica-Trinidad 1-0
(Cayasso).
25- 6-89 : Salvador-Costa Rica 2-4
(Cayasso, Hidalgo, Flores (2).
16- 7-89 : Costa Rica-Salvador 1-0
(Fernandez).

BUTEURS
Flores (3), Cayasso (2), Coronado (2), Mendieta (1), Reid (1), Medford (1), Fernandez (1), Hidalgo (1), Rhoden (1).

Angleterre

Aston Villa s'en mord les doigts

Liverpool battu mercredi dernier à Tottenham, Aston Villa avait une occasion en or, samedi, de creuser l'écart en tête du classement. Malheureusement...

UNE courte défaite de Liverpool — où le capitaine, Alan Hansen, à trente-quatre ans, vient de prolonger son contrat pour deux saisons — à Tottenham, Aston Villa s'était donc mis à rêver avant son déplacement à Crystal Palace. Un succès qui aurait permis, avec cinq points d'avance, au fonds de commerce de prendre une réelle valeur. Seulement voilà, les leaders du Championnat n'ont jamais justifié leur réputation à Selhurst Park. Et grâce à un but du dernier arrivé, Thompson, dès la 4e minute, Palace a empoché les trois points de la victoire.

C'est Chelsea – même si son gardien Dave Beasant est en difficulté – qui a remporté, dimanche, la Zenith Data System Cup à Wembley, regroupant les clubs de D I et de D II anglaises. *(Photo A P)*

Occasion ratée, mais la promesse d'une lutte serrée et acharnée entre les deux vedettes du football anglais. Ce week-end, pourtant, l'intérêt s'est porté vers le bas de classement où l'on a assisté à la révolte des mal classés. C'est Luton qui a réalisé la meilleure opération en s'imposant devant Millwall, où l'ancien Lyonnais McCarthy faisait ses débuts. Assez malheureux d'ailleurs, puisqu'il marqua contre son camp. Black doubla la mise avant que Briley ne réduise l'écart.

La tâche de Manchester United était autrement délicate à Southampton. D'autant que les hommes d'Alex Ferguson avaient perdu quelques jours auparavant devant Sheffield. Bien que touchés moralement, ils ont su redresser la barre et l'emporter devant Southampton, qui, pour la première fois de la saison, n'a pas inscrit un but sur son terrain. Succès d'autant plus apprécié que les revenants Gibson et Webb ont réalisé une excellente performance. Gibson, hors service après une blessure au genou et un mystérieux virus, a disputé son deuxième match en dix-huit mois. Et c'est lui qui ouvrit la marque. Il fut ensuite remplacé par l'International Neil Webb, indisponible depuis septembre suite à un problème de talon d'Achille. Il fut à l'origine du deuxième but, son tir détourné par le malheureux Andrews permit à Mark Robins de marquer. « Nous venons de disputer notre cinquième match en treize jours et je suis heureux que les joueurs aient conservé leur enthousiasme. Gibson n'a jamais perdu espoir et il a été récompensé. Quant à Webb, s'il a démontré toute sa classe, il a encore besoin de six ou sept matches pour retrouver son meilleur niveau. » Le mot de la fin pour Alex Ferguson. Qui doit sentir la menace Charlton se préciser. Ce dernier réalise encore une remontée spectaculaire. S'imposer devant Coventry à Highfield Road n'est pas donné à tout le monde. L'international écossais Kevin Gallacher ouvrit la marque pour les Sky Blues, mais Scott Minto et Kevin Drinkell (contre son camp) assurèrent, après la pause, la victoire de Charlton.

De son côté, Arsenal a conforté sa troisième place en l'emportant à Derby County alors qu'Everton poursuit sa remontée au bénéfice d'un succès sur Norwich. Tony Cottee, toujours sur la liste des transferts, marqua deux fois pour un total de huit buts pour ses neuf derniers matches. Après avoir connu bien des déboires cette saison, le petit attaquant se refuse à faire le moindre commentaire sur son avenir. « On verra en fin de Championnat. » L'autre buteur des Bleus Graeme Sharp est entré dans la légende du club. Il a inscrit son 107e but pour Everton, meilleur réalisateur de l'après-guerre. Everton, quatrième, sans produire un jeu de qualité témoigne du niveau plutôt faible à l'heure actuelle dans le Championnat anglais. Heureusement, en Deuxième Division, Leeds se montre beaucoup plus convaincant. Les hommes de Howard Wilkinson sont sûrs de monter. Samedi, devant 27 000 spectateurs, Leeds a battu Portsmouth 2-0 grâce à Jones et Chapman, l'ancien Niortais. Sur la voie royale...

Correspondance Ric GEORGE

Transferts ratés

LONDRES. On s'attendait avant la date limite des transferts, jeudi passé, à quelques mouvements spectaculaires. Il n'en fut rien. Parlons plutôt d'occasions manquées pour les uns et les autres. Et prenons le cas de David Seaman. Gardien de Queen's Park Rangers et remplaçant de Shilton en équipe nationale, il pensait bien avoir trouvé un club ambitieux avec Arsenal qui proposait 13 millions de francs pour son transfert. La transaction devait s'opérer dans le cadre d'un échange avec son vis-à-vis John Lukic. D'abord d'accord, ce dernier fit volte-face au dernier moment, son club n'ayant aucun recours il dut annuler le transfert de Seaman. « Je suis déçu. On est allés très loin dans les négociations pour rien. Et puis il y a longtemps qu'Arsenal me demande. » En désespoir de cause Arsenal a fait signer le Nigérian Dominic Iorfa (Anvers) pour 1,5 million de francs. De la même manière Nottingham Forest avait offert 8 millions pour Black, l'international irlandais de Luton, mais son club a refusé de discuter à moins de 10 millions. Quant à Carr qui venait de terminer un stage de trois mois à Sheffield Wednesday, il a refusé une offre de 5 millions de Nottingham.

Crystal Palace a connu une meilleure fortune avec Garry Thompson de Watford. Idem pour Liverpool qui a obtenu le prêt de l'Israélien Tonny Rosenthal (Standard de Liège) avant d'envisager, la saison prochaine, un transfert définitif.

Italie

Trente-cinq buts et toujours Milan !

Sept buts de l'Inter, cinq de la Roma, moyenne par match : quatre. Le calcio a encore fait fort après son historique poker européen et la démonstration d'un Milan superbe

LORSQUE le blond Benedetti inscrivit au stadio Via del Mare le premier des 35 buts d'une 30e journée historique dans les annales du Championnat italien, on crut bien que la lutte pour le Scudetto repartait de zéro. C'était en effet le Milan A.C. qui venait d'encaisser le but en question à Lecce et comme Maradona permit peu après à Napoli de prendre l'avantage sur la Juventus qui lui rendait visite à San Paolo, beaucoup s'imaginèrent, du nord au sud de la péninsule, que Naples était définitivement remis en selle, que tout était à refaire, que la décision se ferait au cours des quatre derniers matches restant à jouer d'ici au 29 avril...

Puis les événements se précipitèrent ici et là à une cadence telle — neuf buts dont sept de l'Inter à San Siro, sept dont cinq de la Roma au Flaminio — que les tifosi collés à leurs transistors ne surent plus où donner de l'oreille, mais toujours est-il qu'à la mi-temps, Maradona auteur d'un second but fabuleux sur coup franc pouvait laisser éclater sa joie et pour cause : malgré le but égalisateur d'un Franco Baresi retrouvé lui aussi sur les rives de l'Adriatique Sud, les Azzurri de Fuorigrotta comptaient le même nombre de points (43) que les Rossoneri. Des Rossoneri non seulement éprouvés par leur harassant combat de Coupe d'Europe contre Malines, mais par surcroît amputés de plusieurs titulaires, Maldini et Tassotti suspendus, Ancelotti et Evani blessés.

Mais alors qu'approchait le cap de l'heure de jeu, Van Basten déboula à point nommé pour battre Terraneo d'une reprise du gauche et dès lors, les choses rentrèrent dans l'ordre. Sans toutefois empêcher les Napolitains en regain de forme d'écarter sans douleur une Juve qui pouvait encore nourrir (comme l'Inter et la Samp) quelque illusion. Mais une Juve quant à elle marquée par son empoignade du mercredi précédent contre Hambourg.

Petit espoir pour l'Inter

Les deux leaders vainqueurs, la Juve écartée comme la Sampdoria diminuée (Vialli, Pellegrini et Pari blessés) qui a perdu à Bologne — infortunée Samp qui a en outre perdu son excellent Brésilien Cerezo (ligaments du genou) que les Monégasques ne trouveront donc pas face à eux dans le derbissimo de la Riviera — il n'y a plus désormais que l'Inter, revigoré par le printemps nouveau, qui puisse encore espérer. Sept buts à une Atalanta décidément bien perméable depuis quelque temps (elle avait concédé quatre buts le dimanche précédent à Bari), on peut dire qu'une semaine après leur retentissante victoire dans le derbissimo, les Nerazzurri avancent toutes voiles dehors avec un Matthäus superbe et un Serena en pleine forme qui a encore marqué dimanche et qui a été dans le coup des six autres buts ! L'Inter, précisons-le, a maintenant pour lui un calendrier très favorable. Peut-il pour autant reprendre trois et quatre longueurs aux deux premiers de la classe ? Difficile certes mais pas tout à fait impossible.

Incroyable Fiorentina !

Rien n'a donc changé en tête de la course et pas davantage en queue où Ascoli s'enfonce chaque dimanche un peu plus. Et où la fantasque Fiorentina est dorénavant au bord de la rupture puisque quatre jours après son succès typiquement à l'italienne sur Auxerre, l'équipe viola n'a pu venir à bout de Cesena sur le terrain voisin de Perugia. 0-0, ce fut le seul couac d'une journée richissime en buts et l'on est de la sorte en droit de se demander si la Fiorentina ne ne va pas être reléguée au moment même où elle ambitionne légitimement une place en finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Venons-en à présent au fait majeur de ce 30e acte à marquer d'une pierre blanche : 35 buts pour neuf matches, moyenne par conséquent proche de quatre, le calcio des vingt-cinq dernières années n'avait fait mieux qu'en septembre 1983, avec 33 buts pour huit rencontres (la Série A comptant alors 16 clubs). Au tableau d'honneur, l'Inter et la Roma bien entendu, mais aussi leurs victimes (Atalanta et Vérone), de même que Napoli, Milan, Genoa et Lazio, la Cremonese, l'Udinese et Bari. Avec une mention particulière pour ce dernier, qui a égalisé à la 89e minute après avoir semblé battu à la 88e et qui, surtout, peut maintenant prétendre, lui le nouveau promu, à un visa pour l'Europe puisqu'il a rejoint l'Atalanta en perdition au 7e rang.

Toujours à propos de buts et en marge de Van Basten qui est maintenant à la cote 19, honneur aux six canonniers qui ont fait coup double en ce dimanche si prolifique : Maradona, le Romain Desideri à peine revenu à la compétition, le Baritain Losetto, le Gênois Fontolan, sans oublier les deux compères de la sélection allemande, Völler le Giallorosso et Klinsmann le Nerazzurro.

Un poker historique

Avant de refermer ce chapitre, n'omettons surtout pas de saluer comme il se doit le fabuleux poker européen réussi la semaine écoulée par l'élite du calcio. Quatre clubs transalpins qualifiés pour les demi-finales continentales, c'est du jamais vu dans les annales du foot italien dont la dernière prouesse en la matière était pourtant de taille avec trois finalistes à raison d'un par épreuve dans l'édition 1989. Aujourd'hui, l'Italie peut même espérer, en marge de Milan et de la Samp, une finale purement italienne avec la Juve et la Fiorentina. Toujours plus fort, plus vite et plus haut, c'est aussi la raison d'être du calcio !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Squadra dernière ... avec Schillaci !

Le prochain week-end, dernière trêve saisonnière pour la Série A qui arrivera d'ailleurs à terme Italia '90 oblige dans un mois, le 29 avril. Au programme du 31 mars, l'ultime match de la « Nazionale » face à la Suisse, sur le terrain de Basilea (en français Bâle).

La nouveauté pour cette squadra qui n'a marqué aucun but contre les adversaires prestigieux (Brésil, Angleterre, Argentine et Hollande) qui lui ont été opposés depuis l'automne, viendra de l'incorporation du jeune buteur sicilien de la Juventus Massimo Schillaci, vingt-trois, alias « Toto », réclamé par toute la presse en ces temps de disette offensive. Vialli, lui, est encore convalescent, mais il figure néanmoins sur la liste.

Ajoutons que les vingt-deux sélectionnés « azzurri » pour le Mondiale seront rassemblés au Centre technique de Coverciano à partir du 6 mai. Mais l'Europe des clubs ne risque-t-elle de contrarier les desseins de Vicini ? Le sélectionneur ne cache déjà pas qu'il en a bien peur... — A. C.

Belgique

Anderlecht : le titre, mais après ?

BRUXELLES. — Pierre Drouguet, le gardien de but courtraisien, n'admit vraiment pas que l'arbitre accorde un penalty à Anderlecht qui piétinait depuis une heure devant son but.

« Il n'y avait pas faute sur Andersen, la preuve, c'est qu'au moment où l'arbitre a sifflé j'avais le ballon dans les mains. » Le défenseur danois du Sporting était d'un autre avis : « J'ai été descendu dès que je suis entré en contact avec le ballon. Je crois que j'étais dans la surface. L'arrière courtraisien n'a rien à se reprocher. Lancé comme je l'étais, j'allais sûrement marquer ! » C'est Degryse qui se chargea d'ouvrir le score en transformant le penalty.

Huit minutes plus tard, Nilis doubla l'avance des leaders du Championnat sur un magistral tir croisé décoché des trente mètres, impeccablement tendu et précis, le tir entrant dans le but en ricochant sur un montant. Drouguet n'a pas pu esquisser la moindre parade. En s'imposant à Courtrai, Anderlecht venait de vaincre un nouveau signe indien. Il n'y avait plus gagné pendant sept saisons consécutives.

De leur propre aveu, les Anderlechtois ont éprouvé, ce dimanche, quelques difficultés à se reconcentrer sur le Championnat. Le phénomène s'est révélé identique à Bruges, où le club a dominé Waregem au terme d'une partie médiocre, et à Malines, où l'équipe locale n'a pas brillé d'un vif éclat pour dominer Lokeren.

Samedi prochain, deux rencontres extrêmement prometteuses. Au Parc Astrid, le SC Anderlecht accueillera le FC Malinois, qui le suit à trois points. A Deurne, l'Antwerp, excellent quatrième, affrontera le Club Brugeois, deuxième classé à... une victoire du Sporting :

« Je ne crois pas que le titre puisse se jouer dès le week-end prochain, estime Aad de Mos. Pour la bonne raison que, même si nous reléguons Malines à cinq unités, nous devrons encore nous déplacer très bientôt au Club Brugeois. L'idéal serait que nous allions à Bruges nantis de deux points d'avance. »

Georges Grun, le capitaine d'Anderlecht, ne cache pas qu'il se sent mûr pour émigrer : « J'ai envie de vivre une autre aventure, de découvrir un environnement neuf après huit saisons heureuses passées à Anderlecht. »

La France attire l'international anderlechtois. Raymond Goethals, notamment, ne dédaignerait pas l'appeler à Bordeaux. Mais Grun fait l'objet d'autres propositions. Il les étudie avec le plus grand soin. Van Tiggelen ne repousserait pas non plus l'offre que le PSV Eindhoven serait peut-être prêt à lui faire. Quant à Degryse, il avoue que les sirènes espagnoles chantent agréablement à ses oreilles. Seule différence avec ses deux partenaires : l'ex-Brugeois sera toujours sous contrat et Anderlecht n'est pas du tout disposé à le laisser partir.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Libregts sur la sellette

AMSTERDAM. — Trois jours après l'élimination en Coupe d'Europe, le leader hollandais, PSV, se rendait à MVV. Les dix mille spectateurs n'ont vu qu'un seul but, marqué par Kieft en première mi-temps. Après le repos, malgré tous les efforts, les joueurs de MVV n'ont pu tromper la défense du PSV. Le Roda n'avait pas besoin de faire une grande exhibition pour battre la lanterne rouge Haarlem (5-0). Et Den Bosch est devenu l'avant-dernier après la défaite à domicile face à Vitesse (1-2).

Willem II obtenait deux points importants en battant Groningen à domicile (3-0). Après que Van der Borgt eut ouvert le score, le défenseur de Groningen, Boekweg, recevait son second carton jaune et devait quitter la pelouse. Son club devait donc finir le match à dix et leurs adversaires profitaient de cette expulsion pour augmenter le score de deux buts.

C'est toujours difficile pour l'Ajax de marquer des buts. Dimanche, contre Fortuna, le joueur Roi ouvrait le score après deux minutes pour l'Ajax et le score en restait là.

Twente devait, au cours d'un match très médiocre contre RKC, accepter une défait inattendue par un but du remplaçant Van Hoogdaler. NEC et Feyenoord partageaient les points dans une lutte sans merci, tout comme La Haye et Utrecht terminaient aussi dans un match nul (1-1).

A signaler enfin les problèmes de l'équipe nationale. Une partie des joueurs (Gullit, Van Basten), soutenus par quelques membres de la Fédération hollandaise, veulent se débarrasser de l'entraîneur national Libregts qui a un contrat courant jusqu'à la fin du Mondiale en Italie. On parle d'ores et déjà de Cruijff ou Beenhakker pour succéder à un entraîneur qui a rallié l'unanimité contre lui.

Correspondance Annemieke HOS

Allemagne de l'Ouest

Panne sèche !

MUNICH. — La Bundesliga a dû jouer pendant presque vingt-sept ans pour voir, lors de la vingt-sixième journée, seulement onze buts marqués au cours des neuf matches. Et aussi pour la première fois depuis cinq ans et demi, aucun club n'a pu gagner son match à domicile. Plus de 200 000 spectateurs ont été déçus des prestations de leurs vedettes, surtout ceux qui ont assisté aux sept matches de samedi, seulement quatre buts furent inscrits. Vendredi, Mönchengladbach s'était déjà imposé à Hambourg (3-1), Francfort s'était incliné (0-3), Leverkusen, qui reste le challenger n° 1 du Bayern, perdant un point à Bochum.

Le Bayern a dû remplacer Dorfner (suspendu), Thon (blessé) et Kohler, qui souffre depuis un moment de problèmes musculaires dont on ignorait jusqu'à ce jour les raisons. C'est en fait une dent et Kohler a déjà été opéré.

Mais le Bayern n'est pas le seul club à jouer avec plusieurs remplaçants, son adversaire, Bochum, a dû modifier la moitié de son équipe, tout comme Mannheim (0-0 contre Brême) ou Stuttgart (0-1 contre Kaiserslautern).

Stuttgart a enregistré sa première défaite à domicile de la saison, et Kaiserslautern la première victoire à l'extérieur. Le seul but du match a été marqué par Hotic qui, en décembre, jouait encore pour Stuttgart avant d'être transféré à Kaiserslautern. « Ce but m'a fait du bien parce qu'on a gagné, non pas parce que j'avais un goût revanchard contre l'entraîneur. » Haan, le Hollandais, n'a jamais voulu de Hotic, qui avait été acheté lorsqu'il était en vacances ; le contrat avec Kohr, qui joue maintenant en Suisse, fut annulé parce que Kohr souffrait d'une blessure que les responsables de Stuttgart pensaient inguérissable.

Stuttgart, qui a fait venir au début ou pendant la saison pour des millions de francs des joueurs comme Frontzeck (Mönchengladbach, arrière gauche), Kastl (attaquant) ou l'Argentin Basualdo, risque maintenant de perdre sa place européenne, puisque Dortumund a arraché le match nul à Cologne et suit maintenant Stuttgart d'un seul point. Ce qui est surprenant surtout, c'est la faiblesse de Stuttgart à l'extérieur. Elle n'a ramené que six points en treize matches, et samedi prochain, le VfB doit se déplacer à Munich pour rencontrer le Bayern. Explication de Guido Buchwald, blessé depuis la trêve : « On n'a pas assez confiance. On prend un but, et puis tout le monde attaque pour égaliser et on encaisse un carton. Cela a été le cas lors de notre déroute (1-5) à Francfort, ainsi qu'à Uerdingen (1-4) et par ailleurs aussi. »

Si Stuttgart, qui à partir du 1er avril aura sous contrat Dieter Hoeness comme manager, n'est pas européen cette année, ce sera une catastrophe économique pour le club, car Hoeness est venu par faire concurrence au Bayern à moyen terme ; mais pour cela il faut pouvoir présenter aux sponsors potentiels une équipe compétitive.

A la fin de la saison, seule la cinquième place donnera encore le droit de participer à la Coupe de l'UEFA, puisque le vainqueur de la Coupe ne se trouvera pas parmi les cinq premiers du Championnat. Les demi-finales, qui auront lieu cette semaine, seront jouées par Offennbach (Division III) et Kaiserslautern d'une part, Brême et Brunswick (Division II), club entraîné par Uwe Reinders, ancien joueur des Girondins

Mais revenons en Bundesliga. Petit à petit, les supporters commencent à se demander pourquoi il y a tant de blessés. Est-ce que pendant la trêve les joueurs n'ont pas eu assez de vacances ? Y a-t-il eu trop de tournois en salle ? La préparation physique a-t-elle été trop dure ?

On se rappelle encore que le sélectionneur Beckenbauer a dû arrêter un stage il y a deux semaines, parce qu'il n'y avait pas assez de joueurs disponibles !

Correspondance Rainer KALB

Suisse

Les sauterelles ne décollent plus

LAUSANNE. — Rien ne va plus pour les Grasshoppers de Zurich ! Eliminés mercredi dernier de la C 2 par la Sampdoria de Gênes, les Zurichois ont connu une nouvelle fois la défaite, ce week-end, devant Neuchâtel Xamax, leader incontesté. Les hommes de Gilbert Gress, grâce à un meilleur collectif, ont fait la différence grâce à deux buts de Chassot et Tarasiewicz, répondant à une réalisation du Danois Strudal pour Zurich.

Derrière Xamax (qui compte quatre longueurs d'avance sur son dauphin), Lausanne Sports mène la chasse. L'équipe managée par l'ex-Monégasque Barberis pourrait bien se voir offrir une place en Coupe d'Europe la saison prochaine. Saint-Gall, son adversaire du jour, a donné l'image d'une formation agressive, presque méchante, bien différente de celle qui avait disputé le tour préliminaire, sous la conduite des Chiliens Lubio et Zamorano.

Autre déception de taille : le comportement de Sion, battu à Lugano (but de Gorter), qui ne parvient pas à réaliser l'amalgame au sein de son effectif. Le Servette de Genève, pour sa part, a entamé l'opération maintien en arrachant le match nul à Bâle. Ruud Krol, le nouveau coach genevois, avait concocté une tactique ultra-défensive pour parvenir à ses fins. Cette fois, l'option a payé.

En sera-t-il de même les prochaines semaines, pour le Servette, qui fête cette année son centenaire ?

Rien n'est moins sûr.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Espagne

Baltazar, le buteur de Dieu

MADRID — Baltazar, meilleur buteur du Championnat espagnol 1988-89, Soulier de bronze européen, vit décidément une saison bien particulière. Celui qui, l'été dernier, semblait promis aux plus beaux succès au point de rêver à une place de titulaire dans l'équipe brésilienne pour l'Italie, a dû se résigner à passer le plus clair de son temps sur le banc des remplaçants !

Dès l'arrivée à la tête de l'équipe de Javier Clemente, il était clair que le courant ne passait pas entre les deux hommes. Réduit au rôle de doublure dans la première partie du Championnat, Baltazar avait fini par disparaître progressivement de l'équipe première. Accusé par l'entraîneur de ne pas travailler assez aux entraînements, le Brésilien répondait en se disant victime de Clemente. Une polémique dont la presse espagnole faisait évidemment ses choux gras.

Baltazar est sans doute un personnage hors du commun. Comme d'autres sportifs en Espagne, il fait partie d'une secte baptisée « les Athlètes de Dieu ». Lors de son arrivée dans le football espagnol, au Celta Vigo, il se faisait remarquer en offrant, avant chaque match, un exemplaire de la Bible au défenseur chargé d'assurer son marquage. Des défenseurs qui, tout en acceptant le cadeau, ne se privaient pas d'accuser Baltazar — qui n'est pas un tendre agneau sur le terrain — d'oublier trop souvent les leçons divines au vestiaire !

Excédé par ces bondieuseries, son président à l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, n'a pas manqué de conseiller à son joueur avec la « délicatesse » dont il a le secret — de « consacrer moins de temps à la Bible et plus au boulot ! »

Qu'il ait suivi ce conseil ou pas, Baltazar semble avoir retrouvé sa réussite d'antan avec l'arrivée du nouvel entraîneur Joaquin Peiro. Celui-ci a rendu à l'Atletico Madrid son style de jeu traditionnel, basé sur un marquage strict en défense, beaucoup de joueurs au milieu de terrain et des contre-attaques rapidement menées. Une stratégie qui convient à merveille au buteur brésilien, et qui s'est révélée payante samedi au Nou Camp de Barcelone.

Devant une équipe locale obsédée par l'approche de la finale de la Coupe d'Espagne contre le Real Madrid — le 5 avril à Valence — les Rouge et Blanc ont réussi à frapper aux moments précis pour enlever les deux points. Avec beaucoup de réussite en fin de première mi-temps, à la 38e minute, lorsqu'un tir de Manolo dans la surface, mal repoussé par le gardien Zubizarreta, était repris par Orejuela qui marquait sans encombre. Puis, à vingt minutes de la fin, au moment où le Barça cherchait désespérément l'égalisation, quand Baltazar échappait au marquage d'Urbano et trompait Zubizarreta, sorti à sa rencontre, d'un lob parfait.

Un joli but qui remet le cas Baltazar à l'ordre du jour. En effet, le Brésilien, placé sur la liste des joueurs transférables, n'est toujours pas fixé sur son avenir. Et s'il affirme se plaire à l'Atletico Madrid, il ne manque pas d'ajouter qu'il n'aura aucun mal pour trouver un autre club au cas où.

L'Atletico Madrid, qui espère remplacer Baltazar par l'Autrichien Rodax, le buteur de l'Admira Wacker, vient d'entrer en conflit avec le Celta Vigo. Ce club, qui lutte pour éviter la relégation, était arrivé à un accord avec le joueur qui, aux dernières nouvelles, aurait fait marche arrière. En tout cas, Rodax a fait savoir qu'il n'avait jamais été contacté par le club madrilène, alors que le secrétaire général de l'Atletico, Ruben Cano annonçait depuis des semaines l'imminence d'un accord !

Quoi qu'il en soit, l'Atletico Madrid ne semble pas avoir renoncé à Rodax, qui pourrait rejoindre le club de la capitale dès la saison prochaine. Tout ça ne semble pas perturber Baltazar qui, en attendant d'être fixé sur son sort, savoure sa belle soirée de samedi. Il est si doux de gagner au Nou Camp !

Quant aux supporters catalans, inquiets par cette nouvelle défaite, ils ne se sont pas privés d'exiger haut et fort le départ de leur président Josep Nunez, et d'ovationner Gary Lineker, l'ancien avant-centre du Barça, invité d'honneur samedi. Autant dire que Barcelone a intérêt à ne pas rater son rendez-vous avec la Copa del Rey !

Notons enfin que Valladolid, rentré de son expédition en Principauté avec la satisfaction du devoir accompli, semble avoir pris du poil de la bête dans ses aventures européennes, puisque dimanche il a infligé un 3-0 à Séville, qui n'a pas l'habitude d'encaisser de tels scores. Une victoire précieuse dans la perspective du maintien, que les Castillans doivent à Moya, auteur d'un coup de chapeau !

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Que la lumière soit...

LISBONNE. — Le derby lisbonnais suscite toujours un énorme enthousiasme. Mais le public a quelque peu boudé, cette fois-ci, ce traditionnel match au sommet. Certes, le stade de la Luz a quand même enregistré une assistance de 60 000 spectateurs, ce qui ferait rougir n'importe quel grand club européen. Pourtant, si l'on s'en tient aux assistances enregistrées en d'autres saisons, où l'on a parfois atteint plus de 100 000 spectateurs, on peut constater que ce derby version 1989-1990 se trouve bien en dessous de la moyenne.

Le couronnement de plus en plus improbable de Benfica, la quatrième place du Sporting et l'accumulation des matches de gala, ce mois-ci, du côté de la Luz (après Benfica-Dniepr le 7 mars et Benfica-Porto le 11 mars), peuvent expliquer cette baisse par rapport à d'autres saisons. Par contre, le match a eu des invités très spéciaux : le gratin de la politique européenne dont Jacques Delors, venu à Lisbonne pour participer à la réunion majeure du Conseil de l'Europe, qui s'est tenue, le week-end dernier, dans la capitale portugaise. La partie débutait tambour battant et Benfica s'affirmait rapidement comme l'équipe la plus entreprenante et la plus imaginative. Eriksson alignait l'équipe qui était de la partie à Dniepropetrovsk, à l'exception de Jonas Thern légèrement blessé, remplacé, dimanche, par Diamantino.

Le Brésilien Lima, auteur de deux buts en Ukraine, se faisait remarquer dès l'ouverture des débats. Notamment à la huitième minute, où il gaspillait la première grande occasion de but pour les siens. Des occasions de buts qui n'ont pas manqué du côté des Rouge et Blanc. Aldair, à la 15e minute, d'un coup de tête rasant le poteau, et Magnusson, à la vingtième minute, donnaient une illustration suprême de la réelle emprise de Benfica sur les événements. Les efforts de Benfica allaient être couronnés dès la 23e minute. Victor Paneira, d'un tir foudroyant, ouvrait le score, après un premier tir de Hernani, renvoyé par le poteau.

Les actions dangereuses se succédaient alors pour Benfica qui corsait l'addition à la 31e minute, par l'intermédiaire de Lima sur une passe de Valdo. Benfica développait, sans contrainte, son jeu chatoyant, devant un Sporting très apathique qui n'ébauchait pas la moindre réaction à la suprématie évidente de Benfica. En seconde mi-temps, néanmoins, le Sporting parvenait à équilibrer les débats et à supplanter, par moments, des Rouge et Blanc visiblement éreintés par deux matches importants en l'espace de quatre jours.

Des efforts qui allaient se révéler payants à la 85e minute, grâce à une action individuelle de Silas.

Mais, une fois encore, le Sporting s'était réveillé trop tard, à l'instar de ce qui s'était déjà produit il y a trois semaines à Porto. Après ce succès incontestable, Benfica conserve la deuxième place au classement avec trois longueurs de retard sur le FC Porto, qui est sorti indemne de son difficile déplacement à Braga (2-1).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Irlande du Nord

Portadown bousculé

DUBLIN. — Stephen McBride, le buteur de Glenavon, a ajouté trois buts à son actif, samedi, lors de la victoire de son équipe aux dépens de Linfield.

Ce résultat permet à Glenavon de conserver la deuxième place, à deux points du leader Portadown, alors que Linfield, qui s'est incliné pour la huitième fois cette saison, se trouve désormais cinquième à huit longueurs de la tête du classement.

Portadown, qui cherche toujours son premier sacre en Championnat, a connu pas mal de problèmes en déplacement à Ballymena United, le troisième. Le leader a pris deux buts lors des vingt premières minutes avant de sauver la situation ainsi que sa place en tête du classement, grâce aux buts marqués par Cowan McCreadie et Fraser.

A Lansdowne Road, demain, l'Eire jouera son premier match depuis sa qualification pour la phase finale de la Coupe du monde, en recevant le pays de Galles. Jack Charlton a confirmé que Bernie Slaven, le buteur du FC Middlesdrough, fera ses débuts aux côtés de Tony Cascarino.

Correspondance Paul KELLY

URSS

« L'Araignée » s'est envolée

KIEV. — Lev Ivanovitch Yachine n'est plus. Son cœur s'est arrêté mercredi dernier tôt le matin. Il ne se plaignait jamais Lev le grand. Il connaissait le diagnostic. Impitoyable. Et le cachait à sa famille et sa femme qui n'ignorait pas le mal dont souffrait son mari. Elle pleurait la nuit quand il ne pouvait pas l'entendre. Il a beaucoup souffert ces derniers mois. Mais il luttait contre sa maladie comme il a toujours lutté contre l'infortune et l'échec durant toute sa vie.

Lev Yachine est né en 1929 à Moscou. En 1944, à l'âge de quinze ans, il travaillait à l'usine de Touchino comme ouvrier. A cette époque, les garçons prenaient la place de leur père et frères aînés partis à la guerre.

Et à l'usine, se pliant aux exigences de l'entraîneur, Yachine a pris pour la première fois place dans les buts d'une équipe de football. A laquelle il resta fidèle presque trente ans !

Sa carrière sportive semble très simple, Un seul club, le Dynamo de Moscou, de 1949 à 1970. Quintuple champion d'URSS (1954, 1955, 1957, 1959, 1963) et triple vainqueur de la Coupe (1953, 1967, 1970). Gardien titulaire de la sélection d'URSS entre 1956 et 1968. Champion olympique en 1956, vainqueur de la Coupe d'Europe des nations 1960. Et le seul gardien de but lauréat du Ballon d'Or de *France-Football* (1963), rien ne pouvait résister à ce talent fou.

Il souriait toujours très poliment quand on lui parlait de son talent. Et parfois il expliquait que le talent, sans un travail quotidien, ne vaut pas cher, et que dans la gloire comme dans l'échec, il faut toujours rester humble.

Il n'aimait pas évoquer son exemple. Raconter ses débuts très difficiles où sa carrière faillit être interrompue par les apparatchiks à maintes reprises. Il ne parlait jamais de sa santé, tout était « normalno ».

Il resta l'Homme jusqu'à sa dernière minute. Egal avec un ministre, un général ou un homme de la rue. Conciliant, sincère, ouvert et modeste.

Le 21 mars 1990, au stade Meteore de Dniepropetrovsk, le speaker a annoncé la triste nouvelle, encore inconnue du public. Et trente-cinq mille personnes se sont levées dans un seul mouvement pour dire, silencieusement, adieu à Lev Yachine. Eusebio debout près du banc de touche de Benfica a regardé les tribunes et a pleuré. Il a perdu un ami.

Mais, à vrai dire, nous tous, nous nous sentons un peu orphelins aujourd'hui. Car Lev Ivanovitch Yachine n'est plus.

La dernière interview de Yachine

« Quel est votre meilleur souvenir en tant que joueur ?

Je ne peux pas citer un cas précis. C'est toute ma vie dans le football qui est imprimée dans ma mémoire. Dans son intégralité. Et, franchement, je ne peux pas vous dire. Est-ce Melbourne, ou Paris, ou encore Wembley qui m'a le plus marqué ?

Et si on parlait du moment crucial de votre carrière...

Ah, oui, il y en a eu un. Il se situe dans les années 1962-1963. Pendant la Coupe du monde 1962, il n'y avait qu'un seul journaliste soviétique au Chili, un certain Oleg Ignatiev, de l'agence Tass, ou de l'Agence de presse soviétique, je n'en sais rien. Mais le fait est que ce camarade-là ne connaissait rien au football. Et, après notre défaite en quart de finale face aux Chiliens (1 à 2) il a tout mis sur mon dos. Si bien qu'en revenant en URSS j'ai été accueilli comme le principal responsable de notre échec. J'étais sur le point d'abandonner le football tellement j'étais ulcéré.

Mais vint l'année 1963 et le match à Londres où je gardais les buts de la sélection de la FIFA face aux Anglais. C'était, je crois, le match commémoratif du centième anniversaire du football anglais, et après ce match vint le Ballon d'Or de *France Football*. C'est comme ça que j'ai prolongé de huit ans ma carrière dans le football.

Est-ce que vous vous voyez un successeur à l'heure actuelle ?

Mais tous les gardiens sont mes successeurs. Est-ce que je vois actuellement un jeune qui sort du lot ? Non, pas franchement. Mais je n'ai pas l'occasion de suivre beaucoup de matches à l'étranger, et il est probable que, quelque part dans le monde, un jeune soit en train de se révéler. Parmi les « vétérans », Jean-Marie Pfaff est vraiment le meilleur. Mais je citerai aussi Schumacher et, avant lui, Zoff et Maier.

— **Pensez-vous avoir été le meilleur gardien de tous les temps ?**

— Non, je ne le crois pas. Les gardiens talentueux sont très nombreux. Je faisais ce que je pouvais sur le terrain, et parfois je parvenais à faire de bonnes choses. C'est tout. Je crois que j'ai été un footballeur tout à fait normal et qui faisait honnêtement son travail. Et qui l'aimait.

— **Et qui l'aime toujours, n'est-ce pas ?**

— Bien sûr. »

Correspondance Avdey PINALOFF

Luxembourg

Spora se réveille

LUXEMBOURG. — On ne devrait jamais jurer de rien ! Il y a huit jours, nous pensions que le Spora, champion en titre, comptant 6,5 points de retard sur le leader, Beggen, ne jouerait plus de rôle dans la course au titre. Il aura suffi que Benny Reiter et ses partenaires reçoivent l'équipe de tête pour retrouver toute l'ambition de l'an passé. L'Avenir ouvrit le score par un but de Krings, dès la dixième minute. Mais les Canaris laissaient inexploitées les occasions les plus alléchantes et, peu à peu, le Spora refit surface. Tant et si bien que, à la 66e minute, l'arrière droit et international Espoir Lessure mettait les deux équipes à égalité.

A partir de là, il n'y eut pratiquement plus qu'une équipe sur le terrain, le Spora, emmené par un Reiter des grands jours et bien épaulé par deux jeunes, Laera et Cardoni. C'est tout normalement que Reiter donna l'avantage au Spora (75e), et c'est encore lui qui exécuta un penalty (86e), suite à une faute de main de l'arrière Wilhelm. Le score final (3-1), pour aussi surprenant qu'il fût, n'en était pas moins mérité.

Ainsi, l'Avenir se voit rejoint par l'Union, facile vainqueur à Grevenmacher (4-1), grâce à trois buts de son attaquant international Morocutti, alors que la Jeunesse, petit vainqueur (1-0) d'un décevant derby eschois contre le Fola, revient à trois points.

Correspondance Pilo FONCK

Yougoslavie

Le derby au Dynamo

BELGRADE. — Le football professionnel est sans pitié. Après quelques changements d'entraîneurs en plein Championnat automnal, quelques remous ont eu lieu la semaine dernière. Vardar est cloué au fond du classement, l'entraîneur Gerum a démissionné, le nouveau patron s'appelle Sulincevski.

Pantelic s'est retiré du poste de directeur technique de Radnicki, le nouvel entraîneur est Halilovic.

Le derby de la 25e journée du Championnat yougoslave a réuni 30 000 spectateurs, sous les parapluies, le leader Dynamo a battu son grand adversaire Partizan (2-1) dans un match plein de panache.

L'Etoile Rouge a beaucoup peiné pour battre Radnicki (1-0) grâce à Savicevic.

Spartak a réussi à battre Hajduk (1-0).

Sloboda a battu Osijek (2-0) et après cette défaite Osijek tombe dans le fond du classement.

Rijeka n'a jamais battu Rad à Belgrade, la tradition continue, Rad a triomphé par 4-0. Ivanovic a laissé une très bonne impression, il est en contact avec trois équipes françaises, Brest, Avignon et Nîmes.

Mercredi à Lodz, l'équipe nationale de Yougoslavie joue un match amical contre la Pologne, c'est le match de préparation pour le Mondiale Italien.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Allemagne de l'Est

La déroute de Dresde

BERLIN. — Deux jours avant le grand spectacle de Dresde où se rencontreront, au bénéfice de la reconstruction du château des rois de Saxe, une formation mondiale et une équipe des deux Allemagnes, la 18e journée du Championnat a apporté une belle surprise.

C'était justement le Dynamo Dresde, le leader, qui s'est payé une déroute extraordinaire. Il a été battu sur son propre terrain par Iéna, sur le score de 4-0. Ce n'était pas seulement la première défaite de Dresde cette saison, mais c'était la plus nette de toute son histoire, sur son propre terrain.

Le seul concurrent ayant profité directement de cette défaite spectaculaire de Dresde fut le FC Berlin qui s'est imposé chez Halle par 2-1. Le meilleur joueur sur la pelouse fut, une fois de plus, Andreas Doll qui est déjà courtisé par quelques clubs ouest-allemands.

Magdebourg, en revanche, n'a pas saisi l'occasion de se hisser à la hauteur de Dresde. Il a peiné devant LOK Leipzig et a dû se contenter d'un maigre nul 2-2, assuré par Wuckel, deux minutes avant la fin.

L'autre surprise de la journée fut la nouvelle victoire de l'ancienne lanterne rouge, Bischofswerda par 2-0 à Brandenbourg.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Autriche

Tirol écarte le Rapid

VIENNE. — Le FC Tirol a mis fin aux espoirs de titre du Rapid.

Au stade Hannappi, à Vienne, Ernst Happel a choisi une option très défensive. Son équipe a parfaitement contrôlé le Rapid qui semblait dominer sans toutefois obtenir en fait une seule véritable occasion de but. C'est seulement en fin de match que les Tyroliens sont sortis de leur réserve. L'Argentin Gorosito, que Happel n'avait fait entrer qu'à la 63e minute, a marqué le seul but de la rencontre : une reprise de volée sur un centre de Danek. Le FC Tirol s'est appuyé sur une défense solide, très bien orchestrée par le « vieux » Pezzey. Avec cinq points de retard sur le FC Tirol, on voit mal les Viennois relever la tête pour la course au titre.

Le concurrent le plus dangereux du Tirol, l'Austria, a de nouveau dû concéder un point précieux face à St-Pölten. Avec un peu moins de respect, les attaquants de St-Pölten auraient très bien pu marquer les buts décisifs pour emporter ce match.

Pas de problème pour l'Admira Wacker contre Vienna : 5 à 1. Rodax a ajouté trois buts à son palmarès impressionnant (32 buts en 28 journées). La vedette de l'Admira avait monté les enchères après avoir refusé cette semaine un juteux contrat avec les Espagnols de Celta de Vigo. Rodax espère un contrat plus intéressant après la Coupe du monde et un probable « Soulier d'Or ». Pour le match amical de l'Autriche contre l'Espagne, mercredi, Hickersberger s'est résolu à nommer Rodax aux côtés de Polster et de Andy Ogris (Austria) à l'attaque. Bizarrement, le leader du classement des buteurs doit encore faire ses preuves en équipe nationale.

Correspondance Christian FILLITZ

Écosse

Championnat relancé

GLASGOW. — Les Rangers ont perdu à Ibrox Park ! Pour la première fois de la saison... C'est Hibernians qui est venu s'imposer (1-0) à Glasgow.

Une victoire amplement méritée et concrétisée à la 60e minute par leur buteur anglais Keith Houchen.

Les Rangers gardent cinq points d'avance sur Aberdeen qui a battu Motherwell (2-0), grâce à deux buts d'Hans Gillhaus. Gillhaus, à l'image d'Aberdeen, est en grande forme en ce moment.

Les Rangers doivent maintenant jouer contre le Celtic, samedi, et se déplacer à Aberdeen la semaine prochaine.

Des matches passionnants en perspective ! Hearts passe troisième, après son 0-0 à domicile contre St Mirren. Le Celtic, quatrième, a aussi fait 0-0, à Dumferline.

Dundee, qui semblait condamné, se bat toujours avec obstination, en s'imposant face aux voisins de United à Tannadice (2-1).

Correspondance Glenn GIBBONS

Hongrie

MTK dans la grisaille

BUDAPEST. — Rencontre au sommet lors de la vingtième journée du Championnat ce week-end, entre le premier et le deuxième du classement, l'Ujpest Dozsa et le MTK de Budapest.

Caractéristique de la pauvreté actuelle du football magyar, 5 000 spectateurs assistaient seulement au derby ! Le MTK arracha la victoire (2-0) grâce notamment à un but du meilleur joueur de la partie, Cservenkai, à la 90e minute.

Le tenant du titre, Honved, a été de nouveau battu à Raba (2-0) et descend à la sixième place du classement ! Match nul inattendu de Siofok contre le PECS, sur un but d'Adrian Zare, transféré la semaine dernière du Dinamo Bucarest.

Infortune extraordinaire du Vasas qui tira cinq fois sur la transversale et les montants contre Csepel, avant d'arracher la victoire (1-0) !

Petres, nouveau sélectionné pour la rencontre internationale Hongrie-France, fut très discret avec son nouveau club, Veszprem face à Bekescsaba. Malgré cette contre-performance, il sera sûrement titulaire demain soir, et les Hongrois attendent beaucoup de son opportunisme et de ses talents de buteur.

Correspondance Ivan HEGYI

Grèce

Les leaders s'effondrent

ATHÈNES. — C'est sous une chaleur estivale que s'est déroulée la vingt-sixième journée du Championnat marqué par la défaite des trois équipes qui occupent la tête du classement.

Panathinaïkos a été battu par Serres, 2-0. Les locaux exploitèrent les défauts de la défense adverse et à la trente-troisième minute Tsoukalis ouvrait le score. Après la pause ce sont les visiteurs qui faisaient le jeu, mais la défense locale tenait bien.

Une belle rencontre s'est jouée à Salonique entre PAOK et Olympiakos. Dès la neuvième minute, Algomitis ouvrit le score, mais dans la minute suivante, Mitropoulos égalisa. A la trente-cinquième minute, Scartados inscrivit le but du 2-1. La riposte blanc et rouge fut vite maîtrisée par les Nordiques et Porbokis fut fauché dans la surface de réparation par Apostolakis. Scartados sur penalty en deux fois permettait à son équipe de mener 3-1 à la quarantième minute. Dès la reprise, Alexoulis marquait le dernier but de la rencontre (4-1).

OFI Crète s'est imposé face à AEK par 3-1. A la quatrième minute, Kavouras ouvrait le score et à la trente-sixième Vlastos doublait la mise. La riposte athénienne permit à Paticas de réduire le score (2-1). Guoulis signant le dernier but (3-1).

Panionios a par ailleurs obtenu un nul prolifique (3-3) à Kalamaria.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pologne

Katowice mène le bal

VARSOVIE. — Inquiétant ! Le Ruch Chorzow, champion en titre, s'est de nouveau incliné devant Katowice, qui ne présente pourtant pas une forme irréprochable actuellement. La première période tournait à l'avantage de Chorzow, mais Bak et Gesior manquaient l'immanquable. Après le repos, la physionomie de la partie évoluait considérablement. Katowice, prenant à son compte la direction des opérations, ne tardait pas à concrétiser sa domination. Au bout de cinq minutes de jeu en seconde mi-temps, Swierczewski inscrivait de la tête le premier but de la partie, à la suite d'un superbe centre de Lesiak.

A la 65e minute, Pickarczyk doublait la marque sur penalty.

Le score aurait pu être plus lourd encore si Swierczewski avait converti en but une occasion en or en fin de rencontre, le ballon échouant, en la circonstance, sur la transversale des buts de Chorzow.

Grâce à cette victoire, Katowice conserve toutes ses chances dans la lutte pour le titre alors que le Ruch (un point seulement lors des sept derniers matches) chute à la neuvième position du classement.

Le leader Zaglebie Lubin, pour sa part, a eu toutes les peines du monde à se débarrasser de la lanterne rouge Widzew Lodz.

A signaler, enfin, la victoire de Varsovie sur Motor Lublin, après une série de résultats nuls.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Bulgarie

Sredets : un rêve passe

SOFIA. — Le beau rêve du Sredets Sofia l'aller en demi-finale de la C1 s'est estompé dès le match aller, perdu 1-0 à Sofia. La suite a confirmé que l'OM était vraiment un des plus grands d'Europe alors que Sredets n'était grand qu'en Bulgarie.

Mercredi dernier avaient aussi lieu les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Matches sans intérêt de la part des équipes décidées à se faire sortir pour pouvoir mieux se concentrer sur le Championnat. Six clubs de DI et deux de Deuxième Division joueront les quarts de finale (aller-retour). Certains des clubs qualifiés ont déjà demandé le report de la date des rencontres aller, dont le Sredets allias CSKA dont les trois meilleurs éléments joueront, demain 28 mars, à Sofia, le match de la dernière chance pour l'équipe de Bulgarie Espoirs en quart de finale de la Coupe d'Europe de la catégorie.

Pour ce qui est de la vingtième journée du Championnat, le derby opposait, à Plovdiv, le CSKA aux locaux de Botev, ex-Trakia. Trente mille spectateurs en liesse ont imité le chaud public marseillais et à l'instar de l'OM les Canaris leur ont offert une belle victoire : 2-0.

Signalons aussi la cuisante défaite 3-0 infligée par Béréo à Slavia, invaincu, depuis la quatrième journée.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Israël

Six pour un titre

TEL-AVIV. — La dernière journée du Championnat n'a rien changé quant aux équipes qualifiées pour le tour final.

Ce sont donc le Bneï-Yéhoudah de Tel-Aviv, la Maccabi Haïfa, l'Hapoël Petah-Tikvah, le Bétar Tel-Aviv, l'Hapoël Kfar-Sabah et le Maccabi Tel-Aviv qui vont se rencontrer en deux tours. Tout en gardant les points remportés en Championnat. Pour les six autres formations, l'heure est venue de lutter pour échapper à la relégation, selon les mêmes principes. Dans ce groupe, le Maccabi de Nathanyah partira avec un léger avantage, puisqu'il possède trois points d'avance sur son poursuivant, l'Hapoël Jérusalem.

Correspondance Noah KLIEGER

Algérie

La JSK reprend le large

ALGER. — Cette 19e journée, qui marquait la reprise du Championnat, après les trois semaines d'interruption, qu'avait provoquée la Coupe d'Afrique des Nations, s'est révélée bénéfique pour le leader tizi-ouzien. Un leader pourtant privé de son libero et capitaine Adghigh, victime d'une fracture du péroné en Coupe d'Afrique.

Cette victoire des hommes de Khalef leur permet d'accentuer leur écart sur le Mouloudia d'Alger, contraint au partage des points par une formation belcourtoise super-motivée.

En revanche, on ne peut en dire autant des Sétifiens, sévèrement bousculés par Menaille, qui ne s'attendait pas à lui infliger quatre buts sans en concéder un seul.

Derrière ce groupe de tête, nous retrouvons le MC Oran et Meziane, auteur, comme Saïb, d'un joli doublé devant une équipe harrachie, qui nous avait habitués à mieux dans ces rencontres à l'extérieur.

Dans le bas du tableau, l'Union d'Alger, contrainte, une fois de plus, au partage des points, a pratiquement perdu les quelques illusions qui lui restaient.

Aïn-M'lila qui ne put faire mieux chez elle devant l'ASM Oran n'est guère mieux lotie, d'autant plus que Constantine, vainqueur de Relizane, creuse un peu plus l'écart sur les deux fatidiques dernières places.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Tanger maintient le cap

RABAT. — Même si la course en tête du Championnat devient de plus en plus difficile, Tanger ne flanche pas et garde sa position de leader. Il est vrai que ce dimanche, il reçut son dauphin, le WAC, qui ne lâche pas d'un pouce. Mais, cette fois-ci, Tanger se laissa influencer plus psychologiquement que techniquement, par une équipe du WAC qui a finalement laissé une très bonne impression à Tanger. Le nul, que les hommes du Soviétique Youri ont réussi à ramener de leur périlleux et lointain déplacement, fut d'ailleurs amplement mérité.

Egalement méritée, la victoire des militaires à Benslimane. Ils firent boire le calice jusqu'à la lie à une formation locale déjà condamnée au purgatoire. Du coup, cette équipe des militaires, qui vient d'aligner en l'espace d'un mois quatre succès successifs se retrouve en troisième position, à deux points seulement du leader, en compagnie de Marrakech qui a remporté une victoire contestée (2-1) devant Settat.

Le MAS a enfin renoué avec la victoire après quelques journées malheureuses . Certes, son succès fut remporté sur une formation de Kenitra qui n'est plus que l'ombre d'elle-même. Mais il y eut néanmoins au sein de cette formation de nombreux signes encourageants, dont celui de la joie de jouer et aussi de l'efficacité retrouvée. D'où ce regain d'intérêt pour son prochain rendez-vous de Ouagadougou.

Correspondance Kebir ARSALANE

L'Espérance vit mieux

TUNIS. — En ramenant une large victoire de Monastir grâce à un doublé de Tlemçani et un but de Zico, l'Espérance sportive de Tunis a consolidé sa place de leader et a repris une avance substantielle sur ses poursuivants.

Son dauphin, l'Étoile du Sahel, vient de lâcher prise. Sa défaite à Tunis devant le Stade Tunisien l'a de nouveau éloigné d'un leader qui a repris confiance et a retrouvé ses marques après un léger passage à vide fort compréhensible. En dépit d'un départ encourageant, d'un penalty transformé par Hsoumi dès la vingtième minute, les Sahéliens ont dû s'avouer vaincus devant des stadistes déterminés.

L'autre prétendant, le Club Africain, l'a emporté difficilement devant ASK (2-1).

L'ASOE, pour sa part, même menacé, continue d'étonner. Ses soubresauts ont fait des victimes dont le CSHL, ce dimanche. Une concrétisation de Jendoubi dès la vingt-troisième minute lui a suffi pour résister et finir par l'emporter. Précieuse fut aussi la victoire de l'Olympique de Beja, face à un autre menacé, le CSC. Les béjaouas ont commencé par ouvrir la marque par Jouini, mais l'égalisation d'un Cheminot, Kachroum, a tout remis en question.

Le CSS respire, puisqu'il a pu ramener un nul de La Marsa. Quant à l'autre équipe sfaxienne, elle s'est tirée d'affaire devant le COT en scorant à deux reprises en fin de match par Dhaou et Ben Youné.

Correspondance HAKIM

Argentine

River se détache

BUENOS AIRES. — River Plate est désormais seul en tête du Championnat d'Argentine. Et à distance. L'équipe de Daniel Passarella, qui a enregistré la rentrée de l'international Sergio Batista, écarté l'espace de trois semaines, a battu Chaco For Ever à Resistencia 1-0, grâce à un but de Ramon Medina Bello.

Pendant ce temps, Independiente n'a pu que plaire contre San Lorenzo, mais a encore perdu un point sur le leader, et se trouve donc désormais à trois unités. Cette rencontre a été l'une des plus spectaculaires vues en Championnat depuis longtemps. Lobo avait ouvert la marque pour les champions en titre, mais San Lorenzo égalisa juste avant la mi-temps par Ferreyra. Après la pause, Siviski lui donna l'avantage. Et c'est alors que Ruben Insua rappela qu'il est l'un des meilleurs milieux de terrain actuels en Argentine. D'abord sur un superbe coup franc, et ensuite d'un tir croisé, il donna de nouveau l'avantage à Independiente. Mais l'équipe de Solari ne put conserver ce succès, tre, terminée sur un score devenu rare (3-3),

Rosario Central, qui obtint un match nul sans but à Cordoba contre le Racing local, demeure à égalité de points avec Independiente en seconde position, à trois longueurs du leader.

Correspondance Francis HUERTAS

FIFA

Un Mondiale sans violence

ZURICH. — Les vingt-quatre sélectionneurs des pays qualifiés se sont retrouvés il y a quelques jours à Zurich autour des responsables de la FIFA, pour le séminaire préparatoire du Mondiale.

Parmi les sujets abordés, celui très attendu — des primes à distribuer entre les pays qualifiés. Il a été décidé que chaque délégation recevra au moins 2,7 millions de francs par match disputé. Ce qui assure à chaque finaliste près de 20 millions de francs...

Mais la traditionnelle réunion de préparation de la Coupe du monde a été pratiquement monopolisée par le problème de la violence sur les terrains, qui inquiète fort justement la FIFA. Son secrétaire général, Sepp Blatter, allant même jusqu'à prononcer un vibrant plaidoyer pour un Mondiale propre et fair-play.

La Coupe du monde peut avoir, mieux qu'aucun autre événement — estime-t-on une valeur d'exemple avec 1,5 milliard de téléspectateurs. Aussi, il sera demandé aux arbitres d'appliquer strictement un règlement sévère : carton jaune dès la première faute, carton rouge à la deuxième et, bien sûr, l'expulsion sans préalable en cas d'agression.

Pour donner le ton de cette volonté antiviolence, la FIFA veillera tout particulièrement à désigner un très bon arbitre pour le match d'ouverture, Argentine-Cameroun. C'est lui qui donnera le ton. Qui fixera le tarif, en quelque sorte...

Outre les agressions physiques, les arbitres devront sanctionner avec un avertissement les joueurs qui seront tentés de courir s'accrocher aux grilles pour manifester leur joie. La tricherie sera, elle aussi, dans le collimateur. M. Blatter a rappelé à ce sujet la « scandaleuse » attitude du Chili lors d'un match éliminatoire contre le Brésil. Si une telle tricherie avait abouti, l'un des participants aurait pu être privé de sa place au Mondiale...

D'une façon générale, les arbitres pourront demander des contrôles antidopages pour tous les joueurs qui auraient « un comportement étrange », et ils recevront des instructions précises pour ce qui est de la tenue vestimentaire ou non des joueurs. Les maillots rentrés dans les shorts et les protège-tibias seront de rigueur, les bas baissés étant interdits...

La FIFA est bien consciente que les responsabilités accrues qui sont demandées aux arbitres exigeront une formation et un entraînement de plus en plus poussés. « Ce qui nous amènera inévitablement à un arbitrage professionnel ou semi-pro », constate Sepp Blatter.

En attendant, on ne peut que se féliciter de la volonté de protéger le spectacle et les artistes. En espérant que ce soit plus qu'un vœu pieux !

Correspondance spéciale

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

Rectifications sur le Challenge de la semaine dernière

— FRANCE : 1 point à Marseille qui, au cours d'un match en retard de la journée, s'était imposé au stade Bonal face à Sochaux (0-2), grâce à deux buts de JPP.

— PAYS-BAS (Coupe, 1/2 finales). Pas de point à PSV Eindhoven et non pas « 1 pt » pour sa victoire en Coupe contre Ajax, qui a été acquise après la séance de tirs au but.

Les événements de la semaine

COUPES D'EUROPE

— ALLEMAGNE DE L'OUEST : 1 point au Bayern Munich qui confirme sa victoire du match aller en s'imposant sur le terrain du PSV Eindhoven (0-1) et se qualifie pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions. 1 point à Hambourg pour sa victoire dans l'antre de la Juventus (1-2).

— BELGIQUE : 1 point au FC Liège pour sa victoire sur le terrain du Werder Brême (0-2).

— ITALIE : 1 point à la Sampdoria Gênes et la Fiorentina, respectivement vainqueurs sur les terrains des Grasshoppers Zurich (1-2), en Coupe des Coupes et Auxerre (0-1) en Coupe UEFA et se qualifiant tous les deux pour les demi-finales.

— PORTUGAL : 2 points à Benfica qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions après sa très nette victoire en URSS face à Dniepropetrovsk (0-3).

Championnats

— ALLEMAGNE DE L'OUEST (26e journée). 2 points à Leverkusen qui réalise un très bon résultat à l'extérieur en s'imposant sur le terrain de Francfort (0-3). 1 point à M'Gladbach, Kaiserslautern et Düsseldorf, respectivement vainqueurs sur les terrains de Hombourg (1-3), Stuttgart (0-1) et Uerdingen (0-1). Enfin 1 point à Bochum qui obtient le nul face au leader du Championnat, Bayern Munich (0-0).

— ANGLETERRE (31e journée). 2 points à Crystal Palace qui tombe le leader, Aston Villa (2-1). 1 point à Charlton, Arsenal et Manchester UTD respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Coventry (1-2), Derby County (1-3) et Southampton (0-2). 1 point à Manchester City qui obtient le partage des point (0-0) contre le troisième du Championnat, Chelsea. 1 point à Tottenham pour sa victoire contre Liverpool (1-0).

— BELGIQUE (27e journée). 1 point à Beveren, le dernier de la « classe », pour son match nul à Charleroi (1-1).

— ÉCOSSE (30e journée). 2 points à Hibernian qui réalise l'exploit de la journée en s'imposant sur le terrain du leader, Glasgow Rangers (0-1). 1 point à Dundee pour sa victoire à l'extérieur dans le derby face à Dundee UTD (1-2).

— ESPAGNE (31e journée). 2 points à l'At. Madrid qui crée la sensation de la journée en s'imposant dans l'antre de Barcelone, au « Nou Camp » (0-2). 1 point à Valladolid qui remporte une belle victoire (3-0) conte Séville. Enfin 1 point à Valence pour sa victoire à Castellon (0-1).

— FRANCE (30e journée). 2 points à Auxerre pour sa belle performance à Monaco (2-4). 1 point à Brest pour son succès sur Marseille (2-1). 1 point à Bordeaux pour sa nette victoire (3-0) sur Paris-SG à l'issue d'un très bon match des Girondins. 1 point à Nice qui tient en échec Sochaux au stade Bonal (1-1) grâce au sauveur habituel, El Haddaoui.

— ITALIE (30e journée). 1 point à l'Inter de Milan, qui cartonne l'Atalanta Bergame (7-2). 1 point à Naples pour sa victoire sur la Juventus (3-1) avec deux buts de Maradona.

— PAYS-BAS (27e journée). 1 point au RKC Waazwijk qui s'impose sur le terrain du FC Twente (0-1). 1 point à Willem II, l'avant-dernier, pour sa victoire face à Groningen (3-0).

— PORTUGAL (25e journée). 1 point à Setubal et Beira Mar respectivement vianqueurs sur les terrains de FST Amadora (0-1) et Boavista (1-2). 1 point à Benfica qui remporte le derby face au Sporting Lisbonne (2-1).

— SUISSE (25e journée). 1 point à Neuchatel Xamax pour sa victoire sur Grasshoppers Zurich (2-1) qui lui permet de reléguer son adversaire à cinq points au classement.

Classement

1. Milan AC		15 pts
2. Benfica	(+2/+1)	13 pts
3. Juventus	(+1)	11 pts
4. Marseille	(+1)	10 pts
PSV Eindhoven	(+1)	10 pts
6. Werder Brême		9 pts
Monaco		9 pts
8. Bayern Munich	(+1)	8 pts
Liverpool		8 pts
FC Cologne		8 pts
Anderlecht		8 pts
Antwerp		8 pts
Real Madrid		8 pts
Barcelone		8 pts
Wimbledon		8 pts
16. Tottenham	(+1)	7 pts
Naples	(+1)	7 pts
Inter Milan	(+1)	7 pts
Chelsea		7 pts
Aston Villa		7 pts
Southampton		7 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. H. Sanchez (R. Madrid)	(+2)	33	31
2. Rodax (Admira Wacker)	(+3)	32	28
3. Polster (Séville)		27	31
4. Magnusson (Benfica)		26	25
5. Stoitchkov (CSK Sofia)		24	20
Papin (Marseille)		24	30
Papin (Marseille)		24	30
Penev (CSKA/Valence)	(+1)	24	31
8. Romario (PSV Eindh.)		23	27
Pancev (Etoile Rouge)		21	25
Krahen (Beggen)	(+4)	21	21
11. Feyaz (Besiktas)		20	26
Mavros (Panionios)	(+2)	20	26
Warzycha (Chorz./Pan.)		20	26
14. Morocutti (Union)	(+3)	19	19
Van Basten (Milan AC)	(+1)	19	30
Letissier (Southampton)		19	31
Mihtarski (Lewski Sofia)		19	20
18. Zamorano (St Gall)		18	27
Farina (FC Bruges)		18	27
Lineker (Tottenham)		18	31
Kieft (PSV Eindhoven)	(+1)	18	27
Degryse (Anderlecht)	(+1)	18	27
23. Platt (Aston Villa)		17	31
Colak (Galatasaray)		17	26
Ennis (St Patrick)		17	29
Knaller (Admira Wack.)	(+1)	17	28
Cogic (Apoel)		16	19
Eriksen (Lucerne)		16	26
Fjortoft (Rapid)		16	27
32. Baggio (Fiorentina)	(+1)	15	29
Van der Laan (La Haye)	(+2)	15	26
McCaughey (Linfield)	(+3)	15	20
Zlogar (Levadiakos)	(+1)	15	24
Hamdi (Trabzon)		15	22
Mladenov (Setubal)		15	24
Sabotic (Adana)		15	25
R. Wallace (South.)		15	30

Monde

Allemagne de l'Ouest

(26e journée)

HAMBOURG SV - ST. PAULI HAMBOURG : 0-0
43 000 spect.

EINT. FRANCFORT - B. LEVERKUSEN : 0-3 (0-0)
35 806 spect. Buts : Lesniak (56e), Jorghino (65e), Thom (90e).

VFL BOCHUM - BAYERN MUNICH : 0-0
33 000 spect.

VFB STUTTGART - FC KAISERSL. : 0-1 (0-1)
19 000 spect. Buts : Hotic (3e).

FC HOMBOURG - MONCHENGLAD. : 1-3 (0-2)
11 000 spectateurs. Buts : Dittmer (82e), pour Hombourg ; Herrmann (11e, c.s.c.), Criens (22e), Hochstatter (64e), pour Monchengladbach.

KARLSRUHE SC - FC NUREMBERG : 0-0
20 000 spect.

FC COLOGNE - B. DORTMUND : 1-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Hassler (46e), pour Cologne ; McLeod (7e), pour Dortmund.

WAL. MANNHEIM - WERDER BREME : 0-0
11 000 spect.

UERDINGEN - F. DUSSELDORF : 0-1 (0-1)
14 200 spect. But : Buskens (26e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	37	26	15	7	4	50	23
2. Leverkusen	34	26	11	12	3	36	20
3. Cologne	33	26	13	7	6	39	33
4. Francfort	32	26	12	8	6	48	32
5. Stuttgart	29	26	13	3	10	42	36
6. Dortmund	28	25	10	8	7	36	26
7. Werder Brême	26	26	8	10	8	38	30
8. St. Pauli	26	26	8	10	8	23	30
9. Mannheim	25	26	10	5	11	34	34
10. Nuremberg	24	25	8	8	9	31	30
11. Karlsruhe	24	26	7	10	9	22	34
12. Uerdingen	23	26	9	5	12	34	39
13. Bochum	23	26	9	5	12	32	40
14. M'Gladbach	22	26	8	6	12	29	35
15. Hambourg	22	26	9	4	13	31	39
16. F. Düsseldorf	21	26	6	9	11	29	39
17. Kaiserslautern	21	26	6	9	11	31	46
18. Hombourg	16	26	5	6	15	25	44

BUTEURS

1. Andersen (Francfort)	13
2. Kuntz (K'Lautern)	12
3. Walter (Stuttgart)	11
Wohlfarth (Bayern)	11
5. Freiler (Mannheim)	10
6. McInally (Bayern)	9
Leifeld (Bochum)	9
8. Lesniak (Leverkusen)	(+ 1) 8
Dittmer (Hombourg)	(+ 1) 8
Dais (Mannheim)	8

Rendez-vous

(31 mars 1990, 27e journée)
St. Pauli - Francfort
Werder Brême - Hambourg
Leverkusen - Bochum
Dortmund - Mannheim
Bayern Munich - Stuttgart
Nuremberg - Cologne
Kaiserslautern - Uerdingen
M'Gladbach - Karlsruhe
Fort. Düsseldorf - Hombourg

Allemagne de l'Est

(18e journée)

Carl Zeiss Iéna b. *Dyn. Dresde 4-0
FC Berlin b. *Chemie Halle 2-1
*Cottbus b. St. Eisenhüttenstadt 3-1
*Karl-Marx-Stadt b. Hansa Rostock 1-0
*FC Magdebourg et Lok. Leipzig 2-2
Bischofswerda b. *Brandeburg 2-0
*Rot Weiss Erfurt et Wismut Aue 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	26	18	11	4	3	34	14
2. Dyn. Dresde	26	18	9	8	1	32	17
3. FC Berlin	24	18	8	8	2	29	19
4. K.-Marx-Stadt	22	18	8	6	4	23	18
5. Hansa Rostock	21	18	7	7	4	27	20
6. Cottbus	20	18	7	6	5	26	26
7. Carl Zeiss Iéna	19	18	7	5	6	17	18
8. Lok. Leipzig	17	18	6	5	7	23	24
9. Eisenhüttenst.	15	18	1	13	4	17	21
10. Chemie Halle	13	18	3	7	8	23	30
11. Brandebourg	13	18	3	7	8	19	28
12. Bischofswerda	13	18	6	1	11	17	32
13. R. W. Erfurt	12	18	3	6	9	15	26
14. Wismut Aue	11	18	2	7	9	14	23

BUTEURS

1. Gutshon (Dresde)	11
Wuckel (Magdebourg)	(+ 1) 11
3. Sammer (Dresde)	10
4. Heidrich (K.M. Stadt)	9
Sander (Cottbus)	(+ 1) 9

Suisse

(27e journée, 5e journée play-off)

Lausanne - Saint-Gall 1-0
Lugano - Sion 1-0
Lucerne - Young Boys 2-0
Neuchâtel Xamax - Grasshoppers 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	22	26	14	7	6	50	34
2. Lausanne	18	26	8	7	6	36	32
3. Grasshoppers	17	26	11	7	9	41	32
4. Lugano	17	26	10	7	11	38	44
5. Saint-Gall	16	26	9	7	6	43	31
6. Lucerne	16	26	9	7	9	45	41
7. Sion	16	26	10	7	10	36	37
8. Young Boys	16	26	8	7	8	34	35

BUTEURS

1. Zahorano (Saint Gall)	(+ 1) 18
2. Eriksen (Lucerne)	16
3. Manfreda (Lugano)	11
4. Balzic (Sion)	10
Bregy (Sion)	10
Gorter (Lugano)	(+ 1) 10
Tarasiewicz (Neuchâtel)	(+ 1) 10

Angleterre

(Matches en retard)

CRYSTAL PALACE-DERBY COUNTY : 1-1 (0-0)
10 051 spect. Buts : Gray pour Crystal Palace ; Wright pour Derby County.

QPR-ASTON VILLA : 1-1 (0-0)
15 856 spect. Buts : Clarke pour QPR ; Nielsen pour Aston Villa.

MANCHESTER CITY-CHELSEA : 1-1 (1-1)
24 670 spect. Buts : Quinn pour City ; Durie pour Chelsea.

MILLWALL-EVERTON : 1-2 (1-1)
11 495 spect. Buts : Goddard pour Millwall ; Pointon et Cottee pour Everton.

(31e journée)

SHEFFIELD W.-MANCHESTER UTD : 1-0 (0-0)
33 260 spect. But : Hirst.

TOTTENHAM-LIVERPOOL : 1-0 (0-0)
25 656 spect. But : Stewart.

COVENTRY-CHARLTON : 1-2 (1-0)
9 987 spect. Buts : Gallacher (33e) pour Coventry ; Minto (65e), Drinkell (80e) pour Charlton.

CRYSTAL PALACE-ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
18 586 spect. But : Thompson (3e).

DERBY COUNTY-ARSENAL : 1-3 (0-3)
17 514 spect. Buts : Briscoe (52e) pour Derby ; Hayes (6e, 44e), Campbell (28e) pour Arsenal.

EVERTON-NORWICH : 3-1 (0-1)
21 707 spect. Buts : Cottee (47e, 60e), Sharp (85e) pour Everton ; Phillips (44e) pour Norwich.

LUTON-MILLWALL : : 2-1 (1-1)
9 027 spect. Buts : MacCarthy (42e c.s.c), Black (76e) pour Luton ; Briley (77e) pour Millwall.

QPR-NOTTINGHAM F. : 2-0 (1-0)
14 653 spect. Buts : Sinton (26e), Barker (78e).

SOUTHAMPTON-MANCHESTER U. : 0-2 (0-0)
20 510 spect. Buts : Gibson (66e), Robins (88e).

WIMBLEDON-SHEFFIELD WED. : 1-1 (0-0)
5 034 spect. Buts : Fashanu (65e s.p.) pour Wimbledon ; Shirtliff (50e) pour Sheffield.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	59	31	18	5	8	47	28
2. Liverpool	56	28	16	8	4	53	26
3. Arsenal	47	29	14	5	10	42	30
4. Everton	47	29	14	5	10	44	36
5. Chelsea	47	31	12	11	8	47	42
6. Tottenham	45	31	13	6	12	44	39
7. Nottingham F.	44	29	12	8	9	42	32
8. QPR	43	29	11	10	8	36	31
9. Coventry	43	29	13	4	12	32	40
10. Southampton	40	29	10	10	9	56	51
11. Wimbledon	40	29	9	13	7	38	33
12. Norwich	40	30	10	10	10	32	35
13. Derby C.	39	29	11	6	12	35	28
14. Sheffield W.	37	31	9	10	12	28	39
15. Crystal Palace	37	30	10	7	13	34	56
16. Manchester U.	34	30	9	7	14	37	40
17. Manchester C.	31	30	7	10	13	31	45
18. Luton	30	30	6	12	12	32	44
19. Charlton	27	31	6	9	16	25	43
20. Millwall	25	31	5	10	16	36	53

BUTEURS

1. Le Tissier (Southampton)	19
2. Lineker (Tottenham)	18
3. Platt (Aston Villa)	17
4. R. Wallace (Southampton)	15
5. Barnes (Liverpool)	14
6. Dixon (Chelsea)	13
7. Saunders (Derby)	11
Wilson (Chelsea)	11
Beardsley (Liverpool)	11

Rendez-vous

(31 mars 1990, 32e journée)
Charlton - QPR
Liverpool - Southampton
Manchester Utd - Coventry
Arsenal - Everton
Nottingham F. - Wimbledon
Aston Villa - Manchester City
Sheffield W. - Tottenham
Norwich - Luton
Millwall - Crystal Palace
Chelsea - Derby C.

Écosse

(30e journée)

*Aberdeen b. Motherwell 2-0
Dundee b. *Dundee Utd 2-1
*Dunfermline et Celtic 0-0
*Heart of Mid. et St. Mirren 0-0
Hibernian b. *Rangers 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	41	30	16	9	5	39	17
2. Aberdeen	36	30	14	8	8	49	30
3. Heart of Mid.	35	30	13	9	8	48	32
4. Celtic	32	30	10	12	8	34	25
5. Hibernian	30	30	11	8	11	30	35
6. Dundee Utd	29	30	9	11	10	33	36
7. Motherwell	28	30	9	10	11	37	40
8. Dunfermline	26	30	9	8	13	31	42
9. St. Mirren	25	30	9	7	14	22	42
10. Dundee	18	30	4	10	16	34	58

BUTEURS

1. Robertson (Hearts)	13
Johnston (Rangers)	13
McCoist (Rangers)	13
4. Crabbe (Hearts)	12
Jack (Dunfermline)	12

COUPE
(Quart de finale, à rejouer)

Celtic - Dunfermline 3-0
Stirling (D II) - Clyderank (D II) 0-1

Rendez-vous

(31 mars 1990, 31e journée)
Hibernian - Heart of Mid.
Dunfermline - Dundee Utd
Dundee - Aberdeen
Rangers - Celtic
St. Mirren - Motherwell

Belgique

(27e journée)

FC MALINES-LOKEREN : 3-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : B. Versavel (4e, 89e), Wilmots (65e).

LA GANTOISE-RC MALINES : 4-1 (2-0)
3 500 spect. Buts : Weyt (24e), Sanssens (37e, 52e), Balengo (54e) pour La Gantoise ; Nuyts (90e) pour Malines.

BEERSCHOT-ST TROND : 0-0
3 000 spectateurs.

LIERSE-FC LIEGE : 2-1 (2-1)
6 600 spect. Buts : Van Kerckhoven (10e), Boonen (23e) pour Lierse ; Erner (45e) pour Liège.

STANDARD-CS BRUGES : 4-1 (2-1)
8 000 spect. Buts : Molnar (3e), Van der Smissen (31e, 68e, 84e) pour Standard ; Frenay (38e) pour Bruges.

FC BRUGES-WAREGEM : 3-0 (0-0)
7 500 spect. Buts : Varga (60e c.s.c.), Ceulemans (70e), Borkelmans (83e).

COURTRAI-ANDERLECHT : 0-2 (0-0)
8 000 spect. Buts : De Gryse (60e), Nilis (68e).

EKEREN-ANTWERP : 1-3 (0-2)
4 000 spect. Buts : Van Rooy (1re s.p.), Quaranta (45e), Lenhnoff (86e) pour Antwerp ; Brandts (60e) pour Ekeren.

CHARLEROI-BEVEREN : 1-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Kusto (34e) pour Beveren ; Kamataru (37e) pour Charleroi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	27	20	4	3	65	10
2. FC Bruges	44	27	19	6	2	57	19
3. FC Malines	41	27	15	11	1	53	9
4. Antwerp	36	27	13	10	4	54	25
5. Standard	32	27	12	8	7	41	25
6. La Gantoise	31	27	10	11	6	36	30
7. CS Bruges	27	27	10	7	10	40	36
8. Charleroi	25	27	8	9	10	36	38
9. Lokeren	25	27	9	7	11	27	48
10. Courtrai	23	27	8	7	12	29	40
11. Beerschot	23	27	8	7	12	26	42
12. Lierse	23	27	9	5	13	32	52
13. FC Liège	22	27	6	10	11	23	32
14. Ekeren	22	27	9	4	14	33	43
15. Saint-Trond	21	27	6	9	12	19	37
16. Beveren	16	27	5	6	16	21	49
17. Waregem	16	27	4	8	15	25	54
18. RC Malines	15	27	4	7	16	21	49

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)	18
De Gryse (Anderlecht)	18
3. Bosman (FC Malines)	14
4. Vos (Standard)	12
Viscaal (Lierse)	12
6. Ceulemans (FC Bruges)	11
Krohm (RC Malines)	11
Van der Linden (Anderlecht)	11
9. Van Rooy (Antwerp)	10
Lenhoff (Antwerp)	10

Rendez-vous

(1er/ avril 1990, 28e journée)
Lokeren - La Gantoise
Antwerp - FC Bruges
Anderlecht - FC Malines
Waregem - Lierse
CS Bruges - Courtrai
FC Liège - Beveren
Saint-Trond - Standard
Beerschot - Charleroi
RC Malines - Ekeren

Grèce

(26e journée)

*Doxa b. Apollon 2-1
*Kalamaria et Panionios 3-3
AEK Athènes b. *OFI Crète 3-1
*PAOK b. Olympiakos 4-1
*Panserraikos b. Panathinaikos 2-0
*Ethnikos et Aris Salonique 1-1
*Ionikos et Xanthi 0-0
*Larissa et Heraklis 0-0
*Volos b. Levadiakos 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	40	26	16	8	2	54	25
2. AEK Athènes	39	26	16	7	3	47	14
3. Olympiakos	38	26	16	6	4	43	22
4. PAOK	37	26	16	5	5	41	25
5. Heraklis	32	26	12	8	6	36	26
6. OFI Crète	26	26	11	4	11	35	28
7. Larissa	26	26	9	8	9	29	30
8. Aris Salonique	26	26	8	10	8	28	30
9. Levadiakos	24	26	9	6	11	27	31
10. Panionios	24	26	7	10	9	37	43
11. Doxa	23	26	8	7	11	28	28
12. Apollon	21	26	6	9	11	31	32
13. Kalamaria	21	26	6	9	11	26	30
14. Panserraikos	19	25	6	7	12	25	36
15. Ionikos	19	26	6	7	13	22	41
16. Xanthi	19	26	7	5	14	23	44
17. Volos	18	26	8	2	16	26	49
18. Ethnikos	14	25	5	4	16	14	38

BUTEURS

1. Mavros (Panionios)	(+ 2) 20
2. Ziegar (Levadiakos)	15
3. Scartados (PAOK)	(+ 2) 14
Detari (Olympiakos)	14
5. Antoniov (Panathinaikos)	13
6. Batista (AEK)	11
7. Patikas (AEK)	10

Coupe, demi-finale aller)

Olympiakos b. Panathinaïkos 2-1
OFI Crète et Apollon 0-0

Albanie

(23e journée)

Labinoti - Dinamo 0-1
Partizani - Lokomotiva 2-0
Tomorri - 17 Nentori 0-0
Apolinia - Vllaznia 1-1
Lufteteri - Besa 2-0
Beselidhja - Flamurtari 0-1

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+ 1) 16
2. Sheru (Partizani)	(+ 2) 12
3. Pano (Partizani)	(+ 1) 10

Espagne

(Matches en retard)

Malaga - Logrones 0-2
Rayo Vallecano - Osasuna 1-0

(31e journée)

BARCELONE - ATLETICO MADRID : 0-2 (0-1)
45 000 spect. Buts : Orejuela (38e), Baltazar (69e).

REAL MADRID - TENERIFE : 5-2 (2-1)
80 000 spect. Buts : H. Sanchez (15e, 73e), Hierro (45e), Ruggeri (53e), M. Vasquez (75e), pour le Real ; Felipe (35e), Revert (51e), pour Tenerife.

RAYO VALLECANO - LOGRONES : 0-2 (0-1)
9 000 spect. Buts : Sarabia (45e, sur pen.), Rosagro (57e).

CASTELLON - VALENCE : 0-1 (0-1)
29 000 spect. But : Penev (36e).

OVIEDO - CADIX : 4-3 (3-1)
16 000 spect. Buts : Vinyals (11e, 14e), Hicks (23e, 46e), pour Oviedo ; Canillas (13e), Husillos (72e, 83e), pour Cadix.

VALLADOLID - SEVILLE : 3-0 (1-0)
22 000 spect. Buts : Moya (29e, 72e, 78e).

MAJORQUE - GIJON : 1-1 (1-0)
30 000 spect. Buts : Nadal (10e), pour Majorque ; Jimenez (71e), pour Gijon.

SARAGOSSE - ATHLETIC BILBAO : 1-0 (1-0)
40 000 spect. But : Sirakov (37e).

REAL SOCIEDAD - CELTA VIGO : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Fuentes (38e).

OSASUNA - MALAGA : 2-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : Sola (14e), Ciganda (39e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	51	31	22	7	2	90	30
2. Atl. Madrid	42	31	17	8	6	44	27
3. Valence	42	31	15	12	4	51	35
4. Barcelone	40	31	18	4	9	69	33
5. Real Sociedad	38	31	14	10	7	39	30
6. Séville	36	31	16	4	11	54	39
7. Osasuna	36	31	13	10	8	38	33
8. Oviedo	34	31	11	12	8	34	34
9. Logrones	34	31	15	4	12	36	37
10. Majorque	32	31	9	14	8	28	30
11. Athl. Bilbao	31	31	10	11	10	29	29
12. Saragosse	31	31	12	7	12	42	46
13. Gijon	26	31	9	8	14	30	31
14. Castellon	26	31	7	12	12	22	38
15. Valladolid	23	31	7	9	15	25	35
16. Tenerife	23	31	7	9	15	37	51
17. Malaga	20	31	6	8	17	19	44
18. Cadix	20	31	7	6	18	23	54
19. Celta	18	31	3	12	16	19	38
20. Rayo Vallecano	17	31	5	7	19	26	61

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+ 2) 33
2. Polster (Séville)	27
3. Baltazar (Atl. Madrid)	(+ 1) 14
Salinas (Barcelone)	14
Aldridge (Real Sociedad)	14
6. Penev (CSKA/Valence)	(+ 1) 12
Martin Vasquez (Real Madrid)	(+ 1) 12
8. Koeman (Barcelone)	11
Pardeza (Saragosse)	11
Manolo (Atl. Madrid)	11

Rendez-vous

(1er/ avril 1990, 32e journée)
Saragosse - Real Madrid
Athl. Bilbao - Valladolid
Séville - Osasuna
Malaga - Oviedo
Celta - Tenerife
Cadix - Castellon
Logrones - Real Sociedad
Valence - Majorque
Atl. Madrid - Rayo Vallecano
Gijon - Barcelone

Irlande du Nord

(21e journée)

Portadown b. *Ballymena Utd 3-2
*Cliftonville et Distillery 2-2
*Glentoran b. Coleraine 5-3
*Carr. Rangers et Bangor 1-1
Larne b. *Crusaders 2-1
*Glenavon b. Linfield 3-1
*Newry Town et Ards 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	43	21	12	7	2	34	15
2. Glenavon	41	21	12	5	4	38	25
3. Glentoran	37	21	10	7	4	32	18
4. Ballymena Utd	37	21	11	4	6	34	23
5. Linfield	35	21	11	2	8	44	33
6. Newry Town	31	21	9	4	8	35	26
7. Bangor	31	21	9	4	8	20	16
8. Coleraine	30	21	8	6	7	35	31
9. Larne	27	21	7	6	8	27	30
10. Cliftonville	27	21	7	6	8	33	37
11. Carr. Rangers	23	21	6	5	10	23	29
12. Ards	18	21	4	6	11	21	35
13. Crusaders	12	21	2	6	13	21	45
14. Distillery	12	21	2	6	13	18	52

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	15
2. Ralph (Newry Town)	13
3. McCartney (Glentoran)	(+ 2) 12
4. McGee (Portadown)	11
5. McBride (Glenavon)	(+ 3) 10
Blackledge (Glenavon)	10

Eire

(Coupe : huitièmes de finale)

Cork City - Shamrock Rovers ..... (à rej.) 1-1
Limerick City - St Patrick 1-4
C. Rambl. (D III) - St Franc. (D II) ..... (à rej.) 2-2
Galway - Athlone Town ..... (à rej.) 1-1
Bohemians - Home Farm (D II) 3-0
Shelbourne - Bray Wand. (D II) ..... (à rej.) 1-1
Sligo Rovers (D II) - Newcastle West (D II) 0-2
Derry City - UCD 2-0

*Les clubs en gras sont qualifiés pour les quarts de finale.

Italie

(30e journée)

BOLOGNE-SAMPDORIA : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Giordana (48e) pour Bologne.

CREMONESE-ASCOLI : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Gualco (29e), Chiorri (54e) pour Cremonese ; Cvetkovic (82e) pour Ascoli.

FIORENTINA-CESENA : 0-0
18 000 spect.

GENES-LAZIO : 2-2 (0-1)
25 000 spect. Buts : Fontolan (48e et 78e) pour Gênes ; Ruotolo (38e), Bertoni (71e).

INTER DE MILAN-ATALANTA : 7-2 (4-0)
50 000 spect. Buts : Serena (8e et 65e), Matthäus (9e), Berti (27e), G. Baresi (23e) ; Klinsmann (60e et 66e) pour l'Inter de Milan ; Ferri (50e csc), Nicolini (69e) pour Atalanta.

LECCE-MILAN AC : 1-2 (1-1)
41 000 spect. Buts : Benedetti (7e) pour Lecce ; F. Baresi (35e), Van Basten (59e) pour Milan AC.

NAPLES-JUVENTUS : 3-1 (2-0)
67 000 spect. Buts : Maradona (13e et 28e), Francini (65e) pour Naples ; De Agostini (62e s. pen.) pour la Juventus.

AS ROME-VERONE : 5-2 (2-0)
22 000 spect. Buts : Conti (16e), Völler (28e et 58e), Desideri (67e et 76e) pour AS Rome ; Magrin (77e), Pusceddu (87e) pour Verone.

UDINESE-BARI : 2-2 (0-0)
22 000 spect. Buts : Baldo (49e s. pen.), Brunibra (86e) pour Udinese ; Loseto (75e et 88e) pour Bari.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	44	30	20	4	6	50	25
2. Naples	43	30	17	9	4	47	29
3. Inter Milan	40	30	16	8	6	49	27
4. Sampdoria	38	30	14	10	6	42	25
5. Juventus	38	30	13	12	5	46	32
6. AS Roma	36	30	13	10	7	41	37
7. At. Bergame	32	30	11	10	9	34	37
8. Bologne	32	30	9	14	7	25	29
9. Bari	28	30	5	18	7	32	30
10. Lazio Rome	27	30	7	13	10	31	32
11. Genoa	25	30	5	15	10	24	29
12. Lecce	24	30	8	8	14	24	41
13. Fiorentina	23	30	5	13	12	34	38
14. Cremonese	23	30	5	13	12	29	40
15. Cesena	23	30	5	13	12	23	34
16. Udinese	23	30	5	13	12	33	47
17. Vérone	22	30	5	12	13	23	38
18. Ascoli	19	30	3	13	14	19	36

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+ 1) 19
2. Baggio (Fiorentina)	15
3. Klinsmann (Inter)	(+ 2) 14
4. Schillaci (Juventus)	13
Maradona (Naples)	(+ 2) 13
6. De Zotti (Cremonese)	12
7. Vialli (Sampdoria)	9
Desideri (Rome)	(+ 2) 9
9. Aguilera (Gênes)	8
10. Balbo (Udinese)	(+ 1) 8

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Chypre

(16e journée)

*Omonia b. Evagoras 7-0
Anortosi b. *AEL 1-0
*Ethnikos et Pezoporikos 0-0
*Alki et Apollon 1-1
*Salamine et Paralimni 1-1
Apoel b. *Apop 3-2
*Aris b. Olympiakos 3-0

(17e journée)

*Pezoporikos b. Aris 2-1
Salamine b. *Apollon 2-1
*Evagoras et Apop 0-0
*Apoel b. AEL 2-1
*Anortosi b. Ethnikos 1-0
*Paralimni b. Omonia 1-0
*Olympiakos b. Alki 1-0

(18e journée)

*Omonia b. Apollon 2-0
*Pezoporikos b. Olympiakos 2-1
*AEL et Evagoras 0-0
Apoel b. *Ethnikos 2-1
*Salamine et Alki 2-2
*Apop et Paralimni 2-2
*Aris b. Anortosi 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	33	18	15	3	0	39	12
2. Omonia	26	18	12	2	4	39	15
3. Pezoporikos	23	18	8	7	3	31	17
4. Aris	22	18	9	4	5	34	22
5. Paralimni	20	18	6	8	4	26	24
6. AEL	19	18	6	7	5	21	16
7. Apollon	17	18	6	5	7	30	25
8. Olympiakos	16	18	5	6	7	26	27
9. Salamine	16	18	5	6	7	20	23
10. Anortosi	15	18	5	5	8	10	24
11. Alki	14	18	5	4	9	23	30
12. Apop	14	18	4	6	8	21	34
13. Evagoras	12	18	3	6	9	15	33
14. Ethnikos	5	18	1	3	14	7	40

BUTEURS

1. Cogic (Apoel)	(+ 3) 16
2. Hadisiloizou (Aris)	(+ 1) 11
3. Idannov (Apoel)	10

Coupe 8e matches aller

Apoel et Paralimni 1-1
Omonia et Pezoporikos 2-2
Anortosis b. Aris 3-2
AEL b. Olympiakos 2-1
Salamina b. Fotiakos 6-0
Alki b. Akritas 2-0
Aradipou b. Peftera 2-1
Ypsonas b. Depynia 2-1

Coupe 8e matches retour

Paralimni b. Apoel 3-0
Omonia b. Pezoporikos 2-1
Aris b. Anortosis 1-0
Olympiakos b. AEL 3-1
Salamina b. Fotiakos 6-0
Alki et Akritas 0-0
Aradipou et Peftera 1-1
Depynia b. Ypsonas 7-1

* Les clubs en gras sont qualifiés.

Portugal

(25e journée)

TIRSENSE-NACIONAL : 1-0 (0-0)
2 500 spect. But : Louro (72e)

BOAVISTA-BEIRA MAR : 1-2 (0-0)
20 000 spect. Buts : Isaias (49e) pour Boavista et Podel Grany (58e) et Penteado (76e) pour Beira Mar.

FEIRENSE-PENAFIEL : 2-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Joao Luis (2e) et Morgado (22e) pour Feirense ; China (75e) pour Penafiel.

MADEIRA-GUIMARAES : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Edinson (30e) pour Madeira ; N'Dinga (7e) pour Guimaraes.

BRAGA-PORTO

Pays-Bas

(27e journée)

Vitesse b. *Den Bosch 2-1
PSV Eindhoven b. *Maastricht VV 1-0
*Willem II b. Groningen 3-0
RKC Waalwijk b. *FC Twente 1-0
*Roda JC b. Haarlem 5-0
*Sp. Rotterdam b. Volendam 2-0
*Nec et Feyenoord 0-0
*FC La Haye et FC Utrecht 1-1
*Ajax b. Fort. Sittard 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	38	27	16	6	5	83	31
2. Ajax	36	26	14	8	4	49	19
3. Roda JC	35	27	13	9	5	45	29
4. Vitesse	34	27	13	8	6	42	25
5. FC Twente	32	27	11	10	6	33	33
6. Fort. Sittard	31	27	9	13	5	27	21
7. RKC Waalwijk	31	27	12	7	8	38	33
8. Groningen	29	27	9	11	7	38	33
9. Volendam	29	27	11	7	9	36	32
10. FC La Haye	26	26	10	6	10	49	51
11. Sp. Rotterdam	25	27	10	5	12	38	46
12. Feyenoord	24	27	6	12	9	37	39
13. FC Utrecht	23	27	7	9	11	22	36
14. Maastricht VV	23	27	7	9	11	33	48
15. Nec	20	27	5	10	12	27	49
16. Willem II	19	27	6	7	14	31	41
17. Den Bosch	18	27	3	12	12	19	37
18. Haarlem	11	27	3	5	19	18	62

BUTEURS

1. Romario (PSV)	23
2. Kieft (PSV)	(+ 1) 18
3. Van Der Laan (La Haye)	15
4. Van Loen (Roda)	(+ 2) 14
5. Hartman (Sparta)	(+ 1) 12
Van Der Brom (Vitesse)	12

Rendez-vous

(31 mars 1990, 28e journée)
FC Utrecht - Sp. Rotterdam
Feyenoord - Ajax
Volendam - FC Twente
Haarlem - Nec
RKC Waalwijk - Maastricht VV
Groningen - Roda JC
Den Bosch - Willem II
Vitesse - PSV Eindhoven
Fort. Sittard - FC La Haye

Yougoslavie

(25e journée)

*Sarajevo b. Buducnost 4-1
*Rad b. Rijeka 4-0
*Vardar b. Velez 4-1
*Olimpija b. Borac 4-1
*Vojvodina et Zeljeznicar ..... (5-4) 1-1
*Et. Belgrade b. Radnicki 1-0
*Sloboda b. Osijek 2-0
*Din. Zagreb b. Partizan 2-1
*Spartak b. Hajduk Split 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	36	25	15	6	1	3	47	13
2. Et. Belgra	35	25	17	1	2	5	62	28
3. Buducnost	25	25	11	3	2	9	21	23
4. Hajduk Split	24	25	11	2	1	11	35	28
5. Rad	24	25	12	2	2	9	31	25
6. Partizan	24	25	11	0	3	10	36	33
7. Sloboda	24	25	12	0	4	9	32	31
8. Spartak	24	25	11	2	1	11	22	28
9. Rijeka	23	25	10	3	1	11	20	27
10 Zeljeznicar	23	25	10	3	2	11	26	31
11. Olimpija	22	25	10	2	3	10	38	29
12. Vojvodina	22	25	10	2	3	10	30	34
13. Osijek	20	25	9	2	2	12	29	37
14. Radnicki	20	25	9	2	2	12	29	39
15. Sarajevo	19	25	9	1	3	11	32	34
16. Borac	19	25	8	3	2	12	18	27
17. Velez	17	25	7	3	3	12	25	36
18. Vardar	11	25	5	1	1	18	22	45

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	21
2. Sucer (Dinamo Zagreb)	11
Visnjic (Radnicki)	11
Kodro (Velez)	11
5. Bozovic (Sarajevo)	10

Roumanie

(20e journée)

Petrolul Ploiesti b. *U. Cluj Napoca 2-1
*Fl. Moreni et Pol. Timisoara 0-0
*FC Pitesti b. FC Sibiu 1-0
*Din. Bucarest et Steaua Bucarest 2-2
*Sp. Bucarest b. SC Bacau 2-1
*FC Bihor b. Jiul Petrosani 5-1
*FC Constanta et FCM Brasov 2-2
Exempts:Corv. Hunedoara,Un. Craiova

(21e journée)

*FC Sibiu et FC Constanta 1-1
*Steaua Bucarest b. FC Pitesti 2-1
*Corv. Hunedoara et Fl. Moreni 0-0
*Pol. Timisoara b. U. Cluj Napoca 4-1
*SC Bacau b. FC Bihor 1-0
*FCM Brasov b. Un. Craiova 1-0
*Petrolul Ploiesti et Din. Bucarest 1-1
Exempts:Sp. Bucarest,Jiul Petrosani
* Du fait de l'exclusion du Championnat de Victoria Bucarest et du FC Olt, tous les matches les concernant ont été annulés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	32	19	15	2	2	54	11
2. St. Bucarest	32	19	15	2	2	52	13
3. Un. Craiova	23	17	10	3	4	26	10
4. FC Sibiu	20	19	8	4	7	27	26
5. FC Bihor	19	18	9	1	8	39	26
6. Pet. Ploiesti	19	18	7	5	6	27	22
7. FCM Brasov	19	18	7	5	6	20	32
8. Pol. Timisoara	18	18	6	6	6	25	22
9. Sp. Bucarest	16	17	7	2	8	20	27
10. FC Constanta	15	17	5	5	7	23	23
11. FC Pitesti	15	19	7	1	11	18	26
12. Fl. Moreni	15	19	5	5	9	17	25
13. SC Bacau	13	19	6	1	12	21	37
14. C. Hunedoara	13	18	5	3	10	18	40
15. Jiul Petrosani	12	18	5	2	11	21	37
16. U. Cluj-Napoca	11	19	3	5	11	19	50

BUTEURS

1. Balint (Steaua Bucarest)	16
2. M. Popa (Farul)	12
3. Raducioiu (Dinamo Bucarest)	11

Bulgarie

(20e journée)

*Botev Plovdiv b. CSKA Sofia 2-0
*Etar b. Botev Vratza 3-0
*Beroe b. Slavia 3-0
*Sliven b. Hebar 2-0
*Tchernomoretz et Pirin 0-0
*Lok. Sofia b. Lok. Plovdiv 2-0
*Levski Sofia b. Lokomotiv GO 1-0
*Dounav Russe b. Cherno More 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	32	20	13	6	1	61	16
2. Slavia	25	20	8	9	3	21	17
3. Levski Sofia	24	20	9	6	5	38	25
4. Etar	23	20	9	5	6	29	22
5. Pirin	23	20	8	7	5	27	21
6. Sliven	22	20	10	2	8	29	26
7. Botev Plovdiv	22	20	10	2	8	29	26
8. Tchernomoretz	20	20	7	6	7	25	22
9. Lok. Sofia	19	20	8	3	9	31	31
10. Beroe	19	20	6	7	7	31	32
11. Lokomotiv GO	19	20	7	5	8	16	23
12. Lok. Plovdiv	18	20	5	8	7	21	30
13. Hebar	17	20	6	5	9	19	26
14. Dounav Russe	16	20	5	6	9	14	24
15. Cherno More	11	20	4	3	13	19	43
16. Botev Vratza	10	20	3	4	13	11	37

BUTEURS

1. Stoitchkov (CSKA Sofia)	24
2. Mihtarski (Levski Sofia)	19
3. Penev (CSKA Valence)	12
4. Letchkov (Sliven)	(+ 2) 11
5. Petkov (Lok. Sofia)	(+ 1) 9

Tchécoslovaquie

(18e journée)

Sparta Prague b. *Slavia Prague 1-0
*Dukla Prague b. I. Bratislava 1-0
*Zbrojovka Brno b. Spartak Trnava 1-0
Bohemians b. *Povaszka Bystrica 1-0
*Vitkovice b. Pl. Nitra 1-0
*RH Cheb et B. Ostrava 0-0
*DAC Dunajska b. Dukla Bystrica 1-0
*Sl. Bratislava et S. Olomouc 2-2

(19e journée)

Dukla Prague b. *Spartak Trnava 4-1
*I. Bratislava b. Slavia Prague 2-1
*Bohemians et Zbrojovka Brno 2-2
*Pl. Nitra b. Povaszka Bystrica 2-1
*B. Ostrava b. Vitkovice 2-0
*Dukla Bystrica b. RH Cheb 2-1
*S. Olomouc b. DAC Dunajska 1-0
*Sparta Prague b. Sl. Bratislava 5-0

(20e journée)

Sparta Prague b. *Slavia Prague 1-0
*Dukla Prague b. I. Bratislava 1-0
*Zbrojovka Brno b. Spartak Trnava 1-0
Bohemians b. *Povaszka Bystrica 1-0
*Vitkovice b. Pl. Nitra 1-0
*RH Cheb et B. Ostrava 0-0
*DAC Dunajska b. Dukla Bystrica 1-0
*Sl. Bratislava et S. Olomouc 2-2

(21e journée)

*Spartak Trnava b. Povaszka Bystrica 3-0
*I. Bratislava b. Zbrojovka Brno 2-0
*Bohemians b. Vitkovice 4-0
*Dukla Prague et Slavia Prague 0-0
*Pl. Nitra b. RH Cheb 2-0
*B. Ostrava b. DAC Dunajska 3-0
*Dukla Bystrica et Sl. Bratislava 1-1
*S. Olomouc et Sparta Prague 3-3

(22e journée)

*Slavia Prague b. S. Olomouc 4-0
*Zbrojovka Brno b. Dukla Prague 4-0
I. Bratislava b. *Povaszka Bystrica 3-1
*Vitkovice et Spartak Trnava 1-1
*RH Cheb et Bohemians 1-1
*Sparta Prague et Dukla Bystrica 1-1
Pl. Nitra b. *DAC Dunajska 3-1
*Sl. Bratislava et B. Ostrava 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	35	20	16	3	1	48	18
2. B. Ostrava	29	21	11	7	3	37	16
3. I. Bratislava	28	21	12	4	5	42	22
4. Pl. Nitra	26	22	12	2	8	35	27
5. Sl. Bratislava	25	22	7	11	4	19	20
6. Bohemians	23	20	9	5	6	32	25
7. Dukla Prague	22	21	8	6	7	26	22
8. Slavia Prague	22	22	8	6	8	31	30
9. S. Olomouc	21	21	8	5	8	33	32
10. Zbrojovka Brno	20	22	7	6	9	28	37
11. Vitkovice	18	21	8	2	11	26	36
12. RH Cheb	16	21	6	4	11	20	26
13. DAC Dunajska	16	22	6	4	12	23	33
14. Spartak Trnava	15	21	4	7	10	18	34
15. Dukla Bystrica	14	21	5	4	12	19	27
16. Pov. Bystrica	10	22	4	2	16	18	50

BUTEURS

1. L. Luhovy (Inter)	(+ 3) 16
2. Kafka (Brno)	(+ 1) 14
3. Hyravy (Ostrava)	(+ 1) 12
Siva (Bohemians)	(+ 4) 12
Moravcik (Pl. Nitra)	(+ 1) 12

Chili

(27e journée)

U.San Felipe-Colo Colo 0-2
Un. Catolica-Cobreloa 2-0
Iquique - La Serena 2-0
Concepcion-Cobresal 1-0
O'Higgins-Huachipato 1-2
Naval - Everton 1-1
Union Espanola-Valdivia 3-0
Rangers-Fernandez Vial 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	40	27	17	4	5	54	25
2. Univ. Catolica	38	27	15	8	4	50	21
3. Cobreloa	35	27	14	7	6	45	24
4. La Serena	31	27	9	13	5	35	19
5. Cobresal	31	27	11	9	7	42	30
6. Concepcion	29	27	9	11	7	21	21
7. O'Higgins	28	27	8	12	7	33	27
8. Un. Espanola	25	27	7	11	9	40	42
9. Everton	25	27	8	9	10	21	35
10. Iquique	24	27	5	14	8	27	33
11. Naval	23	27	6	11	10	27	37
12. U. San Felipe	23	27	7	9	11	39	50
13. Huachipato	23	27	7	9	11	21	34
14. Fern. Vial	21	27	5	11	11	28	38
15. Rangers	21	27	7	7	13	29	41
16. Valdivia	15	27	3	9	15	20	56

Pologne

(19e journée)

*Z. Bydgoszcz b. Lech Poznan 2-0
*S. Wroclaw b. J. Bialystok 3-0
*Z. Sosnowiec b. Stal Mielec 2-0
*Ol. Poznan b. Gornik Zabrze 1-0
*Zag. Lublin b. Widzew Lodz 2-0
*L. Varsovie b. Motor Lublin 2-0
*LKS Lodz et W. Cracovie 0-0
*Katowice b. Ruch Chorzow 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zag. Lublin	28	19	10	6	3	27	15
2. Katowice	27	19	9	7	3	23	11
3. Z. Bydgoszcz	25	19	9	4	6	25	15
4. L. Varsovie	24	19	7	11	1	21	13
5. Lech Poznan	24	19	8	6	5	26	19
6. Gornik Zabrze	23	19	9	5	5	24	17
7. Ol. Poznan	20	19	5	10	4	19	16
8. W. Cracovie	20	19	7	4	8	22	24
9. Ruch Chorzow	19	19	7	4	8	26	23
10. LKS Lodz	17	19	5	8	6	19	24
11. Z. Sosnowiec	16	19	4	9	6	16	19
12. S. Wroclaw	15	19	5	5	9	18	23
13. Stal Mielec	15	19	5	5	9	14	22
14. Motor Lublin	13	19	3	7	9	21	30
15. J. Bialystok	10	19	2	9	8	13	26
16. Widzew Lodz	8	19	3	5	11	15	30

BUTEURS

1. K. Awarzycha (Ruch)	12
2. Cyron (Zabrze)	8
Kot (Zawisza)	8
Godlewski (Z. Lubin)	8

Maroc

(19e journée)

*MAS Fès b. CLAS Casablanca 1-0
*R. Casablanca b. RS Settat 1-0
*Sidi-Kacem b. El Jadida 2-1
*O. Khouribga et KAC Kenitra 0-0
*Tanger b. Agadir 1-0
*FA Benslimane et Widad Fès 1-1
*FAR Rabat b. WAC Casablanca 3-0
*K. Marrakech et FUS Rabat 0-0

(20e journée)

*RS Settat b. FUS Rabat 1-0
*CLAS Casablanca et R. Casablanca 1-1
*El Jadida b. MAS Fès 2-0
*FAR Rabat et K. Marrakech 0-0
*KAC Kenitra et Sidi-Kacem 1-1
*WAC Casablanca b. FA Benslimane 5-0
*Agadir et O. Khouribga 0-0
*Widad Fès et Tanger 1-1

(21e journée)

*MAS Fès b. KAC Kenitra 3-0
*R. Casablanca et El Jadida 1-1
*Sidi-Kacem b. Agadir 2-0
*FUS Rabat et CLAS Casablanca 0-0
*O. Khouribga b. Widad Fès 2-0
*Tanger et WAC Casablanca 0-0
FAR Rabat b. *FA Benslimane 2-0
*K. Marrakech b. RS Settat 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tanger	47	21	9	8	4	23	15
2. WAC Casabl.	46	20	9	8	3	27	14
3. FAR Rabat	45	21	7	10	4	16	8
4. K. Marrakech	45	21	7	10	4	19	15
5. El Jadida	44	21	8	7	6	20	20
6. RS Settat	42	20	8	6	6	20	14
7. MAS Fès	42	21	8	5	8	19	18
8. KAC Kenitra	41	20	5	11	4	16	14
9. O. Khouribga	40	20	5	10	5	25	22
10. CLAS Casabl.	40	21	5	9	7	17	16
11. FUS Rabat	40	21	3	13	5	10	12
12. Sidi-Kacem	40	20	5	10	5	23	30
13. Widad Fès	39	21	3	12	6	10	17
14. R. Casablanca	37	18	5	9	4	19	17
15. Agadir	36	21	3	9	9	11	20
16. FA Benslimane	32	21	1	9	11	8	31

BUTEURS

1. Aadioua (Sidi Kacem)	11
2. Moussa (WAC)	10
3. Sidadi (OCK)	9
Annoflous (FAR)	8

Mexique

(30e journée)

Puebla-Necaxa 2-1
America-UA Guadalajara 4-0
U. Guadalajara-Tampico Madero 3-1
UNAM-Irapuato 2-2
Veracruz-Monterrey 4-0
U. Nevo Leon-Atl. Morelia 3-1
Atlas-Toluca 0-0
Guadalajara-Correcaminos 0-0
Cruz Azul-Santos 2-3
Cobras-Atlante 0-0

Classements
GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	42	30	16	10	4	48	28
2. UNAM	34	30	11	12	7	41	31
3. Monterrey	34	30	12	10	8	39	34
4. Irapuato	29	30	7	15	8	25	29
5. Atl. Morelia	28	30	10	8	12	35	35

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Guadalajara	35	30	13	9	8	42	36
2. Toluca	30	30	8	14	8	27	21
3. Cruz Azul	28	30	7	14	9	37	42
4. Santos	28	30	9	10	11	30	38
5. Atlante	20	30	6	8	16	26	41

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	38	30	13	12	5	53	33
2. Correcaminos	30	30	11	8	11	25	28
3. Atlas	29	30	9	11	10	22	21
4. U.A. Guadalajara	27	30	7	13	10	31	36
5. Tampico Madero	25	30	8	9	13	25	38

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	31	30	9	13	8	29	24
2. U.N. Leon	31	30	11	9	10	50	50
3. Guadalajara	29	30	7	15	8	29	33
4. Cobras	27	30	8	11	11	31	41
5. Veracruz	25	30	8	9	13	36	42

BUTEURS

Comas (Veracruz)	17
Edu (America)	16
Gabrich (Irapuato)	16

Hongrie

(20e journée)

*Tatabanya b. Haladas 2-1
*Raba ETO b. Honved 2-0
*Ferencvaros b. Debrecen 3-1
*MTK-VM b. Dozsa Ujpest 2-0
*Vac et Videoton 1-1
*Pecs et Siofok 1-1
*Veszprem b. Bekescsaba 2-0
*Vasas b. Csepel 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	43	20	14	1	5	31	14
2. MTK-VM	42	20	13	3	4	29	11
3. Pecs	37	20	10	7	3	28	14
4. Ferencvaros	31	20	9	4	7	30	23
5. Tatabanya	29	20	9	2	9	14	19
6. Siofok	27	20	6	9	5	19	17
7. Videoton	27	20	6	9	5	15	18
8. Vasas	26	20	7	5	8	21	24
9. Veszprem	25	20	5	10	5	15	16
10. Honved	23	20	6	5	9	20	25
11. Bekescsaba	23	20	6	5	9	14	24
12. Debrecen	22	20	5	7	8	14	22
13. Raba ETO	20	20	4	8	8	20	20
14. Haladas	20	20	5	5	10	25	30
15. Vac	19	20	3	10	7	15	22
16. Csepel	16	20	2	10	8	18	29

BUTEURS

1. Bacsi (Ujpest)	8
Dzursak (Ferencvaros)	8
3. Balog (MTK)	7
Jovan (MTK)	7

Algérie

(19e journée)

USM Alger - Annaba 0-0
Bordj Menaiel - Sétif 4-0
Belcourt - Mouloudia d'Alger 0-0
Ain M'Lila - Association d'Oran 0-0
Constantine - Relizane 1-0
Tiaret - Sidi Bel-Abbès 1-2
JS Kabylie - Kouba 3-1
Mouloudia d'Oran - El Harrach 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	26	18	12	2	4	27	8
2. MC Alger	22	18	7	8	3	14	8
Bordj Menaiel	22	18	8	6	4	21	15
4. MC Oran	20	17	8	4	6	31	17
5. Sétif	19	17	7	5	5	15	14
Belcourt	19	18	5	9	4	10	11
Sidi B-Abbès	19	18	6	7	5	14	14
8. El Harrach	18	18	6	6	6	18	17
Kouba	18	18	6	6	6	17	18
Annaba	18	18	5	8	5	17	18
11. ASM Oran	17	18	4	9	5	9	9
12. Tiaret	15	17	5	5	7	11	13
Ain M'Lila	15	18	3	9	6	8	14
Constantine	15	18	6	3	9	14	21
15. Relizane	14	18	2	10	6	14	18
16 USM Alger	9	18	3	3	12	7	26

* La 16e journée a été reportée à une date ultérieure.

Tunisie

(20e journée)

*AS Oued-Ellil b. CS Hammam-Lif 1-0
*Sfax RS b. CO Transports 2-0
*AS Marsa et CS Sfaxien 1-1
*Club Africain b. AS Kasserine 2-1
*Ol. Beja b. CS Cheminots 2-1
*St. Tunisien b. Et. Sahel 2-1
ES Tunis b. *US Monastir 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	66	20	13	7	0	35	7
2. Et. Sahel	60	20	11	7	2	26	10
3. St. Tunisien	60	20	11	7	2	24	11
4. Club Africain	59	20	11	6	3	26	10
5. CS Hammam-L	47	20	8	3	9	11	15
6. AS Marsa	46	20	6	8	6	20	17
7. Sfax RS	45	20	7	4	9	19	24
8. AS Oued-Ellil	42	20	7	1	12	17	26
9. CO Transports	41	20	4	9	7	10	16
10. US Monastir	40	20	5	5	10	16	23
11. OL Beja	39	20	5	4	11	16	25
12. CS Sfaxien	39	20	4	7	9	16	29
13. AS Kasserine	37	20	3	8	9	13	22
14. CS Cheminots	37	20	3	8	9	12	26

BUTEURS

1. Rouissi (Club Africain)	12
2. Tiemçani (ES Tunis)	(+ 2) 10

Turquie

(26e journée)

Zeytinburnu b. *Sariyer 2-1
*Altay b. Karsiyaka 1-0
Ankaragücü b. *Adana 1-0
*Bursaspor b. Fenerbahce 3-2
*Besiktas b. Samsunspor 1-0
Malatya b. *Boluspor 2-0
*Genclerbirligi b. A. Demirspor 7-0
*Trabzonspor b. Sakarya 3-1
Galatasaray b. *Konyaspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	59	26	18	5	3	65	16
2. Trabzonspor	55	26	16	7	3	52	22
3. Galatasaray	52	26	16	4	6	45	16
4. Fenerbahce	51	26	16	3	7	50	31
5. Bursaspor	40	26	11	7	8	37	31
6. Ankaragücü	40	26	11	7	8	26	25
7. Sariyer	36	26	9	9	8	40	40
8. Malatya	33	26	9	6	11	34	38
9. Genclerbirligi	32	26	7	11	8	37	43
10. Konyaspor	32	26	9	5	12	29	35
11. Adana	32	26	8	8	10	36	44
12. Boluspor	32	26	8	8	10	23	36
13. Karsiyaka	30	26	9	3	14	38	42
14. Zeytinburnu	30	26	8	6	12	27	31
15. Altay	29	26	7	8	11	30	40
16. Samsunspor	23	26	6	5	15	18	36
17. A. Demirspor	23	26	5	8	13	27	58
18. Sakarya	15	26	3	6	17	25	55

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	20
2. Colak (Galatasaray)	17
3. Hamdi (Trabzon)	16
Ali (Besiktas)	16
5. Sabotic (Adana)	15

Archives

MATCHES AMICAUX

Le 20-3, à Los Angeles (États-Unis), MEXIQUE b. URUGUAY : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 19000. Arbitre : M. Majid Jay (États-Unis). Buts : Davalos (3e) et Pelaez (9e), pour le Mexique ; Suarez (40e), pour l'Uruguay. Avertissements : Esparza (Mexique) ; De Leon, Correa et Castro (Uruguay).
MEXIQUE : Pineda — Herrera, Rodriguez, Vaca, Esparza — Davalos, Aguirre, Negrete (Medina, 63e) — Sosa (Vasquez, 60e), Pelaez (Lira, 75e), Guzman (Pacheco, 85e).
URUGUAY : Alvez — Pintos Saldana, Goncalvez (Revelez), 57e), De Leon, Dominguez — Pereira, Correa, Suarez — Cedres, Fonseca, Castro.

Le 20-3, à Budapest (Hongrie), HONGRIE b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-0). — Stade : Ferencvaros. Spectateurs : 7000. Arbitre : M. Holzmann (Autriche). Buts : Petres (39e) et Limperger (72e).
HONGRIE : Brockhauser — Pinter — Monos, Meszoly, Limperger, Palaczky (Horvath) — Marisasi (Csucsanszky), Gyorgy Bognar (Balog), Duro — Jovan (Fischer), Petres (Lakatos).
ÉTATS-UNIS : Meola — Caligiuri, Doyle, Windischmann, Banks — Ramos, Harkes, Stollmeyer (Krumpe), Murray (Bliss) — Vermes, Wynalda (Sullivan).

Brésil

RIO DE JANEIRO

(1re journée)

Fluminense - Campo Grande 1-0
Flamengo - A. Tres Rios 4-2
Vasco da Gama - Botafogo 1-1
Bangu - Cabofriense 1-0
America - Nova Cidade 2-0
Americano - Itaperuna 0-0

(2e journée)

Nova Cidade - Vasco da Gama 1-1
Botafogo - Americano 0-0
Itaperuna - Flamengo 0-0
Fluminense - A. Tres Rio 1-1
Bangu - Campo Gr

L'OM devra surveiller de très près le buteur suédois de Benfica, Magnusson. (Photo A.P.)

(Photo AP)

En tenant Monaco par la main, l'OM est entré dans la cour des grands. En jouant avec Benfica et la Samp, les deux nouveaux élèves ne sont pas sûrs d'obtenir leur diplôme. Mais ils espèrent au moins se faire des copains. Et revenir l'an prochain.

Deux têtes dans les étoiles

« DANS le dernier carré, nous sommes dans le dernier carré, tu te rends compte ?

— Non, je ne me rends pas compte. Je réaliserai demain, en lisant le journal. Pas avant.

— Dans le dernier carré, je te dis ! Et pas avec n'importe qui : « Benfica, le Bayern et Milan. Deux, plus trois, plus trois : huit Coupes des Champions à eux trois. Dans ce carré-là. L'OM est avec eux. Tu te rends compte ? »

Non, il ne se rendait pas compte, l'autre supporter, mercredi soir boulevard Michelet. Il ne se rendait pas encore compte.

Il aurait assisté au tirage, vendredi, il se serait alors rendu compte. Studio 4 de la Télé suisse romande, sous les sunlights, entre les caméras, il y avait Jean-Pierre Bernès, Jean-Louis Levrault et Jean-Claude Tapie, le frère de l'autre, celui qui s'occupe de hand, pour représenter l'OM. Arrivés peu avant les quatre Monégasques : le président Campora, Henri Biancheri, Pierre Uboldi et, on ne sait jamais, Dinamo Bucarest est dans la course, Stefan Kovacs, toujours affable, toujours aimable, toujours souriant. Il se serait rendu compte que, dans la chaleur des projecteurs, en attendant que débute la cérémonie, on parlait surtout italien. Pensez, ils sont encore quatre, les clubs du Calcio, nombril du monde. Mais qu'on parlait aussi français, non seulement parce que c'est Genève, mais aussi parce que jamais la France n'avait eu autant de qualifiés à ce niveau. Deux. « Due squadre francese, èla prima volta ? ». « Si, si... » Et pas peu fiers.

L'Europe papote, il est encore temps. Michel Verschueren, délégué général d'Anderlecht, émet son dernier vœu : « J'aimerais tirer Monaco pour le plaisir d'une rencontre franco-belge, de ce qu'elle susciterait. Et aussi, parce que j'ai certaines idées sur le foot chez vous, sur l'argent, sur les contrats à durée limitée, sur l'implication de la politique dans le sport, etc. Ce serait une belle occasion de relancer le débat. »

Pendant que Bernès est à la recherche d'un téléphone – « On doit appeler Bernard immédiatement après le tirage » –, Jacques Georges part en grande conversation avec Jean-Louis Campora et Henri Biancheri. « Je suis ému, avoue-t-il, de présider mon dernier tirage au sort européen. Je pense laisser la maison UEFA dans un état correct. » Il enfourche son dernier cheval de bataille : « Je crois avoir trouvé enfin un système propre à ménager tous les intérêts et à réhabiliter les Coupes d'Europe : jusqu'aux quarts de finale, élimination directe traditionnelle, avec têtes de série ; et, à partir des quarts, la constitution de deux groupes de quatre pour un mini-Championnat dont les deux premiers disputeraient la finale. Double avantage : les équipes présumées plus faibles ne sont pas pénalisées et pas une seule date supplémentaire n'est ajoutée aux calendriers. » Rudi Rothenbühler survient pour interrompre la démonstration : « Président, il faut venir au maquillage. On vous y attend.

— Le maquillage ? répond Jacques Georges. A quoi ça sert, j'ai oublié ma robe. » Et il rit de bon cœur.

Biancheri trompe son impatience en glissant un mot sur Hoddle : « Impossible de faire un pronostic, aujourd'hui, concernant sa guérison. » Propos que le docteur Campora complète d'un avis spécialisé : « Pour ce genre de blessure, il faut attendre six mois. Il n'en est qu'au cinquième. » L'ASM a du mal sans lui et a mal pour lui. Un ange passe. Évocation de la date de la demi-finale aller : « Wenger souhaite jouer le mercredi. Comme le match précédent, à Nantes, a été avancé au vendredi, cela ferait cinq jours de récupération, ce qui est parfois intéressant lorsqu'il s'agit de se remettre d'une petite blessure. » Et si c'était la Samp ? « Dans tous les cas, le stade sera plein, et notre public sera prioritaire, même si on tire la Sampdoria. Quoi qu'il arrive, nous ne dérogerons pas à notre habitude et nous inviterons 3 000 jeunes. C'est tout à fait normal. » Le président Georges revient, poudré, pimpant, en coup de vent : « Il est possible que les nouvelles modalités des Coupes d'Europe soient appliquées, dès la saison prochaine : cela dépendra de la volonté du Comité exécutif qui se réunit le 19 avril. » Jean-Claude Darmon arrive, Mircea Lucescu, l'entraîneur du Dinamo, est demandé au téléphone, chacun gagne sa chaise : midi, l'heure du sort. Un hommage à Yachine, dont on revoit un bout de Coupe du monde 66, et les boules jaunes de la C 3 rendent un verdict équitable : Juventus-Cologne et Brême-Fiorentina. Italiens et Allemands sont entre eux. Ils en ont l'habitude.

Coupe des vainqueurs de Coupe. Ça ne traîne pas. Monaco éclot du premier œuf vert. Comme de bien entendu, l'UC Sampdoria lui succède. Match retour à Gênes. Henri Biancheri se fend d'une grimace et d'un hochement de tête significatifs. Œufs durs.

OM-Benfica : c'était écrit

Le saladier à boulets rouges maintenant. Rouges comme Bayern, Benfica, comme Milan, à demi, mais pas du tout comme Marseille, qui est pourtant là-dedans. Jacques Georges est applaudi : « C'est le cinquantième ou soixantième tirage que je dirige. » Mais celui-ci est intégral, pas dirigé. « AC Milan ! ». Inspirez ! « Bayern München ! ». Ffff... Soufflez... Ce sera donc Benfica, avec premier acte au Vélodrome. Bernès est resté impassible, bien droit.

Biancheri s'est levé, le premier. Spontané : « C'est le derby que nous ne souhaitions pas ! Enfin, même s'il n'y a que trente ou quarante pour cent de chances, nous les jouerons, à fond. Voilà un challenge formidable à relever pour nos gars. Monaco, en position d'outsider, visera l'exploit. » 160 kilomètres séparent les deux cités, « et d'excellentes relations nous rapprochent ». Il y aura la queue aux guichets et foule au stade Louis-II.

Jean-Louis Levrault, à l'autre bout de la rangée, fait face aux inévitables questions de circonstance : « Le président voulait qu'on lui ramène Benfica : voilà une bonne chose de faite. Il est vrai que c'est l'équipe la plus à notre portée. Bernard Tapie a fait comprendre à tous que cette demi-finale, quelle qu'elle soit, n'était qu'une simple étape. La Coupe d'Europe commence aujourd'hui. » Jean-Pierre Bernès n'est pas loin : « Benfica et l'OM sont faits pour se rencontrer. Nous étions allés à la Luz, le 24 janvier dernier, et nous avions perdu 0-1, sans les internationaux. Ce sera très équilibré. Et il est difficile de dire si le fait de recevoir d'abord est un handicap. Je crois qu'en ce domaine, contrairement aux idées établies, il n'y a pas de vérité. » Mozer a changé de camp, mais personne ne veut y voir un élément déterminant. Gaspar Ramos, vice-président du Benfica : « Mozer est un très grand joueur, mais nous en avons d'autres. Je suis satisfait, évidemment, parce que si Marseille a une équipe impressionnante, nous avons quand même une très bonne chance. » Confiant, M. Ramos ira jusqu'à évoquer la perspective de remporter les deux manches de la confrontation et regrettera, auprès des journalistes portugais, de ne pas avoir pu se mesurer tout de suite à Milan : « Benfica est en très grande forme, actuellement. » Dont acte.

Le regret de Jacques Georges

Jacques Georges, lui, forcément mesuré, balance des réponses de Lorrain dans les micros : « OM-Benfica devrait être ouvert, offrir un spectacle vif et inspiré. La Sampdoria est une très belle équipe. Ce qui m'ennuie, c'est que je ne serai plus président au moment des finales. Si une équipe française conquiert un trophée, je n'aurai pas le plaisir de le remettre à son capitaine, comme j'avais pu le faire lorsque Platini et les Bleus s'étaient imposés à l'Euro 84. » Regrets emportés par l'agitation ambiante. Roumains et Belges se sont installés en cercle pour organiser au mieux Anderlecht-Dinamo. Bernès est pendu au téléphone : il a enfin pu joindre Tapie. Biancheri est en train de se souvenir que trois fois, cette saison, les clubs italiens ont éliminé des clubs français. « Nous inverserons la tendance », ose-t-il. Un jeune homme rouquin, malicieux, sourit à son propos. C'est Enrico Mantovani, fils du président Mantovani, l'armateur richissime sans lequel la Sampdoria n'existerait pas. « Je ne suis pas dirigeant actif, je suis le supporter n° 1 de l'équipe, c'est tout. J'aime suivre la vie du club, aux côtés de mon père. Il sera très content de cette opposition avec nos voisins monégasques. A ce moment de la saison, éviter le lointain déplacement à Bucarest, par exemple, ce n'est pas négligeable. Bien sûr, nos tifosi pourraient remplir à eux seuls le beau stade de Monaco, mais je doute que le président Campora soit d'accord. » Sourire, encore. Avant de lancer, sérieux : « Sur son curriculum, l'AS Monaco n'a rien. C'est justement pourquoi il convient de se méfier : nos joueurs pourraient se relâcher. Or, sur seulement deux matches, un défaut de concentration ne se rattrape pas. »

Benfiquistes et Marseillais se sont réunis à l'écart, ça n'a pas duré. Les modalités pratiques ont vite été mises au point. Seul Jean-Claude Tapie a une mine sombre : il vient d'apprendre que son Yougo de Créteil, Isakovic, est suspendu pour le quart de finale retour contre Francfort-sur-l'Oder. Mauvaise nouvelle. Mais il s'agit de handball. Jean-Claude Darmon sort un instant du cercle franco-italien : « On met d'abord au point les aspects techniques. Ensuite, on discutera de la date. » La Fiorentina et le Werder, de leur côté, semblent avoir du mal à trouver un terrain d'entente. Leurs dirigeants sont penchés sur un plan du Weserstadion et y tracent leurs souhaits, comme des généraux autour d'une carte d'état-major. Les Monégasques vont aller déjeuner à l'Intercontinental. Le dossier est ficelé : « Les Gênois sont d'accord pour avancer l'aller au mardi, puisqu'ils ne jouent pas en Championnat le dimanche précédent. Nous allons appeler Arsène pour lui demander son avis. S'il n'y voit pas d'inconvénient, rendez-vous, donc, le 3 avril à Louis-II. »

Il est 13 heures. Le studio est presque vide, le buffet dévasté. Adriano Galliani, administrateur délégué du Milan, bras droit de Berlusconi, est sur le départ : « Ce n'est pas de chance : le Bayern est l'adversaire le plus dangereux, Ancelotti et Donadoni seront absents, et nous disputons l'aller à San Siro. » Karl Hopfner, secrétaire général du Bayern, n'a pas la même appréciation : « C'est un super tirage ! Tout va se décider à Munich. Les deux meilleurs se rencontrent : c'est déjà la finale, avec pour favori, Milan. Ça me plaît ».

Le dernier carré est un collège très fermé, très sélect. Deux Français ont forcé la grille, mais ils n'y sont pas pensionnaires, ça se sent. La manière, les victoires des Marseillais suscitent l'intérêt, pas le respect, qui s'impose à coups de trophées. École Europe, cour des grands. Réservée aux fortes têtes. Admission sur titres.

Patrick LAFAYETTE, à Genève

Vaudequin : « Benfica moins solide »

Un Français a déjà affronté Benfica en C 1 cette saison : Pascal Vaudequin, le défenseur de Derry City. Témoignage.

BENFICA m'a beaucoup épaté quand elle nous a éliminés au premier tour. C'est une équipe bien organisée, très forte techniquement et collectivement. En défense, le Brésilien Ricardo est un arrière central exceptionnel. Il aime aussi créer à l'instar de son pote Aldaïr.

« Au milieu du terrain, le Suédois Thern, qui joue sur le flanc gauche, est le poumon de l'équipe. Quel ratisseur ! Valdo, le Brésilien, est un distributeur très précis. C'est ce tandem qu'il faut neutraliser si l'on veut empêcher les actions dangereuses. « Devant, l'OM devra surveiller Cesar Brito, très rapide. Magnusson est un vrai buteur, doté d'un jeu de tête remarquable, mais je pense la défense marseillaise capable de tenir le coup. Face à Benfica, il faut exercer une pression déstabilisatrice. A l'aller, nous les avons poussés à la faute, et ils n'ont gagné que 2-1. C'est le score le moins flatteur réalisé à l'extérieur cette saison par les Portugais. Éloquent, non ?

« Mais c'est au stade de la Luz que tout se joue. Car, avec ses 120 000 supporters vociférants, Benfica y est souvent irrésistible. Quelle ambiance ! Heureusement, Tigana et Vercruysse s'y sont déjà qualifiés avec Bordeaux, et l'OM y a déjà joué en amical. Au Vélodrome aussi, Benfica va souffrir ! Bref, en évitant le Bayern et Milan, surtout, l'OM n'a peut-être pas fait une mauvaise affaire. Benfica, c'est une équipe qui marche fort, expérimentée, mais elle me semble moins solide que l'OM, qui possède aussi de redoutables individualités. Pour moi, l'OM peut passer. »

Recueilli par Paul KELLY

Benfica en bref

Palmarès européen :
Vainqueur de la Coupe des champions en 1961 et 1962.
A éliminé aux tours précédents :
— 16e : Derry City 2-1, 4-0
— 8e : Honved 2-0, 7-0
— 1/4 : Dniepropetrovsk 1-0, 3-0
Équipe type :
Silvino — José Carlos, Ricardo, Veloso, Aldaïr — Thern, Vitor Paneira, Ernani, Lima — Valdo, Magnusson. Entr. : Eriksson.

LES DEMI-FINALES

C1

Mercredi 4 avril

MILAN AC (Italie)	**BAYERN MUNICH (RFA)**
(HJK Helsinki : 4-0, 1-0)	(Glasgow Rangers : 3-1, 0-0)
(Real Madrid : 2-0, 0-1)	(Nentori Tirana : 3-1, 3-0)
(FC Malines : 0-0, 2-0 a.p.)	(PSV Eindhoven : 2-1, 1-0)
MARSEILLE (France)	**BENFICA (Portugal)**
(Brondby : 3-0, 1-1)	(Derry City : 2-1, 4-0)
(AEK Athènes : 2-0, 1-1)	(Honved : 2-0, 7-0)
(Sredets Sofia : 1-0, 3-1)	Dniepr : 1-0, 3-0)

C2

Mardi 3 avril

MONACO (France)	**SAMPDORIA GENES (Italie)**
(Belenenses : 1-1, 3-0)	(Brann Bergen : 2-0, 1-0)
(Dynamo Berlin : 0-0, 1-1)	(Borussia Dortmund : 1-1, 2-0)
(Valladolid : 0-0, 0-0, 3 t. au b. à 1)	(Grasshoppers : 2-0, 2-1)

Mercredi 4 avril

ANDERLECHT (Belgique)	**DIN. BUCAREST (Roumanie)**
(Ballymena : 6-0, 4-0)	(Dinamo Tirana : 0-1, 2-0)
(FC Barcelone : 2-0, 1-2)	(Panathinaïkos : 2-0, 6-1)
(Admira Wacker : 2-0, 1-1)	(Partizan Belgrade : 2-1, 2-0)

C3

Mercredi 4 avril

JUVENTUS TURIN (Italie)	**FC COLOGNE (RFA)**
(Gornik Zabrze : 1-0, 4-2)	(Plastika Nitra : 4-1, 1-0)
(Paris-SG : 1-0, 2-0)	(Spartak Moscou : 3-1, 0-0)
(Karl-Marx-Stadt : 2-1, 1-0)	(Étoile Rouge : 0-2, 3-0)
(Hambourg : 2-0, 1-2)	(Antwerp : 2-0, 0-0)
WERDER BREME (RFA)	**FIORENTINA (Italie)**
(Lillestrom : 3-1, 2-0)	(Atletico Madrid : 0-1, 1-0)
(Austria Vienne : 5-0, 0-2)	(Sochaux : 0-0, 1-1)
(Naples : 3-2, 5-1)	(Dinamo Kiev : 1-0, 0-0)
(FC Liège : 4-1, 0-2)	(Auxerre : 1-0, 1-0)

Les demi-finales retour se disputeront le 18 avril.

En se qualifiant pour les demi-finales, l'A.S. Monaco peut apercevoir la moitié de la coupe.

BELIER PARIS

Un quart de félicitation à l'A.S. Monaco.

Nos encouragements entiers pour les demi-finales.

L'AUTOMOBILE SUR TOUS LES TERRAINS
LADA réseau poch

Poch S.A. importateur exclusif pour la France, 10, bd des Martyrs de Châteaubriant - BP 140 - 95103 Argenteuil. Tél. (1) 34114444.

3615 LADA

LADA PRÉFÈRE JCOL

Massaro, comme Van Basten, a souffert devant Rutjes et la défense de Malines. Avant de la faire céder dans la prolongation...

(Photo Franco RICHIARDI)

Milan roi de cœur et de caractère

MALINES, l'adversaire tactiquement le plus fort que Milan ait jamais rencontré, Mechelen « plus vite que lui tu meurs », ces Belges sataniques, scorbutiques et caméléoniques *(sic)* qui n'ont de cesse de vous sauter à la gorge... Arrigo Sacchi nous l'aura vraiment baillée belle à propos des visiteurs d'un soir à San Siro. Comme s'il cherchait à se prémunir contre les critiques qui lui auraient difficilement pardonné un clash européen après les récentes turbulences du Championnat.

En fait, ce petit futé de Sacchi, qui cache derrière son sourire angélique des dents de loup, avait plus simplement mijoté l'un de ses coups préférés, celui consistant à tromper l'ennemi par d'ostentatoires démonstrations d'humilité qui n'annoncent jamais rien de bon : « La seule chance de mettre à la raison des rivaux aussi vifs et habiles, avait-il encore dit, résidera dans un football de mouvement à cent à l'heure. Sinon, Malines 1990 sera le Milan 1989 de l'Europe. »

C'est comme ça que, au bout du compte, les champions de Belgique se sont laissés prendre à leur propre jeu, fait, comme on le sait, de pressing *a tutto campo* (comme disent les Italiens) et de harcèlement continu. D'une part, parce que on le savait déjà, et Sacchi lui-même n'était pas sans le savoir — les Malinois n'ont jamais trop su voyager. D'autre part, pour la bonne raison que, dans un contexte aussi chaud que peut l'être le stade Meazza un soir de Coupe d'Europe, les Rossoneri puisent toujours des raisons de se surpasser, et pour cause : à leurs exceptionnelles qualités techniques, tactiques ou individuelles, et à leur pugnacité naturelle, s'ajoute une force de caractère peu commune, qui est peut-être leur vertu fondamentale dans les grandes circonstances. Autant dire que, dans ces cas-là, les notions de cœur, d'orgueil et, bien entendu, d'état d'esprit importent bien plus que la fraîcheur physique ou les conditions de jeu (pourtant exécrables à San Siro, depuis qu'on en a fait, dans l'optique d'Italia 90, un temple véritablement somptueux).

Superbe et infortuné Donadoni

Pour ce Milan qui ne veut rien lâcher — pas même la Coupe d'Italie, dont il jouera la finale retour à domicile (première manche à Turin 0-0) contre la Juve le 25 avril — de ses prises, l'essentiel était donc d'agresser l'adversaire dès le départ, de l'obliger à reculer, en un mot de l'empêcher de mettre en pratique sa stratégie coutumière. Ce ne fut pas à proprement parler une surprise, mais toujours est-il que les Belges, décontenancés et privés de balles, n'eurent de la sorte d'autre ressource que celle de se regrouper derrière, de casser le jeu, souvent même « de manière indigne » comme allait le souligner Sacchi.

Elle ne brillait pourtant pas par la santé, cette équipe rossonera qui avait tourné à la cadence de deux parties par semaine depuis quatre mois — qui plus est en alignant une fabuleuse série de 27 matches sans défaite — et qui, comme on l'avait constaté le dimanche précédent dans le derby perdu face au *cugino nerazzurro*, avait les accus plus ou moins à plat. Baresi qui se ressent encore de son opération des hémorroïdes, Van Basten logiquement à court de souffle après avoir inscrit un but par match, de novembre à février, Rijkaard lui aussi fatigué, Ancelotti et Evani insuffisamment rétablis, les leaders du Calcio étaient physiquement prenables. Oui mais voilà, le mental, lui, était au zénith, et en plus il y avait les deux Galli — Giovanni le gardien, préféré à Pazzagli pour l'Europe, Filippo le stoppeur revenu au top —, Maldini quant à lui rayonnant et par-dessus le marché, ou plutôt au-dessus du lot, Roberto Donadoni.

Ce qu'a fait cent minutes durant le petit meneur de jeu du Milan AC et de la Nazionale — qui n'est pourtant pas un physique — tint à la fois du récital et d'une virtuosité technique de haut vol. Jamais les rugueux et souvent trop virils défenseurs belges ne purent empêcher Donadoni, vingt-six ans et demi et 28 sélections à ce jour, de faire ce que bon lui semblait : les dribbles courts ou profonds, les accélérations foudroyantes, les jaillissements dans la surface, les transmissions précises et instantanées, les débordements à droite ou à gauche, Roberto se joua littéralement de tous ses gardes du corps, qui n'arrêtèrent pour ainsi dire pas — Deferm et Rutjes en particulier — de le cisailler, de le sécher, de le plaquer au sol, en un mot de le truffer de coups ! Et qu'advint-il pour finir ? Quelque chose d'injuste, d'insensé et de terrible.

Prolongation : Deferm qui le stoppe irrégulièrement sur le côté droit, qui le pousse et qui le gratifie même d'un coup de coude. Trop c'est trop : alors, l'artiste, excédé, perd son self-control et porte un direct à la face (sans toutefois l'atteindre) de la brute qui n'avait pas cessé de le matraquer, mais qui, visiblement rompu à toutes les ficelles, se laisse tomber à terre, la tête dans les mains. Aussitôt, l'arbitre suisse, Roethlisberger, qui n'a vu que le geste de Donadoni, sort son carton rouge, Deferm, lui, n'écopant que d'un jaune ! Drôle de justice... Reste que, pour le héros de la soirée, la grande fête européenne risque de s'arrêter là. Stupidement (on veut quand même espérer que les juges de l'UEFA sauront faire preuve de discernement).

Heureusement pour la morale du sport et pour la logique de cette bataille palpitante, ce Malines destructif, négatif et finalement bien décevant, n'atteignit pas pour autant le seul but qu'il était venu rechercher à San Siro : les tirs au but. Peu après l'expulsion (101e) de l'infortuné Donadoni, Van Basten en embuscade portait le coup décisif (105e) à un Preud'homme jusqu'alors formidable — Preud'homme peut-être le meilleur gardien d'Europe actuellement —, et dans la seconde prolongation, c'était le jeune attaquant réserviste Simone, transfuge de Côme, vingt et un ans, prénommé Marco comme V.B., qui s'offrait le luxe d'un magistral slalom dans la surface avant d'exécuter d'un tir en pleine foulée le portier flamand à la longue crinière.

Pour le football comme pour l'Italie, qui vient de réaliser un poker européen historique — quatre demi-finalistes après son brelan de finalistes l'année précédente —, c'était tout de même mieux ainsi.

Victor SINET, à Milan

PSV EINDHOVEN-BAYERN MUNICH : 0-1

Bayern : le blé qui lève

Sans bruit, le Bayern a rejoint le dernier carré. Avec une équipe qui n'a pas le brillant de ses devancières, mais qui se bat avec les armes de la jeunesse. Nouveau look, résultats toujours probants, le club allemand reste une formidable machine.

LE temps passe, mais le Bayern ne change pas. Eternellement présent dès qu'il s'agit de Coupe d'Europe. Pourtant, quelques heures seulement avant le match face à Eindhoven, la tendance installait les partenaires de Soeren Lerby, l'ancien Monégasque, en position de favoris logiques. Le petit but inscrit à l'aller au stade olympique, la pression imposée par les 26 000 spectateurs du Philips Stadion et la formidable motivation d'une équipe hollandaise toujours assoiffée de titres, c'était fatalement trop pour une équipe munichoise qui ne présente plus les mêmes arguments que dans un passé encore proche. Brehme, Matthäus ne sont plus là. N'évoquons pas les noms de Rummenigge et Hoeness, qui appartiennent dorénavant à la légende du plus grand club allemand.

A voir défendre Grahammer, Reuter, Dorfner, Kohler, Strunz, on se disait que ce Bayern-là a bien peu de points communs avec ses illustres prédécesseurs. Signe des temps peut-être. « C'est vrai, reconnaît Jupp Heynckes, l'entraîneur. Notre équipe est jeune. Le groupe a été renouvelé. Mais, ce qui me rejouit le plus, c'est qu'il affirme un tempérament exceptionnel. » La manière avec laquelle les Allemands ont évité le piège à Eindhoven est déjà éloquent. Résister au pressing hollandais n'est pas donné à tout le monde. Sous un feu constant, sur des charbons ardents, les hommes de Heynckes ont su faire front avec toute leur énergie. Un véritable combat des chefs qui fit dire à Gus Hiddink, le patron du PSV : « Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Mais ils se sont trouvés devant une véritable forteresse. » Le Bayern ne fait pas dans le génie. Bien organisé, parfaitement préparé physiquement, il a, par ailleurs, une faculté étonnante d'adaptation. Alors que les anciens comme Augenthaler ou Pflügler apportent l'indispensable sang-froid, qui permet de canaliser la fougue parfois excessive de leurs jeunes partenaires. « Je ne peux être que satisfait et heureux, poursuit Heynckes. On a tellement douté de cette équipe. Pas plus loin qu'il y a dix jours après le match contre Francfort en Championnat. Elle vient de répondre de façon éclatante. »

Oui, une formidable machine à laquelle il ne manque qu'un peu de fantaisie, de sens créatif pour devenir un grand d'Europe à part entière. « Le problème serait réglé si nous pouvions aligner Olaf Thon. Malheureusement, il est toujours blessé. Mais si on le récupère pour les demi-finales, nous n'aurons rien à craindre de personne. » Aux dernières nouvelles, l'international serait sur la bonne voie. Le problème est maintenant de savoir si un seul homme fait une équipe ? Heynckes préfère parler de leader ou de guide.

Une sorte de grand frère capable de diriger et d'orienter ses cadets dans le droit chemin. Probablement est-il encore trop tôt pour être aussi catégorique que le technicien allemand. Si le Bayern a parfaitement contenu la fougue hollandaise, si son organisation a paru efficace, il a rarement été brillant. L'unique restriction. Des garçons comme Bender (entré en fin de match), Reuter, Kögl, Grahammer ou Flick sont, compte tenu de leur âge, encore perfectibles, mais feront-ils oublier les stars d'hier ? S'ils remportent la Coupe des champions, on aura vite fait de leur élever une statue. Mais la route est longue. Les dirigeants allemands ont tourné le dos à une politique de vedettes pour s'appuyer davantage sur les jeunes. Une autre pratique, une autre manière de voir les choses. Rentable jusqu'à présent. Ce Bayern-là est bien dans la lignée des équipes allemandes. Appliqué, discipliné, orgueilleux, combatif. Il lui reste à convaincre, à asseoir sa crédibilité. Et quand on porte un nom aussi prestigieux, cela passe obligatoirement par une victoire en Coupe d'Europe. « Une chose est sûre : cette équipe ne montre pas de complexes. A la limite, elle est suffisamment mature pour aller jusqu'au bout. » Heynckes, en tout cas, jubile. Ouvertement critiqué pendant un bon moment, il a largement atteint son but. Avec une équipe qui, sur le papier, n'avait rien d'un monstre. A Eindhoven, dans un contexte difficile, elle s'est révélée. La joie des Allemands jetant leur maillot à la poignée de supporters qui avait entrepris le déplacement aux Pays-Bas ne trompait pas sur leur bonheur. Ils venaient de franchir leur Himalaya. Avant d'atteindre, peut-être, le paradis ?

Laurent MOISSET, à Eindhoven

DNIEPR - BENFICA : 0-3

Benfica comme au bon vieux temps

CE fut sous le signe de l'appréhension et des coups de boutoir de quelques oracles frondeurs que Benfica, parti pour l'Ukraine afin d'y chercher le salut pour une saison qui s'annonce sous les meilleurs auspices, a fini par étaler au grand jour des difficultés et des insuffisances insoupçonnées. Le match aller à Lisbonne contre Dniepr nous avait laissés sur notre faim, non seulement parce que Benfica n'était pas parvenu à matérialiser en plusieurs buts les innombrables occasions qu'il s'était procurées, mais également en raison du manque de fraîcheur dont plusieurs joueurs firent preuve au cours de la rencontre. Les prestations ultérieures de Benfica, surtout la débâcle de son milieu de terrain en Championnat contre Porto à Lisbonne (0-0), n'ont fait qu'amplifier les inquiétudes soulevées par le match européen contre les Ukrainiens. Pourtant, comme s'il s'agissait d'une réponse aux reproches qui leur ont été adressés ces derniers jours, les joueurs de Benfica ont eu un sursaut d'orgueil la semaine dernière devant Dniepr, retrouvant ainsi tous les mécanismes qui ont conféré au jeu des Lisbonnais une touche envoûtante en début de saison. Nous irons même jusqu'à dire que Benfica a sûrement livré contre Dniepr sa meilleure prestation de la saison. Un football souple, efficace, primesautier et chatoyant, développé par une équipe dont la sérénité fut son meilleur atout. Et aussi cette ambition affichée dès l'ouverture des débats. Une équipe qui ne nous a donné à aucun moment l'impression d'être venue à Dniepr dans le but de gérer l'avantage étriqué obtenu à Lisbonne. Certes, elle a joué de prudence dans les premières minutes, sans pour autant se cantonner en défense, stratégie qui aurait sans doute fini par la desservir. Eriksson a renforcé son milieu de terrain d'un élément, Hernani, à vocation défensive, mais c'est dans le dessein de délivrer Valdo qui s'en est donné à cœur joie en exploitant les faiblesses des Soviétiques sur le flanc gauche. Jonas Thern a pu accomplir, sans contrainte, son rôle de demi-relayeur, sans oublier Lima qu'Eriksson a aligné afin d'élargir le front offensif des Rouge et Blanc.

Les meilleures actions offensives ont toujours été l'œuvre des avants benfiquistes, mais on dut quand même attendre la seconde mi-temps pour voir exploser le cocktail stratégique mijoté par Eriksson. On a assisté à une véritable leçon d'efficacité et de football moderne donnée par les Lisbonnais. En l'espace de cinq minutes, à la cinquante-cinquième et à la soixantième minutes, Lima mit fin au rêve soviétique. Un dernier but de Ricardo, un tir superbe du pied gauche, est venu enjoliver davantage encore une exhibition de très bon niveau.

Dniepr n'a pas été assez audacieux dans les premières minutes, et son manque d'expérience a été flagrant. Cela ne nous empêche pas de reconnaître certaines qualités dans le jeu des champions soviétiques, dont une bonne condition physique et une rapidité de mouvement qui n'ont pourtant pas été des atouts suffisants pour affoler les Lisbonnais. On se permettra de relever quand même l'arrière Tichenko, peut-être le meilleur élément de cette formation soviétique. L'entraîneur Kutcherevski s'est rendu à l'évidence : « Benfica possède une équipe incomparablement supérieure à la nôtre. J'espère sincèrement qu'il remportera la Coupe des champions. Au moins, nous n'aurons pas honte de dire que nous avons été éliminés par les champions d'Europe ! »

Quant à Eriksson, il a ainsi expliqué l'irrégularité de Benfica cette saison : « Nous avons eu beaucoup de problèmes. Il y a des joueurs qui n'ont pratiquement pas eu de vacances. Et il y a un moment où le corps ne tient plus. » Sur les chances de Benfica, il a conclu : « Tout peut arriver. Il n'y a vraiment pas une grande différence entre les quatre équipes encore en course, même si sur le papier Milan paraît être un peu au-dessus des autres. »

Qui avait dit que la saison était terminée pour les Rouge et Blanc ?

Fernando COUTO e SANTOS

Germain qui saute par-dessus un défenseur bulgare, et c'est l'OM qui file vers la demi-finale de la C 1. En attendant mieux, peut-être.

(Photo André LECOQ)

Bruno Germain a étonné le Stade-Vélodrome, mercredi dernier. Tout en technicité et en abattage, il a régné sur le flanc gauche marseillais, artisan éblouissant d'une qualification sans bavures. Lumière sur un anonyme.

Germain : « C'est facile »

« BRUNO, ce n'est pas difficile de demeurer dans l'anonymat, à l'ombre des stars ?

— Ça fait dix ans que je fais ce métier de footballeur, et je ne me suis jamais pris pour une vedette. Ça ne va pas commencer aujourd'hui. Non, ma situation me convient très bien. Je viens de me qualifier pour les demi-finales de la C 1. Que demander de plus ?

— Plus d'interviews, plus de notoriété, plus de reconnaissance de votre talent...

— Pour quoi faire ? J'ai la chance de faire partie d'un groupe de grand standing, de côtoyer des garçons de classe mondiale, de parler d'égal à égal avec eux. Je continue à apprendre énormément à leur contact. Et, quand on me fait confiance, je parviens à me hisser à leur niveau.

— Justement, face à Sredets, Gili vous a fait confiance, et vous avez magnifiquement récité votre rôle...

— Vous êtes surpris ? Pourtant, je crois qu'au match aller, à Sofia, je m'en étais tout aussi bien tiré. Je sais que, avec l'effectif important dont l'OM dispose, je ne vais pas tout jouer. C'est normal.

Mais je sais également que je ne suis pas inférieur aux autres. J'évolue en toute sérénité. Au mieux.

— Votre position de « faux titulaire » ne vous agace pas ?

— Elle ne me donne qu'un seul regret : celui de ne pas pouvoir enchaîner souvent les matches, alors que, jusqu'à présent, je pense n'avoir jamais déçu. C'est un tel plaisir de jouer dans cette équipe qu'on a toujours envie d'être sur le terrain pour le partager.

— Vous vous amusez bien ?

— Et comment ! C'est le pied. Un régal. D'autres l'ont dit avant nous, aux quatre coins du monde, mais moi je le ressens profondément : nous pratiquons déjà le football de demain. Cela grâce aux choix tactiques audacieux du coach.

— Vous occupez le flanc gauche. C'est une vocation ?

— Je la découvre à chaque rencontre un peu plus. Mais, c'est vrai, je suis très à l'aise dans ce couloir gauche. Je m'y sens bien, chez moi. Pourtant, je suis droitier. Mais, allez savoir, la balle m'arrive bien sur le pied gauche. Et je n'ai jamais travaillé cet aspect, c'est instinctif.

— Vous y êtes en parfaite harmonie avec Di Meco...

— Avec Éric, c'est une réelle complicité, comme avec ceux qui viennent nous rendre visite sur notre aile, Waddle et Francescoli. Ils sont époustouflants.

— Et parlez-nous de Papin, de ses appels de balle étourdissants...

— J.-P. P., c'est un monstre de volonté. Il a la rage d'y aller toujours, partout, à fond. On parle souvent de ses progrès : c'est impressionnant. Et je crois que, là, il atteint le dernier palier, celui des attaquants uniques, incomparables.

« Tout devient jouable »

— Avec vos dernières performances, au top, Didier Deschamps doit se faire du souci sur le banc ?

— J'espère que non. D'abord, Dédé *(D.D., Didier Deschamps, N.D.L.R.)* et moi, nous nous entendons bien. Pas de souci de ce point de vue. De plus, la zone où je me situe n'est pas la sienne : il préfère l'axe. Enfin, il n'y a aucune jalousie entre les gars. Nous avons tous le désir de jouer, évidemment, mais nous comprenons toujours où est le bien de l'OM.

— Il n'est pas dur à vivre, le moment où Gili annonce la composition du onze de départ ?

— Non, vraiment. On espère en être à chaque fois, c'est évident. Mais Gérard explique souvent ses décisions, après, en fonction de l'adversaire, de l'analyse qu'il a faite de son jeu, des qualités spécifiques des uns et des autres.

— Par exemple, il vous a expliqué pourquoi il vous avait aligné d'entrée devant Sredets ?

— Oui. Tout simplement parce qu'il avait apprécié mon match en Bulgarie et qu'il avait besoin de quelqu'un comme moi pour bloquer leur aile droite.

— Vous avez fait plus que bloquer, vous vous êtes transformé en attaquant...

— Moi, j'ai été recruté comme milieu défensif. Seulement, voilà : avec notre dispositif, notre pressing très haut, la mobilité des copains, en bout de course, je me retrouve souvent devant. Ce n'est pas plus mal, d'autant que notre système fonctionne bien.

— Un système qui va vous conduire en finale ?

— Attention ! Pas trop vite ! Nous nous méfions de tout le monde, en Championnat y compris. Cependant, parvenus à cent quatre-vingts minutes de Vienne, revenus au coude à coude avec Bordeaux, on se dit que tout devient jouable. Surtout avec l'équipe qu'on a.

« On a eu mal pour Gaétan »

— Face à Sredets, vous paraissiez irrésistibles. L'êtes-vous ?

— Irrésistibles ? Non ! Sur un match, on peut donner cette impression. Sur un match, c'est tout. Sur ces poussées de motivation que donne la Coupe d'Europe. Alors là, oui, ponctuellement, nous avons le sentiment de dominer notre sujet. Ces jours-là, c'est facile. Facile de briller, facile de donner du spectacle, facile de gagner.

— Coupe d'Europe, c'est le mot de passe à Marseille, le mot magique...

— Les soirs de Coupe d'Europe sont particuliers, ils sécrètent une atmosphère, ils nous fouettent le sang. Pas besoin de s'y préparer une semaine à l'avance. L'après-midi du mercredi, je perçois quelque chose qui commence à monter en moi. Et qui arrive à point au moment du coup d'envoi.

— Vous voilà privés de Gaétan Huard...

— Ça a gâché la fête. De le voir souffrir comme ça, sur le terrain, puis pleurer dans les vestiaires, ça nous a fait mal, physiquement. On prenait un peu de sa douleur, comme pour soulager sa peine. Reste que cette fin de saison, qu'il attendait tant, est fichue pour lui.

— Au niveau sportif, vous serez handicapés ?

— Je ne m'inquiète pas. On connaît la valeur de Castaneda. Quand il a été recruté, c'était pour faire face à un éventuel coup dur. On fera face.

— Un dernier mot sur votre contrat ?

— Il court sur un an encore. Mais, en ce printemps, ce n'est pas le moment d'aborder le sujet. On attend. D'ailleurs, je suis loin d'être seul à attendre : à Marseille, toute l'équipe attend, tous les supporters attendent, toute la ville attend... »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

(Photos PRESSE SPORTS)

Monaco ne roule pas les mécaniques

Parce qu'ils ont eu un mal fou à écarter Valladolid, les Monégasques ne se rendent pas compte qu'ils sont entrés dans l'histoire. Ils vont participer, pour la première fois, à une demi-finale européenne. Mais sans rouler les mécaniques.

VALLADOLID, éliminé, a pourtant atteint son objectif à Louis-II : parvenir aux tirs au but. « C'était, d'évidence, l'unique ambition des Espagnols », expliquait Arsène Wenger, encore un peu pâlichon, dans un coin des vestiaires, à l'issue de navrants débats. « Ils comptaient sur les qualités de leur gardien, Ravnic, réputé pour sa détente sur sa ligne, favorisée par son envergure d'albatros. Voilà pourquoi nous nous sommes retrouvés avec un attaque-défense en guise de match. » Voilà pourquoi, aussi, Monaco est allé en demi-finale, grâce à un Ettori faiseur de miracles.

Passons vite sur la rencontre, imbuvable malgré une entame plutôt souriante. Mais, après que Weah eut ralenti sa cadence et que Diaz fut redevenu anonyme, il n'y eut plus un Monégasque pour reprendre l'affaire. Si, ce bon Marcel Dib, toujours combatif, mais trop peu influent pour souffler sur l'équipe, esseulé au milieu de poids morts comme Guérit, timide à en être inexistant, comme Mège, incapable d'assumer des responsabilités créatrices, comme Puel et, surtout, Valéry, statufiés, invisibles au moment de monter, caricatures de ce que devraient être, à ce niveau des Coupes européennes, deux latéraux de plein champ... « Bien sûr, Luc Sonor aurait pu apporter plus dans le registre offensif, mais il était bien trop à court de compétition pour tenir la distance », tente d'expliquer Wenger. En tous cas, en restant sur le banc bien malgré lui, l'Antillais est redevenu titulaire.

Le procès des arrières d'aile étant instruit, reste à examiner le cas du milieu de terrain, abîme d'insuffisance. Le silence de la mer. À aucun moment, cet entrejeu n'est en mesure de déstabiliser l'opposant, de le surprendre. « Nos hôtes étaient remarquablement organisés tactiquement. Ils ont su parfaitement nous prendre », répétaient inlassablement Wenger et les siens. Mais ces hôtes-là, rappelons-le, naviguent à vue dans les tréfonds de la Liga espagnole, ont éliminé des terreurs du calibre de Hamrun Spartans et Djurgaarden pour arriver jusqu'en quarts et n'y rien montrer. On ne choisit pas ses adversaires, bien sûr, mais on se doit de les battre quand ils sont aussi insignifiants. Ce quart de finale était indigne d'une Coupe d'Europe, même la moins relevée du lot, et il donne des arguments décisifs aux tenants d'une protection accrue des têtes de série.

Parce qu'il est vrai que, tout chauvinisme bu, un Celtic Glasgow-Barcelone, quelles que soient les difficultés conjoncturelles qui affligent ces clubs, n'aurait jamais donné trois heures et demie d'une si attristante pauvreté. Jamais.

Cela, personne ne peut le nier.

« Chapeau, le public ! »

Cette parenthèse liminaire refermée, rien n'empêche de se tourner vers l'avenir puisque, même s'il n'est pas encore radieux, il a le mérite d'exister. Monaco est en demi, une première dans l'histoire d'un club qui a fini d'être maudit dans ses aventures continentales, poussé par le vent nouveau qui gonfle les voiles françaises. Nos représentants sont désormais victorieux à défaut d'être toujours brillants.

Si le franchissement de ce dernier obstacle fut tellement laborieux, la lancinante stérilité du duo Weah-Diaz y est pour quelque chose. « Ces occasions ratées par George et Ramon, ce n'est pas d'eux », souriait, désolé, l'avenant Marcel Dib.

« Ils ont été maladroits, nous avons été maladroits, au point que j'ai cru que nous allions céder au découragement. Je me suis dit, après les deux ou trois premières tentatives mal cadrées : « Aujourd'hui, ce n'est pas notre jour. » Je n'ai commencé à y croire vraiment que lorsque le public a remonté Jean-Luc. J'ai senti qu'il allait arrêter le tir au but du 11. » Le 11, Janko Jankovic, tombé sur un Ettori version 1989-1990, dont on dit qu'il accomplit à coup sûr, à l'abord de ses trente-cinq ans, sa meilleure campagne. Comme tomberont sur lui, ensuite, Moya et Ayarza, perturbés par l'assurance du gardien monégasque. Perturbés aussi par les vociférations des supporters. « Nous avons été portés par un super-public, continue Dib. Chapeau ! Sa présence et son appui furent déterminants ». Monaco se découvre un soutien populaire.

Encore une première.

« Jean-Luc qui nous envoie en demi-finale, c'est un symbole, le couronnement d'une carrière tout entière vouée à un seul club, s'émeut Wenger. Nous n'avions pas envisagé cette éventualité, nous n'avions même pas préparé la liste des éventuels tireurs au but. » Le hasard a donc finement équilibré les symboles puisque ce fut à Emmanuel Petit, le minot, l'adolescent prometteur, que revint la responsabilité et le bonheur de qualifier son équipe. Il raconte : « Quand Arsène est venu me trouver pour me demander si je voulais tirer, j'ai demandé : « Il n'y a personne ? » Il n'y avait personne. « Alors, O.K., j'y vais ! ». Mais, quand j'ai su que j'étais le quatrième, j'ai eu le temps de gamberger. Quatrième sur cinq, ce n'est pas une position facile. Puis, quand je me suis avancé vers Ravnic, que je l'ai vu, si grand, si impressionnant, j'ai pensé : « Il va la sortir. »

J'ai aussi pensé aux conséquences, si je le ratais. J'ai eu de la chance. Vous savez, quand on s'essaye à des séries de tirs au but, à La Turbie, je ne réussis jamais. »

Problèmes d'embrayage

Mais là, au moment de placer la frappe la plus importante de sa jeune carrière, Emmanuel a réussi. Il n'a pas tremblé. La marque d'un mental, la sève d'une génération qui monte. Et, en lui serrant la main pour le féliciter, en plongeant un instant dans son regard d'azur,

b et Roger Mendy eurent au se démener : ils étaient p seuls pour briser le mur agnol. Du coup, Wenger -contre) dut désigner cinq eurs de penalties, dont nmanuel Petit (à gauche) qui scrivit le but décisif.

Sampdoria : le spécialiste

LA Sampdoria de Gênes, adversaire de Monaco en demi-finale de la Coupe des Coupes, est un véritable spécialiste de cette épreuve. Les coéquipiers de Gianluca Vialli n'ont-ils pas été les finalistes de cette C 2 l'an dernier, se faisant battre par Barcelone 1-2 au Wankdorf de Berne ?

Les Gênois participent d'ailleurs pour la troisième fois à cette C 2, contre une fois seulement à la Coupe de l'UEFA. Ils occupent aussi actuellement la quatrième place du Calcio derrière Milan AC, Naples et l'Inter ! C'est dire la difficulté de la tâche qui attend les Monégasques, obligés de faire le break chez eux à l'aller avant de se rendre à Marassi, le stade de Gênes étant enfin achevé.

La Sampdoria, c'est aussi une constellation de très fortes individualités. Outre Gianluca Vialli, trente-sept sélections, et son compère de l'attaque, Roberto Mancini, on citera Giuseppe Dossena le meneur de jeu, Pietro Vierchowod le solide défenseur, et les trois étrangers : le Brésilien Cerezo, le Yougoslave Srecko Katanec et l'Espagnol Victor dans un ensemble bien organisé, tourné vers le jeu offensif.

La « Samp » en bref.
Palmarès européen :
Finaliste de la C 2 en 89.
A éliminé aux tours précédents :
- 16e : Brann Bergen 2-0, 1-0.
- 8e : Borussia Dortmund 1-1, 2-0.
- Quarts : Grasshoppers 2-0, 2-1.
Equipe-type :
Pagliuca – Pari, Mannini, Vierchowod, Carboni – Cerezo, Salsano, Katanec, Dossena – Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

Michel Platini a su qu'il y aurait sans doute bientôt à Clairefontaine un deuxième Manu de Monaco.

Des arrêts de l'ancien au but du gosse, est bouclée la boucle de la qualification. Qui a tenu à rien. Ettori : « J'étais en réussite, Ravnic pas. Alors qu'il a déjà stoppé, je crois, sept penalties cette saison. La roue tourne. » Mais Wenger, décemment, ne peut plus s'en remettre à la loterie pour aller jusqu'au bout des échéances. Il en est parfaitement conscient : « L'essentiel, en Coupe d'Europe, c'est de franchir les tours. Quand la manière n'y est pas, ne peut pas y être, il faut savoir, au moins, sauver le résultat. C'est ce que nous avons fait, à la lutte, en nous battant jusqu'au bout. J'en suis heureux. Cependant, je n'imaginais pas, sincèrement, que nous ne parviendrons pas à trouver la faille, que nous serions contraints à de telles extrémités pour nous débarrasser de Valladolid. J'en ai été un peu déçu. » Et, sous la pression : « Oui, c'est vrai, j'ai un problème offensif. »

Ce problème, on le sait par cœur, il n'est pas nouveau mais il entre en phase aiguë, vient d'abord de l'indisponibilité persistante de Glenn Hoddle, dont on ne peut espérer qu'il sera rétabli pour les rendez-vous d'avril. Sans lanceur, les missiles Diaz et Weah, voire Clément en l'absence de Hateley, perdent une grande partie de leur pouvoir perforant, s'émoussent, s'usent par les deux bouts. Mège n'est pas apte à assumer les fonctions de « driver », pas plus que Touré, Dib ou Bijotat, dans l'hypothèse d'un retour de ce dernier. Seuls Sonor, dans son couloir s'entend, et Ferratge, incisif en première période avant de se démettre une vertèbre, peuvent apporter un petit plus. Suffisant pour poursuivre jusqu'à Göteborg ? La clé est sur le tableau de bord, le moteur ronronne, mais l'embrayage patine. En rupture de stock, le mécano Wenger n'a plus qu'à bricoler le disque.

Patrick LAFAYETTE, à Monaco

Cocard, avec l'aide de Kovacs, tente le passage en force dans la défense de la Fiorentina. A ce petit jeu, les Italiens sont dans leur élément. Battistini, à terre, et Dunga vont mettre fin à l'action de l'attaquant auxerrois.

(Photo Christian ROCHARD)

Leçon de réalisme et fin du voyage européen pour Auxerre. La Fiorentina était la plus forte. En dix matches de Coupe UEFA, les Bourguignons ont cependant vécu une belle expérience et une grande aventure. Guy Roux a tout enregistré.

Roux : « Laissons la pâte reposer »

« GUY ROUX, qu'avez-vous appris d'essentiel à travers vos matches avec la Fiorentina ?

– J'ai découvert ce que j'appelle le néo-réalisme italien. Et je ne limite pas mon expérience à deux rencontres. En trois mois, j'ai fait une véritable cure de Calcio. J'ai vu comment les Italiens jouaient et comment ils étaient arbitrés.

– Que voulez-vous dire par néo-réalisme ?

– Ils jouent à fond la caisse. Il faut gagner, ne pas prendre de buts. Et les arbitres réprimment. Ils sortent les cartons jaunes, et, quand il y a récidive, c'est le rouge. La Fiorentina, sur les dix derniers matches, a dû jouer sept fois à dix.

– Ce qui a été le cas devant vous, et à Sochaux en seizièmes de finale ?

– Des expulsés, elle en a tout le temps. Soit à la suite d'un coup comme Faccenda à Sochaux, soit à la suite d'une accumulation de jaunes. Mais ça ne fait rien. Les Florentins reculent d'un cran, et c'est pareil. Il faut les regarder à l'extérieur. Ils sont courageux. Chacun joue, dur, et personne ne pleurniche. Chaque balle est disputée.

– Sans se poser trop de questions, c'est tout pour l'efficacité ?

– Oui, ils ne lésinent pas sur la faute à 35 mètres, qui retarde le jeu, sur les dégagements, hauts, forts et loin, les retournés n'importe où, le ballon à 60 mètres dans les tribunes. Quand on défend, on défend. Tous les moyens sont bons. Cela n'empêche pas Baggio, les Hollandais ou Maradona de passer.

– A condition de se protéger les chevilles ?

– Bien sûr, il y a des protège-tibias, protection jusqu'à mi-mollet, surtout chez les grands joueurs. Il n'y en a pas un qui fait le fier-à-bras avec les chaussettes en bas. Il y a une autre éducation du public aussi. Par exemple, lorsqu'une équipe mène 1-0, défend comme une folle et qu'un mec se lance dans une course de 30 mètres pour aller placer un tacle, il y a ovation de cinquante mille personnes. Comme pour une tête plongeante. Chaque geste défensif ou offensif, engagé, où le joueur met tout son cœur et tout son corps, est considéré comme un exploit. Le public aime ses couleurs, son équipe. Et leur culture a gagné les étrangers.

« Avec Baggio, il y a penalty »

– Vous en faites presque des modèles ?

– C'est un exemple assez incontournable pour aller à leur niveau. Vous mettez Baggio à la place de Cocard, il y a penalty. Et ça fait 1-0, c'est tout. Or, Cocard, il a mieux joué que Baggio dans ce match. Mais il n'est pas tombé, et on a un mal fou à apprendre ça aux Français. Nous ne sommes pas sur le bon chemin. Il faut empêcher les tricheries, mais on doit aussi favoriser le réalisme. Dans la presse, tout le monde a chipoté sur la manière de Monaco contre Valladolid. Les journaux italiens n'ont pas chipoté sur la manière de la Fiorentina. Leur équipe est qualifiée, point final.

– Vous en voulez à Cocard sur cette action où il aurait pu bénéficier d'un penalty ?

– Non, mais s'il y avait un prix de la candeur ou de la naïveté à décerner, il n'y a pas à chercher loin. Ce doit être le premier joueur qui ne tombe pas sur un croc-en-jambe à 6 mètres des buts.

– Vous paraissez à la fois déçu par votre élimination et en même temps fier quelque part de votre parcours ?

– J'ai beaucoup de regrets d'être éliminé après la plus longue campagne sans doute des Coupes d'Europe. Jamais une équipe n'était arrivée en quarts de finale en ayant disputé huit matches. Toutefois, il est exact qu'il y a des satisfactions. L'exploit de Zagreb, le Dinamo est premier en Yougoslavie, et notre comportement contre la Fiorentina et Olympiakos. Pour un petit club comme le nôtre, artisanal, nous avons bien maîtrisé les problèmes.

– Lesquels ?

– Nous avons eu des déplacements lointains. Nous avons joué dans le club le plus au nord de l'Europe, Rovaniemi, au cercle polaire, et dans les deux clubs les plus au sud, l'albanais et le grec. Nous avons également évolué devant des foules énormes, 70 000 à Zagreb, 40 000 à Athènes, 30 000 à Pérouse, sans que nous soyons démontés. On a maîtrisé tous nos problèmes locaux, presse, accueil des supporters étrangers... tout ça est très positif.

– Que vous a-t-il manqué pour aller encore plus loin. Un peu plus de talent peut-être ?

– Si j'avais eu la sélection de tous les meilleurs joueurs qui ont joué à Auxerre, tels Szarmach, Ferreri, j'aurais gagné aujourd'hui. Certains éléments clés n'étaient pas dans leur meilleur jour, ils n'ont pas pu s'élever au niveau. Mais sur l'ensemble de la campagne, il y a eu de bonnes choses. Catalano et Barret, des garçons de club, ont été extraordinaires, Mazzolini s'est élevé, Vahirua a été excellent à Athènes, Ottokoré à Zagreb, Cocard face à la Fiorentina, et je ne parle pas des internationaux, pour lesquels on est plus exigeant.

« Auxerre n'a pas fait fortune »

– Vous allez donc maintenant réagir, et agir en fonction de ces enseignements ?

– En sachant déjà que je ne ferai pas la Coupe d'Europe l'année prochaine.

– Une frustration ?

– Non, cela va nous permettre de laisser reposer la pâte. Pendant toute l'année 1989, nous n'avons pas travaillé, puisque nous sommes allés en demi-finale de la Coupe de France, ce qui représente neuf matches, plus les huit de Coupe d'Europe à l'automne, d'où en tout cinquante-cinq matches officiels ; ça veut dire que je n'ai pas usé mon terrain d'entraînement, et moi, j'ai besoin de travailler. Mais nous avons vécu une formidable expérience et fait le plein de points UEFA pour le football français.

– Merci Auxerre ?

– Comme nous, nous avons dit merci aux autres avant, Bordeaux, Marseille... qui nous ont permis d'être le cinquième club. C'est pour cela que je suis déçu du point perdu devant la Fiorentina.

– On vous sent déjà tourné vers demain, prêt à franchir une nouvelle étape ?

– Quoi qu'en disent les sirènes, nous aurons une équipe très peu différente de cette année. On va retoucher un point ici ou là et des jeunes arrivent. Nous en avions trois dans l'équipe de Marc Bourrier qui a battu l'Espagne au tournoi de Las Palmas, Soler, Delbarre et Rabarivony.

– Vous avez annoncé l'engagement d'un libero étranger ?

– Basile Boli disposant d'une clause de sortie, avec une somme raisonnable à verser, je considère qu'on va nous l'enlever. A partir de là, je prends un libero pour quatre ans. Si on ne nous l'enlève pas, il jouera stoppeur. Il est formidable à ce poste. Nous jouerons d'ailleurs avec deux stoppeurs. Et je ne m'en plaindrai pas. Nous n'avons pas besoin de ces sous-là.

– La Coupe d'Europe vous a rapporté beaucoup ?

– On n'a pas fait fortune cette année, mais nous sommes à l'aise. Il y a eu des rentrées, bien que les chaînes de télé aient profité que c'était Auxerre en nous appliquant un tarif d'été pour Zagreb, un tarif de gel pour Rovaniemi. Le bilan est bien. Nous construisons notre deuxième centre et une salle de foot.

« Je n'ai pas besoin de pub »

– Personnellement, vous en avez fait beaucoup ces derniers temps ?

– Il y avait la Coupe d'Europe, je n'y peux rien. Ou je ferme ma porte, et on me le reproche durement, ou je réponds. Alors dire que je suis incontournable commence à m'énerver. Je suis resté quinze ans sans que l'on parle de moi. J'ai eu une page dans *France Football*, et cela ne m'empêchait pas d'être heureux. J'étais même plus heureux que maintenant. Parce que j'étais plus jeune.

– Avouez que vous aimez être « présent » ?

– Il y a un truc qui m'a mis vraiment en avant, c'est la grande bagarre du séminaire. Je ne voulais absolument pas qu'on descende à dix-huit clubs. Là, je me suis investi. Maintenant, je vais faire une cure de calme. Je n'ai pas besoin qu'on parle de moi. J'ai un contrat de plusieurs années. Il faut mettre en relief mes collègues.

– Tous n'ont pas votre sens médiatique. Les images de votre tour de terrain après Auxerre - Saint-Etienne, diffusées à *Télé-Foot*, sont entrées dans l'histoire ?

– J'ai voulu jouer mon coup avant notre quart de finale. Je n'ai nui à personne. J'étais pour qu'il y ait de la ferveur devant la Fiorentina, et il y en a eu. J'ai chauffé sainement, mais je n'ai aucun besoin de pub. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Europe

■ Si le Milan AC s'est fait une spécialité dans l'importation de joueurs hollandais, il pourrait bientôt exporter un Italien vers les Pays-Bas. Le candidat au départ s'appelle Christian Lantignotti, un joueur de vingt ans plein de talent et de fantaisie, mais sans perspectives immédiates chez les Rossoneri. Marco Van Basten, qui croit beaucoup en Lantignotti, fait donc jouer toute son influence pour favoriser le prêt du jeune talent au club de sa ville natale, Utrecht. Aux dernières nouvelles, il ne manquerait que l'accord de Berlusconi...

Stoïchkov a la cote

Il y avait du beau monde dans les tribunes du Stade-Vélodrome mercredi soir. Et plus particulièrement l'entraîneur adjoint de Barcelone, Tony Bruins Slot. Chargé, bien entendu, par sa direction de superviser l'attaquant bulgare Christo Stoïchkov. Rien de bien surprenant dans la mesure où, en décembre dernier, l'attaquant de Sofia avait signé un accord de principe avec le club catalan sur les bases de 24 millions de francs. Au Sredets, on n'a pourtant pas réservé un accueil particulièrement chaleureux au technicien espagnol. « Le transfert de Stoïchkov n'est pas encore d'actualité, a expliqué M. Danev, le secrétaire général du club. Nous avons un match à disputer. » Peut-être, mais une indiscrétion laisse apparaître que tous les intéressés sont appelés à se rencontrer très rapidement pour régler les derniers détails du transfert. Même si Stoïchkov n'a guère été brillant mercredi dernier sur la pelouse de Marseille.

clin d'œil

Le monde à l'envers

Pas toujours facile, la vie de gardien de but. Vador, le gardien de Sofia, s'en est rendu compte mercredi dernier à Marseille devant Jean-Pierre Papin. Renversant !

(Photo Michel DESCHAMPS)

■ Les joueurs du Milan AC ne risquent pas d'avoir des fins de mois difficiles prochainement, pour peu qu'ils tiennent quelques-uns de leurs objectifs. Les dirigeants du club viennent de leur promettre 1,1 million de francs par joueur pour une victoire en Coupe d'Europe, 900 000 francs pour le Championnat italien, 250 000 francs pour la Coupe d'Italie. De coquettes sommes, auquelles il convient d'ajouter, le cas échéant, quelque 325 000 francs pour chacun des titres intercontinentaux ou la Supercoupe d'Europe. Ça doit en faire rêver plus d'un !

■ A Sofia, au match aller, les journalistes français avaient subi la loi de leurs homologues bulgares qui avaient organisé une rencontre amicale : 7-4. La revanche, au stade Delort, a vu les Bulgares, renforcés de plusieurs confrères parisiens, confirmer leur succès, face à une sélection marseillaise : 4-3.

Tout feu, tout flamme

Le début du match Milan AC-FC Malines a été retardé de quelques minutes, en raison d'un incendie dans les gradins d'un secteur occupé par des Milanais. Le feu avait été provoqué par la chute de pétards sur des rouleaux de papier hygiénique. Malgré la panique des supporters, les services de sécurité ont rapidement éteint le feu.

■ Présent au match Admira Wacker-Anderlecht, Arie Haan a eu la dent dure pour son ancienne équipe. « A la place des Anderlechtois, je ne serais pas fier. Je ne croyais vraiment pas qu'ils oseraient ainsi sacrifier le spectacle. »

■ Les bookmakers anglais ont vite fait d'établir leurs favoris pour les demi-finales européennes. En Coupe des champions, c'est le Milan AC qui tient la corde, suivi dans l'ordre par le Bayern, l'OM et Benfica. Et en Coupe des Coupes, la Sampdoria est favorite, Monaco étant bon dernier dans les paris.

Du calme, supporters !

« La soirée s'est assez bien passée », affirmaient mercredi soir les policiers chargés de garantir la sécurité du choc PSV Eindhoven-Bayern Munich. Il n'empêche qu'une quarantaine d'excités ont dû être interpellés, dont dix-sept Allemands de l'Ouest munis de pistolets d'alarme et de fusées. C'est la première fois que des supporters étrangers sont arrêtés aux Pays-Bas !

■ Explications de Boli après son expulsion devant la Fiorentina. « J'étais très excité, mais je n'ai pas donné un coup de tête au gardien. J'ai fait le geste, sans aller au bout. C'est la première fois que je suis expulsé. » Ce carton va coûter à Basile quelques matches de suspension en Coupe d'Europe.

■ Les supporters d'Antwerp et de Cologne ont en commun une réputation peu flatteuse. Ce qui explique sans doute le souci des responsables belges de déclarer le match à hauts risques. Une sage précaution, puisque les 273 gendarmes déployés ont pu efficacement surveiller les uns et les autres.

■ Après la blessure de Gaétan Huard, l'OM a demandé, en vain, une dérogation à l'UEFA pour engager un autre gardien pouvant être aligné dans la Coupe des champions. La réponse – négative – ne s'est pas fait attendre. « Le règlement ne permet pas une telle dérogation, a expliqué Rudi Rothenbühler, porte-parole de l'UEFA. Pour les demi-finales, il faut que les joueurs soient qualifiés par leur club avant le 15 janvier, et avant le 15 février pour la finale ».

■ Appelé à remplacer au pied levé Gaétan Huard dans les buts marseillais, Jean-Pierre Papin a confessé avoir hésité dans le passé entre une carrière de gardien ou une d'avant-centre. Jusqu'à ce qu'un mémorable carton le décide à faire le bon choix !

■ Alfredo Di Stefano, le Super-Ballon d'Or de *France Football*, était mardi dernier au stade Louis-II. Consultant de Canale 2, une chaîne de télévision espagnole, il était venu commenter Monaco-Valladolid.

■ On ne badine pas avec la discipline. Un spectateur particulièrement excité est entré en cours de seconde mi-temps lors du match Dniepr-Benfica pour agresser un juge de touche. Il a été promptement éjecté par les autorités policières.

■ Benfica disputera au mois d'avril prochain sa dixième demi-finale de Coupe européenne. A signaler, pour la petite histoire, que le club portugais a, à sept reprises, atteint la finale. Pour deux victoires en Coupe des champions et une en UEFA.

■ Impressionnant le bilan de Benfica cette saison en Coupe d'Europe. Six victoires pour six matches. 19 buts marqués, un seul encaissé, qui dit mieux !

■ Lors des demi-finales, Anderlecht risque de présenter une équipe inédite. Van Tiggelen, Van Linden, Keshi, Andersen, Jankovic, Gudjohnsen, Kooiman ont déjà écopé d'un avertissement. Ils ont donc tout intérêt à se tenir tranquilles s'ils tiennent à aller jusqu'au bout de l'aventure.

■ Heureux le président d'Anderlecht, Constant Van den Stock, après la qualification de son équipe en Coupe des Coupes. « Nous allons disputer notre huitième demi-finale en quinze saisons et notre neuvième en vingt ans. » Pas mal, en effet...

Boli la tête ailleurs

Dans une interview parue mercredi dernier dans *L'Equipe*, Enzo Scifo affirmait que Basile Boli était venu chez lui et démentait avoir tenu les propos suivants, parus dans *France Football* : « Je ne veux pas que le milieu du football croie que c'est Enzo qui a fait démarrer l'équipe. » Boli a raison. Il n'a pas prononcé exactement cette phrase. La voici, mot à mot, en réponse à une question concernant l'apport du Belge à l'AJ Auxerre : « Je ne veux pas que l'ossature du monde du football pense carrément que c'est lui qui a fait démarrer l'équipe. » Les lecteurs apprécieront la nuance. Pour sa part, *France Football* n'apprécie plus du tout, et depuis longtemps, les propos à géométrie variable de certains acteurs de l'« ossature du monde du football ». Qui, trop souvent, passent du coup de tête à l'amnésie.

■ Bien que le tirage au sort ait été plutôt favorable aux Marseillais, Bernard Tapie ne semblait pas très satisfait. « J'aurais choisi n'importe quel autre adversaire pourvu que la seconde rencontre se joue au Stade-Vélodrome », affirmait-il.

■ Profitant de son déplacement, Benfica a jeté les bases d'un éventuel arrangement avec Dniepr dans la perspective du transfert du milieu de terrain soviétique Son.

■ C'était bien le jour de Lima mercredi à Dniepr. Régulièrement remplaçant, il s'était vu titulariser. Auteur de deux buts, on peut dire que sa cote est nettement en hausse.

■ Jean Fernandez sera certainement dans les jours à venir l'entraîneur français le plus courtisé par Monaco et l'OM. Et pour cause ! Le technicien cannois a effectué ses traditionnels stages de Noël... à la Sampdoria et au Benfica !

Entre jaune et rouge

A la quatre-vingt-quatrième minute du match Auxerre-Fiorentina il y a huit jours, la mémoire de l'arbitre M. Smith a un peu flanché. Sortant un carton jaune à l'encontre du défenseur florentin Iachini, l'Écossais avait oublié que celui-ci avait déjà été averti et méritait le rouge. Devant cette erreur de couleur, les Auxerrois réagirent vivement, à tort peut-être, puisqu'en cas de faute technique, ils auraient pu déposer une réclamation auprès de l'UEFA.

D'où le sentiment mitigé de Guy Roux. « Ce n'était pas une bonne affaire d'intervenir, mais les joueurs étaient animés d'une certaine envie de justice. Si on avait laissé faire, l'arbitre se serait débrouillé pour attribuer le premier carton à un autre. On aurait sans doute eu du mal à faire rejouer le match. Et puis ce n'est pas de cette manière qu'un club se bâtit une réputation. C'est en gagnant des matches que l'on obtient plus de considération, et non pas en jouant sur le tapis vert, et en allant s'embêter à Zurich où les restaurants sont moins bons qu'en Bourgogne. »

■ Décevant contre Auxerre, l'homme orchestre de la Fiorentina, Roberto Baggio, a demandé à ses proches d'examiner sa méforme actuelle. Le stress et la fatigue semblent en être les causes principales.

■ L'entraîneur du Milan AC, Arrigo Sacchi, a passé une nuit blanche à la suite de la si laborieuse qualification de son équipe pour les demi-finales de la Coupe des champions. Sacchi a profité de son insomnie pour revoir à la télé le match contre Malines. « Quel spectacle ! », a-t-il conclu, malgré la fatigue.

Devine qui vient dormir ?

Que Silvio Berlusconi est un président de club hors du commun, on le savait déjà. Et pourtant, le « mégaprésident » du Milan AC a encore réussi à épater tout le monde en acceptant de se concentrer avec ses joueurs. Il a même passé avec eux la nuit précédant le match contre Malines, la semaine dernière. Et il se dit prêt à renouveler l'expérience !

■ Le maire de Valladolid, Tomas Rodriguez Bolano, était présent dans les tribunes de Louis-II, en vrai supporter. Ancien milieu de terrain de talent, il fut même, pendant trois ans, l'entraîneur de l'Azor, un club de sa ville.

■ Casoni à Monaco ? C'était dans l'air, mais Henri Biancheri a démenti : « Casoni est un très bon joueur, mais nous possédons en Emmanuel Petit un stoppeur-libero de qualité et d'avenir. On ne va pas entraver sa carrière. »

■ La prime de qualification des Monégasques n'a pas été divulguée. Mais, d'après certains recoupements, on peut estimer sans se tromper qu'elle était supérieure à 50 000 francs par joueur.

■ Victime d'un léger claquage, le défenseur d'Eindhoven Nielsen a dû abandonner ses partenaires en fin de match.

■ Si l'on en croit certaines rumeurs, Sören Lerby envisage de mettre un terme à sa carrière à l'issue de la saison. A trente-deux ans, le milieu de terrain danois a, il est vrai, une longue carrière derrière lui.

■ 108 matches dans les différentes Coupes européennes, c'est le bilan du PSV Eindhoven. 52 victoires, 23 nuls et 32 défaites. 197 buts pour, 106 contre. Bien des clubs français aimeraient présenter un tel palmarès.

■ Présent à Dniepr, Eusebio, l'idole portugaise, a accueilli avec une certaine retenue le succès de Benfica en Union soviétique. Quelques heures avant le match il avait pris connaissance du décès de son ami Lev Yachine.

■ A l'initiative de la station de radio portugaise TSF, les supporters de Benfica ont pu suivre, sur écran géant dans une salle de spectacle de Lisbonne, l'exploit de leur équipe à Dniepr.

■ « Au moins, nous n'aurons pas honte d'avoir été éliminés par les champions d'Europe. » Réflexion de M. Kutcherevsky, entraîneur de Dniepr, qui souhaitait donc bon vent à Benfica dans la dernière ligne droite.

■ L'entraîneur de la Juve a trouvé la cause de la fin de match catastrophique de son équipe face à Hambourg. « C'était la faute à une baisse de tension », a expliqué Zoff à la fin du match.

■ Coup dur pour Milan. Si tout le monde se félicitait de la qualification, on regrettait aussi le geste d'énervement de Roberto Donadoni en fin de match sur un joueur belge. Expulsé, l'attaquant italien ne pourra pas disputer les demi-finales de la Coupe des champions. Et quand on connaît son rayonnement dans l'équipe italienne...

Coupes européennes : une nouvelle formule à l'étude

Afin de réduire au maximum les aléas du tirage au sort dans la première phase des compétitions européennes, la commission interclubs de l'UEFA va présenter un projet d'étude qui, s'il est approuvé, entrera en vigueur dès la saison 1990-1991. Ce projet tient compte des résultats des clubs engagés dans une Coupe d'Europe au cours des cinq saisons précédentes : un point pour un match nul, deux pour une victoire, plus un point de bonification après chaque qualification et un autre pour toute équipe qui atteint les quarts de finale. En Coupe des clubs champions ainsi qu'en Coupe des vainqueurs de Coupe, les équipes seront classées de 1 à 32, le tirage opposant un club sorti du chapeau A (1 à 16) à un autre du chapeau B (17 à 32). Arrivés en quart de finale, plus de tête de série, c'est le hasard qui reprend ses droits. Pour la Coupe de l'UEFA, même principe, mais avec un tirage dirigé en fonction de critères géographiques.

Wohlers n'ira pas au Danemark

Annoncé la semaine dernière comme le nouveau sélectionneur du Danemark, l'Allemand de l'Ouest Horst Wohlers a finalement dû renoncer au poste. Son club, le Bayer Uerdingen, ayant refusé de le laisser partir avant le terme de son contrat. Conséquence : le Danemark aura un sélectionneur danois, en l'occurrence Möller Nielsen, qui était l'adjoint du précédent sélectionneur, Sepp Piontek, et qui a déjà entraîné les équipes Espoirs et Olympiques.

■ Le PSV n'a jamais pu forcer le verrou allemand. La meilleure explication venait probablement de Vanenburg : « Romario nous a manqué. Avec lui, on s'en serait sorti. Et on aurait obtenu la qualification. » Avec des si...

■ La délégation des Emirats arabes unis venue préparer le Mondiale à Nîmes, était présente au grand complet dans les tribunes du Stade-Vélodrome. Sous la conduite d'Olivier Lenglet, le directeur du stade des Costières, qui les a reçus une semaine durant.

■ Grosse déception pour Mircea Lucescu, l'entraîneur du Dinamo Bucarest, à l'issue du tirage au sort. « Anderlecht est la meilleure équipe des demi-finales de la Coupe des Coupes », répétait-il, ajoutant qu'il aurait préféré retrouver la Sampdoria. L'équipe italienne avait en effet éliminé le Dinamo la saison dernière. Vengeance, quand tu nous tiens...

■ En attendant les chocs Bayern-Milan, Juventus-Cologne et Werder Brême-Fiorentina, il est utile de rappeler que, sur un total de 90 matches de Coupe d'Europe disputés entre représentants italiens et allemands de l'Ouest, les Italiens en ont gagné 37, contre 34 pour les équipes de la RFA. Un avantage pour le moins serré.

■ Avant le match contre le FC Malines, l'entraîneur milanais, Arrigo Sacchi, ne tarissait pas d'éloges sur les champions de Belgique. « C'est l'adversaire le plus difficile que j'aie rencontré », assurait-il. Le duel de San Siro l'a sans doute conforté dans cette opinion...

■ Comme on demandait à Guy Roux s'il avait beaucoup hésité au moment de composer son équipe contre la Fiorentina, il répondit : « Je n'avais pas trente-six solutions. D'ailleurs, tous les journalistes l'ont trouvée sans que je la donne, c'est qu'elle n'était pas dure. »

■ A Auxerre, mercredi dernier, le claquage de Vahirua a entraîné l'intervention de la protection civile, venue chercher l'international sur une civière, et suscitant l'étonnement de Guy Roux. « En trente ans, c'est la première fois que je les vois emmener un joueur. »

■ Josip Skoblar, ancien entraîneur du Real Valladolid, a fait le doublé Monaco-Marseille pour voir les deux matches de Coupe d'Europe. Au Stade-Vélodrome, il a insisté pour rencontrer Papin et le féliciter de l'avoir remplacé comme buteur chéri du public marseillais.

■ Bernard Tapie et Michel Platini sont arrivés très tôt au Stade-Vélodrome. Après avoir entamé une conversation dans le couloir des vestiaires, ils se son enfermés dans un bureau pour terminer leur discussion à l'abri des oreilles indiscrètes. Sans doute fut-il question de la décision du président de l'OM de laisser Amoros et Sauzée aller en Hongrie.

■ Eddy Wauters fêtait, mardi dernier, son vingtième anniversaire à la tête de l'Antwerp FC. Et il avait logiquement demandé à ses joueurs de lui offrir le plus beau cadeau, à savoir une place en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Hélas ! les joueurs de Cologne n'ont rien voulu savoir. Ce qui n'a pas empêché Wauters de féliciter chaleureusement ses joueurs dès la fin du match. Bon anniversaire quand même !

■ Pour son match retour contre le Werder de Brême, le FC Liège pouvait compter sur son milieu de terrain Didier Quain, dont c'était le retour après cinq mois d'absence pour blessure. Mais ça n'a pas suffi pour refaire le handicap du match aller.

■ Avant le début du match Juventus-Hambourg, l'inévitable Agnelli a trouvé le temps de voir quinze minutes du PSV Eindhoven-Bayern à la télévision. Il a surtout observé Reuter, qui serait dans la mire des Bianconeri. Verdict : « Il a fait de bonnes choses. On verra ! »

■ La présence face au PSV Eindhoven du gardien du Bayern de Munich Raimond Aumann a été incertaine jusqu'au bout. Aumann, qui était victime d'une élongation des tendons du pied gauche, a pourtant finalement pris sa place devant les buts. Il est vrai que son premier remplaçant, Sven Scheuer, victime d'un accident de voiture, était lui aussi indisponible et que le second, Ralf Cordes, n'a que dix-huit ans.

■ Plus de 1 200 supporters malinois ont fait le voyage de Milan pour soutenir les leurs. Ça ne faisait qu'une toute petite goutte d'eau dans l'océan de San Siro.

■ Deux défenseurs milanais, Tassotti et Maldini, étaient en repos forcé, dimanche dernier en Championnat italien. Ils avaient écopé d'une journée de suspension. De quoi récupérer, après les 120 minutes de mercredi contre Malines.

■ Le Stade-Vélodrome devient un endroit où l'on passe, où l'on se montre, un endroit à la mode. Des hommes politiques, des hommes d'affaires et des vedettes comme Pierre Arditi, Julien Clerc, Marcel Maréchal et Félix Maléah étaient là.

Martino sur la touche !

Un bon sujet de rigolade, mercredi dernier à San Siro. Quelques heures à peine avant le coup d'envoi de Milan-Malines, Paul Couvrant, le manager du club belge, reçoit un télex de l'UEFA l'informant du remplacement de l'un des juges de touche désignés.
Motif ? Une enquête de l'UEFA avait établi que l'arbitre en question, M. Martino, avait des ascendances italiennes et qu'il avait vécu longtemps... dans la région lombarde. L'UEFA préférait donc le remplacer pour éviter toute suspicion.
Au vu du nom de M. Martino, elle aurait pu y penser plus tôt...

latitudes

La faute à Berlusconi

QUELQUES mois avant son Mondiale, l'Italie s'inquiète. Elle ne reconnaît plus son football, même si celui-ci n'a jamais semblé aussi fort. « Le football est en crise ? C'est la faute de Berlusconi. » Cette audacieuse affirmation est celle de l'éditorialiste de *l'Europeo*, un des principaux hebdomadaires italiens. Notre confrère est préoccupé par la diminution du public dans les stades de la Péninsule : la moyenne par match de série A est inférieure à 30 000 spectateurs cette saison, alors qu'elle était de 39 000 en 1984.

Selon Massimo Fini, la faute en revient à l'« américanisation » du spectacle, l'investissement croissant dans les joueurs étrangers que seules les grandes équipes peuvent maintenant acquérir. Le « plus beau Championnat du monde » permettait aux tifosi des équipes les plus humbles, les plus « provinciales », d'espérer voir leur club battre les gros bras. Aujourd'hui, c'est de moins en moins possible. Comme le supporter moyen italien préférera toujours un 0-0 qui donne un point à son équipe à une profusion de buts qui aboutirait à une défaite, il boude le stade, malgré la présence des meilleurs joueurs du monde. Le spectacle ne vaut pas la victoire. Le Milan AC de Berlusconi, champion d'Europe et du monde, est l'image de ce nouveau football : ce n'est plus seulement une équipe de Milan, mais un instrument publicitaire qui doit avoir des retombées immédiates pour le groupe dont il fait partie.

En 1980, les « petites équipes » avaient obtenu 28 % des points mis en jeu. Cette saison, elles n'en ont obtenu que 20 %. Si cette évolution dure, selon Fini, le Calcio perdra définitivement dans les petites villes ses caractéristiques de rite collectif, pour devenir un spectacle télévisuel comme d'autres. Ce nouveau football drogué par d'énormes intérêts, par l'orgie télévisée, après un boom illusoire, périrait d'overdose. Un malaise dans le Calcio, vous plaisantez ? L'équipe nationale est l'une des favorites de la Coupe du monde, après avoir figuré dans le dernier carré au Championnat d'Europe, et les clubs font un malheur dans les Coupes d'Europe. D'accord, répondent les journalistes italiens. Mais regardez le public des stades, où les groupuscules violents et racistes prolifèrent. La direction des clubs n'arrive plus à faire passer le message simple et noble qui était celui du Calcio de toujours. La démission de Giampiero Boniperti, inamovible président de la Juventus de Turin, a sonné comme le glas d'une époque, si l'on en croit les analystes des plus grands magazines italiens. Pour *l'Espresso*, Boniperti était un grand « majordome ». La famille Agnelli, propriétaire du club, lui avait confié les clés de la maison et il conservait « l'aplomb de la lignée et le style des patrons, alors que l'un et l'autre s'étaient évanouis » parce qu'il était incapable d'être infidèle, même au passé. Et quel passé ! Quarante-deux ans au service de la société bianconera, 444 matches et 178 buts comme joueur ; neuf titres et les trois Coupes d'Europe comme président ! Mais pourquoi cette démission provoque-t-elle tant d'amertume ? Parce qu'elle semble logique, inévitable. Elle a été précédée par une mise en cause du recrutement récent de la Juventus par Platini, son dernier joyau, dans les colonnes de *la Stampa*, le quotidien turinois de la famille Agnelli. Parce qu'elle a été « subite, mais pas inattendue », selon les termes sarcastiques de Gianni Agnelli. Et de fait, le nouveau staff de la Juventus est apparu tout de suite en pleine lumière, avec à sa tête Luca di Montezemolo. Le jeune loup à l'italienne, ancien de Ferrari et directeur du Comité d'organisation du Mondiale. Il semble même que le recrutement futur de la Juventus (notamment Baggio, l'as de la Fiorentina) était déjà pris en charge par cette nouvelle équipe.

L'Unità sonne la charge : « Les règles du football, faites de respect réciproque, de générosité et de loyauté, ont été remplacées par le foot affaires, le foot industrie, le foot spectacle ». Pour *l'Espresso*, Boniperti, c'était « le gouverneur d'un empire fondé sur l'idée que le football est un affrontement athlétique et un engagement stylistique. Mais c'était le football d'il y a longtemps, avant les affaires, les spots, les partis. C'est désormais un morceau d'antiquité ».

Boniperti pas consulté pour l'acquisition de Baggio, alors qu'il avait refusé de perdre l'esprit de son équipe avec Maradona ou Gullit, alors que son idéal de joueur était Furino : force, courage, esprit de sacrifice. Mais ces principes utiles sont un peu ennuyeux, et Gianni Agnelli, l'Avvocato, ne veut plus s'ennuyer. Boniperti n'est pas pour autant jeté à la rue. Il vient d'être nommé chef de la délégation italienne pour le Mondiale. Mais cela ressemble plus à une pension qu'à un véritable honneur.

Un détail : la Juventus est en course pour le titre, la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA. Les supporters turinois, eux, ne s'ennuient pas. Si l'équipe se renforce à la mode Berlusconi, elle repartira peut-être sur les sentiers de la gloire européenne. Mais sera-t-elle toujours l'enfant chéri du public italien ?

Laurent REVEILHAC

Monaco en chasse

Ça bouge à Monaco. Comme Diaz deviendra sans doute bientôt italien, ce qui l'intégrera au contingent des ressortissants de la CEE, les dirigeants récupéreront sans doute Debah, un Libérien qui s'impatiente en Division III, à Vallauris. Parmi les autres recrues possibles, les noms de Lothar Matthäus et de Basile Boli circulent avec insistance.

Europe

Après Sochaux, le Paris-SG et Auxerre, voilà Monaco à son tour opposé à un club italien. Jusqu'alors, le bilan de nos représentants sur la présente saison s'est soldé par trois éliminations, et les Monégasques tenteront d'arracher contre la Sampdoria une cinquième qualification face à une nation qui ne nous a que très rarement réussi (une victoire française, trois nuls et six défaites sur les dix derniers matches). Face aux clubs portugais, et même si Benfica est sorti vainqueur trois fois de ses quatre duels avec les clubs français, le bilan est plus encourageant : onze éliminations pour neuf qualifications.

Les clubs français face aux clubs italiens en Coupes d'Europe :

1959-60 : Lyon (TP C 3, Inter Milan, 0-7, 1-1, E)
1963-64 : Monaco (8e C 1, Inter, 0-1, 1-3, E)
1964-65 : Stade Français (TP C 3, Juventus, 0-0, 0-1, E)
- Strasbourg (TP C 3, Milan AC, 2-0, 0-1, Q)
1965-66 : Strasbourg (TP C 3, Milan AC, 0-1, 2-1, 1-1, E)
1967-68 : Nice (TP C 3, Fiorentina, 0-1, 0-4, E)
1969-70 : Metz (TP C 3, Naples, 1-1, 1-2, E)
1970-71 : St-Etienne (16e C 1, Cagliari, 0-3, 1-0, E)
1972-73 : Marseille (16e C 1, Juventus, 1-0, 0-3, E)
1977-78 : Bastia (8e C 3, Torino, 2-1, 3-2, Q)
Lens (16e C 3, Lazio, 0-2, 6-0, Q)
1980-81 : Nantes (8e C 1, Inter, 1-2, 1-1, E)
1983-84 : Paris-SG (8e C 2), Juventus, 2-2, 0-0, E)
1984-85 : Bordeaux (1/2 C 1, Juventus, 0-3, 2-0, E)
1985-86 : Auxerre (32e C 3, Milan AC, 3-1, 0-3, E)
Nantes (1/4 C 3, Inter, 0-3, 3-3, E)
1986-87 : Nantes (32e C 3, Torino, 0-4, 1-1, E)
Toulouse (32e C 3, Naples, 0-1, 1-0, 4 p à 3, Q)
1988-89 : Bordeaux (8e C 3, Naples, 0-1, 0-0, E)
1989-90 : Sochaux (16e C 3, Fiorentina, 0-0, 1-1, E)
Paris-SG (16e C 3, Juventus, 0-1, 1-2, E)
Auxerre (1/4 C 3, Fiorentina, 0-1, 0-1, E)

Bilan français. J : 45 ; **G :** 10 ; **N :** 12 ; **P :** 23 ; **p :** 37 ; **c :** 66 ; 4 qualifications, 18 éliminations.

Les clubs français face aux clubs portugais en Coupes d'Europe :

1962-63 : Saint-Etienne (TP C 2, Vitoria Setubal, 1-1, 3-0, Q)
1963-64 : Lyon (1/2 C 2, Sporting Lisbonne, 0-0, 1-1, 0-1, E)
1964-65 : Lyon (16e C 2, Porto, 0-3, 0-1, E)
1965-66 : Bordeaux (TP C 3, Sporting Lisbonne, 0-4, 1-6, E)
- Stade Français (TP C 3, Porto, 0-0, 0-1, E)
1966-67 : Bordeaux (TP C 3, Porto, 1-2, 2-1, Q)
1967-68 : Saint-Etienne (8e C 1, Benfica, 0-2, 1-0, E)
1968-69 : Lyon (TP C 3, Academica Coimbra, 1-0, 0-1, Q)
Lyon (2e T C 3, Vitoria Setubal, 0-5, 1-2, E)
1970-71 : Angoulême (TP C 3, Vitoria Guimaraes, 0-3, 3-1, E)
1971-72 : Nantes (32e C 3, Porto, 2-0, 1-1, Q)
Nîmes (32e C 3, Vitoria Setubal, 0-1, 2-1, E)
1974-75 : St-Etienne (16e C 1, Sporting Lisbonne, 2-0, 1-1, Q)
1977-78 : Bastia (32e C 3, Sporting Lisbonne, 3-2, 2-1, Q)
1978-79 : Nantes (32e C 3, Benfica, 0-2, 0-0, E)
1980-81 : Sochaux (16e C 3, Boavista Porto, 2-2, 1-0, Q)
1984-85 : Auxerre (32e C 3, Sport. Lisbonne, 0-2, 2-2 a. p., E)
1986-87 : Bordeaux (8e C 2; Benfica, 1-1, 1-0, Q)
1988-89 : Montpellier (32e C 3, Benfica, 0-3, 1-3, E)
1989-90 : Monaco (16e C 2, Belenenses, 1-1, 3-0, Q)

Bilan français. J : 41 ; **G :** 13 ; **N :** 11 ; **P :** 17 ; **p :** 40 ; **c :** 58 ; 9 qualifiés, 11 éliminations.

Archives

C1

MARSEILLE 3 (2) SOFIA 1 (0)

Waddle (24') — Ouroukov (83')
Papin (27')
Sauzée (73')

HUARD	3	VALOV	3
AMOROS	3	(APOSTOLOV, 75')	
MURA	4	DIMITROV	2
MOZER	3	IVANOV	2
DI MECO	3	MLADENOV	3
(THYS, 75')		(BAKALOV, 81')	
GERMAIN	5	OUROUKOV	3
SAUZÉE	3	YANTCHEV	3
TIGANA	3	GEORGIEV	3
(DESCHAMPS, 74')		VITANOV	4
FRANCESCOLI	4	DONEV	3
PAPIN	4	KOSTADINOV	3
WADDLE	5	STOITCHKOV	2
Total	40	Total	31

Entr. : Gili — **Entr. : Penev**

34 651 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nemeth (Hongrie) 2

24e : Papin est bousculé par Ivanov à 20 mètres des buts sofiotes. D'une frappe du pied gauche, Waddle expédie la balle au ras du poteau de Valov, qui reste sans réaction **(1-0).**

27e : Papin ouvre de 40 mètres sur la gauche pour Waddle, qui lui remet le ballon sur l'aile droite dans sa course. Le tir de J.-P. P. ne laisse aucune chance à Valov **(2-0).**

73e : travail de Waddle puis de Francescoli dans la surface. La balle, contrée par les Sofiotes, est reprise sans contrôle par Sauzée, dont le tir vient se loger dans le coin gauche des buts de Valov **(3-0).**

83e : Donev lance Ouroukov sur la droite. Huard, en voulant sortir, télescope violemment Mura. La balle roule au fond des filets. Le gardien marseillais est évacué sur une civière, jambe gauche fracturée **(3-1).**

***MILAN AC (Italie) b. FC MALINES (Belgique) : 2-0 (apr. prol.) (0-0) (0-0).**
62 801 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Van Basten (105e), Simone (116e). Avertissements : P. Versavel (101e) à Malines ; Baresi (118e) à Milan. Expulsions : Clijsters (90e) à Malines ; Donadoni (101e) à Milan.
MILAN AC : G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti (Simone, 25e), Donadoni, Rijkaard, Evani (Colombò, 46e) — Van Basten, Massaro. Entr. : Sacchi.
FC MALINES : Preud'homme — Sanders, Clijsters, Rutjes, Deferm — Albert, B. Versavel, De Wilde (P. Versavel, 70e), Emmers — Bosman, Willmots. Entr. : Van Hoof.

BAYERN MUNICH (RFA) b. *PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 1-0 (0-0).
26 500 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Autriche). But : Augenthaler (90e). Avertissements : Wohlfarth (37e), Grahammer (42e), Augenthaler (64e) au Bayern ; Van Aerle (89e) à Eindhoven.
EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Valckx, Nielsen (De Jong, 68e), Heintze — Vanenburg, Van Aerle, Boerebach (Ellerman, 77e), Lerby — Povlsen, Kieft. Entr. : Hiddink.
BAYERN : Aumann — Grahammer, Kohler, Augenthaler, Pflueglerr — Reuter, Dorfner (Bender, 65e), Strunz, Koegl — Wohlfarth, McInally (Flick, 85e). Entr. : Heynckes.

BENFICA LISBONNE (Portugal) b. *DNIEPR DNIEPROPETROVSK (URSS) : 3-0 (0-0).
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Lima (55e, 60e), Ricardo (86e). Avertissement : Jose Carlos (12e) à Lisbonne.
DNIEPR : Gorodov — Yudin, Guerachenko, Sidelnikov, Titchenko — Kudritski, Bagmut, Benko, Yarovenko (Kulish, 65e) — Zhidkov (Plotnikov, 76e), Tchervoni. Entr. : Koutcherevski.
BENFICA : Silvino — Jose Carlos, Ricardo, Aldair, Veloso — Thern, Victor Paneira, Ernani, Lima (Diamantino, 85e) — Valdo (Pacheco, 87e), Magnusson. Entr. : Eriksson.

C2

MONACO 0 VALLADOLID 0

ETTORI	5	RAVNIC	3
VALERY	3	PATRI	3
PETIT	3	MORENO	
MENDY	3	(MANOLO, 27')	4
PUEL	3	AYARZA	4
GUÉRIT	2	CAMINERO	4
DIB	4	LEMOS	3
FERRATGE		MOYA	2
(TOURÉ, 41')	3	HIDALGO	3
MÈGE	2	(ALBIS, 77')	
(FOFANA, 71')		MINGUELA	3
WEAH	3	PENA	2
DIAZ	2	JANKOVIC	2
Total	33	Total	33

Entr. : Wenger — **Entr. : Redondo**

11301 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wiesel (RFA) 3
Avertissements : Valery (118e) à Monaco.

24e : une-deux Mège-Diaz. Caminero touche le ballon de la main. L'arbitre ne siffle pas penalty.
32e : reprise de volée de Guérit. A côté.
55e : centre de Touré. Reprise du gauche de Diaz trop croisée.
84e : reprise de Weah juste au-dessus.
Monaco qualifié 3 tirs au but à 1.

A Titograd,
DINAMO BUCAREST (Roumanie) b. PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) : 2-0 (0-0).
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosa Dos Santos (Portugal). Buts : Lupescu (52e), Raducioiu (77e). Avertissements : Spasic, Mijatovic, Scepovic à Belgrade ; Mihaescu, Lupescu, Mesaros à Bucarest.
PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Stanojkovic, Mio, Bajevic, Spasic, Petric — Djurdjevic (Milorad Bajevic, 58e), Mijatovic, Milojevic, Scepovic (Stevanovic, 60e) — Djurovski, Bogdanovic. Entr. : Golac.
DINAMO BUCAREST : Stelea — Mihaescu (Mesaros, 84e), Klein, Rednic, Lupescu — Andone, Vaiscovici (Lazar, 77e), Timofte — Raducioiu, Mateut, Lupu. Entr. : Lucescu.

***ADMIRA WACKER (Autriche) et RSC ANDERLECHT (Belgique) : 1-1 (0-0).**
7 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS). Buts : Rodax (79e) pour l'Admira ; Nilis (59e) pour Anderlecht. Avertissements : Kooiman, Keshi et Gudjohnsen à Anderlecht.
ADMIRA WACKER : W. Knaller — Doetzl, Oberhofer, Sperr (Gruber, 65e), Bacher — Artner, Kuehbauer, U. Müller, Abfalterer — Rodax, Wa. Knaller. Entr. : Weber.
RSC ANDERLECHT : De Wilde — Keshi, Kooiman (Vervoort, 36e), Van Tiggelen — Grun, Gudjohnssen (Marchoul, 82e), Jankovic, Nilis, Andersen — De Gryse, Vanderlinden. Entr. : De Mos.

SAMPDORIA GÊNES (Italie) b. *GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) : 2-1 (1-0).
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Wyss (69e) pour Grasshoppers Zurich ; Cerezo (44e) et Lombardo (81e) pour Sampdoria Gênes.
GRASSHOPPERS : Brunner — Meier, Koller (Nyfeler, 68e) — Egli, Nemtsoudis — Gren, Andermatt, Bickel — Sutter — Kohr — Strudal (Wyss, 65e).
SAMPDORIA : Pagliuca — Pari, Mannini, Vierchowod, Carboni — Invernizzi (Salsano, 86e), Cerezo (Lanna, 82e), Katanec, Dossena — Lombardo, Mancini.

C3

AUXERRE 0 FIORENTINA 1 (0)

Nappi (79')

MARTINI	3	LANDUCCI	3
CATALANO	4	PIOLI	3
BARRET	4	PIN	3
BOLI	3	BATTISTINI	
MAZZOLINI	4	(FACCENDA, 30')	
MATYSIK	4	(MALUSCI, 57')	3
GUERREIRO	3	DELL'OGLIO	3
SCIFO	2	IACHINI	3
COCARD	4	DUNGA	4
KOVACS	2	KUBIK	4
(SOLER, 74')		NAPPI	4
VAHIRUA	3	BUSO	3
(OTOKORÉ, 51')		BAGGIO	2
Total	35	Total	35

Entr. : Roux — **Entr. : Giorgi**

17 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Smith (Écosse) 4
Expulsions : Iachini (85e), à la Fiorentina ; Boli (90e), à Auxerre.
Avertissements : Dunga (11e), Iachini (55e), Landucci (60e), à la Fiorentina ; Mazzolini (21e), Scifo (78e), à Auxerre.

29e : très belle reprise de Cocard, déviée en corner. Sur celui-ci, Barret reprend de volée aux 20 mètres. Nappi sauve sur sa ligne, alors que Landucci est battu.
31e : corner de Dunca, très travaillé, la balle est renvoyée par la transversale.
62e : échappée de Cocard, côté droit. Déséquilibré par un croc-en-jambe à 6 mètres de la ligne, l'attaquant auxerrois aurait pu obtenir un penalty.
78e : sur un centre de Cocard, Scifo, victime d'une poussée italienne, ne peut reprendre.
79e : contre florentin. Iachini donne à Nappi, démarqué, qui trompe Martini d'un tir à ras de terre **(0-1).**

***ROYAL ANTWERP (Belgique) et FC COLOGNE (RFA) : 0-0.**
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Aladren (Espagne). Avertissements : Lehnhoff (65e), Smidts (73e) à l'Antwerp ; Jensen (7e), Steiner (25e), Janssen (41e) à Cologne.
ROYAL ANTWERP : Svilar (De Coninck, 46e) — Kiekens (Van Veirdeghem, 70e), Broeckaert, Smidts, Quaranta — Lehnhoff, Schrooten, Van Rooy, Geilenkirchen — Claesen, Czerniatynski. Entr. : Davidovic.
FC COLOGNE : Illgner — Higl (Dressen, 51e), Giske, Steiner, Goertz — Hassler, Littbarski, Jensen, Janssen — Rudy, Ordenewitz. Entr. : Daum.

FC LIÈGE (Belgique) b. *WERDER BRÊME (RFA) : 2-0 (1-0).
25 000 spectateurs. Arbitre : M. Longhi (Italie). Buts : De Sart (23e), Milosevic (81e).
WERDER BRÊME : Reck — Borowka, Otten, Bratseth, Bockenfeld (Schaaf, 70e) — Wolter, Votava, Sauer — Riedle, Neubarth, Rufer. Entr. : Rehhagel.
FC LIÈGE : Munaron (Gusbin, 46e) — De Sart, Wegria (Giusto, 7e), Waseige, Machiels — Boffin, Quain, Houben, Milosevic — Nijskens, Ernes. Entr. : Waseige.

HAMBOURG SV (RFA) b. *JUVENTUS TURIN (Italie) : 2-1 (0-1).
50 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts : Galia (34e) pour la Juventus ; Furtok (71e), Merkle (77e) pour Hambourg. Avertissements : Marocchi à la Juventus ; Ballwanz et Moser à Hambourg.
JUVENTUS TURIN : Tacconi — Bruno (Avallone, 38e), Brio, Galia, De Agostini — Bonetti, Alejnikov, Zavarov, Marocchi — Schillaci, Rui Barros. Entr. : Zoff.
HAMBOURG SV : Golz — Moser, Schroeter (Marin, 64e), Kober, Beiersdorfer — Von Heesen, Ballwanz, Jusufi, Furtok — Eck, Merkle. Entr. : Shock.

Buteurs

C1

1. **Romario (PSV Eindhoven), 6.**
2. **Papin (Marseille), 5.**
3. **Magnusson (Benfica Lisbonne),** Pacult (FCS Tirol), **4.**
5. **Vata, Ricardo (Benfica Lisbonne),** Bosman (FC Malines), Ellerman (PSV Eindhoven), Stoitchkov (Sredets Sofia), Son (Dniepropetrovsk), Bilek (Sparta Prague), Westerthaler (FCS Tirol), **3.**
13. **Sauzée (Marseille), Massaro, Van Basten (Milan AC), Lima, Cesar Brito (Benfica Lisbonne), Augenthaler, Kogl, Mihajlovic, Grahammer (Bayern Munich),** Gueorguiev, Penev, Kostadinov (Sredets Sofia), Kudritski (Dniepropetrovsk), De Wilde, Ohana (FC Malines), Kola (17 Nentori Tirana), Losada, Michel, Butragueno (Real Madrid), Savidis, Saveski (AEK Athènes), Lacatus (Steaua Bucarest), Lindman (Malmö), **2.**
36. **Waddle, Vercruysse, Thys (Marseille), Strunz, Doerfner, Thon, Wohlfahrt (Bayern Munich), Stroppa, Evani, Rijkaard, Borgonovo, Simone (Milan AC), Pacheco, Valdo, Aldair, Thern, Abel (Benfica Lisbonne),** Yudin, Liouty (Dniepropetrovsk), Bakalov, Vitanov, Ouroukov (Sredets Sofia), Severeyns, Versavel (FC Malines), Kieft, Povlsen (PSV Eindhoven), Peischl, Mueller, Baur, Hoertnagl (FCS Tirol), Sanchez, Esteban, Tendillo (Real Madrid), Manolas, Okonski (AEK Athènes), Fodor (Honved Budapest), Engqvist (Malmö), Skuhravy, Hasek, Cabala, Novak (Sparta Prague), Minga, Bardhi, Hodja, Riza (17 Nentori Tirana), Petrescu, Ghahi, Balint, Mijnai, Negrau (Steaua Bucarest), Walker (Sliema Wanderers), Lieberam, Gütschow, Sammer, Milde (Dynamo Dresde), Walters (Glasgow Rangers), Mooney (Linfield Belfast), Olsen (Bröndby), Hakan, Oguz (Fenerbahce), Szewczyk, Warzicha (Ruch Chorzow), Serena (Inter Milan), Mihajlovic, Tanjga (Vojvodina), Carlyle (Derry City), Xouroupas, Yatrou (Omonia Nicosie), **1.**

CSC : Kremer (Spora Luxembourg), Gacesa (Honved Budapest), Manolas (AEK Athènes).

C2

1. **Mateut, Raducioiu (Dinamo Bucarest), De Gryse (Anderlecht),** Djurovski (Partizan Belgrade), Dziekanowski (Celtic Glasgow), **4.**
5. **Vialli (Sampdoria Gênes), Nilis, Van der Linden (Anderlecht),** Gren (Grasshopper Zurich), Saravakos (Panathinaikos), Savichev (Torpedo Moscou), Martinsson (Djurgaarden), Rodax (Admira Wacker), **3.**
14. **Weah, Diaz (Monaco), Vervoort (Anderlecht), Sabau (Dinamo Bucarest), Mancini (Sampdoria Gênes),** Albis, Valverde, Alberto (Valladolid), Strudal, Egli (Grasshopper Zurich), Milojevic, Djurdjevic (Partizan Belgrade), Wegmann (Borussia Dortmund), Meijer, Ten Caat, Koevermans (FC Groningue), Galloway (Djurgaarden), Grechnev (Torpedo Moscou), Vlahos (Panathinaikos), Szeibert (Ferencvaros), Meville (Swansea), Cana (Dinamo Tirana), Paavola (Valkeakoski), **2.**
37. **Mège (Monaco), Cerezo, Lombardo, Katanec, Vierchowod (Sampdoria Gênes), Lupescu, Rednic, Klein, Mihaescu (Dinamo Bucarest), Ukkonen, Jankovic, Gudjohnsen (Anderlecht),** Wyss, Wiederkehr (Grasshopper Zurich), Ayarza, Moya, Hidalgo (Valladolid), Oberhofer, Schaub, Knaller (Admira Wacker), Vijacic, Djordjevic, Bajevic, Scepovic, Spasic (Partizan Belgrade), Nilsson, Skog (Djugaarden), Afanasev, Chugunov (Torpedo Moscou), Kincses, Limperger, Dzurjak, Keller (Ferencvaros), Kuettner, Bonan, Thom, Ernst, Lenz (Dynamo Berlin), Dimopoulos, Samaras (Panathinaikos), Julio Salinas, Beguiristain, Koeman, Laudrup (FC Barcelone), Mill, Driller (Dortmund), Roossien, Eykelkamp (FC Groningue), Reynor, Salako, James (Swansea), Chiquinho (Belenenses), Latka (Legia Varsovie), Axelsson, Kristjansson (Valur Reykjavik), Abazi, Jance, Demollar, Demovari (Dinamo Tirana), Timko, Vanovic, Tittel (Slovan Bratislava), Galloway, Walker (Celtic Glasgow), Petkov, Stoyanov, Poumpalov (Tchernomorets), Ali (Besiktas Istanbul), Kristensen (Ikast), Sophocleous (AEL Limassol), **1.**

CSC : Meier (Grasshopper Zurich), Hamilton (Ballymena), Kullberg (Djurgaarden).

C3

1. **Riedle (Werder Brême), 6.**
2. **Götz (Cologne),** Scifo (Auxerre), **5.**
4. **Rufer (Werder Brême), Schillaci (Juventus Turin),** Claesen (Antwerp), Ernes (FC Liège), Fenoll (FC Valence), **4.**
9. **Neubarth (Werder Brême),** Otokoré (Auxerre), Kranjcar, Keglevits, Fjortoft (Rapid Vienne), Rui Aguas (FC Porto), Thomas (Sochaux), Loebmann (Wettingen), Balzis (First Vienna), Farina (FC Bruges), Savicevic (Étoile Rouge Belgrade), Allgöwer, Sigurvinsson (VfB Stuttgart), Furtok, Merkle (Hambourg), **3.**
24. **Ordenewitz, Littbarski (FC Cologne), De Agostini, Casiraghi, Galia (Juventus Turin), Buso (Fiorentina), Bude, Eilts, Sauer (Werder Brême),** Vahirua, Guerreiro, Kovacs, Cocard (Auxerre), Von Heesen, Eck (Hambourg), Geilenkirchen, Lehnhoff, Van Rooy (Antwerp FC), De Sart, Boffin (FC Liège), Pancev (Et. Rouge Belgrade), Walter (VfB Stuttgart), Heidrich, Wiemhold, Laudeley (Karl-Marx-Stadt), Madjer, Jorge Couto (FC Porto), Rats, Bessonov (Dynamo Kiev), Careca (Naples), Lada, Oudjani, Carrasco, Silvestre (Sochaux), Anatopoulos, Tzaluhidis, Detari (Olympiakos), Pardeza (Saragosse), Toni (FC Valence), Fridrikas (Jalguiris Vilnius), Wahl (Hansa Rostock), Joao Pinto (Boavista Porto), Booy (FC Bruges), Chylek (Banik Ostrava), Clark (Dundee United), Hasenhuettl (Austria Vienne), **2.**
70. **Baggio, Volpecina, Nappi (Fiorentina), Hermann, Kutzop, Bockenfeld (Werder Brême), Sturm, Higl, Gortz, Giske (FC Cologne), Rui Barros, Zavarov, Fortunato, Marocchi (Juventus Turin),** Dutuel, Darras, Boli (Auxerre), Quaranta, Broeckart (Antwerp FC), Nijskens, Waseige, Wegria, Varga, Milosevic (FC Liège), Jensen, Beieresdorfer, Fischer (Hambourg), Alemao, Mauro, Baroni (Naples), Protassov, Mikhailitchenko, Litovtchenko, Yakovenko, Zayets, Solenko (Dynamo Kiev), Prosinecki, Mrkela, Lukic, Kanatlarovski, Drizic (Et. Rouge Belgrade), Pfeifenberger (Rapid Vienne), Koehler, Ziffert, Steinmann (Karl-Marx-Stadt), Alexiou (Olympiakos), Nascimento, Ze Carlos, Branco, Magalhaes (FC Porto), Buchwald, Frontzeck (VfB Stuttgart), Laurey (Sochaux), Susic, Vujovic, Calderon, Bravo (Paris-SG), Baljic, Lopez, Brigger, Piffaretti, Cina (FC Sion), Houchen, Evans, Collins, Mitchell (Hibernian), Ceulemans, Christiaens, Staelens (FC Bruges), **1.**

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

I.I.E.C.S
CONCILIER LES ÉTUDES ET LE SPORT
SPORT-ÉTUDES
ÉCOLE DE MONITEURS
Élèves admissibles :
— de la 6e à la terminale ;
— à partir de 18 ans pour le monitorat.
● Football.
● Tennis.
● Équitation.
● Tous sports.
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut international d'éducation culturelle et sportive.
170, av. du Président-Wilson
93100 Montreuil **Tél. : 48-59-89-74**

Grand Tournoi annuel de Foot à 11
9 juin 90 à Vincennes
(Plaine de jeux Pershing)
Renseignements et inscriptions au : 40.55.04.06 heures bureaux.
OTC

Achats par Minitel
36 15 DISQUEL
Disques et maillots de football
GRATUITS

Vends collection reliée *But-Club* 1946 à 1958. Tél. : 90-62-42-35

Achète *FF* 1946 à 1956 1974, 1977, 1978, 1979
Achète *FF2* 1978, 79, 81
T. : 63-04-30-20 (ap. 20 h.) Mardi, mercredi, vendredi

A vendre bar-brasserie dans ville touristique siège de football de club local 480 000 F
Ecr. s./réf. 345 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

KINNER FRANCE
chauss. foot, rugby
cher. VRP Paris. Nord.
Est. Tél. : 50-45-47-80
74000 Annecy

DEMANDES

Entraîneur D II cherche club D II, D III ou D IV très ambitieux. Ecrire au journal s/réf., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Entr.-joueur 30 ans. Bnes réf. 2e degré en cours ayant BTS en chimie ind. étudie toutes propositions. Tél. : 54-27-30-25

Excellent goal évol. en D III, 25 ans, ambitieux, cher. club D I, D II, D III essai en stage poss. étudie ttes prop. Écrire s/réf. 346 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

SARL Peper Stars propose à club D II à D IV joueurs bon niveau. Tél. : 59-30-75-21

Entraîneur 3e degré sérieuses références cherche club D II centre de formation D III ambitieux. Ecrire s/réf. 347 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur BEES 2e degré ex-joueur D I et D II 32 ans, ch. clubs ambx. Etudie ttes propositions. Ecrire s/réf. 349 à Manchette Pub., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra

Gardien de but, 22 ans ex-stagiaire pro, ex-D III, D IV, cherche club D II doublure ou D III, D IV. 80.21.12.46

Entr. BEES 1, expérim. ex-joueur D III, sér. réf. fonction. commun., ch. club PH, PL, centre ou form. de jeunes. Écrire s/réf. 350 à Manchette Pub., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transm.

OFFRES

Club foot cherche 2 joueurs avec diplôme kiné. Envoyer CV à BLS, BP 56, 31110 LUCHON

Club ambitieux Ligue de Paris, recherche entraîneur-joueur ex-pro Écrire sous réf. 343 Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Division III Ouest offre à joueur b. niv. études supérieures gestion et marketing titul. bac. ttes séries. Ecrire sous réf. 344 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DH Normandie, rech. à partir de saison 1990-91 entraîn.-joueur 2e degré. Tél. : 33-64-03-56, apr. 19 h. ou 33-65-65-75 hb

Club DHR ambit. cher. joueur niv. D III dépt 42 Avt ou mil. off. âge + 25 Poss. emploi gestion compt. Niv. BTS ou métal. Tél. : 77-90-64-54

Club Honneur Sud-Est ambition D III propose à joueur 25-28 ans D II, D III reconversion en priorité 1 joueur ligne Ecrire sous réf. 348 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Association recherche pour Championnat du dimanche matin, joueurs ou équipe complète. S'adresser M. Douay, 46-71-55-25 apr. 19 heures.

Club foot VSE rech. Joueurs niv. D IV, DH offre emploi stable à 2 mécan., 1 électr. auto hte qualif., réf. exigée conn. Peugeot. Tél. au 90-74-02-11

Ettori avait les clés

« Ah ! Si j'avais eu ne serait-ce que quatre ans de plus lors du Mundial espagnol... » Jean-Luc Ettori, fidèle parmi les fidèles de l'AS Monaco, a souvent vu et revu dans sa tête cette demi-finale maudite de Séville, cette impitoyable séance de tirs au but qui élimina la France de la finale de 1982. Il a sûrement dû y repenser lorsque le premier tireur de Valladolid s'est présenté devant lui, mardi dernier, à Louis-II. Mais aujourd'hui, Jean-Luc a trente-cinq ans, du sang-froid, des nerfs quoi... Détourner trois tirs au but n'est pas donné à n'importe qui ! On le voit ici dévier le tir de Moya et propulser Monaco vers les demi-finales de la C 2. Historique. Mais que ce fut difficile ! Cette image de Ramon Diaz pris en tenaille dans la défense espagnole résume bien toute l'impuissance des attaquants monégasques...

Photo André LECOQ

Photo Michel DESCHAMPS

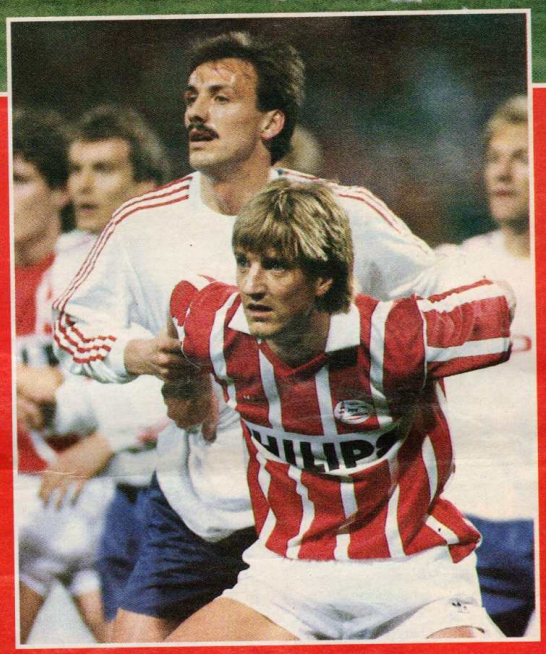
MARSEILLE-SREDETS SOFIA : 3-1

La tornade blanche

Imperturbablement, l'Olympique de Marseille poursuit la route qu'il s'est tracée depuis septembre dernier, s'engouffrant dans le sillage de l'impressionnant Chris Waddle. Le Stade-Vélodrome a toujours eu les yeux de Chimène pour ce genre de joueurs. Avec l'Anglais, il prend son pied. Avec Jean-Pierre Papin, l'homme à tout faire, le buteur patenté, il explose. Avec Enzo Francescoli, et sa touche de balle veloutée, il rêve tout haut. La tornade blanche souffle sur l'Europe et Bruno Germain aura sans doute d'autres occasions de jubiler. Amère victoire pourtant. Car Gaétan Huard, le trop fougueux, lui, ne sera plus de la fête...

Photos André LECOQ

PSV EINDHOVEN - BAYERN MUNICH : 0-1



Plus haut, plus fort

Les Allemands ont plié, mais jamais cédé. A l'image de Kohler, intraitable et véritable sangsue, qui n'a pas laissé un centimètre à l'avant-centre du PSV, Kieft. Acculé sur son but, le Bayern, avec beaucoup de sang-froid, a su attendre son heure. La dernière minute. Fatale pour les Hollandais, qui abandonnaient la victoire et la qualification après le but inscrit par Augenthaler. L'équipe allemande rejoint le dernier carré, avec l'ambition avouée de réaliser le casse de l'année.

Photos Jean-Claude PICHON

MILAN - MALINES : 2-0

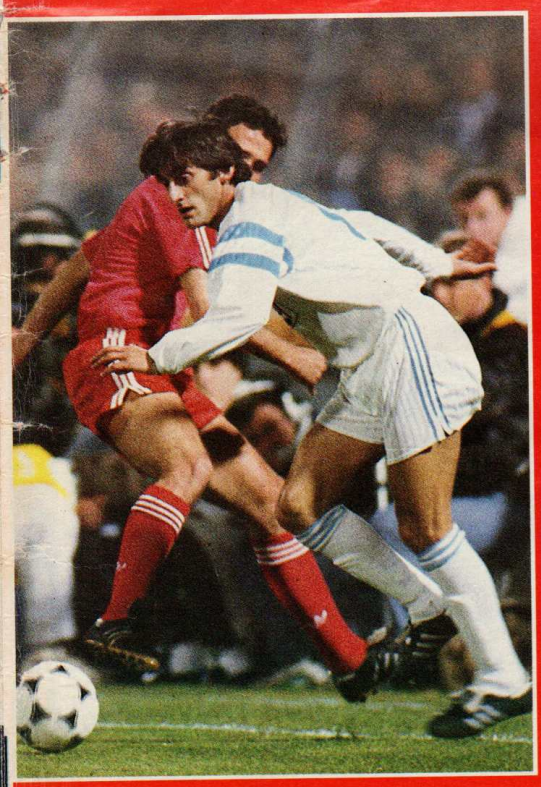
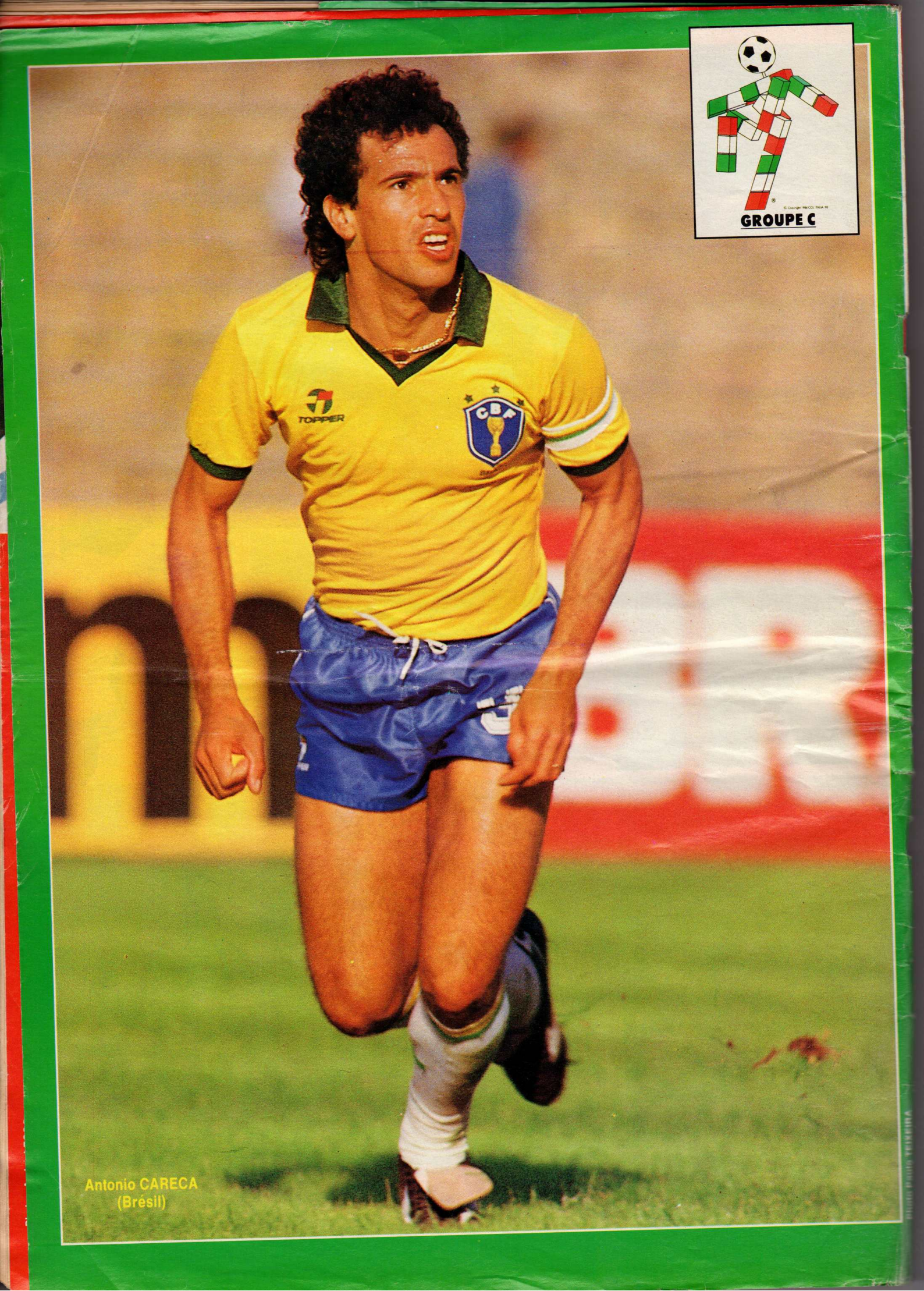


Photo Franco RICHIARDI

Forza...

Roberto Donadoni a réussi le match presque parfait devant Malines. Vif et inspiré, il a donné le ton à une équipe milanaise qui a dû attendre la prolongation pour se qualifier. Dommage que les nerfs de l'attaquant italien aient lâché en fin de match. Son expulsion gâche la fête.


GROUPE C
TOPPER
CBF
Antonio CARECA
(Brésil)